M. Sekou Touré retarde l'annonce de la reprise des relations franco-guinéennes

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE DE PHILIPPE DECRAENE



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F Algeria 1 0A; Mirroe, 1,30 m²; (umore, 108 m.; -Alemagna; 3: Oler: Anticone. 4 gole. -Selgrand, 10 fr.; Catonia, 60 c. ct; (Descenaria, 2,75 kr.; Espages, 22 mex. Grands-Granges, 16 p.; Grote, 18 dr.; trao. 45 ris.; (talie, 250 t.; Liken, 125 p.; Laxenshartz, 10 ft.; Mirroph, 2,75 kr.; Pays-Sas, 0,80 ft.; Pays-Sas, 0,80 ft.; Pays-Sas, 0,80 ft.; Pays-Sas, 0,80 ft.; Partags. Tr esc.; Seded, 2 fr.; Seisse, 2,90 ft.; Catal. -60 cts; Yangestarie, 10 m. dll.

> 5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 60 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Les malentendus franco-soviétiques

ctrangère française et la ligne résolument abilcommuniste - et parfois même antisoviétique plusieurs des ministres les plus Infinents inquiètent de plus en plus les dirigeants de Moscou. On vient d'en avoir une preuve supplementaire avec le commentaire diffuse le mercredi 2 juillet par l'agence Tass pour condamner les déclarations faites lo 28 juin à Salon-de-Provence par M. Ponia-

Se référant an fameux « documeut ultra-secret » de « Repnblica - dout on soupconnait dojà la nature plus que deuteuse, — le ministre de l'Intérieur avait nou seniement attaque avec violence, une fois do plus, le parti ommuniste français mais ennonc qu'il donnerait la plus large dif-fusion à l'article de M. Boris Ponomarev qui a servi de « trame » aux rédacteurs anonymes de la prétendne uote du Kremliu nux partis communistes occidentaux. Il s'agit là, pour l'agence Tass. d'un discours « irresponsable et hostile à l'Union soviétique », discours qui souligno une fois de plus l' « anticommunisme effréné » du ministre de l'intériour.

Mais le commentaire soviétique va plus loin. Il constitue en fait un avertissement à peine discret a dresse à Paris. Pour l'agence soviétique, les derniers propos do M. Poniatowski « sout en contradiction flagrante evec la politique officielle de Paris concernant le développement des relations franco - soviétiques ». Ce n'est d'ailleurs pas la le premier avertissement lance par Moscow. An mois de novembre dernier, déjà la « Pravde » avait très vivement critiqué M. Poniatowski pour ses attaques contre l'attitude du parti communiste français et contre la politique soviétique pendant les premières aunées de la deuxième guerre mondiale. La polémique devait êtro évoquée un mois plus tard par M. Brejney, au cours de son voyage en France. Moscou affirme que M. Giscard d'Estalug aurait alors promis do mettre un terme aux « provocations » de son ami, le ministre de l'intérieur.

L'intervention de M. Breinev devait pourtant se révêler vaine, puisque, en février dernier, et à Moscou cette fois-ci, où il était l'invité du gouvernement soviéti-que, M. Chirac devait reprendre le- thèmes chers à M. Poniatowski, et faire allusion aux « liens qui existent entre M. Marchais et M. Brejnev ». La sortie du premier ministre fut peu sp-préciée des Soviétiques.

Ces querelles franco-soviétiques s'inscrivent dans nu cadre qui dépasse la politique intérieure française. Depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing — qu'ils ont pourtant appolée do leurs vœux. — les dirigeants soviétiques ca-chent de moins en moins leur inquiétude devant un retour camoufié de la France dans l'or-Sans craindre la contradiction.
ils enregistrent aussi, sans aucuu enthousiasme, toutes les aliusions faites à Paris à propos d'auo intégration politique de l'Europe et de la création — pourtant combien hypothétique — d'une défense européenne. Conformé-ment aux méthodes en usage à Moscou, M. Giscard d'Estaing a toujours été épargné .— encore qu'il se soit fait « actroches » par la « Pravda » pour avoir supprimé les fôtes du 2 mai, mais il ne faut pas se faire d'U-lusions : le président de la Répu-blique est derénavant considéré partenaire suspect, blen que pri-vilégié.

Ce contentieux pèsera très cer-tainement sur le voyage que M. Giscard d'Estaing doit faire à l'antomne, en U.R.S.S. Il sem-ble d'allieurs déjà peser sur les travaux de la grande commission pour la coopération franco-seviétique, réunie actuellement à Moscou, sinsi que sur les échangre commerciant entre les dent pays

On no pearra plus lengtemps esquiver la réponse à la question sulvante : y a-t-il na manquo de coherence au sein du gouvernement français on un manque de cohérence entre sa politique intérieure et sa politique étran-

Au cours de son voyage d'étude dans les départements lorrains

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

M. Chirac annonce le transfert aux régions de crédits d'État et de responsabilités-

après avoir présidé des réunions de travail à Epinal. Neucy et Bar-le-Duc. Mercredi au cours de l'oprès-midi et tard dans la soirée, la premier ministre avait participé, à Metz, à une assemblée commune du conseil régional et du comité économique de Lorraine au cours de laquelle il avait abordé les problèmes de l'emploi, de la démographie et des équipements. Les élus communistes avaient quitté la ice mais n'ont pas été suivis par les socialistes. A propos de la réforme régionale, M. Chirac e répondu à M. Jean

Jacques Servan-Schreiber, député de Meurihe-et-Moselle, qu'il n'y avait pas lieu de modifier la loi du 5 juillet 1972, mais que l'Eta était disposé à transférer davantage de crédits, dans plusieurs sec teurs, nux régions.

M. Servan-Schreiber a aussi fait savoir qu'il ne briguerait pas en 1977, la mairie de Nancy.

De notre envoyé spécial

Metz. — L'intérêt politique de cette rencontre entre le chet du gouvernement accompagné de quatre ministres, Mme Simone Veil, ministre de la santé, M. Robert Galley, ministre de l'équipe-ment, M. Michel d'Ornano, minis-tre do l'industrie, M. Christian Poncelet, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie et des finances, est apparu des l'ouver-ture de la séance de mercredi. M. César Depiétri, député com-muniste de la 3º circonscription de Moselle a, en effet, aussitôt atmoncé qu'il contestait l'intérêt de cette résurde estimant que annonce qu'il contestait l'intérêt de cette remion, estimant que et la gauche, qui n'a que cinq représentants en Lorraine, mais qui représente 46 % des voir lors des élections présidentielles, aurait du pouvoir s'exprimer au même titre que la majorité et faire des propositions constructions pour la relance de notre économie ». Mais avant que le député ne quitte la salle, M. Chirac lui a répondu : « Ce n'est pas en coptestant avant même que la réunion commence

AU JOUR LE JOUR

La carotte

et les bâtons

Un député a dit que M. Va-

lery Giscard d'Estaing tenait la carotte et que MM. Ponia-touske et Chirac tenaient le

L'image n'est pas nouvelle, mais elle est êtrangement

formulée. Il y a un bâton de

trop et il manque un ane

dans le trio.

ANDRÉ PASSERON. (Lire la suite page 25.)

que l'on adopte une attitude cons-tructive. Si vous ne voulez pas assister à cette réunion, nous ne

M. Jean Bernard, député socia-liste de la première circonscrip-tien de la Meuse et maire de Bar-le-Duc, s pris la parole pour affirmer que a ce dévat ne répon-drait pas à l'attente des travail-leurs », mais à la différence de son collègne communiste, il a accepté de demeurer dans la salle des séances, et le premièr ministre l'en a remercié. Il en a été de

l'en a remercié. Il en a été de meme pour les outres membres

du parti secialiste, comme M. Blanc, conseiller municipal d'Epinal, ou M. Cureau, conseiller

municipal de Nancy, qui a lon-guement, mais avec une certaine

retenue et sans vielence, critique la politique générals du gouver-

vous regretterons pas. >

L'enquête sur l'affaire de la rue Toullier prend un développement international

A LA RECHERCHE DE « CARLOS »

Mais les circonstances de la fusillade restent mal connues

L'enquêta menée après la fuellisde de la rue Toutfier, à Paris, le 27 juin, prend un caractère de plus en plus international. Il semble ne 27 juii, preid un calattere de pue la valise chargée d'armes découverte à Lon-dres, le 1st juillet, appartenait au dénommé « Carlos », le mourtrier des deux inspecteurs de le D.S.T. (le Monde du 3 juillet). Ce demier aurait correspondu, immédiatement après la fusillade du quartier Latin, avec la locataire de l'appartement où se trouvait la valise, pour lui annoncer son départ de Paris.

Après l'analyse du contenu de l'arsenai découvert à Paris, le 30 juin, il se confirme également que le groupe euquel appartenai « Carlos » pouvait être en relation avec des organisations terroristes telles que le groupe allemand Baader-Meinhof et certains commandos pro-palestiniens tele que ceiul qui était Lauteur de la prise d'otages à l'ambassade de France à La Yaye, en septembre 1974.

Les divers rapprochements et recoupements constatés pour l'instant dane cette affaire permettent-ils de conclure à l'existence d'un vaste réseau de terrorisme international? On peut encore en douter. Si certaines organisations sent liées eu niveau de leurs moyens d'action, rien n'indique qu'il puisse exister entre elles une statégie

Les premières expertises faites per celle qui a explose, quelques jours les laboratoires de police sur l'armement salst dans l'appartement parisien utilisé comme dépôt par - Carlos », ont porté d'une part sur un lot de grenades volées dans un dé-pôt militaire eméricain à Mesau, en République fédérale d'Allemagne. Ce vol evait été imputé à des membres de le « bande à Baader ». Les gre-nades seraient en tout point een bles à celles utilisées par des terro-l'istes (aponais fors de le prise d'otages à l'ambassada de Frence à La Haye, le 13 septembre 1974, et à

plus tard, au Drugstore de Saintrade, de fabrication bulgare serali identique à celles trouvées l'an demis dans, una valise abandonnée à la porte Maillot par des terroristes japonais, alors que la D.S.T. venait rouge japonaise qui soutenait l'action de certains réseaux palestinlens.

FRANCIS CORNU.

(Lire la suite page 24.).

Ne pas se tromper de crise

I. — LE CAPITALISME EN A VU D'AUTRES.

par PIERRE DROUIN

Certains mots commodes évitent de nommer exactement une situation qu'on ne comprend pes. Mai 1968 e ainsi été range dans la catégorie des «événements». Face à la «nécessité», M. Jacques Monod invoque le « hasard » pour classer les phénomènes qu'il ne pent expliquer. Les économistes parient à tout propos de « crise », ce qui permet de noyer dans un brouillard d'analyses les tensions fortes et variées que les sociétés occidentales subissent

passer en revue les caractéris-

A moins que, comme d Guignol, les deux porteurs de bâton ne se servent de leur aujourd'hui gourdin pour cogner l'un sur L'ennui, evec ces facilités de l'antre. Auguel cas il ne res-tera au traisième larron qu'à Isngage, c'est qu'elles peuvent conduire à égarer l'opinion, et, par ricochet, les gonvernements. croquer lui-même sa carotte en regardant le combat. plus sensibles qu'il y a une ou deux décennies aux variations d'humeur da public. Avant de

ROBERT ESCARPIT.

tiques des bouleversements que nous connaissons, sans essayer an reste d'en tirer une synthèse giobale à notre avis trop ambitieuse, il semble important dans un premier article de mettre en garde contre deux dangers, l'un qui vient de l'histoire, l'autre de

La crise de 1929 a tellement frappé les esprits qu'on devient peu ou prou prisonnier de son schema. D'autre part, l'espoir de voir le capitalisme mourir de ses propres excès entraîne certains à regarder ses vicissitudes actuelles comme l'expression de sa « lutte finale s.

Même si ces thèmes ont été souvent brassés, et puisqu'me nouvelle actualité leur a été donnée lors du colloque organisé les 5 et 6 juin par le parti socia-liste à Suresnes, il faut tenir ouvert ce dossier capital.

Pourquoi, maigré les travaux d'axperts, en dépit des précautions prises, le diable de 1929 jailité-il toujours de sa hoite lorsqu'on parie de crise? Sans doute parce que c'est la plus pénible éprenve que c'est la plus pénible éprenve que l'Occident sit comme en ce que l'Occident ait comme en ce siècle, hormis les guerres. L'ima-gination s'en contente. Le malheur est plus crédible lorsqu'il a des

C'est aussi que, dans la description de nos misères, le mot de chômage revient avec de plus en plus d'insistance. Or, n'est-ce pas à cette vision des théories de gens sans emploi que l'on reconnait précisément la «grande

se passait en 1929 était vraiment d'un sutre ordre, il faut tout de meme avoir quelques chiffres en tête. Le comble de l'infortune est détenu aujourd'hui par les Etais-Unis, qui voient rédeire au chômage quelque 9 % de leur popu-istion active. Ce taux était dans ce pays de 35 % en 1933. Il était alors de 29 % au Canada, de 31 % en Allerasgue, de 16 % au Japon, de 14 % en Grande-Bretagne, de 13 % en France.

Encore, note Arghtri Emmanuel (1), ces pourcentages ne donnent-ils pas la véritable image

(1) Le Projit et les Crises, Ed. F. Maspéro, 1974.

active n'avait pas alors la même structure que maintenant. Du fait du nombre relativement impor-tant, elors, d'agriculteurs, de domestiques (11,8 % de la population schive en Grande-Bretagne, en 1934) et d'oisifs des classes aisées, il serait plus juste de compter les chômeurs par rapport aux estaries productifs. Par exemple, le Japon n'avait, en 1938-1934, que 7 millions d'ouvriers sur plus de 20 millions d'actifs, et, sur les 7 millions d'ouvriers, il y avait 2 800 000 cho-

meurs, soft 40 % t (Lire la sutte page 35.)

A LYON

M. François Renaud juge d'instruction est assassiné par quatre inconnus

M. François Ranaud, juga d'instruction au tribunal de grande instance de Lyon, a éte tue de plusieurs balles de zevolvez la matin du jeudi 3 juillet, alors qu'il regagnait vers 2 h. 45 son domicile, situe Montée - de - l'Observance, dans le cinquième arzondissement de la ville.

De notre correspondant · régional

passé la soirée chez des amis, à Fontaine - sur - Saône, dans les environs de l'agglomération, rentrait chez lui à bord de sa voiture personnelle en compagnie d'une amie Selon celle-ci, qui fut l'unique témoin du drame, une autre voiture de couleur blanche vint alors se ranger près de celle de M. Rensaud. Quatre hommes armés, masqués, étaient à son bord.

A leur vue, le magistrat sembla avoir tout de suite compris leur intention. Abandonnant son propre véhicule, sans doute pour éviter que sa compagne ne soit blessée, il traversa la rue, cherniesset, il maversa la rue, cher-chant un moment à se réfugier derrière des voitanes en station-nement. Mais déjà ses adversaires avaient ouvert le feu sur lui. Atteint de plusieurs projectiles, il était décédé lorsqu'il arriva au tervice des uprences de l'hônital service des urgences de l'hôpital Edouard-Herriot, où on l'avait

Cette fin tragique de M. Re-naud a quelque chose d'autant plus ironiquement cruel qu'elle est celle d'un homme qui evait reçu dans le milieu judiciari vonnais le surrorn, aussi affectheux que grincalit, selon ceux qui le lui donnaient, de « sherif ».

JEAN-MARC THEOLLEYRE

(Live la suite page 24.)

LE PRÉSIDENT DE L'ETAT DES EMIRATS ARABES UNIS A PARIS

Le président de l'Etat des Emirats arabes unis, cheikh tayed ben Sultan & Nahyan, est attendu, co jendi après-midi 3 juillet à Paris, pour une visite officielle de deux jours en

Chelkh Zayed devait être ac-cueilli à l'aéroport d'Orty par M. Giseard d'Estaing. Nous publicus, pages 7 à 16, un supplément consecré à l'Etat des Emissis arabes unis.

La lecture publique rattachée à la politique culturelle

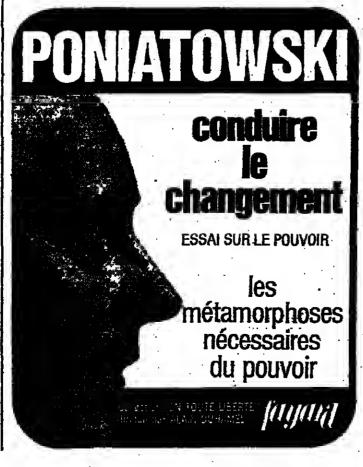
Dix mesures pour le livre

Une première proposition, incluse appareil) et par une taxa de 0,5 % dans de report et relative au sta. est les chiffres d'affaires produits tut social de l'écrivain (affiliation à par les dovinges tombés dans le la Sécurité sociale, retraite, etc.) domaine, public. Cette disposition avait été adoptée par le conseil recipiace celle qui prolongeait de des ministres du 4 juin demier. quinze aus la propiété littéraire au La nouveau train de mesures qui bénéfice de l'Elat. Les ressources vient s'y: ajouter, s'il n'épuise pas le contentieux n' ne résout tous les problèmes, constitue néanmoins de trans. Elles contriune première ébauche d'une politique globale dans un domaine lostique globale dans un domaine jos-

Parmi ces menuras quatra per vasadaires, pinsi qu'à la promotion faissent fondamentales : qu'à la promotion du fivre français à l'étranger.

LA REORGANISATION DU CENTRE-NATIONAL DES LETTRES LA ROPETE LE SULLE PAGE 27.

On se souvient qu'en septembre qui devient Centre mangogal du livre, 1974, le premier ministre avait chargé M. Paul Granet, secrétaire des projections et une mission repetat suprès du premier ministre des projections et une mission repetate auprès du premier ministre des projections et une mission repetate auprès du premier ministre des projections et une mission repetation des projections et une mission qu'alors peu tayonse par la soll-clinde gouvernementale.



EUROPE

La Turquie après Chypre

II. - L'EUROPE OU LA DIPLOMATIE DU WESTERN

Dans le précèdent article (« le Monde » du 3 juillet), notre envoyé spécial a exposé les effets du conflit chypriote sur la Turquie et sur les liens qui unissent la Turquie à l'Occident, les Etats-Unis d'une part. la Communauté européenne de

Ankara — L'inquiétude et le scepticisme sur l'avenir de la Turquie dans la Communauté se Turquie dans la Communauté se rencontrent moins chez les industriels — fart actifs, et qui, jusqu'à la crise actuelle, ne doutaient pes de la capacité de leur pays à tenir son rang dans la compétition européenne — que chez les technocrates, qu'ils soient dans l'administration ou dans l'opposition politique de gauche quand ils ue sont pas dans les deux à la fois sont pas dans les deux à la fois. Pour ces «anti-Marché commun»,

la Turquie ne surmontera pas ess
faiblesses sans une dose sérieuse,
voire massive, de planification,
médecine qu'il sera plus difficile
de lui administrer ai elle s'insére
trop tôt dans la grande machina
libérale de la Communauté.

A cette objection, le gouvernemeut actuel répond par un prudent réalisme. Le premier ministre, M. Demirel, bien que tout
acquis eu libéralisme économique,
se réfuse à angager una course de
vitesse avec la Grèce, qui veut, se reruse a engager une course de vitesse avec la Grèce, qui veut, elle, brûler les étapes et vient de poser sa candidature pour devenir membre à part entière de la C.E.E. La Turquie — dit M. Demirel — ne deviendra un membre de la Communauté comme les autres que lorsque son économie sera capable d'en supporter le choc. capable d'en supporter le choc, mais le calendrier d'adhésion qu'elle a accepté est un stimulant qui l'aidera à atteindre ses objec-

De notre envoyé spécial MAURICE DELARUE

tifs. Il n'empêche que la Turquie serait pour le moins agacée que la Grèce, par le bluis du Marché commun participe pleinement avant elle à la coopération poli-

Il reste que le débat sur les relations avec la Communauté est une question de doctrine économique (dirigisme contre libéra-lisme), de délais et de moyens Il ne met pas en cause la finalità occidentale de la politique d'Ankara. D'ailleurs. quelle autre direction la Turquie pourrait-elle preudre? L'alternative soviétique n'est pas sérieusement considérée et susciteratt la coalition des modaraites pas conferences de desirates pas conferences de la coalition des modaraites pas conferences de la coalition des modaraites pas conferences de la coalitic de la coaliti dernistes pro-occidentaux et des traditionalistes pro-orientaux. Mais ces derniers n'offrent-ils pas une solution?

Il y a quelques mois la question n'aurait provoqué qu'un hausse-ment d'épaules. Mais dans la conjoncture actuelle, l'extrême droite nationaliste et islamique droite nationaliste et islamique s'est rendue indispensable. Elle fournit aufourd'hui à la majorité de M. Demirel comme bier à celle de son prédécesseur. M. Ecevit. actuel chef de l'opposition, un appoint parlementaire irremplaçable. Son chef le, plus actif, M. Erbakan, vice-président du Conseil aujourd'hui comme hist, mêne en pays arabes une sorte de diplomatie parallèle. M. Jalloud, premier ministre libyen, a été reçu, en décembre, en visite officielle à Ankara. C'est eu Iran, partenaire solide et richement pourvu, que le président de la République turque. M. Koruturk, vient de faire sa première visite officielle à l'étranger. Sur ce terofficielle à l'étranger. Sur ce ter-rain, les Turcs ont cependant à remonter le rude handicap du ressentiment contre l'empire quoman. Aussi ne semble-t-il pas que M. Erbakau att trouvé chez ses amis erabes les satisfactions financières qu'il attendalt.

Pour le moment, en tout cas, le poir pas d'autre que l'Europe occi-l'Islam et le monde arabe offrent dentale. Le général de Gaulle, des arguments tactiques à la la poursuite de son a Europe diplomatie turque, non de noque européenne a, me paraissait irréaliste et dangereux. En bien ! Turquie ne s'engagerait dans la f'ai changé d'avis. »

voie sorientale » que si elle était rejetée par l'Ouest. Beaucoup de Turcs sont d'ailleurs convaincus que tel est l'objectif de la diplo-matie d'Athènes, afin que la Grèce demeure le seul interlo-cuteur de l'Occident dans cette région du monde.

« J'ai changé d'avis »

Mais, pour la Turquie, la voie occidentale n'est plus simple. Jusqu'à l'année dernière, elle paraissait aux dirigeants turns définitivement tracée, difficile erries, mais sans complications. La distinction entre l'Occident européen et l'Occident américain, ou plus précisément entre «l'Europe européenne» et «l'Europe atlantique», leur paraissait spécieuse. Pas plus, et même beaucoup moins que les autres membres de Pas plus, et même beaucoup moins que les autres membres de l'Alliance atlantique — les Français exceptés, bien sûr, — ils ne discutalent le « les dership » amèricain. Mais la crise de Chypre, déclenchant l'embargo sur les armes américaines, puis l'effquirement des regimes pro-américains de Phnom-Penh et de Saigon ont bouleverse beaucoup d'esprits.

Voici ce que dit par exemple que personnalite influente très proche de M. Demirel : « Nous ne pouvons plus nous engager dans une entente politique et militaire a 100% avec les Etais-Unis. Je n'aurais pas dit celo il y o quelques mois. L'emborgo et ce qui vient de se passer au Vietnam qui été, pour moi, déterminants. Les Elois-Unis n'ont pas de tradition internationale. Les de tradition internationale. Les circonstances agissent sur eux ovec une puissence énorme. La diplomatie américaine, c'est la diplomatie du vestern, foite de sentiments et d'impulsions, Nous sommes obligés de chercher une solution de rechange et je n'en poir pas d'entre que France cod

La France cût été blen phoée pour recueillir les retombées de ce désenchantement. Mais elle nou plus n'est pas sortie sans dommage de la crise chypriote Jusqu'alors, elle bénéficialt à Ankara et Istambul d'un préjugé favorable, né de relations, amicales très enciennes, de François I'' su général de Gaulle qui, en se prononçant dès 1964, dans des conversatione privées, pour le regroupement des Turcs et des Grecs de Chypre, comblait les vœux d'Ankara, Economiquement, la France occupe sur le merché la France occupe sur le marché ture une place appréciable (elle est le cinquième fournisseur et le septième client de la Turquie). Septiente chent de la l'imquie).
L'an dernier, les ventes de la France à la Turquie qui été à petite inférieures à ses ventes à l'Iran et supérieures à ses ventes à l'Irak clients très courtisés par des visiteurs français de haut rang.

rang.

La langue française est largement distancée par l'anglais dans l'enseignement turc. Mais, grâce à Galatasarai — le lycée francoturc d'Istanbul — et à quelques autres établissements laïcs ou religieux elle tient toujours une place, que l'on peut dire qualitative, enviable et enviée, il existe dans les milieux dirigeants, y compris les milieux techniques et scientifiques (plusieurs centaines d'ingénieurs ont fait leurs études en France et deux mille y ont fatt en France et deux mille y ont fait des stages), une sorte de confrérie des stages), une sorte de conferie francophone et francophile influente. On imegine mai à Paris le capital de sympathie que peuvent susciter des investissements culturels sous forme de queiques professeurs bien choisis et blen placée.

On a pu craludre l'été dernier que la France n'ait ruiné sa position en épousant la cause du gouvernément d'Athènes dès que le régime des colonels eut été renversé. La colère explosa quand renverse. La colère explosa quand eile s'employa à faire condamner nommément la Turnuje, sans succès d'ailleurs, après le second débarquement à Chypre, au Conseil de sécurité de l'ONU. A Ankara, les partenaires de la Prance dans l'Europe des Neul ne se privèrent pas de faire savoir

qu'ils n'avalent pas approuvé cet acharnement du gouvernemen-français. Les journaux turc n'avaient pas alors de mots asse: dura pour stigmatiser i « cynisme » de la France, grand pourroyeuse des « machines d mort tes plus redoutables d l'univers » à leurs ennemis grec

, govani

L'exemple franco-allemand

Depuis, le temps a fait so ceuvre et les relations entre Par et Ankara se sont quelque pe rassérénées. Une visite de M Sai vagnarques en Turquie est env sagée : ce sera la première d'i ministre des affaires étrangèr français depuis que M Deb accompagna le général de Gaul en 1968 (alors que les ministre des autres Etats de la Commanuté se succèdent en Turqui Des contacts ont même été pi pour is vente de Mirage à l'arm turque — façon qui ne serait és demment pas la plus élégan d'équilibrer les relations franc turques et franco-grécques, 13 février dernier, à Dublin. Neuf. à l'instigution de la Franse déclarèrent prèts à s'entremir corc les représentants. tenir avec les représentants toufes les parties intéressées toufes les parties intéressées pour favoriser une a solution m gociée » à Chypre Mais l'oftomba à plat et ne fut relet ni à Athènes, ni à Ankara, ni Nicosle Les « parties intéressée semblent au moins d'accord : un point, c'est qu'elles doive régler leurs affaires entre et L'Europe des Neuf ne saursit de jouer les arbitres, ni même si plement les médiateurs.

Du moins pourrait-elle four un cadre, ouvrir une perspect un cadre, ouvrir une perspect créer une atmosphère propre à réconciliation des Grecs et Tures, L'Europe a joné avec s cès ce rôle de catalvseur p venir à bout d'une autre inim européenne sangiante et tenaci celle qui appossit les Francais les Allemands Si elle manifes un minimum d'existence et sérenté, ne pourrait-elle conc rir aujourd'huj à enterrer conflit qui dure depuis... la gui de Troje?

FIN

Libres opinions _ **AVOCAT DE LA DÉFENSE**

por JEAN SAVARD (*)

E Turc est patient, mais il est dangereux de le pousser à bout.

Sa riposta est alors brutale, et ne surprend que ceux qui avalent confondo patience at faiblesse. Charger aujourd'hui is ruda paysan d'Anatolle de tous les péchés n'est pas favoriser la eclution du problème de Chypre. Et faire preuve d'indulgence envers les intrigues passées de la junte militaire grecque et de son homme da mein, M. Sampson, ne peut que fortifier Ankara dans son intransiguance. Dans leur désir d'accabler les Turcs, d'excellentes gens font allusion au massacre des Arméniens en 1915. La diplometie d'Ankara

commet periols l'erreur de nier ces massacres, et na convainc d'allleurs personne. Cette diplomatie ferait mieux de souligner que le drame, de l'Arménie et le problème de Chypre n'ont aucun rapport. En 1915, une armée ottomane conduite par Enver pacha, homme lort du triumvirat eu pouvoir à Constantinople, evait été taillée en pièces par une armée russe qui avait envahi les provinces orientales de l'Anatolie. Le réflexe du sultan fut de détourner contre les Arméniene l'amertume du peuple turc. Réflexe criminel fecilité par les imprudences de l'Entente. La Porte savait en effet que les buts de querre des sillés comportaient le démembrement de l'Anatolie entre la France, le Grande-Bretagne, l'Italie, le Grèce... et l'Arménie érigée en Etat Indépendent Nourrir semblable desseln elors que la victoire n'étail pas encore en vue était ilvrer les Arméniens à le vindicte du sultan. Cette vindicte fut un massacre, mals grande fut la responsabilité de netre dipiematie. Et quand on a passé l'éponge sur les crimes du Ille Reich, on est mei placé pour reprocher à Ankara ceux du demier eultan... un sultan que Mustefa Kemal mit à la porte après evoir jelé à la mer les envahisseurs grecs, dont les atrocilés sont présentes à le mamoire de tous ceux qui evalent l'âge de raison

Le problème de Chypre ne date ni de l'équipée de M. Sempson ni du débarquament des torces turques. Je citeral à ce propos une lettre edressée eu Times par Sir Alec Bishop, encien haut commissaire britannique à Chypre : « Sans vouloir justifier les opérations millaires turques é Chypre, evec les soulfrances qu'une telle actiqu entraîne, le simple honnêtelé devrait nous interdire d'aubiler les longues années de persécutions endurées par le communauté turque de la pair des Chypriotes grecs et de leur gouvernement. Ces der-niers ont toujours lait fi des nombreuses protestations formulées par les chefe de le communeuté turque, per les représentants des diverses pulssances et par les fonctionnaires civile et millieires des Nations unles. Les efforts persévérants poursuivis en 1964-1965 par deux délègués du secrétarial général des Netione unles pour trotivar une solution politique acceptable ont été ruinés par le volonté obstinée des Chypriotes grecs de maintenit la communauté turque dans un

Certes Sir Alec ne veut pas justifier, mela qu'il me soit permis de suggerar qu'il apporte une justification.

Le partage de Chypre entre les deux communeutés - autourd'hul accompil et certainement irréversible - e tait de nombreux Chypriotes grecs des personnes déplacées. Je suis le premier à déplorer petibilité d'humeur entre deux cultures et deux tempéraments Mais des millions de personnes ont été déplacées en 1945. Près d'un million de Français ont du abandonner l'Algèrie sans armes et souvent sans begeges. Pourquoi le dure réalité de notre temps teraltelle une axception en feveur de quelques Chypriotes grece qui n'auroni à se déplacer qua da quelques kilomètres?

Les Grecs d'Athènes ent voulu, à Chypre, cuellir des ralains verts. Us ont aujourd'hui les dants agecées. Cela ne suffit pas à mes yeux pour condamner les Turcs, qui ent permis à M. Caramanlis de ne plus âtre un exité.

Trois puissances étaient garantes du statut de l'île de Chypre : la Grande-Bretagne, la Grèce et la Turquie. Athènes s violé ce étatut en essayani de taire assassiner Mgr Makarios : prélide au rattache-ment de t'île à le Crèce. Consullé par le président turc du consell, le Forein Office e oublié qu'il avait accorde una garantie. Ankara e probablement sauté sur l'occasion de régler le problème è en manière. Maia ceux que ont offert cette occasien n'ont qu'à s'en prendre é

(*) Professeur honoraire des universités.

DIPLOMATIE

M. Brejnev a reçu une importante délégation de sénateurs américains

Moscou (APP.-AP). — M. Brejnev a recu le mercredi 2 juillet au Kremlin, pendant plus de deux heures, un groupe de quatorze sénateurs américains. quatorze sénateurs américains. L'entrevue a été cordiale mais elle n'a pas permis, semble-t-il, de débloquer les relations américano-soviétiques, qui sont affectées depuis la fin de l'année dernière par le refus de l'URSS. de lier le développement de ses échanges commerciaux et technologiques avec les Etats-Unis à une libéralisation de sa politique d'émigration.

d'émigration. La délégation américaine comprenaît notamment les sénateurs Rubert Humphrey (démocrate du

M. KISSINGER IRA A PARIS, BONN ET LONDRES LA SEMAINE PROCHAINE

Il se confirme qu'après ses entretiens avec le ministre soviétique des affaires étrangères, la semaine prochaine à Genève, le secrétaire d'Etat américain, M. Kissinger, viendra à Paris rencontrer son collègue français, M. Sauvagnargues, probablement le 11 juillet, M. Kissinger ira ensuite à Bonn puis à Londres. Il est possible que pendant son séjour en Allemagne fédérale M. Kissinger att un entretien avec le premier ministre israéilen, M. Rabin, qui doit faire une visite à Bonn du 8 au 12 juillet.

Minnesotta). Hugh Scott (répu-blicain de Pennsylvanie), Jacob Jevits (républicain de New-York), Abraham Ribicoff (républicain de Connecticut). Dès leur arrivée à Moscou, dimanche soir, plusieurs des sénateurs evalent rencontré des senateurs evalent rencontre un groupe d'activistes juifs qui leur avaient fait part des diffi-cultés que rencontrent toujours les Juifs soviétiques pour quitter l'UR.S.S. Aucun progrès ne sen-ble avoir été enregistre au cours des discussions que les sénateurs américains out eu notamment avec M. Brejnev.

Le secrétaire général, qui a paru

fatigué à plusieurs sénateurs, a parié avec ses visiteurs d'un cer-tain nombre d'autres problèmes tain nombre d'autres problèmes de politique étrangère. A propos de son récent appel en faveur du désarmement en général et de son allusion à la mise su point d'une arme « plus terrible encore que l'arme atomique », M. Brejnev a précisé qu'il n'avait en tête aucune arme particulière. Le secrétaire général avait seulement à l'esprit la fabrication d'armes en général dont la capacité de destruction bien supérieure à l'arme unitéaire est rendue possible par

truction bien snpérieure à l'arme uncléaire, est rendue possible par le degré actuel de développement de la science et de la technologie, a précisé le sénateur Hubert Humphrey.

M. Brejnev a également affirmé qu'il comptait toujours se rendre aux Etats-Unis cet automme. Ancune date u'est encore fixée pour cette visite qui, selon le secrétaire général, ne pourra avoir lieu qu'après le « sommet » d'Helsinki.

LE TON MONTE A LA CS.CE

Les Suisses prennent à partie les représentants de la France

De notre envoyé spécial

Geoève. — Le ton monte à Genève général et que la France était é mesure que disparaissent les demières chances de conclure en juillet le conférence sur la sécurité et le coopération en Europe, commencée II y a deux ans. Mercredi 2 juillet, pour la pre-

mière tols au sein du comité d'organisation, les Polonals ont traité. les Allemands de l'Ouest d'irresponeables et les ont accusés d'obstruction. Les Soviétiques ont fait savoir qu'ils attendraient ce leudi pour dénoncer les responsables du sentants des ministres des effe retard. . (Sans doute cublient-lie qu'ils ont attendu eux-mêmes plus da dix-huit mois oour taire les essions qui ont permis d'envi sager, la conclusion de la C.S.C.E. evant is fin da 1975.) ..

.Au cours de la même séance les Suisses ont quelque peu pris à par-tie les Français, ils les auralant même accusés de - schizophrènie - lis on fait remarquer que M Giscard d'Estaing avait récemment annonce qu'il était d'accord pour que le sommet - pan-european final se tienne en juillet alors qu'à Genève ser représentants continuent é relu-ser toute décision aur une date. A quoi M. André chat de la délégation française, a répondu qu'une tella décision dépendait d'un consensus

posée à e'y railler. Assoupliesant d'allieurs leur p tion sur une des questions imi tantes qui restent à resoudre . la C.S.C.E.? - les Françaie v nent avec l'eccord des Oanois. déposer; un texte qui offre l'emi d'on compromis aceptable Ce t na prévoit pes seulement (comm faisait le précédent compromis cidental), une conférence des -s étrangères qui se tiendrait en pour faire le point de la altre il indique sans précision de que les mambres de la content procéderont - e des echenges vues et d'informations aur le i en œuvra des dispositions des cuments finals . Ca qui sig que ces échanges da vues cour avoir lieu des qu'on le voudra e le « sommet ». Il précise encore contérence qui se reunire 1977 devra assurer la poursuite processus multifaterel angegé les CSCE Ce cont là des ou tures qui devraient rassurer les . tits oays et permettra de conc. accord sur les - suites - s la fin de la semain JEAN SCHWEBEL

TRAVER

DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE**

DE LA RUE DE LIEGE

ECOLE SUPERIEURE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8-

tél, 387.58.83 • 387.52.90 s

Algérie

L'UNION SOVIETIQUE ET L'ALGERIE sont signé, mardi 17 jullet, un accord de coopération dans le domaine de la recherche acien tifique.—
(Reuter.)

Allemagne fédérale

 PLUSIEURS AVOCATS FRANÇAIS ont lance, mer-credi 2 juillet, à Stuttgart, un credi 2 juillet, 2 Schingart, un appel en feveur des avocats du groupe extrémisiès Baader-Meinhof. Cet appel a été adressé à la magistrature ouest-allemande pour qu'elle proteste contre les mesures d'exclusion ayant frappe plusieurs avocats de groupe alnsi que contre l'emprisonnement de deux d'entre eux lle Mande de deux d'entre eux (le Mande du 25 juin). — (APP)

• PLUS DE CINQ MILLE PER-SONNES détenues pour des motifs politiques en Allemagne de l'Est dapuis 1969 out pu être rapatrices en R.F.A. La République l'édérale à verse plusieurs « millions de marks » chaque année pour ces rapa-triements, indique-t-on dans les milieux gouvernementaux de Bonn. — (A.P.P.)

Autriche

• LE PRÉMIER CONCRES EU-ROPEEN DE JEUNES NEO-NAZIS, qui devait se réunir du 11 au 13 juillet à Bregenz, a été interdit. Ce congrès, pré-pare par l'organisation : Fédération de la jeunesse-Fidélité au peuple », avait été dénoncé par la presse autrichienne. - (AFP)

Cuba M. CHARLES WHALEN, DET-

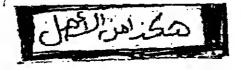
iementaire américain en visite privée à Le Havane, et M. Frdel Castro, ont en un entretien le mercredi 2 juillet. M Whalen, qqi est membre de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants. a déclaré à l'issue de l'entretien, qu'il plaiderait auprès de M. Ford pour une reprise des relations entre les deux pays. Il demandera également au président américain que Washington prenne. lors de la prochaine réunion de l'Organisation des États américains, prévue pour la fin de juillet à San-José-de-Costa-Rica, des initiatives favorisant is levee des sanctions contre Cobs. —

Etats-Unis

. LA MUNICIPALITE NEW-YORK a obtenu, n credi 2 juillet, une décision dictaire e u joignant éboueurs, qui evalent c mence la veille une grève : vage, la reprise immédiate travail. Les éboueurs pro tent contre le licenciement trois mille d'entre eux. Il mouvement a délà entr l'accumulation de tonnes d dures sur les trottoirs de ville. — (A.P.)

Grande-Bretagne

CINQ VEDETTES RAPII ont été commandées par Royal Navy afin de proti les zones d'exploitation pétrole et de gas naturel mer du Nord. Ces vedetes.



Grande-Bretagne....

gauche travailliste se mobilise Les libéraux protestent contre la politique Les grévistes de Radio-Renaissance refusent ntre le plan anti-inflationniste

De notre correspondant

ndres — La gauche du La-n'a pas perdu de temps pour lser ses forces contre le du chanceller de l'échiquier, di lse à imposer un plafond de ise a imposer im piarond de à toutes les hausses de salai-mant les douze mois à venir. compe Tribune, qui compte le quatre-vingts députés tra-tes, a indique, dès mencredi let, qu'il voterati contre tout de loi prévoyant des sanc-tridiques contre ceur qui bridgines contre ceux qui sient le nouveau « contrat » sur lequel le gouverne-compte pour combattre l'in-

té détermination de l'alle e a déjà été confirmée dans uts. A deux reprises, mer-soir, les rebelles ont provosoir, les rebelles ont provone défaite du gouvernement
Communes. As cours d'un
sur le projet de réorganide l'industrie, une coaliie la ganche et des conserrs a imposé au chancelier
schiquier l'obligation de pur. see pronostics sur la
neture et de révêler les
de planification que le
remment pourrait mettre an
avec des industriels.
campagne coutre le plan
inflationniste de M. Healey
pouyée par plusieurs mendu cabinet. MM. Bean,
are de l'industrie, Foot, miet du travail, et Mme Casile,
ire des affaires sociales. La
rité du cabinet Wilson va
mise à rude épreuve durant
cochains jours.

rochains jours.
ssi n'est-il pas surprenant
ans les couloirs de Westminit de Whitehall on entende
d'un compromis possible
sef dn gouvernement avec

Les réserves monétaires briques ont diminué de 293 mil-de dollars en juin pour se à 6198 millions de dollars orties de capitaux ont été-ensées par des emprunts de nillions de dollars effectués le secteur public, auxqueis ajouté un virement encep-el de 46 millions an titre du se de la dette à long terme, la City, la Banque d'Angle-pourrait avoir consacré plus pomrait avoir consacré plus militons de dellars à la déde la livre sterling le mois r. — (A.F.P., Aget).

· · · (((___ Roumanie

E VISITE DE M. SEGARD rtants de la PRÉPARER LE VOYAGE

DE M. CHIRAC De notre correspondant nne. — Le ministre français. redi 2 juillet, une brève visité arest pour préparer le sélour el que fera M. Jacques Chiin Roumanie co mois-et et ter, avec les responsables de comie roumaine, les possibili-développement des relations

rales.
Norbert Ségard, qui n'est que vingt-quatre heures à est, s'est entretenu avec son ogue, M. Ion Patzan, vice-r ministre et ministre du tree extérieur et des rela-uternationales, ainsi qu'avec pertie roumaine au scin de mission mixte hilatérale. Il outre, été recu par le m'eimission mixte bilatérale. Il outre, été reçu par le pre-inistre. M. Manea Manescu, equel il a évoqué l'état ac-s relations franco-roumai-onsidérées des deux côtés fort bonnes. L'agence offi-Agerpres indique que les ens de M. Ségard se sont se dans une atmosphère s dans une atmosphère

Ceauseson a déjà séjourné ince, ni un président de la lique ni un premier ministre is ne se sont rendus en

Allemagne fédérale

d'économies que le chancelier Schmidt veut imposer à la C.E.E.

De notre correspondant

la gauche. Pour sa part, cependant, M. Healey ne semble pas prêt à sacrifier l'essentiel de son plan. Il vient, en tout cas, de répèter que, fante d'un accord volontaire entre les syndicats et les employems, le récours à la loi sera indispensable pour faire respecter la discipline salariale. Bonn. — Le chanceller Schmidt

2 justifié mercredi 2 juillet devant le conseil des ministres là politique de rignem financiere que le gouvernement fédéral allemand entend imposer à la Communauté entende me prisieurs temps à Bruxelles par phisieurs ministres de Bonn, lorsqu'il s'est agi de voter des rallonges au bunget européenn, n'a pas seulemen indisposé les partenaires au bunget européenn, n'a pas seulemen indisposé les partenaires européens de la consmission. M. Lambsde Bonn, lorsqu'il s'est agi de voter des rallonges au bunget européenn, n'a pas seulemen indisposé les partenaires européens de la consmission des résultantes en consider en pour des reiner le surpéenn l'a politique européenne pour des risions uniquement financières. Faire des économies est une ponne chose, a-t-il dit, mais on me doit pas « fermer indistinctement le robinet ». Il mit en garde onne les réaction des partenaires européens qui à propos de l'attitude allemande, parlearaient à dits complémentaires de 165 mildevant le conseil des ministres la politique de rignem financière que le gouvernement fédéral allemand entend imposer à la Communauté européenne. L'athitude négative adoptée ces derniers temps à Bruxelles par phiseurs ministres de Bonn, lorsqu'il s'est agi de voter des rellonges au budget européen, n'a pas seulemen indisposé les partenaires européens de la République, elle à également provoqué de vives critiques dans les rangs du parti libéral (FD.P.). La semaine dernière M. Matthéfer avait refusé de voter des crédits complémentaires de 165 millions de deutschemaris pour les projets de recharche de la Communauté suropéenne.

M. Genscher, ministre des affaires étrangères et président du FD.P., a lui-même mis en garde la semaine dernière ses contre une attitude qui pourrait respecter la discipline salariale.

La crise comporte des à côtés inattendus: depuis quaire ans les indemnités des députés britanniques — 4500 livres par an — n'ont pas été augmentées. Une commission d'enquêté indépendante vient de recommander une hausse de plus de 3600 livres. A un moment où il s'efforce de prêcher l'austérité et la discipline salariale. M. Wilson ne tient évidenument pas à ce que le Pariement donne le « mauvais exemple ». Une soixantaine de députés travaillates out donc menacé de se mettre en grève s'ils n'obtensient pas une amélioration immédiate et substantielle de leur sort...

nista », dui a l'art de mai poser

des questions sérieuses; ou,

comme d'autres, - un Gandhi

italian -, qui prend courageuse-

ment des risques pour mettre

fin aux pires hypocrisies. Force

est de reconnaître qu'il n'e pas spn 'parall' pour secouer la tor-

les contraindre à examiner des

Le drogue, en Italie, est deve-

nue un sujat brûlant. Restrainte.

hier encore, à quelques cer-cles de citoyens « modernes «

et fortunés, elle s'étend main-tenant à d'autres milieux so-cieux, d'autres classes-d'à g e, avec une visasse inquistante :

une commission d'enquête vient:

d'établir que la moitié des élé-

avaient goûté au moins on e fels. Les journaux font élet, de

plus en plus souvent, d'injec-

tions mortelles, au nord ou au

sud du pays, of pas seulement

La législation actuelle, qui

les événements. Elle pêche sur-

tout par amalgame. Une propo-

sition de loi démocrata-chră-

tionne s été déposée au Parlement en décembre 1972 pour

remadier à cet état de choses.

Elle distingue les trafiquants des consommateurs (ces der-

niers pouvant choisir entre la

Mais les amis de M. Pannella

ne sont d'eccord ni sur la ma-

nière dont les stopéliants cont

classés dans celte proposition de loi al sur divers articles qui

en atlénuent fortement le côlé libéral, obligaant, par example, les médecins à dénoncer les

drogués qui tont appel à eux.

L'ancien secrétaire du parti redical a-l-il choisi le meilleur

noyen de détendre ses idées ?

II.. embarrasse en teut cas au plus

haut point le justice qui s'était déjà trouvée dévant un cae

similaire il y a qualques mola, quand elle fut contraine d'ar-

rêter l'actuel secrétaire de ce

groupascule politique pour une affaire d'avortement clandestin.

ROBERT SOLE.

ion et la rééducation).

dans les grendes villes.

dossiers urgents.

JEAN WETZ.

Rome, -- Le mercredi 2 juil-

lei, la justice Italianne a élé

contrainte de faire arrêter à

Rome M. Marco Pannella et de

l'incarcérer dans une prison de

la banlieue. L'ancien sacrétaire

du parti radical venalt de tumer una cigarette de haschisch au

Cette acta de « désobéissance

civile, qui doit être limité.

vendredi per de nombreuses

personnes sur la plazza Navona.

entre dans une campagna pour la -dépécalisation - des drogues

dires légères comme la mari-

luena. M. Pannella et ses emis

demendent, d'autre part, que l'on distingue les usagers des trafiquents, et réclament pour ces derniers des sanctions très suvères. Délà, le 27 juin dernier,

un concert de musique pop-

piezza Navoni. On y avait vu

des milliers de jeunes, de style

sur des sacs de couchage ou à

même le sol, roulani de temps

en temps des cigerettes d'appel-

Affirmant qu'il ne fumait pour

se part que des Gauloises, M. Mario Pannelle avait menaçé

délà en 1973 de se droguer en

plein tribunal. Mais d'autres

batailles devalent mobiliser son

Energia : la diverca, l'objection,

de conscience, le concordet; le

vote à dix-huit ens, les expor-

tations illégales de capitaux et.

tout récomment, l'avortement. Intelligent, éédulsent, et ne

l'ignorant pas, ce géant de 1,90 mètre est toujours prêt à

descendre dans la rue, un haut-

parleur à le main, pour tonner contre la morale bourgeoise et

les pouvoirs établis. Convoqué

une quarantaine de lois au mi-

bunel, Il ne craint pas les pour-

sultes judicialres et salt maigrir

en quelques jours de 20 kilos, pour appuyer ses revendications

d'une grève de la faim...

On paut penser ce qu'on veut
de M. Pannella, voir en fui,
comme certaine, « un exhibition...

lation contrôlée.

-d'une conférence de presse convoquée à grand fra-

Italie

Pour lutter contre la «morale bourgeoise» l'ancien secrétaire général du parti radical

donne l'exemple de la «désobéissance civile»

De notre correspondont

Bruxelles du estyle Guillaume IIs.

Une lettre confidentielle envoyée par M. Apel aux deux commissaires allemands, MM. Hafer-kamp et Brunner, a apporté des arguments aux libéraux. Dans ce texte, le ministre des finances de Bonn, en prenant position sur le rapport Marjolin à propos de l'union économique et monétaire pour 1880, lancs un avertissement contre les projets « utopiques et irréalistes ». Il insiste aussi sur la nécessité pour tous les pays européens de poursuivre une politique économique de stabilité. On indique à Bonn que cette lettre ne doit pas être interprété comme la volonté de « geler » l'unification économique et monétaire de l'Europe. Cepéndant, la R.P.A. n'est prête à faire de nouvelles concessions financières que si ses partenaires font aussi un effort de leur côté. Pour M. Schmidt, ce n'est pas être antieuropéem que de s'opposer à des projets conteux qui ne servent que les imérêts nationaux des autres.

Devant les ministres, M. Schmidt

Devant les ministres, M. Schmidt a rappelé que la République fédérale avait déjà fait, en faveur de la politique européenne, de nombreux sacrifices qui avalent coûté cher aux contribuables allemanda. Il a rappelé la création du Fonds régional européen, les emprunts européens, la politique de dévalopement de la Communanté et l'octroi d'un crédit de 2 milliards. l'octroi d'un crédit de 2 milliards de deutschemarks à l'Italie. De nouvelles contributions à la stabilité en Europe ne seront possi-bles, a ajouté le chancelier, que si la stabilité de la République tédérale elle-même n'est pas mise en danger. — D. Vt.

Hongrie

LE COMITÉ CENTRAL A ELU DE NOUVEAUX MEMBRES AU BUREAU POLITIQUE

(De notre correspondant.)

Vienne. — La situation écono-mique a constitué l'essentiel des travaux du comité central du parti socialiste ouvrier (commu-niste) hongrois, reuni en session plénière le mercredi 2 juillet à Budapest Certains changements dans la hiérarchie ont également été armoncés. Es tradulsent sur-tout la préoccupation des dirigeants devant une situation ren-due difficile non seulement par la crise de l'Occident, mais encora par l'évolution des marchés socialistes.

M. Istvan Huszar, qui cumule les fonctions de vice - premier ministre et de responsable de la planification, est nommé membre du bureau politique. Il en est de même pour M. Pal Losoncit, qui en qualité de président du conseil présidentiel, assumé les responsabilités du chef de l'Etat. En outre, M. Romany, qui était depuis le 29 fuin 1973 chef de la section du comité central chargée de l'industrie, de l'agriculture et des transports, est appelé à des « fonctions importantes » non présisées, et cède son poste à M. Sandor Burely, qui est également membre du counté central. M. Istvan Huszar, qui cumule

... (Interim.)

Portugal

l'ordre d'évacuation du gouvernement

Lisbonne (AFP, AP.). — La commission des travailleurs qui commission des travailleurs qui occupe depuis plus d'un mois à l'abonne, avec l'appui de toutes les organisations d'extrême gauche, les studios de Radio-Remaissance a décidé de ne pas obéir à l'ordre d'évacuation donné, le 1st juillet, par le gouvernement et les autorités militaires. Pour l'instant le commission resta l'instant, la commission reste maltresse de l'antenne. Elle idonmatresse de l'antenne. Elle iden-tifile régulièrement ses émissions par l'annonce sulvante : « Radio-Reusscença, émetteur catholique occupé par les travailleurs » Elle diffuse en permanence des chants révolutionnaires du Port ugal, d'Amérique latine et de Palestine, entrecoupés de messages de soli-darité émanant d'associations po-pulaires et d'organisations politipulaires et d'organisations politi-ques d'extrême gauche. Elle dif-fuse également des témoignages individuels recueills dans la rue ou dans les sindios, dans la ris-quels de violentes critiques sont portées contre la hiérarchie ca-tholique, qualifiée de a réaction-naire », et contre le premier mi-nistre, sess toujours épargner le Conseil de la révolution.

Quelle sera la réaction du Copcon?

La commission des travailleurs de Radio-Renaissance, qui a reçu l'appoi du Mouvement des chrétiens pour le socialisme, diffuse aussi des témoignages se réclament de la doctrine chrétienne : « Le Christ était-il ou n'était-il a Le Christ était-il ou n'était-il pas du côté du peuple? » demandait, le 2 juillet, une personne conviée à l'antenne. La station fait également une large ntilisation du malaise aréé par la récente évasion d'anciens agents de la PTDE, l'ex-police politique du régime salazariste de la prison d'Alcoentre.

Les observateurs s'interrogent sur ce que sera la réaction du Copcon devant l'irréductibilité de la commission de travailleurs de Radio-Renaissance. Il a quelques semaires, en effet, le général Otelo de Carvalho, qui commande le Copcon, soutenait ouvertement les travailleurs contestataires de Radio-Renaissance, tout comme d'ailleurs ceux de Republica, il ne cachait pas non plus sas sympathies pour le parti révolutionnaire du prolétariat (P.R.P.). Depuis la publication du plan d'action politique du M.F.A., le chef du COPCON a fait amende honorable. Il a recomm qu'il ne failait pas faire avancer trop vite la révolution, de crainte d'aifoier les citoyens. Il invitait les révolutionnaires à plus de patience.

L'évacuation, le mercredi 2 juil-L'évacuation, le mercredi 2 juil-let, par des unités du Copcon des

Espagne

Les poursuites ont été aban-données, le mercredi 2 juillet, contre cinq des vingt-trois tra-vailleurs jugés par le tribunal de l'ordre public, à Madrid, pour leur participation à des mani-festations qui avaient eu lieu à El-Ferrol, en Galice, en 1972 — (AFP, Reuter.)

centraux téléphoniques de Lis-bonne occupés par des grévistes (le Monde du 3 juillet), posait moins de problème que la situa-tion dn cas de Radio-Renais-sance. Essentiellement soutenn par deux groupes d'extrême gan-che, le mouvement dans les cen-traux n'avait rencontré l'appul ni de toutes les catégories de per-sonnels, ni celui des usagers. L'intervention du Copcon n'a donné lieu à aucun incident, et n'a pratiquement pas suscité des protestations. C'étail la première action, contre des grévistes, des umités militaires dépendant de cet organisme depuis la radicali-sation du régime après le coup d'Etat spinoliste avorté du 11 mars dernier. 11 mars dernier.

Enfin, les choses continuent de trainer en longueur dans l'affaire de Republica. La rémnion qui a eu lien le le juillet, sous la présidence d'un officier du Copcon, entre la direction et la rédaction du quotidien, d'une part, et la commission des travailleurs, d'antre part, n'a pas abouti, malgréhuit heures de discussions. Une nouvelle réunion devait avoir lieu le 3 juillet.

● M. Veiga Simao, représentant permanent du Portugal aux Nations unies, a été démis de ses fonctions, apprend-on an ministère des affaires étrangères. M. Veiga Simao, rappelle-t-on, avait été ministre de l'éducation nationale sous l'ancien régime. Sa nomination an poste d'ambassadeur à l'ONU, décidée au début de juillet 1974 par le gouvernement Palma Carlos, avait suscité à l'époque de sévères critiques des à l'époque de sévères critiques des partis de ganche.

Le décision de demettre M. Veiga Simao fait suite à sa destitution résente du cadre de la fonction publique. Il était notamment reproché à M. Veiga Simao d'avoir été à l'origine de la création d'un corps d'« appariteurs musclés » dans les universités et les lycées, lorsqu'il était ministre de l'éducation.

Le nom du remplaçant de M. Simao à l'ONU n'a pas été encore annoncé mais on croit savoir qu'il s'agirait de M. Miguel Galvao Teles, ancien dirigeant du Mouvement de la gauche socialiste qui a fait partie de la délégation portugaise aux récenis travaux du comité de décolonisation de l'O.N.U. à Lisbonne. — (A.P.P.) (APP.)

Irlande

• MISE AU POINT. — Le Monde daté 29-30 juin a cité un communiqué du journal Libéraent l'arrestation d M. Roger Faligot, son correspon-dant à Dublin. L'ambassade d'Ir-lande à Paris nous indique que unue a rans nous monque que e personne du nom de M. Faligot n'avait été arrêté en Irlande, M. Faligot utilisait également le nom de Ruafri O Conairi, mais que personne non plus de ce nom n'avait été arrêté ».

TRAF MONDE

(Intérim.)

nt équipées d'un arme-t léger, pourront recevoir fret et du personnel par optère. Elles seront éga-mt affectées à la surveil-e des zones de pêche.

Grèce

COUR DE CASSATION a ié, mercredi 2 juillet, que poursuites pour haute tra-ne pouvaient être ouverontre tous les anciens mi-res lors de la dictature aire. En conséquence, cent re personnalités ayant cipé au régime des colo-ont été mises hors de von eté min (A.F.P.)

Iran

juillet, qu'un « terroriste » a été tué et un anire blessé et arrêté par les forces de secunité, près d'Ispahan. Trois autres « terroristes » qualifiés de « sabeteurs marnistes islamiques » avaient été tués le 28 juin dans la région de Téhéran lors d'un semblable accrochange. — (A.F.P.) ge = (AFP)

Israël

DE L'ASSISTANCE SOCIALE.

M. Mikhael Hazani, un des
dirigeants du parti national
religient, est mort, mercredi
2 juillet, d'une crise cardiaque.

(A.F.P.) -(AFP)

Italie

ENCE IRANIENNE DIX NOUVEAUX MANDATS. 3 a annoncé, mercredi 2 D'ARRET ont été lancés mer-

credi 2 jufilet par le juge Filippo Fiore pour « insurrec-tion armée bontre l'Etat » dans le cadre de l'enquête sur la tentative de coup d'Etat néo-fasciste de 1970, dirigée par le prince Julio Valerio Borghese. Le dossier de ce complot, auquel a été mêlé l'ancien chef des services secrets italiens, le général Mi-celli, est prêt d'être terminé. Il comprend trente-trois mille pages. — (A.F.P.) pages. — (A.P.P.)

Portugai

• LA COMMISSION PERMA-NENTE DU CONSEIL DE L'EUROPE, réunie mercredi 2 juillet à Lyon, a invité une délégation de l'Assemblée constituante portugaise à venir exposer à la prochaine session

de l'Assemblée, en octobre à Strasbourg, la situation du Portugal. — (A.P.)

Yougoslavie

SEPT YOUGOSLAVES on été condamnés, le mercred 2 juillet, par un tribunal de Tuzis (Bosnie) à des peines allant de un an et demi à neul ans de réclusion pour leur attitude « dogmatique, kominjormiste et stalimiste > Les sept accusés — six musul mans et un Serbe - ont été déclarés compables de « pro-pagande hostils, incitation à Fintolérance nationale et atteinte au prestige de l'Etat, de ses organes et de ses représentunts >, rapporte l'agence Tanyoug - (AFPJ

Georges-HEUSE

Ce guide apporte une réponse à tous les problèmes pratiques que pose la mort.

Plus de cent sujets traités, entre autres : comment rédiger un testament - comment léguer son corps - l'assurance vie - la maison de retraite - hôpital, clinique on domicile? - la déclaration de décès - comment choisir l'entreprise de pompes funèbres - l'incinération - les obseques — la succession — le deuil, etc.

Un volume broché, 280 pages, 39 F.

Adresse.....

Pour commander l'ouvrage de G. Heuse, le Guide de la mort (39 F) ou recevoir une documentation, adressezvous à votre libraire ou retournez ce bon accompagné, s'il y a lieu, de votre règlement aux Editions Masson.

÷

120, boulevard Saint-Germain - 75280 Paris Cedex 06

AMÉRIQUES

de la coopération franco-québécoise

M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, est arrive au Cuébec le jendi 3 juillet pour une visite officielle de quatre jours. Il fera-notamment evec M. Bourassa, premier ministre de la province, et M. Gérard Levesque, ministre des affaires intergouvernementales, le point de la cooperation entre la France et le Québec. Il s'en-

Québec. — L'étudiant, le fone-tionnaire moyen, l'homme de la rue, ignoraient le nom de M. Ponistowski. Ils s'amusent M. Poniatowski. Ils s'amusent beaucoup d'apprendre que les Français l'appellent parints « Ponia » alors qu'il est prince. L'imprécision de la notion de no-blesse outre-Atlantique, mêlée aux vestiges du respect qu'inspire encore la monarchie, fait de cette familiarité une inconvecette familiarite une inconve-nance amusante ressentie comme « blen française ».

La fausse connivence qu'entre-tient le partage d'une même culture fait parfois oublier que

culture fait partois oublier que les deux pays s'ignorent autant qu'ils prétendent sa comnaître. M. Poniatowaki ue pourra, en quelques jours, retenir l'attention de tous les Québécois; du moins sa venue intrigue-t-elle a presse, qui se demande ce que peut blen cacher cette visite annoncée, il est vrai, très tardivement. Ce n'est qu'à regret qu'elle se résout à croire que du séjour du ministre français de l'intérieur ue sortire aucun événement spectaculaire, même pas l'annouce d'un voyage du président Giscard d'Estaing au Québec.

Pourtant il u'est pas sans importance aux yeux du gouvernement du Québec qu'une persounailté comme M. Poniatowski vienne dresser à nouveau le blan de ce qui a été accompli depuis la signature à Paris en dé-

lan de ce qui a été accompli depuis la signature à Paris en décembre 1974 des accords entre
M. Bourassa et M. Chirac. Pour
rappeler l'honneur qui avait été
fait alors à M. Bourassa, convié
à assister à une partie du conseil
des ministres, M. Poniatowski
sers reçu à un « déjenner d'Etat »
vendredi par M. Bourassa et onze
autres ministres. On cherche ainsi
à réaffirmer du côté québécois
tout l'intérêt que l'on porte aux
liens « directs et privilégiés » qui
unissent cette province à la
France. On affirme ici être un
peu préoccupé par le regain d'intérêt qu'Ottawa semble éprouver
pour Paris.

pour Paris.

Depuis les accords de BourassaChirac, un des principaux points
de la coopération franco-québécoise concerne l'utilisation du coise concerne l'utilisation du français comme langue de la technique et du travail au Québec. La loi qui fait du français la langue officielle dans cette province rencoutre de grandes difficultés d'application, le pays étant économiquement dominé par les capitaux canadiens-anglais et américains. Cependant deux cents jeunes enseignants reçus estte année au Québec dans les LU.T. et les lycées tech-

vernement fédéral. De notre envoyé spécial

niques et feront des stages dans les entreprises. Leur nombre devrait atteindre six cents dans deux ans.

Din groupe de coopération industrielle est en cours de constitution. M. Ségard a proposé, lors
de sa visite il y a quelques
semaines, qu'il soit élevé au
niveau ministériel et dirigé du
côté français par lui-même et,
du côté québecois, par M. Guy
Saint-Pierre, ministre de l'économie. Il pourrait commencer à deux ans. Saint-Pierre, ministre de l'éco-nomie. Il pourrait commencer à fonctionner à la mi-septembre. Les Québécois ont proposé que ce groupe axe en premier lieu ses efforts sur les « agents multipli-cateurs » que sont les sociétés de services et de financement, l'ob-jectif étant de les inciter à échan-rer des renseignements à se renger des renseignements, à se ren-contrer, à étudier conjointement des projets d'implantation. Cette des projets d'implantation. Cette approche, qui suppose un travail lent et assez obscur pour parvenir à « greffer » deux tissus économiques très différents, n'est peut-être pas tout à fait celle de M. Ségard et de son équipe, qui travaillent plus souvent au conp par coup sur des marchés très importants.

La mobilité des personnes

Un des aspects les plus originaux des accords Bourassa-Chirae portait sur la mobilité des per-sonnes entre les deux pays. Il s'agissait de permettre aux tra-vailleurs français ou québécois vailleurs rançais ou quenecois d'émigrer — que ce soit de façon temporaire ou définitive — d'un pays à l'autre sans perdre leurs droits en matière de Sécurité sociale et de retraite. Les légis-lations sout sur ces deux points extrêmement complexe et accun accord n'a pu être signé. Ce projet est certainement très im-portant pour le Québec. La pro-vince, qui souffre dejà d'une baisse de natalité, voit chaque année ses immigrants non franco-phones tenter de s'astroller à la phones tenter de s'assimiler à la communauté anglophone. L'émigration francaise vers le demence insignifiante. En offrant aux Français candidats à l'immigration des garanties sociales plus intéressantes, le Québec es-père compenser la tendance générale.

Un autre dossier a été, en re-vanche, « oublé » à la veille de l'arrivée de M. Poniatowski : celui de l'usine d'enrichissement

tretiendra avec plusieurs ministres dont les responsabilités sont comparables aux siennes: justice, polic. et administration des collectivités locales. Le ministre français de l'intérieur partira dimanche pour Ottawa, où il sera l'invité du gou-

d'uranium qui, construite dans la province de Québec, pourrait fournir à la France une partie du mineral dont elle a besoin. Il avait été beaucoup question, lors de la visite à Paris de M. Bou-rassa, de cet urantum québécols — dont le gisement a été repérè — dont le gisement a été repérè mais non encora « découvert »— et de l'usine d'enrichissement qui, au prix d'un investissement très onéreux, pourrait un jour être construite à proximité du complexe hydro-électrique de la baie James. Projet audacieux en soi et qui avait provoqué une querelle de prérogatives entre Québec et Ottawa. La capitale provinciale affirme qu'elle a tous pouvoirs d'exploiter l'uranium se trouvant sur son sol ; la capitale fédérals réplique qu'il lui appartient de déterminer les conditions d'exportation de ce minerai. Paris a donc entrepris des consultations d'exportation de ce mineral. Paris a donc entrepris des consultations parallèles avec les deux gouvernements. Il y a un mois et demi la société chargée de l'étude du projet a remis un rapport de « pré-faisabilité ». Les parties se sout donné six mois pour l'examiner. La France aurait fait savoir que, si l'on n'était pas sorti miner. La France aurait lait savoir que, si l'on n'était pas sorti
de l'impasse d'ici là, elle chercherait ailleurs des fournisseurs
M. Poniatowski s'entretiendra
aussi à Québec de sujets touchant à ses fonctions de ministre
de l'interieur. Il repronters sans

chant à ses fonctions de ministre de l'interieur. Il rencontrera sans doute, mais le programme officiel n'en laisse rien paraître, certains hauts fonctionnaires de la police québécoise. Il aura une entrevue avec M. Jérôme Choquette, ministre de la justice. M. Poniatowski s'intéresseraît pius particulièrement à la « furidication des petites créances », une instance qui n'existe pas en distance qui n'existe pas en France et qui dans le cas d'un litige ne dépassant pas 300 dollars, permet au plaignant de se retrouver sans avocat devant un juge dont les décisions sont sans appel. Le ministre de l'intérieur en souveret de l'intérieur consouveret de l'intérieur consouveret de l'intérieur smiormerait également du rôle du « médiateur » québécois, qu'on appelle ici « protecteur du citoyen ». Samedi, M. Poniatowski fera du tourisme eu se rendant dans le Grand Nord canad port de Fort-Chimau, sur la bale d'Ongaba. Il est possible qu'il y chasse quelques heures si le temps le permet et si les myriades de monches voraces qui, en cette saison, passent douze à quatorze heures par jour à se uourrir, ue contrarient pas cette excursion cynégétique

A.-M. CARRON.

Argentine

Les arèves affectent presque tous les secteurs de l'économie Buenos - Aires (A.F.P., A.P., Reuter.). — Les grèves déclen-chées le 30 juin dans diverses

provinces argentines, en signe de protestation contre la décision gouvernementale de limiter les hausses de salaires, se sont éten-dues, le mercredi 2 juillet, à la quasi-totalité des secteurs de l'économie.

l'économie.

Les arrêts de travail, qui peralysent notamment l'industrie automobile, à Cordoba et à BuenosAires, et l'industrie du textile, ont
gagné les chamins de fer et la
banque. Piusieurs milliers de personnes ont manifesté, dans la
soirée du 2 juillet, à BuenosAires, devant le siège de la Confédération générale du travail
(C.G.T.), pour réclamer l'homologation, par le gouvernement, des (C.C.T.), pour reclamer l'homolo-gation, par le gouvernement, des conventions collectives signées entre le patronat et les syndicats. En dépit d'une interdiction offi-tielle, la manifestation u'a donné lieu à aucun incident. Des slo-gans hostiles à M. José Lopez Rega, ministre du bien-être social, ont, à nouveau, été scandés.

Chili

DES ATTEINTES AUX DROTTS DE L'HOMME ont té commises au Chili sous la présidence du général Augusto Pinochet, a recounu, le 2 juil-let, M. José Maria Byzaguirre, nouveau président de la Cour suprême. Mais, a-t-il ajoute, il s'acit a d'actions presson. il s'agit « d'actions trrespon sables de fonctionnaires subal ternes > contre lesquelles

Padministration et la justice agissent avec leurs moyens respectifs. — (Reuter.)

Septembre Recyclage Scientifique Dotobro - Juni Encadrement annoparallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Année "C" Cours par Prol. de Fac. IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 633.45.87

AFRIQUE

Guinée

M. Poniatowski va établir un bilan M. Sekou Touré retarde la publication du communique annonçant la reprise des relations avec la France

M. Sekou Touré est résolu à uormaliser ses rapports avec Paris
et, pour ce faire, a voulu suivre
un scénario identique à celui qui
conduisit, en juilet 1974, la reprise des relations diplomatiques
entre la Guinée et la République
fédérale allemande : négociations
par allées et venues réciproques
des émissaires français et guinéeus entre les deux capitales,
rédiction d'un communiqué pubité simultanément par les deux
parties.

parties.

La négociation entreprise grâce aux bons officés de l'ONU a été amorcée par la visite à Conskry de M. Lewin en mars 1974, puis relancée par le voyage de M. Bettencourt dans la capitale guinéenne en juillet de la même année. Les heureux résultats de la médiation de l'ONU en re qui concerne l'Allemagne, puis, en octobre, la décision de M. Ciscard d'Estaing de reprendre le paieoctobre, la décision de M. Giscard d'Estaing de reprendre le pale-ment des pensions des anciens combattants, gui u é e u s. enfin l'échange, en fin d'année, de mes-sages écrits entre les présidents français et guinéen, semblaient devoir accélérer la reprise des

Dans le communiqué, le gouvernement français rappellerait im-plicitement les activités de certains de ses ressortissants qui auraient contrevenu au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures de la Guinée. Une vingtaine de Français (cinq d'entre eux ont la double nationalité), compromis dans la tentative de compromis dans la tentative de débarquement du 22 novembre 1970 destinée à renverser le gouvernement de M. Sekou Touré, sont sur le point d'être libérés. De son côté, le président guinéen ne demande pas qu'on lui livre les extlés politiques réfugiés en France, mais veut que le gouvernement français leur interdise toute activité militante. Il a apprécié que Paris suspende, la semaine der-nière, la parution de Guinée-Perspectives nouvelles, leur organe d'information et de liaison. Soucieux de mettre un terme à un isolement diplomatique qu'il n'a jamais souhaité, le président guinéen, comme avant lui le gé-uéral Gowon, chef de l'Etat nigé-rian, veut faire table rase du

nan, veur faire tante rase du passe.

Le disparition du général de Gaulle, la suppression l'année dernière du secrétariat général pour les affaires africaines et maigaches longtemps détenu par M. Foccart, que le président guinéen considérait comme un adversaire personnel, auraient di, normalement, accélérer la reprise du dialogue D'autant que M. Sekou Touré souhaite seulement, dans un premier temps, relancer la coopération culturaile et techla coopération culturelle et tech-nique. Farouchement attaché à tout ce qui concerne la souverai-neté de la Guinée, il ne se pré-pare ni à faire rantrer son pays

La normalisation des relations entre Paris et Conakry s'ouvre théoriquement sous des auspices d'autant plus favorables que les rapports entre l'Union soviétique et la Guinée traversent une nouvelle erise. Après une certaine euphorie, les Guinéens sout décus par la modestie des résultats de la coopération avec les Soviétiques et la médiocrité des rapports humains qu'ils entretiennent avec l'URES. Le chemin de fer construit par les Soviétiques, qui relle Conakry au gisement de bauxite de Rindia, est souvent en panne. La mine, dont la gestion est confiée aux Soviétiques, fonctionne médiocre-

dont la gestion est confiée aux Soviétiques, fonctionne médiocre-ment et sa production part en Union soviétique en règlement de la dette guinéenne. Comment, dans ces conditions, expliquer les atermolements ac-tuels?

Trais hypothèses

Première hypothèse : le président de la Guinée veut d'ébord triompher des dernières réticences de certains de ses ministres et collaborateurs, par mi lesquels M. Ismail Touré, son frère, il veut aussi préparer le peuple à un changement radical de politique et dans ce but rémni au tique et dans ce but, réunir au préalable le bureau politique du

Deuxième hypothèse : M. Sekou Touré hésite à modifier profondément son image de marque per-sonnelle. En effet, une véritable

Interrompues depuis 1965, les relations entre la France et la Guinée seraient, depuis plusieurs mois délà, sur le point de reprendre Portient, alors que le communiqué commun est prêt, attendant simplement d'être rendu public à Conakry et à Paris, la normalisation tarde. On en vient à s'interroger sur les éléments qui ont entraînà la reprise du dialogue et sur ceux qui en retardent l'issue naturells.

Selon M. André Lewin, porteparole du secrétaire général de TONU, et ancien chef de cahinet de M. André Be t te ne ou rt. M. Sekou Touré est résolu à uormaliser ses rapports avec Paris du relie Conakry au relie au relie

et du rejus à la France ». Le popularité vient dans une lar mesure de la détermination do il fit preuve face au préside de la République française le du référenuum de 1958.

Une troisième hypothèse, sel laquelle l'attituée de la gauc française comprometrait le reprochement en cours, n'est i fondée. Ami personnel de M. i kou Touré. M. Mitterrand, s'est rendu à Conakry en nove bre 1972 (1', u'aurait sans do pas agi autrement que M. Gisc d'Estaing s'il avait lui-même reporté les élections présidentle de mai 1974. Emissaire de M. à terrand, un avocat paris M. Roland Dunas, se trour d'ailleurs à Conakry en mé temps que M. André Lewin des dernières cérémonies comi moratives de l'angiversaire débarquement du 22 novem 1970.

PHILIPPE DECRAENI (1) Le premier secrétaire du ; socialiste avait alors obtenu M. Sekou Tours libère trois des sortissants français détenus.

• Le Rregrougement des (
néens à l'extérieur (R.G.E.);
teste, dans un communiqué
fusé lunch 30 juin. à Paris, co
l'interdiction par les auto
françaises du périodique Gu
Perspectives nouvelles).

« Le R.G.E., s'élève énergiment contre cette merceure.

ment contre cette mesure frappe son organe de comb. OR C qui est contraire à la libert presse et d'expression », all ...

Algérie

CORRESPONDANCE Une mise au point de M. Boume

Nous avons reçu de M. Bachir Boumaza, ancien ministre algérien de l'information, qui quitta
en. 1966 le gouvernement de boration de ladite «charte
M. Boumediène, la lettre suivante : ger a la préparation et la
de ce congrès qui, et ce u'er
la moindre des préculsions
dant à Alger (le Mande du 21
juin), que ma déculssion du gouvernement algérien en 1966 avait

La présidence de ses trala présidence de ses trala la présidence de ses traette dicte par mon « hostilite aux options socialistes». Où done M. Balta a-t-il puise ses infor-mations pour me situer politiquement de la sorte? Certainemeut pas dans les archives du Monde,

qui a longuement rendu compte de mon départ du gouvernement après avoir, au préalable, suivi, régulièrement mou activité, tant au parti du FLN, que dans les différents ministères que l'ai occupés depuis l'indépendance jusqu'à ma démission en octojusqu'à ma démission en octo-bre 1966.

M. Paul Balta écrit page 5, écrit page 5, à propos de l'éven-tuelle convocation d'un congrès du FLN annouce par M. Boume-diène le 19 juin 1975. «Le pré-cédent remonte à 1964 et a abouti à l'adoption de la charte d'Al-ger...» Deux références, en somme, qui suffisent, à condition d'être averti à écarter les accu-

d'être averti, à écarter les accu-sations gratuites du premier apapier x.

En effet, si M. Balta avait com

à la présidence de ses tra La seule discordance à cette uimité d'un cougrès qui ava-précède de larges débats da; localités et où se retrouvair-plupart des courants de la tance fut une voix extérieur-assises le cheikh Bechir Ibrahim, qui usa de son ao morale pour porter un juge-inquisitorial sur des inst-coupables à ses year de délip sur un texte d'a inspiration et gère a.

sur un texte d'anspiration et gère a.

A moins doic que le docu; élaboré avec ma partielle active et. voié par des insi que l'al présidées du début qu'à la clôture ne soit, du de vue de M. Balta, « idé étrangère » (au socialisme fois...), ou voit blen que moins la bonne foi que le ; réel d'un contexte qu'il connaître, qui est lei en cau Four la génération des connaître, qui est lei en cau
Pour la génération des
riens qui croient sincéremen
jourd'hui en l'avénement
certain type de société soci
(je pense aux moins de ving
qui constituent les 60 %
population, parce qu'ils av
moins de dix ans lorsqui
cessé mes fonctions dans le
et le gouvernement), e'est
bien triste image de réactior
qui est ainsi donnée de moi
comprendrez donc que j
puisse me laisser coller un
quette aussi infamante, mér
travers d'une information
remment innocente.
Contrairement à ce qui e

Contrairement à ce qui e firmé, je ne réside pas en F poor la boune raison que, c mon départ d'Algérie, je frappe d'une mesure d'interd de séjour dans ce pays Pas Falibéralisation annoncée en c maine su lendement de l'él.

maine au lendemain de l'ék de M. Giscard d'Estaing, que récentes déclarations de M. rac sur la pratique du d'asile en France n'ont au de modification à mon statue du matière. Il est vrai que le premier ministre fra aussi, le ne dois pas êtr. socialiste comme l'est Soares. vos aff

cattrapage et mise à veau pour les bacs A & cir D physique, chim

2º stage préparations parallèles semestrielles ou annualles — du 5 nov. 75 à în fév. — du début avril 76 à ma juin 76. Inscriptions à l'ensemble ou à la matière institut Priv.

ISTH des Selences e Special ment super dep 22 2 6, 47 L. Heuray, 75016 Part 255-52-68 - 224-16-22



ISTH INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES ENSEIGNEMENT SUPERIEUR DEPUIS 22 ANS Preparation par correspondance Sc.Po à l'examen d'entrée à .

Cependant, les dirigeants natio-naux de la C.G.T. continuent de

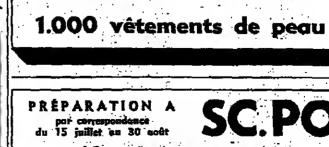
Cependant, les dirigeants nationaux de la C.G.T. continuent de négocier avec le gouvernement. A l'issue d'une réunion qui avait duré toute la journée du 2 juillet, M. Cecllio Conditt, le nouvean ministre du travail, a assuré qu'un adébut de solution à avait été trouvé et qu'un a projet d'accord à allait être soumis à la présidente de la République.

Le gouvernement a obtenu satisfaction sur un point : les parlementaires argentins out accepté, à la de mande de Mme Perun, de ne pas étire un président du Sénat. Une telle personnalité serait, constitution-nellement, appelée à devenir chef de l'Etat en cas de vacance de la présidence de la République. Mme Perun estimait qu'une telle élection, dans les circunstances actuelles, serait une marque de défiance à son égard.

Enfin, M. Hector Garcia Rey, chef de la sécurité, a annoncé que le gouvernement allait créer une police spéciale chargée de lutter, contre les stockages spéculaifs de marchandises, les hausses excessives de prix et tous les délits et crimes économiques. Le ministère de l'économie, de son côté, a publié des placards dans la presse, intimant l'ordre aux producteurs et aux commerçants

la presse, intimant l'ordre aux producteurs et aux commerçants de diminuer les prix des produits essentiels, qui ont subi des hausses très importantes ces dernières semaines.

MEDECINE PHARMACIE Groupes de 15 cleves par CHU



BOUTIQUE

Examen d'entrés en année préparatoire · Epreuve écrite d'admission en 2° année Pour tous renseignements et inscriptions :

155, **FAUBOURG**-SAINT-HONORÉ

AFRIQUE

Ouganda

MISSIONNAIRES ITALIENS ONT ÉTÉ EXPULSÉS

ize missionnaires italiens ont expulses d'Ouganda mercredi llet et sont arrives à Nairohi cont pu emporter que quel-effets personnels. Aucune cation ne leur a été donnée ette mesure.

ette mesure.

Foreign Office a d'autre révélé mardi que deux misnaires et un homme d'afte less d'Ouganda six jours et la condamnation à mort a Hills Enfin, un groupe de lalistes se sont vu interdire, redi, l'entrée en Ouganda.

A LONDRES, M. Callaghan avant de se décider à se re à Kampala pour discuter le général Amin de l'avenir relations anglo-ougandaises, nir des précisions sur le sert serre réservé à M. Hills. On erroge en effet à Londres sur lignification exacte du mot imence » employé par le chef ut ougandais.

M. Hills devalt rester en

imence a employé par le chef ut ougandais.

M. Hills devait rester en m. M. Callaghan pourrait naiderer sa position. D'autre le président Amin a déclaré le gouvernement britannique a s'adresser au président utu Bese Seko s'il veut obte-la libération de M. Hills. Le sign Office a annoncé mer-il que des « démarches ur-les » avaient été entreprises inchasa et à Kampala afin tenir des éclaireissements sur deux points. — (A.F.P., A.P., ter, UPI)

SPROFORC SOCIATION FOUR LA PROMOTION-VAR LA FORMATION CONTINUE

ambre 1975.

Sür simple appel téléphonique
I vois sera adressé notre calendrias-programme du 4º trimestre 1975.

Préparation au D.E.C.S. (Di-pième d'Réndes Compublies Expérieures), cours du soir l'octobre 1975 à Escul 1976. Date ilmite des linguiptions : Il juillet 1975.



stumes - Pantalons zers - Gabardines lls - Chemises longuours sus de grandes prix qui vous

ógance et confort anglais Avenue de tépublique ert du lundi dng gratuit. s n'avons pas

p

iablement. re vêtement livré

Zuire

NEUF GÉNÉRAUX ET UN MINISTRE ZONT LIMOGES

Kinshaca (A.F.P., Reuter), — Neuf-généraux et un ministre out été démis de leurs fonctions, marcredi 2 juillet, par la président Mobutu Sese Sako. L'agence Zaire-Presse précise que le « citoyen Mobutu Sese Sako vient d'inaugurer l'ère de Passalaissement des forces armées salraisses ».

Il est reproch aux neuf généra Il est reproch aux neuf généraux d'avoir fait preuve d'une « parsivité manifeste en repport avec le complot évants récament et qui visait à l'élimination physique du guide Mobutu a (a le Monde a du 17 juin). « Le mouvement d'assainissement ne s'arrête pas là, porusuit le communiqué, car dans les prochains jours, d'autres décisions toucheront d'autres calégories de l'armée rairoise a.

Le ministre destitué est M. Tromba Somwa Kimbayo, commissaire d'Eist aux postes et télécommunications. Il est accusé d'avoir été « de mècha avec les conspirateurs ». Trois députés ont d'autre part été arrêtés, pour des raisons analogues. Enfin, le gouvernement mirois u lancé des demandes d'extradition c o n't re M. Albert Ndele, ancien ministre des finances, exilé depuis 1970. Il est accusé d'avoir, « de New-York, minutieusement préparé la conspiration, et procuré Pargent nécessire à sa réalisation ».

Gabon

• PRECISION. - M. MUTTAY M. Weiss, rédacteur en chef de Minternational Herald Tribune, nous prie de préciser que, contrairement à ce que nous avons écrit (le Monde du 24 juin), ce l'est pas son journal qui a « accusé le Gabon de violer le borcottage décrée par la Rhodésie contre l'ONU», mais un diplomate cité par l'agence United Press International, dont le quotidien se contentait de reprendre une dépêche.

Somalie

SIX PARLEMENTAIRES AMERICAINS doivent se rendre vendredi 4 juillet en Somalie à l'invitation du gouvernement de Mogadiscio, pour tenter de déterminer si le port de Berbera abrite ou non une base militaire soviétique. (A.F.P., Reuter.)

La Bagagerie "Prix Vacances"

La valise: 50, 55, 60, 65, 70 ou 75 cm : **295** F es 2 valises : taille au chob:



Pour vos affaires et votre détente. **lôtel Frantel Toulon**

La Tour Blanche

ÉSERVATION CENTRALE : tél. (16-1) 677-39-09 0, evenue Charles-Lindberg. — 94150 RUNGIS

14 autres hôtels en France Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-Mer, La Grande-Motte, Limoges, Mācon, Mulhouse, Nantes, Nice, Rennes, Rungis-Orly, Saint-Etienne.

Chine

En combattant l'« hégémonie » en Asie

et les milieux conservateurs japonais

De notre correspondant

Pékin. — Hormis la Corée du Sud, Taiwan n'a plus d'allié di-plomatique en Asie orientale. Le Thailande a en effet depuis le 1 fuillet des relations officielles avec la Chine populaire. Pékin a désormais noué des relations di-plomatiques avec cent un pays — deux fois plus qu'en 1971, — et les ambassades de Taiwan dé-passent à peine la vingtaine. Mais dans la diplomatie de

passent à peine la vingtaine.

Mais, dans la diplomatie de l'après-guerre vietnamienne, la Chine ne se contente plus comme avant d'affaiblir les positions du Kouomintang; cette hataille est déjà gagnée, et Pékin vise plus haut. Dans les négociations menées avec les Thallandais ces jours-ci, comme lors des discussions du mois dernier avec le président philippin Marcos, le gouvernement chinois s'est efforcé de composer un nouvel équilibre pour l'Asie orientale de demain.

Les communiqués thallandais

l'Asie orientale de demain.

Les communiqués thallandals et philippin mettent l'accent sur le « non-hégémonisme », mot-clé de la politique étrangère chinoise depuis plusieurs années, qui prend un sens nouveau après le départ des Américains de l'Indochine. Il s'agit d'appliquer dans le cadre régional de l'Asie les conceptions stratégiques mondiales. Pékin a, depuis cinq ans soutenu les efforts d'unité européenne. Ce sont ces mêmes idées qui guident la politique chinoise dans le Sud-Est assatique.

Si les Américains quittent

Si les Américains quittent l'Asie, qui remplira le vide ainsi créé, a-t-on souvent demandé? Pékin se défend de vouloir ainsi poser la question : dans un Sud-lest adatique qui compte plus de deux cents millions d'hommes, comment parler de «vide» Il revient aux nations de la région d'imposèr leur point de vue.

d'imposèr leur point de vue.

Pour résister aux pressions, il faut s'unir. La Chine soutient les cinq pays de l'Association des nations du Sud Est asiatique qui veulent renforcer leur soldarité.

Peu importe pour l'instant que ces solidarités soient formulées par des gouvernements conservateurs, voire réactionnaires l'essentiel est de pouvoir résister sur pressions des Etais-Unis et de l'URES. Blen entendu, Pékin espère que les pays du Sud-Est asiatique joindront leur voix à celle du tiers-monde et des pays non alignés.

Si les pays concernés sont in-

Si les pays concernés sont in-capables de s'unir efficacement et de se défendre seuls, alors plu-tôt que s'ouvrir à l'Onion sovié-tique, qui tentera de les manipu-ler comme elle fit naguère avec la Chine, il vaut mieux, suggère

Pékin vise d'abord l'U.R.S.S.

Pékin, garder temporaîrement quelques liens avec l'Amérique dont on pourra se débarrasser assez facilement, la situation aura

assez facilement, la situation aura mur.

La clause de « non-hégémonie », les Chinois la défendent avec une constance remarquable. Elle figurait dans le communiqué de Changhal de 1972. La Malaisie l'accepta. l'année dernière Mais dans l'après-guerre vietnamienne, le sens se modifie quelque peu : la clause vise principalement l'Union soviétique, considérée comme un impérialisme montant, et moins les Eists-Unis, qui perdent du terrain. Dans le cas du Japon, les réserves de Miki sur l'opportunité de l'inclure dans le traité de paix sino-nippon ont retardé jusqu'à présent la signature du document ; il est permis de penser que, par-delaà l'Union soviétique, c'est aussi le Japon conservateur qui est visé ou, plus exactement, les tendances assez clairement exprimées dans certaines fractions du parti au pouvoir, en faveur d'une plus directe intervention de Tokyo dans les affaires assatiques, et tout particulièrement en Corée. On peut se demander au président Ford de souserire à cetta clause comme avait fait M. Nixon. Mais pour l'instant l'essentiel, c'est le retrait progressif des forces aériennes de Taiwan vers Okinawa. Le nombre des soldats américains en poste dans l'île pourrait à la fin de juillet être d'environ trois mille, contre dix mille il y a quelques L'Amérique cède du terrain, les forces locales doivent s'exprimer, gouvernements le plus souvent, forces révolutionnaires parfois il n'y aura de vide que si les nations laissent aux grandes puissances le droit de les manœuver.



DANS LA JOURNEE

• LA BALANCE commerciale japonaise a été déficitaire en mai pour la première fois depuls trois mois. Le déséquilibre s'est élevé à 673 millions de dollars, contre un excédent de 120 millions en avril Les exportations ont reculé pour la première fois depuis novembre 1967, de 5,1 % en mars, pour se situer à 4 387 millions de dollars. Les ventes japonaises aux Etats-Unis ont chuté de 20,2 % par rapport à mai 1974. Les importations, quant à elles, ont diminué de 14,8 %, pour s'établir à 5 065 millions de dollars.



ses literies chez CAPELOU DETRIBUTEIR EXPOSMON ET CENTRE O'ESSAI Seule adresse de vente : LIVRAISON GRATUITE 37, Av. de la République M PARIS 11 Métro PARMENTIER M Tel. 357,46,35

Inde

Selon l'Internationale socialiste

DIX MILLE PERSONNES ONT ÉTÉ ARRÈTÉES EN UNE SEMAINE

Dix mille personnes ont été arrétées en Inde depuis la proclamation de l'état d'urgence, le 27 juin, a déclaré à Londres M. Janitscheck, secrétaire général de l'Internationale socialiste.

Il a précisé que les arrestations ont été opérées par la police centrale de réserve, qui est placée sous les ordres directs de Mme Gandhi.

M. Janitscheck a révelé que tous les membres de la direction du parti socialiste avaient été appréhendés. Une réunion du bureau de l'Internationale socialiste aura lieu le 12 juillet à Dublin pour étudier la situation en Inde.

A NEW-DELHI, alors que

en Inde.

A NEW-DELHI, alors que sa police arrêtait des personnes accusées de « crimes économiques », Mme Gandhi a déclaré mercredi que « l'Inde est le plus démocratique des pays en voie de développement ». Elle a accusé les partis d'opposition et certains journaux de « jaire un mauvais usage de la liberté ajin d'affaiblir la conjiance du pays », « L'opposition n'a par rempli les obligations que la démocratie lui impose », a-t-elle ajouté. — (Reuter, A.P.)

Japon



. Apprenez à choisir des bureaux en Région Parisienne Il faut un restaurant inter entreprises,

De PORT-VENDRES a MAJORQUE en ligne da

installés... ESSOR 93 346.13.00

des téléphones

Depuis 25 ans, nous avons compris que la meilleure façon de construire, c'est de s'intégrer

En 25 ans, on en apprend des choses. Et on s'est-rendu compte qu'il ne suffisait pas de bien construire. Il fallait construire différemment selon les endroits où l'on . se trouve. Pour bien s'intégrer à l'environnement. C'est pourquoi, nos réalisations ne se ressemblent pas. Quelquefois traditionnelles, souvent d'avant-garde, elles ont été créées par des architectes très différents dans leur. conception et leur approche des techniques nouvelles. Cependant toutes nos réalisations ont un point commun : la qualité Saci. Une qualité dont nous sommes fiers.

Défense 2000

La tour la plus haute d'Europe. 45 étages offrent un panorama fantastique. Du studio au 6 pièces-duplex. Quartier Boieldieu, Puteaux.

Le Saint Saëns

Contraste de la tradition et du moderne dans un quartier qui se réveille. Du studio au 6 pièces. 2-18, rue Saint Saens, Paris 15°.

Les Jardins de Talma A la lisière de la forêt de Sénart, des petits immeubles répartis sur plus de 5 hectares vallonnés.

1, rue Talma, Brunoy 91.

La Croix Bosset Sur les côteaux de Sèvres, une architecture tri-lobée pour mieux profiter du soleil. Du studio au 5 pièces.

Du studie au 5 pièces

Avec nos associés, nons avons beauconp construit

De la résidence de grand luxe à la maison individuelle en passant par l'immeuble traditionnel et même la tour d'habitation la plus haute d'Europe, nous avons déjs realise plus de 85.000 appartements.

Bien sûr, nous ne faisons pss "cavalier seul". Nous avons le soutien de nos actionnaires : les plus importantes banques et compagnies d'assurances de France,

Avec la CORI.

nous avons beaucoup vendu La CORI fait aussi partie du groupe SACI. Elle est aujourd'hui l'une des premières

centrales de vente immobilière de France. Ses principaux atouts: Un service marketing assurant une totale connaissance des motivations et des besoins des acquéreurs. Une force de vente dont le rôle est de

conseiller avant de vendre. La CORI a en portefeuille 4.300 appartements. Parmi lesquels il y a sûrement celui dont yous rêvez. N'hesitez pas -demandez-lui conseil --254, boulevard Saint Germain

50 bis, rue de la Croix Bosset, Sèvres 92.

CORI

SACI. Que notre expérience de constructeur vous rassure.

PROCHE-ORIENT

CAS DE NOUVEAUX TROUBLES A

Le ministre de l'intérieur pourrait faire intervenir les forces de sécurité

matin. Nuit noire sur le quartier musulman de Chyan, qui reste depuis une semaine l'endroit le plus a chaud » de Beyrouth. Malgré le cessez-le-feu décrété la 1º juillet dans l'après-midi rafa-les et explosions se succèdent. Tout autour, les immeubles portent les stigmates des derniers

comhais.

L'avenue Assad-El-Assad sépare Chyah du quartier chrétien d'Ain-El-Remmaneh, lui aussi désert. Les deux quartiers sont pauvres : petits boutiquiers du côté chrétien, ouvriers et paysans chittes, venus du sud du Liban, du côté musulman. Des Palestiniens du camp de Chatila, stué à proximité, et leurs camarades de l'extrême gauche libanaise ont rehaptisé l'a v e n u e Assad-El-Assad « rue du 13 avril », en souvenir de l'attentat anti-palestinien qui fut à l'origine des événements (1). C'est la ligne de front.

En position derrière leurs sacs, de sable, des « combattants » d'extrème gauche pointent leur Kalachnikov ou leur mitrallieuse vers les façades d'Ain-El-Remmanch. De temps en temps, une rafale éclate et déclenche aussi-tôt des tirs entrecroisés. Qui a tiré le premier? La question tire le premier? La question paraît futile au milieu de ce labyrinthe obscur, de ces ruelles d'où surgissent des ombres en armes que l'on serait blen eu peine d'identifier. Mals nos voisins paraissent tout de même avoir la détente facile.

Il y a parmi nous des militants du parti communiste et de l'Organisation d'action communiste libanaise (O.A.C.L.), groupes idéo-logiquement rivaux mais rassemlogiquement rivaux mais rassemblés par un combat commun au sein du Front des forces démocratiques de M Kamal Joumblatt. Y a-t-il aussi des fedayin palestiniens, comme l'affirment les phalangistes? C'est vraisemblable L'OACL est l'alliée zélée de le régistance et set milionte. de la résistance et ses militants se déclarent proches du P.D.P.L.P. de M. Hawatmeh. Certains quartiers de Chyah, nous en ferons l'expérience, sont visiblement sous l'expérience, sont visiblement sous le coutrôle du Fath. Mais nos interlocuteurs secouent pourtant la tête : « La résistance nous coide. C'est vrai. Elle nous journit des munitions et des armes, mais c'est tout. Por contre, si l'armés libanaise intervient contre nous, il est clair que la résistance sera à nos côlés. »

Etudiants, intellectuels, petits fonctionnaires, lycéens même, un

Alors que la calme regnalt partout ailleurs, à Beyrouth des tirs unt encore été échangés dans les quartiers de Chyah et d'Am - El - Rammanah, dans

sifflet on une phrase chuchotée en arabe devait signaler notre arri-

Des citations de Lénine

Les militants paraissent sou-cieux de l'orthodoxie de leurs paroles et ils consultent souvent du resard le «responsable poli-tique». Leurs réponses prennent alors parfole l'allure d'un résitatif déclorique ou intergennent un

alors parfole l'allure d'un récitatif idéologique ou interviennent un peu mécaniquement des expressions comme « lutte des masses », « prise de conscience », « ligne gressiste », et des citations de Lénine. Cette rigueur contraste en tout cas avec l'absence d'analyse politique des Katazb (le Monde du 29 mai).

L'organisation des communistes

Monde du 29 mai).

L'organisation des communistes en milice armée, du moins à cette échelle, date de quelques mois à peine. Seuls les derniers événements d'avril - mai, après les émeutes de Salda, au début de l'année (2), ont permis à l'extrême

3 juillet, M. Camille Char le nouveau ministre de l'intérieur, a laissé entendre, mercredi soir, que les forces de sécurité pourraient être ame-nées à intervenir, à Chyah notamment, pour restaurer l'ordre si les combats devaient se

Noire envoys special décrit ci-detsous la nuit qu'il a passée dans ce quartier, quelques heures après l'accord de cesser-

le-fen intervenu le le juillet.

UNE NUIT AVEC LES COMMUNISTES

De notre envoyé spécial

bon tiers d'entre eux sont des chrétiens, ce qui dément, en tout cas, les analyses schématiquement confessionnelles de la « crise » libanaise. Qualques jeunes filles en battle-dress insistent pour que l'on mentionne la « libération de la jemme arabe » parmi les conquêtes de la gauche.

Pour venir jusqu'id à partir d'un siège du parti communiste installé dans une école de Chyah, un « responsable milique » et un « responsable militaire » nous ont conduits le long d'un « parcours » qui traverse gauche d'affirmer aussi spectacugauche d'affirmer aussi spectacu-lairement sa présence dans la rue musulmane et d'y évincer les chefa musulmans traditionnels, chiltes, sunnites ou druzes. On a reproché à l'OA.C.L. notamment d'avoir été à l'origine des pre-miers troubles de Chyah et de Haret-Hreik. Son irruption sur la scène politique en tant que force organisée est venue boule-verser le « jeu » interconfessiou-nel habituel. d'un « parcours » qui traverse des immeubles et des jardins, escalade des ruines. Un coup de nel habituel

nel habituel.

Un responsable agé de vingtcinq ans décrit la situation dans son secteur. « Le jour, dit-il. û n'y a pas de véritable combat. D'ailleurs nos moyens en armements sont limités. Les phalangistes nous bombardent et nous ripostons. En revanche, la nuit, nous orrivons àpénaires jusqu'à l'intérieur d'Ain-El-Remmanch ovec un objectif prècis. (Il tend le bras par-dessus une murette da béton.) Vous voyes l'upenue. Dès qu'il fait nuit, les fascistes se retirent à 300 mètres en arrière. Mais, depuis quelques jours, ils ont des fusils à infra-rouges munis de silencieux. Nous avons des camarades qui sont tombés sons nis de silencieur. Nons avons des camarades qui sont tombés sans qu'on entende la moindre délonation. Ils ont été descendus par des « chasseurs » professionnels. Nous pensons que seule l'armée o pu leur journir ce genre d'ormes. Mais n'écrivez pas l'armée, dues plutôt une « organisation officielle qui n'est pas civile ». Pour des raisons politiques, nous ténons beaucoup à

ques, nous tenons beaucoup à cette distinction. Ce n'est pas toute l'armée que nous accusons.» « Les Amis du cèdre » En une semaine, si l'on en croit notre interlocuteur, les affrontements ont fait de solvante-dix à quatre-vingts morts civils à Chyah L'O.A.C.L. et la P.C. n'au-raieut eu, quant à eux, que cinq combattants tués, des « camarades

d'enregistrer les noms. Les forces de sécurité intérieure libanaises de sécurité intérieure libanaises (F.S.L.) sont intervenues à plusieurs reprises le long de l'avenue Assad-El-Assad pour rétablir l'ordre. La gauche les accuse d'avoir en fait apporté leur appui aux Kataëb. Le quartier chrétien d'Ain-El-Remannain serait d'ailleurs partiellement tenu ner un deurs partiellement tenu par un groupuscule d'extrême droite, une sorte d'O.A.S., plus extrémiste que les Kataèb, les Amis du cèdre, dont l'intervention est rarement meutionnée dans la presse

Au siège du parti communiste, une trentaine de jeunes gens et de jeunes filles s'effairent à la lueur des bougies. Une infirmerie a été installée. Trois étudiants en médecine d'origine chrétienne en assurant le fourtimement. Un assirent le fouctionenment. Un gros bazooka est entreposé à gau-che de la porte d'entrée qui disparait derrière des sacs de

Réunion au grand complet dans le bureau du « responsable poli-tique » pour une longue discus-sion qui, au fil de la nuit, prendra peu à peu un tour plus détendu.
Assis en demi-cerole, les « camarades » se présentent avec un
pour de guerre, le plus souvent celul d'un « martyr » révolution-naire du tiers-monde. Le quar-tier de Chyah est dans tout Bey-routh, celul où l'extréme gauche paraît le mieux implantée. Sa population, peuvre, a déjà une longue expérience des luttes poliiques. La grande usine d'alimen-tation Ghandour (cinq mille ou-vriers), l'une des premières entre-prises du Libm, a connu des semaines de grèves dures, « Le 13 avril, dit un jeune communiste, lorsque les Kataeb ont massacre les occupants palestiniens d'un autocar, les gens de Chyah ont commencé à réfléchir. Les partis progressistes leur ont proposé une martyrs », dont on nous propose explication politique : les Kataëb.

avons-nous dit, veulent détruire la résistance avant de s'attaquer aux progressures libanais. Alors les gens ont ommence à s'orgoniser. Ils sont descendus dans niser. Ils sont descendus dans la rua pour assurer avec nous la défensa du quartier. La plupart d'entre eux sont des pauvres qui ont fui le sud du Liban devant les raids israéliens. Ils se sentent spontanément dans la même camp que la résistance palestinienne ct ils n'ont rien à perdre. 2

En réalité, une multitude de groupes politiques se partagent le contrôle du quartier : nassériens, baasistes pro-syriens et pro-irakiens communistes, trotaistes, militants du parti socialiste pro-gressiste, etc. Mais tous leurs responsables, uous dit-on, out désormais des réunions quoti-diennes communes qui permetient de coordonner la « déjense de Chyah .

N'est-ce pas paradoxal pour de militants communistes d'être ras semblés derrière un chef ... M. Kamal Joumblatt ... qui esten même temps un grand sel gneur feodal? « M. Joumblatt ... toujours pris des positions gressistes. Et pour nous ... de paragnities. outours pris des positions gressistes. Et pour nous l'essentiel. » Que pensent-lig nouveau gouvernement ? « Le Katabo en sont exclus. C'est den une grande victoire de la geuch Nous espérons maintenant arriver à exclure un jour des gen comme Chamoun, mais tout cel se jera par étapes. »

Vers 4 heures, quatre militant i nous ramèment en volture vers i ceutre de la ville A proximit du rond-point de Chatila, nots groupe est intercepté par un patrouille palestinienne du Fatt. Il s'ensuit un long interrogatoir et des démarches laborieuse auprès d'un responsable du servic d'ordre palestinien. Nos jeuns guides communistes ne sont-i pas théoriquement des camarads de combat des Palestiniens ? Ma ce sont aussi des Libanais subtiment arrêtés en plein Beyout par des fedayin armés. L'imper ceptible mouvement d'impatient que l'on devine sur le visage de musulmans n'est probablemer pas un détail sans importante. musulmans n'est probableme pas un détail sans important

J.-Cl. GUILLEBAUD.

Egypte

Recevant des enseignants américains

M. SABATE ADMET QUE LES ÉTATS-UNIS ET ISRAF Alent des relations privilégiées

Le Caire (A.F.P., Reuter). — Le président Sadate a déclaré, mercredi 2 juillet, devant des anseignants américains en visite en Egypte : « Je ne demande pas à l'Amérique de rompre ses relaa l'Amerique de rompre ses rela-tions avec Israël ni de cesser de lui fournir des armes ni de mettre fin aux relations printiégiées entre les deux Etais, [...] Je demande que cette aide soit destinée à assurer la sécurité d'Israël, et que nous y ayons droit nous quest.

Interrogé sur la problème de la reconnaissance d'Israël, le président a répondu : « L'acceptation de la résolution 242 du conseil de sécurité a fait de l'existence d'Israel

une réalité. » Il a, cependar ajouté : « Il est naturel qu'app vingt-sept uns de guerre, on à puisse établir tout d'un coup de rélations normales ; le pius gras progrès consisterait à mettre fi à l'état de guerre avec une garan tie des grandes puissances ou c l'Amérique, ce qui laisserait au générations futures la liber d'ogir. »

Pariant de son mandat prés dentiel, M. Sadate a déclaré « Je crois qu'il est de mon devo de vivre comme un citoyen ord naire et de me reposer », lai-sant ainsi entendre qu'il ne représenterait pas aux élection de l'année prochaine.

Quand elle veut prouver ses qualités la 504 Peugeot gagne 3 rallyes africains la même année

Quand on a des qualités réelles on accepte qu'elles soient testées. C'est en tout cas ce que pense la 504 Peugeot. Alors, en un an, elle s'est trouvée au départ des trois grands railyes africains. - Décembre : Rallye du Bandama, Mars : East African Safari, Juin : Rallye du Maroc. En tout 15 000 kilomètres de soleil brûlant, de pistes défoncées, de boue glissante, de poussière destructrice, de cailloux tranchants, de tôle ondulée, de sable et d'ornières. — Il fallait avoir la robustesse de la 504 pour remporter à l'arrivée un grand nombre de trophées. -- Rassurez-vous. Dans la vie de tous les jours, les 504 Peugeot sont aussi robustes. Mais beaucoup plus discrètes.



Il y a très peu de voitures dont la réputation ne doit rien à la publicité.



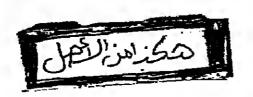
Pour tous ces railyes, comme toujours, Peugeot a fait confiance à



Setari : 1er Peugeot au classement général

le Peugeot au Chollenge des Constructeurs

1 Peugeot Coupe des Domes



VERS UN ÉTAT

MODERNE ET STRUCTURÉ

nirats arabes unis, proclamée la décembre 1971, evait été

r son chemin. oconflits majeurs au cein de sprit de tolérance dont ont fait; euve jusqu'à présent ses prinpaux dirigeanta et la souple rec laquelle ila ont interpreté i constitution provisoire. « En Abou-Dimhi, ils sont d'accord our ne pas s'atteonter sur artains problèmes particulière-ent litigieux - C'est ainsi que tudget fédéral e été jusqu'à taintenant entièrement financé or Abou Dhabl, diors qu'aux mes de la constitution provi-ra il dolt êtra allmenté par des revenus de chaque

Tairet. Nul ne s'attend sériouse ent à une contribution quelinque de la part des quatre nirats pauvres du Nord - Ras-- Kheyma, Adjman, Om - El owain at Foudieira - qui sont s principant bénéficiaires des rgesses d'Abou-Dhabi. Ou més de Chardja, certes en pleine spansion économique, mais en role à de nombreuses diffi-En revanche chelkh Zayed, sembla t-li, meralt blen que Doubal, dont s activités commerciales n'ont mais été aussi florissantes, par-

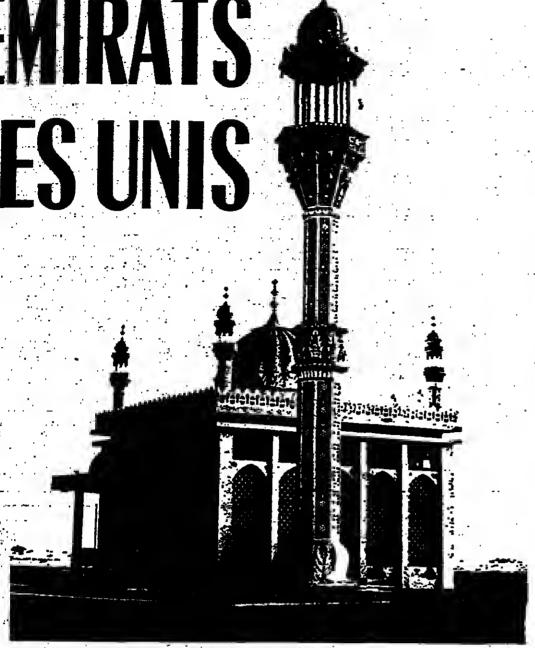
lipe au financement du budget Interrogé en suiet des « désecirds - entre les - unionistes -Abou-Dhabi qui souhaitent un at structuré et moderne et les rtisans d'une union fédérale the, les responsables des A.U. admettent l'existence de conceptions divergentes - sur nature de la Fédération, mais pourtant été critiques limpliemani au début de mai par

gane officiel de la Fédération ittihad qui a écrit, au mont où le budge! fédéral était du public, qu'il ne suffisait d'appuver « moralement » Fédération, maie qu'il felialt alament que ... coux qui en tient les moyens » participant activement à son financement. Certaine parlérent même à te occasion d'une éprauve de ca imminente entre les repréitants d'Abou-Dhabi et du ubai. Le conffit, si jamais 11 visté, u été apparemment réau cours da l'importante sesn du Conseil supreme de la lération - la plus heute ance des E.A.U. - qui s'est ni le 12 mai à Abou-Dhabi. mi les décisions qui ont été

a prévoyant l'unification des es armées des émirais. es experts militaires arabes élé chargés de présenter s un délai de deux mois un 1 d'unification, S'ils réusent dens cette mission parti-èrement délicate, un imporpas aure été franchi dans oie du renforcement de l'eu-

2 la plus significative est

é fédérale centrale. restara cependant à régler rave problème de l'absence coordination economique qui manifeste souvent sous le le d'une concurrence débrientra les différents émirats. J. G.



80 millions de tonnes de pétrole en 1974

Abou-Dhabi, Boubal, Chardja, Adjiman, Foudjeira, Om El Quovain, Ras El Kheyma. SUPERFICIE : 80,000 km2.

POPULATION : 350,000 habitant - 60 % pour Abou-Dhabi et Doubal - dont les trois quarts

atteint 20 millions de tonnes en 1974 et les rocettes se sont éte-rées à 5 milliaris de dollars, dont \$0 % pour Abou-Dhabi, 15 % pour Doubal et 5 % pour

TRANSPORTS : mas autoroute relie Abou-Dhabi à El-Ain (en-viron 150 km) et la long de la

ofte one autoroute relie Doubal

A Ras-Ki-Kheyma.

— Trois aéroports peuvent
accueillir des vois internationaux : Doubal, Abou - Dhabl,
Chardia (traffe limité). Liaisons
unctidiones avec Berrouth Chardja (trafic limité). Liaisons quotidiannes even Beyrouth.

— Doubal est, depuis long-temps, un important port de transit du Golfe; mais la concurrence d'Abou-Dhabi se fera hientôt pius forte. Deux ports pétroliers à Abou-Dhabi, aux terminaux des pipe-lines de febel-Dhanna et de l'He de Dax. Un port pétrolier à Doubal, equipé de très grands réservoirs sous-marina. Petits ports de casous-marins. Petits ports de ca-botage dans les autres émirats. Le port de Chardja est en cours

Le port de Chardja est en cours de construction.

INDUSTRIE : Elle consiste surtout en petites et moyennes entreprises de production de matériaux de construction et de biens de consommation courante. Des projets importants relevant du secteur public sont à l'étude, surtout à Abou-Dhabi, concernant les réalisations pétro-lières (trois zeffineries et prolières (trois raffineries et une naine de liquéfaction de gaz), l'inventaire des ressources mi-nières, trois cimenteries, l'agran-dissement du port de Donbal et

un complexe pétrochimique à 150 kilomètres d'Abon-Dhabi, FINANCES : Outre le budges fédéral, chaque émirat a son budget propre; sauf dans le cas d'Aben-Dhabi, les comptes pucaux des émirs. Le budget d'Abou-Dhahi est trais fols plus élevé que celui de la Fédération : 35 % des recettes sont pétrollères : les dépenses courantes re-présentent 42 %, calles de déve-

collers à chaque Etst membre restent applicables. Pour Abou-Dhabi, certains produits (fruits, légumes frais, bétail sur pled, semences, dattes fourners et exemptés de droits de dopane. cremptés de droits de douana. Ceux-ci aunt de 1% e ad valo-rem a pour les produits alimen-taires de première nécessité; pour les autres produits, 48 % de la valeur sont cremptés et 1 % perçu sur les 60 % restants. Pour Boubal, qui reste le port d'importation des autres émirats, les marchandises sont soumises à un droit uniforme de 4.62 %. un droft uniforme de 4.62 %

à un droit uniforme de 4.52 %.
INVESTISSEMENTS ET FISCALITS: La réglementation en
matière d'investissements étrangezs est très libérale. Il suffit
d'obtenir une licence de commungent de la municipalité qui le
délivre généralement de façon
automatique courre le versemant
d'une caution par une banque
eu un e sponsor » locai (181 606
dinars).

dinars).

Aucune participation de capi-tanx locaux n'est exigée. Aucune limits n'est imposée aux profits. Les transferts de bénéfices ou les rapatriements de capitaux sont Ubres. En matière itscale encore aucun impôt à Doubal, houses certaines redevances municipales d'allieurs pen élevées. BANQUES: It m'y a pas de Banque centrale, mais un ecur-rency bourd e chargé d'achoter et de vendre des devises et d'éla-borer les statistiques. Le nombre des banques est massé de 11 en 1972 à 35 en 1974 et celui des guichets de 24 à 30. Une banque nationale pour les investisse-ments et le dévaloppement e été créée à Abou-Dhabi en 1974, charges d'accorder des prêts à long terms à 4 %. MONNAIR : 1 dirhem = 1,10 F.

UNE INTERVIEW DU CHEIKH ZAYED

Le dialogue entre producteurs et consommateurs doit se dérouler dans un climat de conciliation

Abou - Dhabi. Principal artisan de l'unité des pays du golfe, cheikh Zayed Ben Sultan el Nahyan, gouverneur d'Abou-Dhabi, préside depuis décembre 1971 aux destinées de l'Etat des emirats arabes unis. Elevé dans le respect des traditions bédouines, cheikh Zayed s'est révélá un chef d'Etat dynamique qui ne dissi-mula pas sa volonte de faire de la jeune fédération du Golfe un Etat moderne et structure.

Cheikh Zayed, qui nous recoit dans son a madilies a au palais Al-Magam, près de la ville d'El-Ain dont il fut longtemps le gouverneur. a bien voulu répondre à nos questions,

e Quel sens attribuez-vous à votre visite en France? La France est-rattachée au monde arabe par d'anciens liens d'amitie et est universellement d'amitié et est universellement admirée pour ses positions fermes en faveur des causes justes. Les Arabes apprécient en particulier l'attitude de la France à leur égard et lui réservent toute leur amitié ainsi que leur respect. Notre visite a pour objectif de consolider davantage nos felations mutuelles et de renfercer la coopération à tous les échelons. Il existe déjà entre les Émirats arabes unis et la France une base solide pour la coopération bilatérale et j'espère que cette visite contribuera à raffermir encore plus notre amitié ainsi qu'à élargir le champ de notre collaboration mutualle.

— Quels sont les principaux

— Quels sont les principaux problèmes qui se posent à la Fédération des émirats arabes unis près de quatre uns uprès sa création?

sa création?

— Je ne pense pas qu'il soit correct d'affirmer qu'il existe des problèmes au sein de la fédération. Il ne faut pas oubliar que celle-ci a été créée il y a à peine quatre ans, et que nous avons encore un long chemin à parcourir. Pour notre part, nous essayons constamment d'améliorer les skructures de notre Etat fédéré, afin qu'il puisse mieux servir le peuple des Emirats unis et jouer un rôle plus actif au sein de la communauté des nations.

- Estimes-vous que l'essor économique des E.A.U. sera affecté par la baisse de la production pétrolière inter-senue au début de cette-innée? Envisagez-vous des interesties des annes? Invisigez-vois des réductions dans vos investis-sements dans le pays et dans le montant de l'aide que vous accordez aux pays étrangers?

— Il ne fait pas de donte que la baisse des revenus se répercutera sur le volume de nos engagements financiers tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Nous sommes cependant confiants. et nous pensons que nous pour-rons mener à bien notre pro-gramme de développement inté-

rieur et en même temps respecter nos obligations à l'égard de nos trères arabes et du tiens-monde. - Appuyes-vous la demande de l'Iran-pour une augmen-tation du prix du pétrole en septembre?

— En tant que membres a part entière de l'OPEP, les E.A.U. sont

De notre envoyé spécial

— Il n'y a pas de doute que ces mesures peuvent être interprétées vers la stabilité et la paix. Ces espoirs ne seront cependant pré-cisés que si Israël est récliement sincère dans sa décision d'alléger son dispositif militaire dans le Sinal et s'il considère que cette mesure constitue un premier pas vers un règlement général fondé sur les résolutions des Nations

unies. Celles-ci prévoient le retrait total des troupes israéliennes de tous les territoires arabes occupés

un nouvel embargo ne saurait être affectée par des menaces d'où qu'elles viennent. Elle dépendra plutôt du souci des Arabes de mieux défendre leur intégrité ter-Arabes évalueront la situation telle qu'elle se présentera et pren-dront des décisions unanimes en fonction des nécessités de l'heure.

> Le récent rapprochement entre Firak et Firan a créé un climat favorable à la dé-tents dans le Golfe. Pensezvous qu'une réunion des chejs d'Etat de cette région est maintenant souhaitable et pos-

 La confrontation entre Télieran et Bagdad constituait un facteur de discorde qui menaçait ausal bien les intérets de l'Iran que ceux du monde arabe. La détente ouvre une ère de coopé-ration entre les pays de la région et constitue une manifestation des qualités de prévoyance et de res-ponsabilité du chah d'Iran et du président Bakr. Aussi bien l'Iran que l'Irak ont été à même de surmonter les divergences qui existaient entre eux afin de con-tribuer à le stabilité et à la sécurité d'une région d'impor-tance vitale, non seulement pour ses habitanis mais également pour le monde entier. Cela n'est pas surprenant, car l'Irak fait et constitue une manifestatie pas surprenant; car l'Irak fait partie de la région et est on Etat frère musulman. Je suis persuade que ce rapprochement donnera une nouveile impulsion à la ecopération des pays de la region. Dans ces conditions, des contacts à tous les niveaux entre les dirigeants du Golfe ne peuvent que favoriser cette tendance vers

— Eles-vous pour la consti-tution d'un front uni des Etais du Golfe (E.A.U., Koweil, Qatar, Euhrein) dans le bui de préparer la voie à la signa-ture d'un traité de sécurité collective?

— Les pays que vous citez ont déjà une politique commune, car ils sont fermement persus dés qu'ils partagent un héritage et une destinée communs. Cette unité de politique et d'intention n'a pas besoin d'être proclamés for-mellement, car elle existe déjà ; tons les pays de la région sont fermement convaincus de la nécessité de coordonner leur poli-tique afin d'assurer la stabilité le progrès du Golfe.

— Y a-t-il des contacts en-tre les E.A.U. et Firan en vue de régler le problème des ties d'Abou-Moussa et des Tumb

saisies par les forces tranten-nes en décembre 1971, à la veille de la création de la fédération ?

- Le problème de ces îles a angi entre des voisins et amis.
Les E.A.U. ont porté cette question devant la Ligue arabe, qui
s'efforce, par le truchement d'un
dialogue pacifique, de trouver une
solution amiable dans un esprit
de conciliation et de cooperation.

Propos recueillis par JEAN GUEYRAS.

AU SOMMAIRE DE CE SUPPLÉMENT

Un pays foncièrement sunnite. (Page 8.) Une longue et tumultueuse histoire. (Page

Lieu de rencontre de civilisations et d'hommes. (Page 9.)

Une politique de bon voisinage. (Page 9.) La difficile naissance des

affaires. (Page 12.) Un Bédouin demeuré fidele à lui-même. (Page

Le développement muitiforme de l'économie. (Page 14.)

13.)

Des armes modernes servies par des conseillers etrangers. (Page 14.) Comment gérer une richesse imprévue. ··(Page·15.)

Les limites de la révolution pétrolière. (P. 16.) Les trois récoltes du désert. (Page 16.).



1. ADJMAN 2. FOUDJERA 3. CHARDJA 4. OM EL QOWAIN. 5. RAS EL KHEYMA

liés obligatoirement par les déci-sions et la politique de cette orga-nisation. Je suis certain que l'OPEP continuers à adopter des résolutions modérées dans le but-de concilier les intérêts des producteurs et ceux des consomma-teurs. Le poursuite du dialogue entre les deux parties est d'une extreme importance et doit avoir pour objectif de sauvegarder les droits des producteurs et des consommateurs dans un climat de conciliation et non de confron-

verture du canal de Suez et lu décision d'Israël d'allèger son dispositif militaire sur le front du Sinal ont créé les conditions d'une paix honorable au Proche-Orieni?

et la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestinien.

En cas d'échec des efforts — En cas d'échec des efforts de pair actuels, pensez-vous que les pays arabes devront imposer un nouvel embargo pétroller; malgré les menaces américaines répétées d'intervents militairement contre les pays producteurs de pétrole? Premièrement, je voudrals ici

Premièrement, je vottaras ici préciser que le pétrole constitue uns richesse économique que les Arabes utilisent pour le développement et le progrès. Si le monde arabe est menacé par la guerre, il est évident que cette richesse, ainsi que toutes ses autres ressources seront mobilisées pour ons éventuelle décision d'imposer

PAYS FONCIÈREMENT SUNNITE

.ES divergences qui, des le premier siècle de l'islam, opposent les croyants quant eu choix du chet de la nautė, aboutissent yke à répartition géographique assez nette. Les sunnites, maio-ritaires, restent établis au centre du domaine de l'Islam, de l'Arable centrale à la Syrie et a l'Egypte. Les chiftes et les kharedittes, initialement moins nombreux et destinés, maigré certaines périodes d'épanoulssoment, à le demeurer dans l'avanir, as postent vara la périphéria : Iran et Iranges de la peninsule Arabique d'une part, Maghreb d'autre part.

Le pays des actuels Emirate

arabes unis est tonclèrement attaché eux formes régulières de l'islam sunnite. Cependent, ou vert sur le Golfe et adossé sux ble, Il reçoit, ea cours de l'histoire, l'impact de courants très divers. Habiles et entraprenants, les franiens passent la mer et, dès que les possibilités tallent dans les ports, où lis pratiquent, comme dans leur pays, le chilsme imamite. Depuis le montagne d'Onien, les kharedites a'efforcent à plusieurs reprises d'étendre leur dominetion aur les versants et les vallées qui descendent vers le du dix-neuvième siècle, c'est su tour des wahabites, Interprétes rigoureux du sunnisme, de tenter. poraire, la même entreprise. Car tous cas efforts ne laisseront que par endroits des traces durables.

Essaims chiites et entreprises kharedjites

En particulles à Dubal, mais aussi an d'eutres points de la côte, le population chilte, d'ori-gine irenienne, ravêt aujourd'hui une certaine Importance. De plus Il existe à Dubai et à Abou-Dhabi une tribu arabe, celle des Baherinah, qui pretique de chilisme, sens doute depuis troie siècles. Reçu parmi les Persans avec une particulière laveur, le chlisme est cependant un mouvement religieux d'origine purement arabe : Il exprime un attant mystique à le de dence du prophète Mohamed,. par sa tille Fatime et son gendre All, descendence au sein de laquelle l'imem doit être choist. chittes furent victimes de longues et sévères persécutions qui les amanèrent à dissimuler leur füt-ce secrètement, des fidèles

Des divergences eu sujet du choix de l'imem amenèrent le division du chlisme en plusieurs branches. Mala le groupe la plus nombreux et le plus cohérent, celui des chiltes imamites ou réguliere, professe que le douzième imam s'est délibérément dérobé à ses fidèles; cet imam caché n'est plus représenté sur terre que par les doctaurs, héritiers de son intail!!ble pouvoir d'interprétation; mais vers in fin des temps revenant eous le forme du mahdi, fi restaurera in justice dans la monde et sera l'ultime chet des croyants monothéistes

Le chiisme imamite e clessiquement été la religion d'Etat de l'empire d'iren : il obligeait vre, en mutière religieuse interprétée au sens le plus large, l'avis des docteurs. Male désormaiz le gouvernement Iranien, tèrez son œuvre de modernition, prend ses distances à l'égard de personnages religieux dont il juge les attitudes ré-

Historiquement, c'est à l'en-contre du chileme que le kha-redjiame s'est défini, avant de revêtir dans ses nombreuses sous-branches des formes très diverses. Les kharedites ont désapprouvé All pour avoir accepté de soumettre à un arbi-trage le légitimité de ses prétentions, c'est-à-dire de s'en re-mettre à l'appréciation d'un ou plusieurs hommes, aiors qu'il etit convenu d'attendre que l'unaniauté exprimât la voionié de Dieu.

Les kheredjites rejetèrent, quant au choix du chef de la munauté, les exigences des chiltes aussi bien que des sunnites : les premiers entendant que l'imam tôt du sang du Protent de voujoir qu'il soit issu de le tribu goreichite, qui était celle du Prophète. Mais its estimèrent que la fonction devait revenir au plus méritant, et ils taine, aboutissant souvent à des

Fortement implantés à Mascate et à Oman, les kherediltes s'efforcèrent longtemps d'étendre leur intiuence sur les tribus esim du paya des Emirets; lis n'y parvinrent que de taçon partielle et précaire. Le wahabisme devait d'ailleurs, dès la fin du dix-hultième siècle, les rajeter dans leurs montagnes.

Le wahabisme:

un épisode historique

Le wahabisme est lui aussi puritzin ; mala son origine doc-trinais, entièrement différente, le rattache à l'Islam sumite le plus orthodoxa. Il constitua an antique tradition de n'goureus interprétation des sources Islamiques, eussi bien que de sévère ice morale, qui remonte aux enseignements de Ahmed Ibn Hanbal (neuvième siècle) et de Taqieddine thn Talmiyya (quatorzième siècie).

Ahmed Ibn Hanbal est le fonc'est-è-dire de la plus exigeante des quatre « écoles juridiques » de l'Islam orthodoxe, dont les leçons ont prévalu presque exclualvement dans l'Arabie du nord.

Taqieddine ibn Talmiyya, eu-teur entre autres d'un'traité eur le Politique canonique islamic développe en particulier les the-ses hanbelites pour les appliquer aux devoirs et prérogatives des gouvernante; sa courageusa cri-tique du pouvoir mameiouk lui valut de longues persécutions.

Mohamed fon Abdel Wahab, théologien de l'Arable du nord, demeure dans cette flone ricourease. Au milieu du dix-septième siècle, Il enseigne l'interprétation littérale du Coran et des traditions du Prophète, la retour aux mœurs pures et à l'ascèse des premiers temps, le rejet des diques et le relus des actes de piété surérogatoires, cuita des saints et vénération des tombeaux. Ainsi prémunit-il, contre les tentations de retour plus ou moins conscient au paganisme, desquels (i effermit l'autorité de l'émir Mohamed Ibn Seoud, adepte enthousiaste de cette

Tel qu'interprété, et vécu, par la dynastie sacudite, le wahabisme est un principe d'action. l'auba du dix-neuvième piècia. lorsque les Saoudites e'emparent, en 1800, de l'oasis de Bouraim) et. des 1802, étendent leur contrôle sur toute la .côte sudcheikhs des Qawassim, qui développent beaucoup alors leurs time, persuedent les eutorités britanniques de l'inde qu'ils y lesquels s'alloueralent un cin-quième des prises à titre de modernes, comme Lorimer (1), pe partagent pas catta opinion; d'autres, tel D. Hawley, concluen cependant que « la ferveur reil-gieuse wahabité e affecté los Cawassim, qui ont été poussés convertis, à on degré d'agressivité en mer qu'ils n'auraiem pae atteint autrement (2) -.

Pendant une quinzaine d'ennées, cepandant, l'influence wahabite peraît déterminante au-près des Gawassim, qui mani-testant une grande activité et durcissed feur attitude. Mais corps expéditionnaire égyptien oblige l'émir de Derays à capituler. Les entreprises wahabites reprennent dès 1820 et se pouraulvent jusque vers 1869, à par-tir en particulier de Bouraimi ; mais elles se heurtent, tant de la part des Gewassim qu'en Oman, à des résistances de plus

Longuement disputé entre les d'Oman et le chelkh d'Abou-Dhabi, Bourahni marque en tout cas, des la deuxième moltié du dix-neuvième siècle, la borne aux influences wahabites, qui ne aont plus, sur le littoral à l'est de Qatat, que le souvenir d'un

C'est donc, en ce carretour où l'islam ont conflué, l'orthodoxia sunnite qui prévant, sous réserve geances minoritaires. — P. R.

(1) Lorimer, Gazetteer of the Perrian Gulf, Orient and Central Arabia, 1915, tome I, p. 636. (2) Dopald Hewier, The Tru-cial States, Londres, 1970, p. 117.

UNE LONGUE ET TUMULTUEUSE HISTOIRE

EPUIS une haute antiquité, l'homme s'est établi dans la paye qui est, aujourd'hui, celui des émirats erabes unis. En dépit d'un climat eévère, bien des avan-tages naturels l'y incitaient. Les côtes, dans toute la partie orientale du pays, sont rocheuses et très découpées ; elles ménagent d'admirables criques, parfole très vastes, qui constituent autant de bons refuges. Dans les eaux peu profondes des o la o e a occidentales s'étendent les bancs d'huitres perlières. Et partout, llet procure sujourdh'ul encore, dans tations pour que certaines cultures y soient possibles, mais le pays était sane doute mieux arrosé jedis. Les pluies font epparaltre, dans la steppe, de beaux paturages.

La region fut d'abord, dans l'histoire, une partie du pays de Magan, qui, deux ou trole mille ans avant

Une précoce et forte emprise musulmane

Les traditions font d'un certain Malik ibn Fahm, venu du Yémen au début de notre ère, le premier pionnier de l'impiantation arabe dans la région. Les Azd, sous son autorité. luttèrent victoriousement contre les Persans. Et ce serait du vivant même du prophète qu'un de ses émissaires Amr ton el As, le futur conquérent de l'Egypte, se rendit par mer à Mascate et gagna à l'Islam le popu-.

lation de le région. La navigation de cette côte, comme celle du pays de Mascale et du Yemen, connul alors un tres rapide durable développement. Djoulfar sur l'emplecement de l'actual Resel-Kheyma, fut un port des plus actifs. Parmi les petits princes qui affermirent leur autorité aur cette portion du littoral de le péninsule Arabique, d'eucuns porterent ploe loin leurs ambibone ; au-doc elècie, les Beni Abdal Daïs s'établirent sur l'îte, proche de le rive per-sane, qui gardera leur nom, et Chah Mohamad Dirhem Koub se retranchs dans Hormouz; leurs navires sillonnaient l'océan Indien.

Venus par la route du Cap, les Portugals, à partir du début du setzième elècie, supplantent par la violence et par la ruse, dans l'océan indien, navigation et commerce arabes, lle pénètrent dans le Golfe, où lla a'assurent, en des lieux blen choisis, points d'appui et entrepôts, génàrale ment en ménageant les souverainetés locales, euxquelles le Imposent sim-Dès lors les flottes étrangères

apparaissent dans le Golfa : d'abord. pour peu de temps, les Ottomans; puis, de manière beaucoup plus durable. les Britanniques, qui d'emblée aident les Persans à chasser d'Hormouz en 1622, les Portugais. Ceux-ci tentent alors de se retrancher sur le côte arabe : lia tiannent de 1631 à 1650, Djoulfar, et lis bâtissent aussi de plus modestes forts, à Kalba et à Dibbah, sur le côte de l'océan in-

Les rivalités navales entre Hollandais. Français et Britanniques se prolongent localement pendent deux alècies : elles affectent peu, cepen-dant, les populations de la côte arabe. En revanche se poursulvent des luttes locales très achemées, issues pour une bonne part de la grande rivalité classique entre Arabes du Nord, ou Qaisi, et Arabes du Sud, ou Yéméni, représentés localement par les clans Chafirl et Hi-

s'applique surtout aux maîtres de Djoulfar (plus tard, Ras-el-Kheyma) mais e'étend bientôt à tous les habitante de la côte des actuels émirats. compétitions qui surgissent dans l'Oman pour le dévolution de l'imâmat kharedjite. Des populations arabes e'établissent dans les îtes et sur la côte du nord du Golfe; utilisant leurs relations avec oux, les Persans après s'être emparés de Bahrein,

ettaquent les Cawassim et, de 1736 à 1750, les dépossèdent de Djouifar. Le commerce maritime, entre l'Inde, la péninsule Arabique, la Basse-Métoos ces combets, un développe considérable, et exclis les convoifi-ses. Dès la fin du dix-septième siècle, les pirates opèrent dans ces pa-rages, où la configuration des côtes offre de al commodes refuges et favo-

risa la surprise. La piraterie dans le Golfe souligne en angle le D. Hawtey, ast slors la fait des Européens, Britanniques compris, eussi blen que des Orienteux; elle était, remarque-t-il, endémique dans cette région, et elle s'y est manifestée périodiquement au cours des siècles, chaque fois qu'au-CUN GOUN

Les navires portugals sont longtemps les principales victimes de la course araba. Mais les intérêts bril'inde et dans ses parages maritimes, constituent bientôt un objectif de lancé par les Cawasairs, en 1759, contre un comptoir de l'East India Company, a Bender-Abbas.

Pendant soixante-dix ans, les incidents, pius ou moins fréquents et violents, se succèderont. Peut-être les Wahabites, qui en 1800 s'emparent de Bouraimi, puis dominent ter

cette civilisation en rapport avec celle de Koulil, dans le Béloutchistan méridional : il e aussi été constaté que la vole commerciale qui. d'Oum-el-Nar, s'enfonçait vers la sud comportait un poste d'échanges à l'emplecement de l'actuel Bouraimi.

On a pu'se demander si les Phiniciens n'étaient pas originaires de cette région du Golfe. Une légende locale attribue la construction d'un château fort, dont les ruines aubsistent près de Ras-el-Kheyma, à une certaine reine Zoubba. Cette souveraine gouverna le pays, dit-on, - aussi vigoureusement gu'un homme -, et fit creuser un canal, sens doute à des fins d'irrigation. Est-ce elmple hasard si le nom de Zoubba rappelle et la fameuse reine de Saba

porairement le côte, poussent-lis les Cawassim à l'action ; c'est du moins ce qu'effirment ces demiers quand, 1866, ils souscrivent avec les Britanniques une trêve, destinée à peu durer. .

Le gouvernement de Londres et le Compagnia des Indes décident enfin, en 1819, une ection de grande enveraura : una escadre, doublée de transports capables de mettre à terre plus de deux inille hommes, détruit méthodiquement les navires et les défenses de Ras-el-Kheyma, ouls des eutres ports de la côte. A l'occasion. de ces combats, les Britanniques ne dissimulent pas leur admiration pour la qualité nautique des valescaux de leurs équipages.

La Grande-Bretagne entend assure désormals la sécurité de sa navige tion, de ses communications et de son commerce dans le Golfe, sans être pour autant impliquée dans les complexes affaires de la péninsule Arabique. Pendant un siècle et demielle passe avec les chela arabes du Golfe, dans ce but, une série de traités.

La - traité général de paix » es eignà le 8 janvier 1820 à Ras-ei-Kheyme: à son texts edhèrent, jusqu'au 15 mers, les autres cheikhs du littoral, qui s'appellera désormala « côte: de le Trêve. ». Son texte e été conçu par un officier interprète aux vues larges el humaines, la capitaine P. Perronet Thompson; sans ticomme d'aucuns l'auralent voulu, li proscrit pour l'avenir le piraterie de la part des tribus arabes qui ecceptent d'adopter une ettitude pacifique villon special de reconnaissance. Thompson ne demeure que quelque mois à Ras-el-Kheyma; après lui, et juequ'eu milieu du vingtième siècle, les agents britanniques dans la Golfe résideront ailleurs que sur la côte

de le Trêve. Une - trêve inviolable - est, à l'însligation des Britanniques, concice en Dubai, Adiman et Abou-Dhabi. Une - trêve maritime perpêtuelle - est elgnée le 4 mai 1953 entre ces mêmes cheikhs et, en outre, ceux de Ras-el-Kheyme et d'Om-el-Cowain ; elle Instaure, entre ces principeutés, des re-

Plusieurs autres accords visant à abolir le trafic des esciaves, à Ris-eurer le sécurité des installations télégraphiques britanoiques, etc., sont conclus par le suite : le plus important est « faccord exclusif » des 5-8 mars 1562, par lequel les chelida e'engagent à passer par le gouver nement britannique pour leurs rele tions extérieures et à ne permettre eucune cassion ou occupation de leur territoire, ni présence d'agents

de set ports e pu être localisé, à Enfin, à partir respectivement de Oum-el-Nar, près d'Abou-Dhabi; des 1911 et de 1922, som agréées des fouilles récentes semblent mettre dispositions dissuadant les chélichs d'accorder, sans consultation des autorités britanniques, des conces-sions pour la pêche aux peries eu aux éponges; puls pour l'exploitation

> De la surte, le gouvernament britannique laisse aux principautés du Goffe, en matière politique, ce que I'on appellerait aujourd'hui-une large restent donc libres de vider à leur gré diverses querelles territoriales ou eutres contentieux, souvent très complexes, lastis parfois de relations de familie entre eux.
> Rien de plus changeant donc, eu

ème siècle et durant la première moitié du vingtième, que la consistance meme de ces petits Etats qui egglomèrent des populetions eux attaches parfois imprécises. Par exemple, sur la côte de l'océan Indien, Olbbah et Kalba apparaissent pendant plusieurs dizaines d'années comme des principautés Indépendantes, evant de passer derechef sous l'autorité de Chardjah A plusieurs reprises, Ras-el-Kheyma n'est pas distincte de Chardia Foudieira, en revanche, après diverses péripéties, se d'étache de Cherdje ; c'est seu-lement en 1952 qu'il est reconnu

Durant la période des traités, les Britanniques tiennent à cœur de préserver les principautés du Golfe de ment étranger sur la littoral et al possible, également du côté du continent lis déjouent. da la sorte, quelques tentatives otto-

diale en 1904. C'est ainsi qu'au debut de ce siècle les Iraniens sont empéchés de s'installer sur les îles d'Abou-Mousse et des deux Tumb, sur lesquelles est confirmée la souversinaté respective des chalkhe de Chardja et de Ras el Kheyma ; les deux chelikhats seront cependam obligés, en 1971, après le départ des ces lies a l'Iran

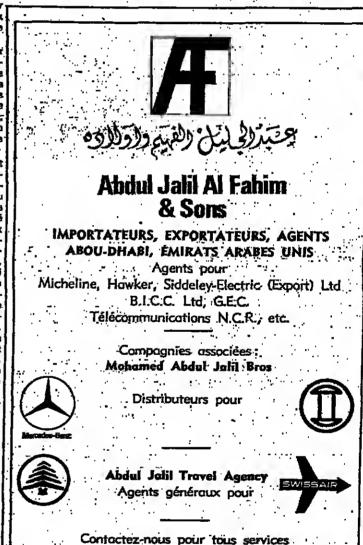
La Grande - Bretagne, se retirent d'Arabie du Sud en 1967, annonce le 17 janvier 1968 qu'elle se propose d'évacuer, avant la fin de 1971, ses forces militaires de la région du

estiment que, dans le perspective ainsi ouverte d'une proche et com-plète indépendance, ils ont intérêt à s'associer en vue de constitue une entité politique de plus grand poids. Un premier accord est passé, danc ce sens. le 19 février 1968, entre Abou-Dhabi et Dubai ; des ce moment. Il est envisacé d'établir une - Union des émirats erabes -. Bahrein et Quar ayant, en fin de

compte, préféré ne pas adhérer à le Fédération, celle-ci est constituée, sous le présidence initiale du chelkh d'Abou-Dhabl : elle réunit, outre ce chetkhet, ceux de Dubal, Chardjs, Adjem, Om-el-Qowain. et Foudjeira Durant l'été 1971, l'Union Lique arabe, realisant ainsi la totale Indépendance de l'entique pays des

PIERRE RONDOT.

(1) D. Hawley, The Trucial States, dudon 1970, p. 76, 90, etc. (2) D. Hawley, op. cst., p. 218.



et informations

P.O. Box 279, Abou-Dhabi, E.A.U.

Adresse télég. : Abdul Jalii - Télex : ALFAHIM 2301 AH

Téléphones : 41.200.

LA BANQUE FRANÇAISE DES ÉMIRATS DU GOLFE

ABU DHABI (succursole)

Banque de Paris et des Pays-Bes, Abu Dhabt, P.O. Box 2742 - Télex : AH 22-33.

DUBA! (succursale) Banque de Paris et des Pays-Bes, Duboi.

P.O. Box 1944 - Télex : 5755 PARIBA DB. SHARJAH (filiale)

Bank of Sharjoh . P.O. Box 1394 - Télex : BANK 5H 8039. 4 et succursoles à :

QATAR (Doha) P.O. Box 2636

Société Nouvella de la Banque de Syria et du Liban

بسكساريس وبسييب

_P.O. Box 5241

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS 3, rae d'Antin - 75002 - PARIS - Téléphone : 260-35-00 - Postes : 25-14/31-49



Lieu de rencontre e civilisations et d'hommes

ox et reflux des civilisations... oweit à Ras-Massendam, tout vage du Colle est seme de il, de catros, certains datant ins de trois mille aus. Dans neds de l'intérieur, les rochers, vis, portent des graffit seurs et gibier, esvallers avec es, scorpious, sarpents lovés le graphisme s'apparente a des chasseurs boschimans des chasseurs poschimans des capacitaties des chasseurs poschimans des chasseurs poschimans des chasseurs poschimans des capacitaties de capacitaties des chasseurs poscumans des pelniures rupestres du sta. Un. Babylone et Ninive, masi la Feras, étamite et la nicle, out shandanné let leurs cassés, leurs poutils de pierre de bronse et les jarres mars du sceau de leurs mar-

is du scesu de leurs marlus.

Is le début du dirême siècle
coure ett, matische d'alchies carmathes compessit des
lés et expérimentaité déconit les acides influement et
mi eux l'acide diffunt faire. Leurs
ignes, avec une approche tout
il scientifique et bique, faint l'inventaire des connaisres de l'époque dans toutes les
iplines : c'étalent les encyclestes de l'au mil et leur
nume » nous est purvenue Elle
longtemps attribuée à un cerJahr ou Geber, moine tous
ire, alors que les «Républis,
populaires communistes » des
nathes de Bassorah et de
rein eurent une existence bien

e.

cent ans de misère

ux et réflux des hommes audit rivage quand les Portis, au seixième siècle, arrivent force, installant leurs complis, au seixième siècle, arrivent force, installant leurs complis, baissent leurs forteresses, rant leurs homesses éternes, blables à des cathédrales, les rants arabes de la côte se rent à l'intérieur des terres, cles régions moins accessibles, nd la puissance portugaise men le poisse les boutres arabes annent possession des mers et ports. Au siècle suivant, les rations arabes, qui contrôlent létroits, sont asses puissantes faire èchec — pour un temps, l'arrivée des marchands hollais, français et anglais Parce s prélevalent un impôt sur les chandises en transit, les émirs. changises en transit, les émirs nt qualifiés de « pirates » par Européens, qui justifiaient les guerres qu'ils menalent re les gouverains légitimes de serion

LUX et reflux des vegues sur plantiques emeticin à cent aux de la plage blanche et rose. Parmi les coquillages nacrés, ges, violacés, se trouvent des directes des plantiques de maisre, ges, violacés, se trouvent des directes des plantiques de maisre, ges, violacés, se trouvent des directes de succession économique, de misere, de montres susses à destination des Indes on du Pakistan — ou tout simplement du proche Iran des less vert très pale des céta d'étre une vois de transit companie de la porte d'étre une vois de transit companie plage, près de Ras-Elvins, il y eut sans doute—
le quistorzième, le quinnième de marins au chômage et de bédonins sans contrats carale quistorzième, le quinnième générations de marins au chômage et de bédonins sans contrats caraplantiques emeticin à cent aus de dième les flancs chargés d'or et de montres sunses à destination des Indes on du Pakistan — ou tout simplement du proche Iran Les plongeurs de l'archéologie sons marine iront à la recherche une vois de transit companie des tous des de marine iront à la recherche une vois de transit companie des flancs chargés d'or et de montres sunses à destination des Indes on du Pakistan — ou tout simplement du proche Iran Les plongeurs de l'archéologie sons marine iront à la recherche une vois de transit companie des fonces de montres sunses à destination des Indes on du Pakistan — ou tout simplement du proche Iran Les plongeurs de l'archéologie sons marine iront à la recherche une vois de transit companie de sur de sons des fonces de marine caraque de capital de des cois de la parle ces flances chargés de montres sunses à destination des Indes on du Pakistan — ou tout simplement du proche Iran Les plongeurs de l'archéologie sons marine iront à la recherche des de marine caraque que capital de des cois de la parle ces flances chargés de montres sunses à destination des Indes on du Pakistan — ou tout simplement de l'archéologie sons marine iront à la recherche de sons de l'archéologie sons marine iront à la recherche des des cois d et de bédomins sans contrats cara-vaniers, il n'y ett d'autre ressource que de s'enroles, dans les troupes qui faisaient régner la pay bri-tomaca sur cette région torrida-et désolée, sous les ordres d'offi-ciers souvent écosseis, qui dégui-saient leurs Arabes en bagnipers accompanyeités— treffet, rouse à approximatifs — keffish rouge a pompons blancs, pantalon de tolle et chemise blancs, pantalon de tolle et chemise blanche barriès de l'écharpe aux confeurs fun clande la lointaine Ecosse.

Les archéologues de fan 3000 auront de bien étranges amalgames à déchiffrer quand ils fouilleront les gigantesques décombres de béten, de fer et d'aluminium qui formeront la strate de l'ère pétrollère. Doubal, surtout, la Vanise du Golfe, devrait leur poser des énigmes. Dans la crique éhiouissante, hordée des graticele représentant toutes les grandes banques mondiales, viennent s'aligner, trois par trois, les houtres — ces merveilleux voillers arabes qui ressemblent comme des frères à nos anciennes caravelles, — bannière chaquant au vent, attendant le crépuscule pour entreprendre leur course contreban-

en du sursient sombré en com-pagnie de téléviseurs, de transis-tors japonais, de pointes Bic gal-nées d'or et codifées de plumes d'antruche roses, de boutons de manchettes ornés de pierres du mannecess dries de pierres du Ethia grosses comme des bouchons de carafe dans l'enchevêtrement des câbles, oléoducs et gazoducs qui tapissent le fond de la mer

Les souls de Doubal feraient l'étonnement autant que la joie d'All Beba : saris tisses d'or, soies de Chipe et. de Thailande, broderies de Hongkong, bijour locaux en filigrane d'or et diamants mai taillés, robes de mariée en dentelle de Saint-Gall, tapis persans tissés mécaniquement en Belgique, sculptures de plaire peint—les mêmes que celles de nos foires—et tapisseries de velours d'acétate sur lesquelles des chameaux mélancoliques contemplent le coucher du soleil entre deux palmiers Sans compter l'étrangeté de l'ico-Sans compter l'étrangeté de l'iconographie : les calendriers porno-graphiques japonais voisinent avec le portrait de Nasser et les pein-tures sur verre où la jument du Prophète prend son élan vers le

Le « pop' art » arabe

Au milieu de tout ce fatras circuleut les ombres menues des
femmes voilées et masquées qui
vont faire empiette de seaux en
matière plastique ou de cafetières
en fer émaillé. Car seules les
femmes panvres, ou les servantes,
font elles-mêmes leurs achats.
Les dames de la bonne société se
font porter à domidile, pour faire
leur choix, les merveilles vennes
de tous les coins du moude et les
modèles les plus raffinés de la
haute couture parisieme ou rohaute couture parisieme on ro-maine, toutes griffes dehors. On peut imaginer les séances d'es-sayage de tout un harem princier à l'occasion d'un grand mariage...

Les servantes du souk elles out trouvé un moyen d'expression, et une coquetterie, à la mesure de leurs moyens : ce sont leurs mas-ques. Terminés par un long ha-voiet, ils sont parfois entièrement recouverts d'une broderie compo-sée de boutons de nacre de toutes d'insensions.

Autre aspect de « pop-art » contemporain arabe : les affiches de cinema où les génies verdâtres menacent des sirènes odalisques aux banches rebondies. Plus au-thentiques et plus signifiantes. les peintures naives qui ament les camions Pas un centimètre perdu de la surface de ces dix tonnes

de l'homme araba viennent y prendre forme : dragona et mains de Fatima alternent avec des monde ratitus autament avec un inca-tagnes enneigées; des paquebots voguant sur les flots bleus des fusées interplanétaires et des

L'art nait prend parfois des dimensions monumentales, avec les fontaines lumineuses et horloges placées aux carrefours où viennent buter les autorontes Jeis d'eau changeant de couleur toutes les trente secondes, esdrans installés au sommet de structures de béton futuristes qui évoquent le dôme de la cathédrale de Brasilia. Il en est une, que nous ne saurions plus situer, la plus étonnante pourtant stuer, le plus étaments pourtant sur le terre-plein ; central d'une autoronte, elle se dresse en forme de fleur géante dont le cadran serait le cour entouré de pétales de matière plastique, le tout placé au sommet d'une tige — de plastique, elle aussi, — garnie de feuilles vertes, et qui tourne lentement sur elle-même.

C'est ainsi que les princes, tout comme les bédonins devenus ca-mionneurs, rendent hommage aux choses nouvelles qui out fatt irrup-tion dans leur monde nomade et l'out brisé : Pobjet qui roule. l'eau qui faillit, et l'horloge qui

CLAUDE DEFFARGE

politique de bon voisinage

ONCO par les Britanniques pour parer sux dangers potentiels provoqués par leur départ de la région, le projet de fédération des Etats du Goife a aboutil, après hien des avazars, à la création, le 2 décembre 1971, de l'Etat des émirats arabes unis — composé de sept principautés : Abou-Dhabi, Douhai, Chardia, Adiman, Om-el-Qowain, Ras-el-Kheyma et Foudjeira — dont la capitale est Abou-Dhabi, A l'origine, ce projet devait comprendre capitale est Abou-Dhabi. A l'origine, ce projet devait comprendre
les émirats de Bahrein et Qatar,
qui ont finalement proclamé sépartement leur indépendance an
acût et septembre 1971. L'Etat des
émirats arabes unis a êté admis à
la Ligue arabe et à l'ONU en décembre 1971, et a été reconna à
le même épone per ture les éters cembre 1971, et a été reconna à la même époque par tous les États arabes, à l'exception du Yèmen du Sud. Dès sa naissance, le nouvei État, déjà affaibil par les forces centrifuges que constitusient les autres principatités, jalouses de leur autonomie interne, a éprouvé de grandes difficultés politiques à se faire admettre dans le concert des nazions du Goife par ses deux puissants voisins.

L'Iran, dont les troupes avaient occupe le 30 novembre 1971 les trois lots du détroit d'Hormous trois lots du détroit d'Hormous (Abou Moussa et les deux Tumb) suscitait dans l'opinion publique des émirats un sentiment tout à la fois de colère et de crainte, car on pouvait redouter, en cette phase de transition, d'autres menées expansionnistes de Téhéran. Le gouvernement d'Abou-Dhabi allait en canséquence être amené à faire preuve de pragmatisme, en nouant, en janvier 1975, des relations diplomatiques avec l'Iran,

ce qui ipso facto légitimait le coup de force de novembre 1971. Depuis, les relations eutre les deux capitales sont cormalisées, et dans les mois qui viennent, le cabinet iranien teutera de convainors les émirats arabes unis des avantages qu'il peut attendre de son adhésion à un pacte de sécurité régionale dont l'objectif est de repousser toutes ambitions d'hégémonie américanosoviétiques dans la zone.

Avec l'Arabie Sacudite, le contentieux a été long à règier, feu le roi Faycal ayant, dès 1971, vu d'un très mauvais ceil se constituer un Etat fédéral indépendant dans une partie de la péninsule arabique qu'il a tonjouts considérée comme dans la mouvance directe de Ryad. Les stipulations de l'accord du 21 août 1974 prévoient une reconnaissance du tracé actuel de Bouraimi, une importante rectification de frontières dans l'ossis de Liwa pertières dans l'oasis de Liwa per-mettant à l'Arabie Saoudite de s'approprier un riche gisement pétrolifère, et enfin une façade maritime de 50 kilomètres à l'est de Cater

La substantielle amputation consentie par la Fédération est

compensée par la reconnaissance diplomatique et une appréciable liberté d'action tant à l'intérieur de l'Etat que sur la scène inter-

Avec le sultanat d'Oman, avec lequel et a des affinités politiques évidentes, l'Etat des émirats ara-bes unis a noué d'emblée des re-lations cordiales de bon voisinage et de coopération qui se sont traduites notamment par la fourratultes notamment par la foir-niture d'importants prèts à long terme consentis au cabinet de Mascate, en vue de faire face à sou décollage économique et au coût des cpérations de « pacifi-cetion » au Dhofar.

Les rapports avec l'Etat de Qaiar ont conno un uet refroidis-sement entre mars 1972 et juillei 1973 pour des raisons pure-ment accidentelles. En effet, chelkh Ahmed Ben All El Thant, émir de Qatar, se trouvait à la chasse en Iran en mars 1972 lorsqu'une révolution de palais, fomentée par son cousin, le prince héritier, chelkh Khalifa et pre-mier ministre, la déposa. Son beau-frère, chelkh Rached, émir de Doubal, lui accorda asile, et, pendant quelque temps, les dirlgeants de Doha prirent des me-sures de sécurité et craignirent que l'ancien émir n'intriguât pour revenir au pouvoir.

Le processus de normalisation fut amorcé en décembre 1974 par le ministre des affaires étrangères qatari, cheikh Suheim, venu a Abou-Dhabl et Doubal demander à l'ancien souverain qu'il ne se livre à aucune activité politique. Simultanèment, le contentieux monétaire entre les deux pays était réglé à l'amiable. Il convient de noter que depuis l'accord d'août 1974 entre Abon-Dhabi et Ryad, l'Etat des émirats arabes unis est coupé de celui de Qatar par le couloir qu'a obteun l'Arable

Avec Bahrein et le Kowelt, les sympathies politiques favorisent des liens de bon voisinage : échanges commerciaux fructueux, coopération culturelle, harmonisation des politiques pétrolières, etc. Les observateurs estiment que, dans un proche avenir, les conditions pourraient être remplies en vue d'instituer un ensemble économique suffisamment intégré pour être comparé, dans ses objectifs, au Marché commun curopéen.

Cheikh Zayed, en sa qualité de président des Etats des émirats arabes unis, entretient de bons rapports avec l'Irak et la Libye. dont l'activisme dans le « front du refus » est jugé partois excessif à Abou-Dhabi. Enfin, il a tenu tout de suite après la guerre d'octobre 1973, à administrer des preuves concrètes de sa générosité à l'égard des deux pays dits du champ de bataille ». L'Egypte et la Syrie ont reçu d'Abou-Dhabi, en dix - huit mois, environ 1.7 miliard de dollars pour accélérer la réalisation du programme de reconstruction des villes detruites et la reconstitution de

NOEL JEANDET.

THE NATIONAL BANK OF DUBAI LTD

Fandée en 1963 selan privilège accordé par son Altesse le Cheikh Rashid bin Saced al-Maktoum Souverain de Dubai et de ses Dépendances



EMIRAT

Capital autorisé: Dh. 20.250.000 Capital verse: Dh. 18.331.100 Réserves : Dh. 30.779.327

حدمات ممهوثية كاملة التعتامل من ديب والإمارات العربية المتحدة وجسيع البندد الرشيسية في العسالم

UN SERVICE COMPLET DE BANQUE OUR TOUTES TRANSACTIONS ENTRE DUBAI ET LES ÉMIRATS ARABES UNIS ET LES PRINCIPAUX PAYS DU MONDE

> ستدوق البريد ١٩٧٧ ديل - الإدارات الديسة المحدة متعود وفاشيونالاء دبي

ège Social: O. Box 777, DUBAI # ÉMIRATS ARABES UNIS Adresse télégraphique: "NATIONAL" DUBAI

TELEX: 5421 NATNAL DB

UNITED ARAB EMIRATES

DEVELOPMENT BANK

PO BOX 2449 - ABU DHABI The United Arab Emirates Adresse Télégr. : TANMIA .

En juin 1974, la la Fédérale nº 10 pramulguée por le Président des Émirats Arabes Unis, Son Altesse le Cheikh Zayed Ben Sultan Al Nahyane, a permis l'établissement de la Banque des Emirats Arabes Unis pour le Développement. - -

Ses buts sont de promauvoir le développement des projets immobiliers, de la production agricale, des pêcheries et du cheptel ainsi que des industries légères.

Les fonctions de la banque sont les suivantes : - accorder des prêts à des conditions fort avantageuses pour aider au développement;

- participer aux investissements dans les projets industriels des E.A.U.;

- encourager et promouvoir les activités visant au développement de l'exportation; - offrir les assistances techniques et les études

de productivité pour les secteurs industriels d'un intérêt particulier à l'économie du pays;

- coopèrer avec les organismes similaires à l'étranger pour encourager les échanges d'infarmations et les expériences ocquises.

Cette politique a pour but d'encourager le secteur prive, d'améliorer les services du secteur public et d'assurer une rédistribution démocratique des richesses du pays.

Algaith Trading & Contracting Co.

Post Box 306, ABU DHABI, Union of Arab Emirates Cable: « ALGAITH » Telex: AH 2232 Tel: Office 41513 Residence 41573

AGENTS/DISTRIBUTORS FOR:—

IGNIS-HOUSEHOLD APPLIANCES MARELLI WATER PUMPS SUMITOMO TYRES PROTECTOR—SAFETY EQUIPMENT PARKINSON COWAN COOKERS PAXMAN WATER COOLERS NICHOLAS-ASPRO & RENNIE JINTAN TERUMO—DISPOSABLE SYRINGES PYE UNICAM—PRECISION INSTRUMENTS LANCER BOSS-FORK LIFT TRUCKS STOTHERT & PITT—CRANES CLEMCO-SANDBLASTING EQUIPMENT NELSON CRANES—SPAIN

> SISTER COMPANY . Abu Dhabi Construction Co. Sandblasting (with modern equipment from Clemco)

> > PROPERTY OWNERS Lessors of offices and flats.

La fusion de sept Emirats Arabes en un Etat moderne, industriel et social, la contribution de 25% du produit national brut à l'aide au tiers-monde et le non-alignement dans les affaires étrangères ont qualifié les Emirats Arabes unis de

La visite en France de Son Altesse le cheikh Zayed, Président des Emirats Arabes Unis, marque un événement împortant dans le développement des liens politiques et économiques des E.A.U. avec l'Europe.

Il y a trois ans les Emirats Arabes Unis se constitucient en un Etat fédéral, souverain et indépendant, englobant sept émirats.

Les problèmes auxquels la Fédération eut à faire face au cours de sa brève existence avaient été énormes — les problèmes physiques de terrain et de distance, les problèmes sociaux posés par une population éparse et des niveaux de développement inégaux. Il était nécessaire, en particulier, de diversifier l'industrie, trop dépendante du pétrole, et de s'attaquer sux problèmes humains (éducation, logement et services sociaux) : première étape vera l'amélioration du niveau de vie de ses citoyens.

Aujourd'hui, les Emirats Arabes Unis possèdent un Etat social intégral, pour le bien-être de la population; l'éducation obligatoire est assumée par l'Etat dans des écoles modernes; des hôpitaux et des cliniques fournissent les soins gratuitement, et des projets de logements spéciaux ont pour but d'assurer à chaque famille une habitation adéquate.

Malgré ses responsabilités panarabes et internationales de chef d'Etat, le cheikh Zayed a su maintenir l'attention personnelle qu'il s'est engagé à accorder à l'intérêt de ses citoyens et au développement des E.A.U. Il est en outre connu pour sa détermination à exploiter la technologie moderne dans le désert aride en vue de créer une industrie agricole saine.

Comme dans tous les pays du tiersmonde en voie de développement, l'établissement d'une base industrielle solide et le développement des services sociaux sont étroitement liés. Les revenus pétroliers actuels sont investis pour créer l'Etat industriel moderne de demain. L'investissement des richesses du pays dans les projets de développement signifie non seulement une économie plus stable, mais aussi un commerce croissant, propice aux nations industrialisées de l'Europe."

La coopération entre les E.A.U. et les Etats européens est un aspect fondamental de la politique des pays en voie de développement — une sorte d'association, une participation collective où le financement arabe et la technologie occidentale se joignent pour aborder ensemble les problèmes urgents du tiers-monde.

Sur le plan intérieur, les E.A.U. constituent une association fédérale bénéfique au bien-être de leur peuple, tandis que sur le plan international ils ont pour but de créer un lien entre les pays industrialisés et les pays en voie de développement, les mettant à même de faire face à leurs problèmes actuels les plus importants pour le profit mutuel de toutes les parties concernées.

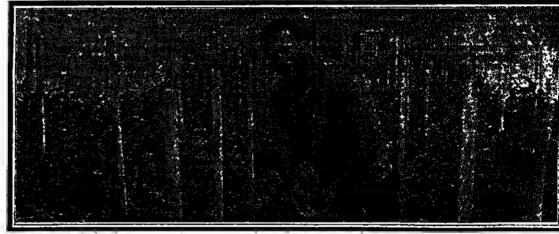
INDUSTRIE, AGRICULTURE ET SECTEURS TERTIAIRES

Reconnaissant que les ressources pétrolières du pays ont leurs limites, les Emirats Arabes Unis se sont fixé pour tâche immédiate de développer et de diversifier l'industrie afin de doter le pays d'une infrastructure industrielle de complément.

L'établissement d'industries apparentées au pétrole a pour but de donner un essor au potentiel d'exportation du pays en ajoutant à la liste des produits exportés les sousproduits du pétrole brut. Les raffineries de pétrole en cours de construction devraient éliminer l'importation de carburants, tandis que les installations pétrochimiques, actuellement à différents stades de projet, réduiront la dépendance des



Son Alteme le cheikh Zayed, Président de l'Etat des Emirats Arabes Unis et souverain d'Abou-Dhabi.



Programme de culture.

E.A.U. sur les importations et exploiteront les ressources naturelles du pays. Parmi les installations de liquéfaction de gaz naturel, on compte le complexe d'Abou-Dhabi en cours d'achèvement, au coût de 3910 millions de francs français.

Les matières premières locales permettront également de fabriquer du ciment et d'extraire du gypse, du calcium et de l'argile. Vers la fin de 1976, les cimenteries d'Al-Ain et de Dubai seront en fonctionnement avec une capacité annuelle de 750 000 tonnes.

Il est prévu que, à la fin de 1979, 25 000 tonnes de fers à béton seront produites dans un nouvean complexe sidérurgique près de Mughta-Bridge, tandis que d'autres usines en projet permettront même de réexporter. Un antre projet à Dubai comprend une installation de traitement de fer spongieux, une unité de fabrication d'acier et un laminoir à tôles d'acier.

A Dubai, à proximité de Port-Rashid, une cale sèche valant 900 millions de francs français, sur lequelle pourront reposer un pétrolier d'un million de tonnes et deux d'un demi-million de tonnes, sera terminée dès 1977. Toujours à Dubai, une fonderie d'aluminium est en cours de construction.

Enfin, la liste des industries légères et lourdes des Emirats croît chaque année et comprend des projets de production de soufre et d'acide sulfurique, des usines d'engrais utilisant les rejets d'égouts et les ordures ménagères, des usines de peinture, de plastique et d'amiante.

En outre, le commerce et les banques deviennent aussi rapidement des secteurs majeurs de l'économie des Emirats. Des ports en eau profonde, des autoroutes modernes, les transports aériens et les télécommunications sont en plein développement ou en amélioration pour répondre à la demande d'un Etat industriel moderne.

Malgré le climat extrême, des programmes agricoles sont menés à bien. On y compte des projets laitiers, de volailles et de cultures hydroponiques expérimentales.

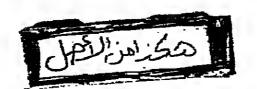
LES SERVICES SOCIAUX

Afin de permettre aux citoyens de participer activement à l'épanouissement de l'industrie et du commerce, de vastes services sociaux dans plusieurs domaines leur sont accordés et font partie du programme actuel de développement des E.A.U.

ÉDUCATION

L'enseignement est obligatoire pour tous les enfants des Emirats, dont 50 000 élèves poursuivaient une éducation à plein temps en 1973, soit deux fois plus qu'en 1971. L'enseignement supérieur est assuré dans des instituts spécialisés, des écoles agricoles et commerciales, et des centres de formation de l'industrie pétrolière. Le gouvernement a aussi institué une école normale, un collège technique intermédiaire, une école commerciale secondaire et un centre de formation professionnelle. Les projets existants prévoient 35 écoles supplémentaires à Abou-Dhabi, 16 écoles intermédiaires et 5 secondaires dans les autres Emirats. Plus de 4000 enfants, garçons et filles, sont en

Les émirats arabes unis-



(PUBLICITÉ)

PARTENAIRES POUR LE PROGRES



solos mantamationi gratuite pour tous les eltoyens residant dans le pest

ine stiement ou communale; tandis ine stiement toute particulière est donà l'éducation des adultes, dont 7 000 suiit des cours dans 26 centres spéciaux.

rses d'études scolaires et universitaires artir de 50 francs français par mois en mière année d'études, jusqu'à 500 francs nçais en Université.

Des bourses sont aussi concédées à des fry!([5] source des à l'étranger et à des étudiants araou africains se trouvant dans le pays-

GEMENT

e nivean de vie des citoyens des B.A.U. néliore rapidement grâce aux imports programmes de développement tant zones urbaines que rurales. Un modèle projets est conçu pour fournir des logents bon marché équipé chacun d'écoles, cliniques, de bureaux de poste, d'électé et d'autres services sociaux.

医克里氏 医多克二氏腺素原基氏虫素

NTÉ

es soins médicaux et les traitements nitaliers sont gratuits dans tous les Emi-Des subventions sont accordées aux sonnes ayant besoin d'un traitement lical dans des centres spécialisés à anger. Parmi les projets achevés l'anpassée, on compte l'extension de quatre taux urbains, la construction de sept iques rurales et de quatre centres médicaux. Une unité anti-malaria a été récemment établie à Ras-al-Khaimah.

AFFAIRES INTERNATIONALES

Le terme « association » ne s'applique pas uniquement à la formation de sept Emirats en un seul Etat souverain, mais aussi aux relations de ces Emirats avec les autres Etats arabes et de la communauté internationale.

En contribuant au développement et à la sécurité des États arabes, les E.A.U. s'imposent un rôle important. C'est ainsi qu'ils reconnaissent leurs responsabilités envers la communauté mondiale dans les domaines de la politiqué, du commerce et de l'économie.

A mesure que les autres pays s'adaptent an nouvel ordre économique apporté par les pays en voie de développement, qui revendiquent leur droit d'exiger des prix équitables pour leurs produits, les relations commerciales de la prochame décennie devront être fondées sur des principes d'égalité, de respect mutuel et de coopération.

Les aspirations du monde arabe sont fondées sur un développement social et économique, sur une sulution politique au conflit du Moyen-Orient mettant fin à l'occupatinn militaire des territoires arabes, et sur la reconnaissance des droits politiques et nationaux des Palestiniens. La France et les nations industrialisées du monde actuel ont pour but le maintien et l'extension d'un hant niveau économique et social. Quant aux E.A.U., ils visent à ces mêmes buts et sont persuadés qu'ils sont accessibles par la coopération plutôt que par la confrontation.

AIDE AU TIERS-MONDE

Les B.A.U. ont alloué l'année dernière plus de 25 % de l'ensemble de leurs revenus à l'aide et aux prêts aux nations en voie de développement. Leur contribution aux nations les moins favorisées est la plus forte du monde par tête d'habitant.

Dans la répartition de ces contributions massives, il a été tenn compte de deux priorités :

Le développement du monde arabe;
 Les besoins du reste du tiers-monde.

Cette aide a été distribuée par l'intermédiaire de plusieurs agences : le Fonds D'Abou-Dhabi pour le Développement Economique Arabe (A.D.F.A.B.D.) a été constitué spécialement pour aider financièrement les pays arabes dans le besoin ; toutefois ce fonds a étendu plus tard son action aux pays africains et asiatiques ayant des problèmes urgents de même nature; le Fonds de Dotation pour Assistance Générale des E.A.U. a servi de base à la fondation du Fonds Arabo-Africain maintenant géré par la Ligue Arabe qui dispose d'un capital initial de 1518 millions de france, dont une forte contribution des E.A.U.; la Banque de Développement des E.A.U. avec un capital de plus de 460 millions de francs, et dont les actions sont les plus étendues de toutes les opérations d'aide des Emirats. Parmi ses activités, citons le développement de l'agriculture, de l'industrie et du commerce et l'octroi de crédits sous des conditions variables aux sociétés, institutions et individus.

Les E.A.U. sont conscients du fait que beaucoup des pays qu'ils aident et aideront sont pauvres sans que cela puisse leur être imputé. Pourvus des outils nécessaires, ils sont fort capables de retrouver une bonne santé économique.

Ainsi nous voyons s'ouvrir une nouvelle ère de coopération liant l'aide arabe au tiers-monde à la coopération technologique des pays industrialisés.

COMMERCE

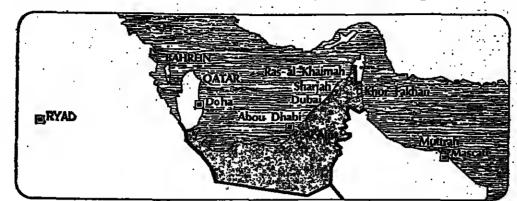
Les B.A.U. importent leurs marchandises de 70 pays différents. On prévoit que le volume de ces importations augmentera de façon considérable, en même temps que la capacité industrielle des B.A.U. La France exporte aux B.A.U. de plus en plus de marchandises variées, produits pétroliers, denrées alimentaires, machines, cosmétiques, textiles et produits ménagers. Les importations de la France aux pétroliers B.A.U. sont passées de 33 millions de francs français en 1969 à 134 millions de francs français en 1973. En 1974, certaines importations out aussi augmenté d'une façon significative.

Un programme pour mettre en valeur les richesses disponibles des E.A.U. est prévu et comprend l'importation d'équipements variés. Un Etat industriel nouvean a besoin de machines; l'amélioration du niveau de vie a provoqué une demande croissante d'appareils électriques, d'installations de climatiseurs, d'objets de luxe et de véhicules de toutes sortes.

Equipements et matériaux sont de plus en plus demandés pour répondre aux besoins des nouveaux hôpitaux et cliniques, ainsi que pour les écoles qui doivent fournir an pays une main-d'œuvre qualifiée et instruité.

artenaires pour le progrès

Exportateurs, voici l'une de nos cartes : jouez-la!





BANQUE GRINDLAY



Filiale à 100 % de GRINDLAYS BANK LTD, un groupe d'envergure mondiale qui met à votre disposition 16 agences dans le golfe.

PARIS: 7, r. Meyerbeer - Tel. OPÉ 67-00 - Télex 21-026. M. de Sainte-Foy.

GENÈVE: 7, quai du Mont-Blanc - Tél.: 31-66-00.

MARSEILLE: 38, rue Sgint-Ferréol - Tél.: 33-70-40.

M. von Arx.

M. de Casas.

et AIX, CANNES, NICE, MONACO et bientôt TOULON

LA DIFFICILE NAISSANCE DES AFFAIRES

Les relations de la France avec la Fédération des amirais arabes unis illustrent, dans unis certaine mesure, les mirages suscités par la conquête économique de pays certes dotés d'une nouvelle puissance financière — d'ailleurs peut-être fragile, — mais très recherchés par les industriels du monde entier et ne possédant qu'une faible population. Les visites de ministres et d'hommes d'affaires, permettent sans doute d'établir des contacts; mais il serait illusoire de fonder de fabuleux espoirs sur la capacité d'absorption de ces pays. De toute façon, le chemin est long — et parfois aride — de l'évocation de contrats à leur réallessition. Ici entore il ne faut pas déployer trop tôt des étendards

PARMI les sept Etats de le Fédération. Abou-Dhabi — 80 % de la production de pétrole des Emirats — est le partenaire le plus important de le France, à cause du poids des fournitures d'énergle. Le déficit français e attêmt 4 888 millions de france en 1974, près de quatre fois plus qu'en 1973 (1 262 millions), ce qui représente le plus lourde note financière, après celles enregistrése à l'égard de l'Irak et de l'Arable Saoudite. Les exportations de Paris ont auc-

menté de 84 % d'une année à l'autre, passant de 75 à 138 millions de franca; mais les importations se sont accrues de 281 %, s'élevant à 4827 millions au lieu de 1 337. Les ventes représentent 0,06 % du total de s'exportations françaises, le s'achats intervenut pour 1,9 % dans le somme des importadons.

Afin de mieux faire cooneftre l'image de marque française, la ministre du commerce extérieur. M. Norbert Ségard, accompagné d'une vingtaine d'industriels, a effectué, au début de décembre 1974, une visite à Abou-Dhabi. Des firmes trançaises sont dejà implantées dans ce pays, comme les sociétés de travaux publics. Sainrapt et Brice et Spie-Batignolles, tendis que la Banque de Paris et des Pays-Bas e ouvert une succursale en octobre 1973.

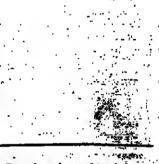
Au cours du voyage de M. Ségard

de nombreux projets ont été évo ll'est utille de faire le d'un complexe petrochimique -pour un montant de plus de 2 milliarde de franca devait être confié à un consortium, la Sofrapad (Société française de pétrochimie d'Abou-Dhabi), composé Gazocéan, de C.D.F.-Chimle, de la B.F.C.E. (Banque française du commerce extérieur) et de Societe. Ce projet est pour l'instant au point mort, le création do complexe étant pradquement abandonnée. Les discuesione continuent eussi à es poursulvre en ce qui concerne d'eutres projets portant sur la constitution d'une flotte de méthaniers, la préfabrication de logements, le dessalement d'eau de mer.

En cutre, la France doit faire face à une concurrence, très vive, qui s'est délà manifestée par la conclusion de contrats avec des sociétés japonaises (établissement d'une usine de gaz liquéfié), britanniques (fourniture d'instruments de mesure et de contrôle), obest-allemandes (secteur du bâtiment) et néerlandaises (travaux publics). Enfin, en dépit des missions de prospection et d'information de part et d'autre le C.N.P.F. (Cériseil national du patronat français) à reçu, en avril 1975, ecclétée

se sont sinsi trouvés face à un hat consultant britannique qui leur fait chairement comprendre lès fa bles possibilités pour eux d'obten d'importants contrats publics. Tou tefois, des banques françaises or réusal à s'inflitrer dans les réseau financiers de Doubal, tels Paubas, qui e inauguré en décamb une succursale, le Crédit byonna et la Banque de l'union européenn qui ont pris des participadons dat des établissements de la placa.

Des échanges très réduits avec la France



Pour les cinq autres émisses, échanges sont très rédults, lés portations françaises s'étant élevitien demier à 10 millions de fran Elles Intéressent surisont l'émigationalite un certain développeur (5 % de la produotifon à interessent en certain développeur (5 % de la produotifon à interessent de la Fédération) at relieure les Français de prouver, de taçon peut é excessive, un certain engotieme La Banque de Paris et des Passes a pris une participation de 20 dans la Bank of Chardia, qui asset la Bank of Chardia, qui asset les apports nationaux (60 %), étrappers (Paribas et Kowell) dont 40 % du capital ont été plac en souscripdons publiques aupr de cent cinquante ectionnaires. Ce tains contrats ont été conflés é describés françaises.



POUR LE ÉCONO!

une délégation des chambres de commerce d'Abou-Dhabi et de Doubal, — le volume des contrais et la réalisation des projets dépendent d'une conjoncture mouvante.

'Actuellement Abou-Dhabl, chef de file et principal investisseur de s Emirats, raiendt sa polidque de développement, en relson du poids des engagements pris à l'éger d d'un certain nombre de pays en vole de développement et de le réduction de le production pétrollère, ce qui crée des problèmes de trésorerie, réduit le mouvement des affaires et freine le lancement des edjudica-tions. Les dépenses budgétaires du pays stagneralent en 1975 aux elen-tours de 2,7 milliards de dirhams. Priorité serait donnée à l'éducation, é la santé et à certaine travaux d'infrastructure (routes, eaux, électricité, logements). Enfin l'inflation est forte, de l'ordre de 35 % an 1975 pour l'ensemble de la Fédération, ce qui peut sussi conduire à uler ou à différer certaines dépenses d'Investissement.

Le tableau est quelque peu différent à Doubai qui, à côté de sa ré c en t.e promotion pétrolière — l'extraction, qui a débuté en 1969, représente 15 % des ressources de la Fédération — joure le rôle de plaque tournante commerciale et de plaque tournante ce capaya se sont élevées en 1974 à 185 millions de francs (383 millions en 1973) et les importations à 346 millions (179 millions), l'excédent enregistré il y e deux ans (214 millions) et étant transformé en déficit (861 millions).

La place prise par la France sur le marché de Doubaï est faible. Ce pays fait figure de fief anglosaxon : lors de leur vielte début décembre, les Industriels français.

d'eau de mer, fourniture de câbles Des projets intéressent l'électroniques et l'audiovisuel. Enfin, la régie fit nault envisage de construire u complexe immobiller comportant u hôtel, un pub et un centre d'expos

Les quatre derniers émirets qui me produisent pas — ou du moins pa encore — de pétrole (des études son entreprises à Ras-El-Kheyma) ne son que des partenaires très virtuela. De possibilités d'échanges existent damile domaine de la pêche, qui constitut le principale source de revenus pou les émirats du Nord-Est (Adjman e Om-El-Kowain). La production, qui pour l'énsemble de le Fédérador atteint ectuellement 40 000 tonnes, doit être développée (études des richesses marines, création d'usines de réfrigération); les entreprises françaises peuvent jouer un certain rôle dans ces opérations.

Une commission mixte de coopé ration économique e été créée entre les Emirats arabes unla et la France qui e pour objet d'étudier les projets industriels français dens ces pays. les opportunités d'investissements des capitaux arabes en France et les possibilités d'actions conjointes dans les pays tiers. Toutelois, le développement des ventes françaises apparait limité par le dimension démo-· graphique et: une certaine, prudence e'impose d'autent que les responsables de cea pays na souhaitent plusde - Joint ventures - classique associant le capital national et la technologie étrangère, mais entendent que les entreprises extérieures prennent part au rieque financier. Plus prometteur peut-être epparaît le mon-tage d'opérations financières visant è permettre le plecement à long l'extérieur du Golfa ; ce qui se haurte à des difficutés à le fois monétaires et politiques.

MICHEL BOYER

LA ROUTE DU PETROLE EST OUVERTE.

BAGDAD KOWEÏT TEHERAN DHAHRAN ABU-DHABI DUBAÏ

AIR FRANCE: POUR TOUS VOS VOYAGES EN ORIENT.

Plus les marchés du pétrole se multiplient, plus vous avez besoin d'aller en Orient.

Pour vous aider à partir à la conquête des marchés étrangers, Air France a développé le réseau le plus complet au départ de Paris vers les pays du pétrole. Nous vous emmenons à Bagdad, Koweit, Dhabran, Abu Dhabi, Doha, Djeddah, Téhéran et Dubaï sans vous faire changer d'avion.

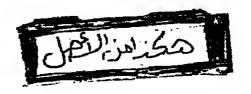
Et nous voulons que vous puissiez y traiter vos affaires dans les meilleures conditions.

C'est pourquoi nous allons lancer prochainement sur les pays du pétrole un service exclusif Air France destiné aux hommes d'affaires: "Proche-Orient Conseil". Quand yous arriverez à destination, des correspondants d'Air France vous aideront à régler vos problèmes de secrétariat et d'interprétariat en mettant à votre disposition un personnel qualifié. Ils vont aussi vous proposer une gamme complète de prestations: accueil, transfert, réservation hôtelière, location de voitures.

Autant de services que vous pourrez réserver en même temps que voire billet d'avion, mais que vous payez localement.

Ce sont les nouveaux charmes de l'Orient que vous allez découvrir avec Air France.

HAIR FRANCE



LES D

UN BÉDOUIN DEMEURÉ FIDÈLE A LUI-MÊME

QUAND les premiers Euro-péens commencèrent à s'intéresser à Abou-Dhabi avec l'espoir d'y trouver du pétrole, juste après la fin de la deuxième guerre mondiale, chelkh Zeyed étalt gouverneur de Bouraini. Son fiel : les six pelits villages de l'onsis du même nom, avec une population variant de aix milie habitants Thirer à neul mille l'été, à la salson des dattes..., et suftou le désert, un désert à cette épo-que sans frontière, fouxient le Rub et Khall, f'= Empty Quarter », le pine grand désert du monde.

A cette époque il fallait qua-tra- jours à dos de chameau pour aller de Bouraimi à Abou-Dhabi (160 kilomètres). C'est là que, pendant vingt ans - jusqu'en 1986 — cheikh Zayed vécut pratiquement au seul un Bédouin. Le matin, chalkh Zayed receveit: assis sur un banc, sous le porche de son fort, ou, la plus souvent, à même le sable, sous un arbre, où il hasard lui amenait : Bédouins du desert, d'Arable Saoudite ou d'ailleurs, guerriers d'Omen, Band Yas (se proprie afful ou Manassir. Il les raconelssait tous Instantanement, à la façon dont ils étalent vatus ou dont " !! Ils sellalent lours chen Et, pendant des heures, checkin Zayad Scoutalt les « nouvelles » : à quel puits telle caravane s'était arrêtée... Out alle y avait rencontra... Combien d'heures elle avait chemme avent l'étape du solr... Salon an ritual touveeu palais, chaque couveau venu était acqueilli par toute mbiée qui se levait à son approcitio pour as rassoir sus-aint, en aivant l'arrivent d'un « Auar Souhais] » Immanqua-biement, chellib. Zayed devait seguier les plaintes de quel-pins tiédorins dont on avait voié his chameaux, ou dont la femme

THE PERSON NAMED IN

s'était entuie pour retourner chez son père..., et, inévitablement, on en arrivalt au sujet capita de la chasse; Lui-même grand chasseur, chelkh Zayed était toujours entouré de Bédouins - des shahin (taucon pèlerin), ou des herr (fancon fanier), et chacun de délandre les mérites de son fancon en avoquant une chasse perticullerement glo-

Chaque hiver, cheikh Zayed

L'école de la vie

Ce tut la seule écola de gouvernement de cheikh Zayed, qui, par ailleurs, n'epprit jamais ilre ni à écrire... Mais penden toutes ces années, il apprit à connaître à fond son peuple, raissant les faiblesses et les vertus de chacun de ses sujets, et ao falsant connaître d'eux Dépourvu d'argent, sans armée, il apprit à imposer son autorité à des tribue encore fort turbulentes, per sa seule force de caractère, son habileté et ses talents de diplomete...

Pauvra, Il fut blentôt consu pour sa générosité... Les évé-nements alialent montres qu'il était aussi d'une loyauté au sus de tout soupçon : en 1952, les Saoudiens, qui revendi-qualent l'oasis de Bouraimi depuis toujours, envoient un petit détachement occuper le fort Soudairi et - travaillent - les tribus locales, dont la loyauté

La reison de toute cette agitation dans une région où les frontières figuralent encore en pointillé sur les cartes : le pétrole (. D'après les Anglais, "ARAMCO aurait offert à cheikh Zayed un des plus beaux - pots de vin . de l'histoire - 4 millions de livres sterling en or pour qu'il laissa le compagnie américaine opérer sur son territoire, en se railient aux Seoupartait dans la désert pour des chasses d'un mois ou plus, et on pouvait le voir, avant le départ de l'expédition, variller luimême: les selles et les cordes des -chameeux, les outres en peau de chèvre et les provisions de vivres - des dattes, du riz, du thè - ayant de s'enfonces dans le désert avec une escorte de vingt ou trente Bédouins, en chantent une tagrud au rythme da la marche des che-

mesux...

dians. Maie cheikh Zayed reste loyal è son frère — qui pour-tant ne lui donnait pas un sou i Chelkh Chakhbout est un des personnages les plus pittoresques de l'Arable : relativement cultivé — il savait lira et écrire, fisalt les journaire arabas et écoutait le radio, — il sa méliait autam des Angiels que du - progres - qu'ils la poussalem tant à accepter avec l'argent du

pétrole. Estimant qu'il n'ayait aucune raison de modifier un mode de via qui avait fort bien réussi, depuis deux cents ens, à sa famille et à l'émirat, il entesseit ncieusement sea billete bols. Il était foin d'être peuxre : avant, que · l'argent , du pétrole un raprésentant de la Bank of India que chalkh Chakhbout avait convoqué pour lai faire constater les ravages commie par les mites et les souris (1) constata que l'emir evalt entass dans ses coffres pour plus de 6 millions de dollars en rouples dans louf is gotte Paraiquel.

n'était pes vralment avere : Il a'offrit crame le luxa de donner 25 000 livres' starting au chah pour fea victimes d'un tramble ment de terre en fran eu début des années 60. Il était même tolerani : il assistant à l'inauguration de la première église

catholique à Abou-Dhab? et manitesta beaucoup de curiosité pour la cáramonie qui sa déroule Mals II avait horreur du

- changement -, at II était pris de panique chaque tota qu'un de ses conseillers britanniques ou un homme d'attaires la pressalt d'apposar sa signature au bas d'un document. En 1962, il n'avait pu se réaigner à ap-prouver le création d'un service premier pétroller chargé de brutparteit de Des-Island I - at, uicaré par la décision d'una commission d'anquête britannique d'attribuer file de Halul à son volein et rival axécré le cheikh Ahmed el Thani de Quier, il pardit toute confiance dans ses conseillers britanniques et refuse développement, qui Jul étaient

Pendant de temps, le pétrols continualt de couler... et de plus en plus vite : de 2,3 millions de toones en 1969. le production passait à plus de 8 mil-Hons de tonnes un 1984 el à 13 millions de tonnes en 1986. Catte année-tà les revenus pétrollers de cheikh Chakhbout attelonirent presove 15 millions de livres sterling, qui slièrent retoindre les millions entactés dans ses cottres en bois cioutés. Cette, altuadon intolérable - ne pouvalt durer. En 1988, les Bittenniques organisèrent une de ces révolutions de paleis comme lle surent en faire par la aulte à Mascata (1970) et à Ceter (1972) ; chelkh Chakhbout fut mis manu militari dans un avion en partamee pour Londres, et chelkh Zayad fut désigné par le consell de tamilie des Al Nahyan pour ful succéder. (Par la sulta, cheikh Chakhbout fut autoriaă à revenir à Abou-Dhabi, où il vit encore, à Al-Ain).

Devenu riche, très -riche, chalkh Zayed allait as montrer digne de la généroalté qui avait été le alenne quand il n'était que

le pauvre gouverneur d'one casis : de 1966 à 1970, Il consacra plus de 20 millions de livres aterling à l'embellissement de son village de Bouralmi, connu aujour-

d'hui sous-le nom-d'Al-Ain. cheikhs at aultana d'Arabia. chelkh Zaved n'oublie jamais' ses sujets : possédant personnelle ment tout le soi de l'émirat, li décida, en arrivant au pouvoit en 1968, que chaque Abou-Dhadans le secteur résidentiel de la nouvelle ville, et à une autre dans le zone industrielle. Pour

Chelkh. Zayed devail devenil nes les plus riches Tun des homm du monde i Ses revenus pétro-Ners, qui étalent déjà de 174 mildépassaient les 2,5 milliards et 1974, pulvárisant tous les recorde et les atstistiques qui veu lent que Kowelt soit le nation produit national brut de 10 000 dollars par personne....

il n'est plus question, pout chelkh Zeyed de se borner à construire una route de comiche pour se ville, ou de donner une montre an or à ses viafteurs : désormais, il s'offre une escadrille de Mirage ou quelques régiments · d'e u l o-mitralileuses Panhard... at sas Illustres vialment convertis à l'Islam, teleent chaque année, après le pélerirage à La Macque, celui des émirets du Golfe, repartent parlois avec un chèque de 1 million de dollars. A la Syrie, après le guarre d'octobre 1973, chelich Zayed donnera une ratilnarie de 50 millions de dollars... Et lui s'offrire, notemment an France, une propriété en Sologne et le château de Louvois, près de

protèger ceux qui n'avaient pas les moyens de construire euxmêmes, une loi limite à huit ens le durée de location des terrains : au terme de ce bail, terrain at construction rev eu - propriétaire... mais las chelkha et ceux qui étaient plus instruits et à même de défendre leurs intérêts ont pu signer des concessions de vingt à vingtvres, chelkh Zayed tit construire des maisons individualles correspondent à nos H.L.M. qu'il leur remit, entièrement meublées, posta de télévision

Une richesse fabuleuse

Indiscutablement, les affaires de l'Etat, les réceptions, les audiences dévorant une tron prenle vendredi, il assiste encore aux courses de chameaux et de les qualités de tel ou tel chaau avec autent de passion qu'autretois. Il ne fait plus le guerre : meis n'est-ce pas mieux anglets at un trançais au milieu du désert, et de leur dire : provvez-moi que votre auto-n leuse, ou votre char, est la meilleur, en les faisant jouer à le petite guerre ? Et chaque ennée, chelikh Zayad part encore à fa chasae pour un mois - dans un Boeing, Il est vrai, at au

Sans aucun doute, chelkh Zayed est devenu un des grands de ce monde. Mais, seul des ble, il est resté fidèle à luimême : quand un diplomate tul demande audience, il est souvent reçu... en plein désert, à côté d'Al-Ain, sous une tente, où chelkh Zayed l'attend, essis à la

CHRIS KUTSCHERA

LE FONDS D'ABOU-DHABI POUR LE DÉVELOPPEMENT **ECONOMIQUE ARABE**

Le fonds d'Abou-Dhabi paur le développement économique orabe est un établissement public, mois de coractère indépendant dans les domaines financier et administratif. Son but est d'oider les pays orabes, africains et islamiques dans leur développement économique par des prêts, par la participation directe à des prajets de développements ou par l'ochot d'obli-

Le fonds o un capital de 1.000 millions de Dirhoms (environ 1 milliord de francs). Il a en outre le droit d'émettre des obligations pour une valeur égale au double de son capital. Le fonds est géré par un conseil présidé par le prince héritier, son Altesse le Cheikh Khalifo Ben Zayed.

A ce jour, les prêts déjà accardés par le fands pour le financement de projets économiques dans le Tiers Monde, s'élèvent à peu près à 882 millions de Dirhams. Un comité a, d'autre part; été créé paur visiter les pays africains, affrir les aides économiques nécessaires, évaluer les besoins essentiels de ces pays dans le domaine du développement et contribuer aux projets visant ces buts. Parmi les pays qui ant déjà obtenu des emprunts du fonds d'Abou-Dhabi pour le développement économique arabe, on compte : la République du Yemen, la Jardonie, le Bahrein, la Tunisie, la Syrie, l'Egypte, le Soudan, la Mauritanie, la Somalie et le Bengla Desh.

Le fonds d'Abou-Dhobi pour le développement économique orabe est la preuve concrète du désir réel des Émirats Arabes Unis et de son Président, son Altesse le Cheikh Zayed Ben Sultan Al Nohyane, d'oider d'une manière positive les pays du Tiers Monde dans leur développement économique.

> Nasser Al Nuweiss, Directeur Général Délégué.



ALAHLI BANK LTD. (c.s.c.)

د*بي --* DUBAI

EMIRATS ARABES UNIS

Boîte Postale: 1719 - Télex D8 5518 - Adresse Télégraphique: AHLISANK · Téléphone : 24175 (5 lignes)

BANQUES AFFILIEES

Alhali Bank of Kuwait, Koweit - Jordan National Bank S.A., Jordanie · Crédit Lyonnais, France SERVICES BANCAIRES PROMPTS ET SPÉCIALISÉS CORRESPONDANTS A TRAVERS LE MONDE

COMPAGNIE GENERALE D'ETUDES et de COORDINATION



AGENCE des UAE: p.c. box 2708 ABU DHABI telephone: 22975 tělex: 2467AH

SIEGE SOCIAL: 139 Bd Haussmann 75008 PARIS těléphone: 225.11.44 tėle x : 66153F

LE DÉVELOPPEMENT **MULTIFORME** DE L'ÉCONOMIE

OMMENT se débarrasser des notiona acquises, surtout quand il s'egit d'un pays exotique? Dane le cas des Emirats arabes unle, les clichés abondent. es Rolls Royce ou Cadillac aux calendres dorées voire en or massit ; é des nababs se désintéressant-du sort de leurs sujets ; eu pétrole, uniquement eu pétrole.

d.

La vérité se présente sous un jour quelque peu différent. Certes, le paleie du cheikh Zzyed, gouvemeur d'Abou-Dhabl et président de le Fédences d'eutres chels d'Etat ellleurs dans je monde. Il peut se le permettre, avec une production annuelle da quelque 80 000 000 de tonnes de pétrole. Mais on Ignore que le premier plan quinquennal de développement d'Abou-Dhabl e été mis au point en 1967. c'est-à-dire bien avant la heusse des prix du brut, quand les recettes de cette principauté e'élevalent é 525 000 000 de francs. Plan de développement particulièrement 875 000 000 de francs - fondé sur un eccrolissement repide de le produc-



cial, on pourrait citer to progression quasi géométrique du nombre de classes et de lits d'hôpitaux. Ou entrais de voyage et d'hospitalisation

Mais, phénomène plus caractéristique, chacun des dirigeants des sept emirats porie una attention parliculièra eux desidereta de le population. Ainsi, cheikh Sultan, gouverneur de l'émiret de Cherdia, viant er un projet très rentable de pêche industrielle evec usine de traitement de poissons, à Khor-Fek-

Et pourtant, la production de cet émiret est tombée, pour des raisons strictement techniques, de 70 000 à 35 000 barils/jour alors que ses dirigeants espéraient la voir atteindre 100 000 berils/jour.

Si l'on s'en dant à la définition originalla des Natione unles qui piacait le palier entre pays développés sous-développés é 200 dollars du P.N.B. per capite, les Emirets arabes unie se trouvent dane le peloton de tête de la liste établie cheque ennée par le Fonde monétaire Internationel. Selon les nouvelles normes, beaucoup plus réalistes, établies par l'ONU, le tablesu change d'aspect.

Mais, contrairement oux outres pays où la pénurie de capitaux constitue le principal frein eu développement, dans les émirets, le problème majeur à résoudre est celui de la répartition des revenus du pétrole. Problèn épineux, même à Abou-Dhabi, où fi a'agit de faire profitsr des retombées pétrollères quelque quatre mille tamilies d'eutochtones, divisées an vinot-sept clans tribeux.

Dans le secteur tertiaire, les citoyens locaux se trouvent tavorisés grâce su recours é des moyens plos ou moins orthodoxes. L'obligation feile é toute firme étrangère de recourir aux services d'un « sponsor » (répondant) originaire du pays correspond é cette volonié de distribution des richesses. Dans le cae d'une adjudication officielle par exemple, l'offre sera certes majorée de le commission versée eu « sponsor », L'Etat paraît pénalisé, mais en telt il aure atteint son objectit. D'autant que cette technique de distribution des richesses s'eccompagne d'une diversification des bénéfices : un même «sponsor» n'a pratiquement aucune chance d'obtenir plus d'un gros contrat par an.

Quant aux sociétés étrangères, sur place, leura « sponsors » recolvent un pourcentage des bénéfices, d'ordineire opuients, sans participetion effective au capital. On peut chirurgiceles délicates; la prise en ancore citer, toujours dans le domaine des services, un autre moven. voriser les chefs de file des quatre mille families. Coux d'entre engages dans l'Importation chertériels et produits étrangers, é cause tables. Là eussi, les dirigeants inter-Indirecte pour tevoriser diverses personnalités. Dans le domeine des voltures par exemple, tes fabricants

de le vingtaine de marques représentées dans chaque émirat évitent. bien entendu, de prendre des risques et veulant être payés au comptant. neur intervient alors auprès de l'une des banques pour offrir sa garantie personnelle, et permettre ainsi à l'Importateur local l'envol de le fameuse lettre de crédit Irrévocable. les choses marchent toutes seules.

Les banques, par contre, offrent peu de débouchés à cette bourgeoisie naissante. Et pourtant elles pullulent. Il y en e vingt-huit dans le seul émirat de Chardje, dont dixsept à Chardis-Ville et onze autres é Khor-Fakkan, dépendance cituée de l'autre côté de le péninsole, sor la mer d'Oman. Mals, là eussi, cheik Sultan a demandé et obtenu du groupe français Paribas, promoteur de le banque de Chardja, qu'une partie de son capital soit détenue par des citoyens du pays.

L'Etat et le secteur industriel

Les dirigeants des Emirats erabes unis, contrairement à une opinion fort répandue, ne limitent leurs efforts de développement ni aux ceuts do-maines pétroller ou pétrochimique ni à ceux des centrales thermiques ou des usines de dessalement d'eau de mer. La cale sèche géante ectuell'usine de réduction de bauxite prévue également dans cet émirat portent témoignage de cet effort de

ment dit, l'absence de coordination niveau des différents émirats d'une part, et entre coux-ci et le représente un obstacle eérieux. Cette nce de coordination e'explique évidemment par t'unité encore impar-

faite d'un Etat né Il y a trois ans à peine. Mais l'émulation entre émirats risque de déboucher eur des déboires graves. Par exemple, quatre émirats cimenteria. La production globale annuelle de ces quatre unités attein dre ou même dépassers le million de tonnes. En dépit de l'expansion ultra-rapide du secteur immobilier, il paraît difficile pour le merché local d'absorber de telles quantités. Quant à l'exportation, elle offre peu de persectives en raison des salaires relativement élevés et de la dimension réduite de chacune des quatre usines, factaure qui se traduisent par des prix de revient non concurrentiels tion encore d'implanter trais minoteries avant une capacité globale doubie de la consommation actuelle de farine dans les Emirets arabes unis.

Dans le secteur privé, et toujours dans la perspective de la promotion des élites locales. le gouvernement multiplie les stimulants pour alguille ces élèves vers les entreprises indus-trielles de taille moyenne, c'est-àde 3 millions é 5 millions de francs. La demière en date de ces initietives e été la création d'une Banque de développement des émirats arabes unis. Celle-ci consent é toute société contrôlés par des autochtones jusà un taux d'intérêt très bas, e'il e'egit d'un projet industriei.

Ces efforts portent malheureusent de l'Industrie privée se heurte à de grosses difficultés. La première est d'ordre psychologique. En effet, secteur secondeire comporte trop d'aléas et paraît trop complexe ou non-générateur de « quiek money », comme le commerce. D'où se tendance soit é constituer une épargne de préférence à l'étranger, soit é Investir dans l'immobilier, car là-bas, comme en France, - le plerre, c'est

L'étroitesse du marché local constitue un second trein eu développement des entreprises de moyenne Importance. Facteur aggravé par le manque de matières premières de base. Comment installer une petite usine de fils électriques, quand le moindre installation rentable en prodult par millers de kilomètres i Comment créer une unité de tubes fluorescents quand il faut en Importer toutes les composantes?

Par ailleurs, l'ettachement des dirigeants des émirats à une économie libérale, qui va jusqu'à refuser d'élever le moindre barrière douanière pour encourager l'industrie locale, n'arrange 'évidemment' pas les choees. Fils électriques, lampes, tubes, etc., produits sur place en quandiés relativement réduites, ne peuvent

multiforme de l'économie émirets arabes unis en général et d'Abou-Dhebl en particulier, pacertes, mais eussi sur le

JACQUES BAULIN,

Des armes modernes servies par des conseillers étrangers

Selon qu'il s'agit des forces terrestres et aériennes qui sont propres à la déjense de la Fédération ou des armées qui sont propres saulement à deux des émirats les plus puissants, Abou-Dhabi et Doubai, la situation se révète très différente. Pour la France, en effet, le client privilégié dans cette région du monde reste, depuis ces quelques années. l'émirat puis ces quelques années, l'émirat d'Abou-Dhabi. En revanche, les forces de défense de l'ensemble de la Fédération sont dotées d'arme-ments plus anciens de conception britanique ou italienne.

C'est, du reste, incontestablement l'emirat d'Abau-Dhabi — et dans une moindre mesure celui de Doubai — qui a consenti l'effort le plus important en manière d'équi-pement militaire. Les forces de cet émirat, entre 12000 et 15000 hommes, selon des évaluations de source britanique, ont reçu des matériels de guerre relativement modernes, suriout dans le domaine modernes, surjoit dans le domaine aéronautique et terrestre. L'acqui-sition d'avians de combat super-soniques ou de missiles antichars montés sur des blindés ou des hélicoptères pose, au demeurant, à l'émirat d'Abou-Dhabi des pro-tièmes difficilles d'astraign et de blèmes difficües d'entretien ou de moindre vulnérabilité de ces matériels. Il n'est pas anormal que les responsables d'Abou - Dhabi, comme ceux de Doubal, aient encomme ceux de Doubai, aient en-visagé la construction, en préfa-briqué, d'infrastructures propre-ment militaires, distinctes des aérodromes ou des hangars, à usage civil, où ils entreposeraient leurs armements.

Au total, on estime a trente-Au total, on estime à trentedeux le nombre des avions Mirage commandés par AbouDhabi, dans les versions Mirage-III et Mirage-5 (le modèle
simplifié du précédent), a vec
également leurs lots de missiles
air-air et air-sol produits par la
société française Matra. L'assistance technique et l'entretien
opérationnel de ces appareils
sont assurés par des Pakistanais
qui ont acquis une expérience du
Mirage dans leur pays d'origine
et qui pourraient, également, Mirage dans leur pays d'origine et qui pourraient, également, être les premiers instructeurs d'une école d'entraînement que les Emirats arubes unis ont l'in-tention de créer L'hypothèse ne peut être exclue, enfin, que les Palistanais se constituent, de la sorte un arrent de réserve pour sorte, un arsenal de réserve pour le cas où leur pays aurait besoin d'une force d'appoint.

Pour le compte de son armée de l'air. Abou-Dhabi a aussi acquis des avions de transport Caribou, C-130 Hercules ou Islan-

Congremps tributaires d'un journisseur, l'Angleterre, qui avait aequis une situation de quasi-monopole jusqu'à la constitution de leur Fédération, les Emirats arabes unis du golfe Persique se sont ejforcés de diversifier leurs sources d'approvisionnement en matériels militaires. C'est la raison pour laquelle la part de la Grande-Bretagne, après 1971, a en tendance à diminuer, tandis que plusteurs journisseurs nouveaux, les Eintz-Unis, l'Italie ou la France, ont fait leur appartition.

Selon qu'il s'agit des forces terrestres et aériennes qui sont propries à la défense de la Fédération de l'emirat de Chardja — pour lequel le la l'émirat de Chardja — pour lequel le l'emirat de Chardja — pour lequel le l'emirat de Chardja — pour lequel l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'emirat de l'emirat de Doubai se contente de disposer de quaire avious d'entre l'entre l de disposer de quatre avious d'en-traînement MB-326 Macchi d'ori-gine italienne.

Certains de ces matériels acquis ailleurs qu'auprès de le France, sont servis par des personnels jordaniens, palestinien ou britanniques, et on cits souvent le cas de ces patroutleur rapides de la marine d'About d'unités de 10 à 30 tonnes — a sont embarqués des technicien égyptisms. Ces petits bâtiment côtiere ont été construits par de chantiers britanniques. Certains de ces matériels chantiers britanniques.

La France a venda, l'an der-nier à Abou-Dhabi, pour envi-ron 110 millions de france de missiles tactiques à caurte por-tée, produits par la Société na-tionale industricile aérospatal. (SNIAS). Ces missiles SS-11 e SS-12 peuvent être montés su des véhicules légers jespe Lan-Rover on sur des hélicoptère Alouette-III et Puma, égalemen acouis en France. D'autres mis Alouette-III et Puma, égalemen acquis en France. D'autres mis siles antichars à télécommand infrarouge ont été achetés à l'SNIAS pour équiper des automitratilleuses légères ou des séhicules chemillettes transparts à troupes Panhard. On estime pe nérolement que l'émirat d'Abou Dhabi devrait disposer, ou tota d'an peu moins de 2000 mis siles SS-II et SS-I2.

Selon des informations d Selon des injornations à source a méric aine, l'émira d'Abou-Dhabi pourrait acquéri des missiles antichars Tow cu Etuts-Unix, comme se proposen de le faire d'autres pays du Proche-Orient et, en particulier, le jorces armées israéliennes, contre lesquelles les Emirats arabes uni tentent d'unities leur dispositi tentent d'unifier leur dispositi

De la Grande-Bretagne, le Emirats arabes unis ont encor obtenu toute une panoplie d blindés légers ou d'auto-mitrail le u se s Scorpion, Shorland e Ferret, sous le commandemen de conseillers militaires britan niques. La plurart de ces mogen terrestres sont concentres a Abou-Dhabi, de même qu'y son entreposés les hélicoptères fran-çais et les hélicoptères Agustacais et les hélicoptères Agusta.
Bell. de conception italo-américaine, acquis à quelques exemplaires tant pour les besons des jorces armées de la Fédération que pour ceux de la police chargée du contrôle de l'immigration et de la surveillance cotière.

JACQUES ISNARD.

1.

HAST NATION

BANK OF CREDIT AND COMMERCE INTERNATIONAL S.A.



présente ses compliments à la communauté internationale des affaires de Paris, à l'occasion de la visite en France de son Altesse CHEIKH ZAYED BEN SULTAN AL NAHYANE, Président de la Fédération des Emirats Arabes Unis.

المضاء الحالبة التحارية الدولية العاملين في باريس بمتاسبة الزيارة الرسمية التي يقوم بوالانسا صاحب السموالشيخ وأيدين سلطات ال نهيات رفيس دولة الامارات العربية المتعدة

Notre banque est une filiale de la Banque d'Amérique N.T. + S.A., nous avons des succursales et filiales à ABOU-DHABI, DOUBAI, CHARDJA,-OMAN, LIBAN, ADJMAN, OM-EL-QOWAIN, LUXEMBOURG, ILE MAURICE, NORD-YEMEN, EGYPTE, HONG-KONG et dans tout le ROYAUME UNL

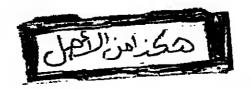


LA SOCIÉTÉ DIMAS ET FARHAN POUR LE COMMERCE ET LES ENTREPRISES DE CONSTRUCTION

joue un rôle prépondérant dans le domaine de la construction aux Emirats Arabes Unis.

> Usines pour la production de mortier et de parpaings.

Boîte Postale: 515 Téléphone: 22777/8 Adresse Télégraphique : DAFCO SHARJAH **Emirats Arabes Unis**



seillers en

LES E

COMMENT GÉRER UNE RICHESSE IMPRÉVUE

OMMENT utiliser et gérer une masse monétaire consi-dérable alors que rien que - la ne prédisposait à la evoir? C'est le problème des aponsables financiers des U face à leur richesse imrge. C'est aussi celui d'Abouabi, unique pourvoyeur du lget fédéral, qui détermine ientation économique de l'enible des émirats, à l'excepı de Doubai....

lans les deux cas, souvent nfondus, la nouveauté de respérience » implique un e ptation progressive des struces monétaires et financières quete d'une stabilité qui com-

: in 1973, la Fédération s'est ée d'une monnaie commune : Jirham (1): basé sur l'or afin riter les fluctuations monées A cette fin, un e currency i du Britannique John Scott ir éncettre la monnaie et la er. Cet organisme, falsant ice de banque centrale, dise anjourd'hui d'un capital de miliards de Dh dont, 569 lions sont en circulation. Cedant, il sa révèle trop faible r pouvoir controler l'incroyadéveloppement de tous les eurs financiers, en particu-celui des banques étrangères locales qui opèrent dans le i Il est donc, envisage de isformer cet organisme fédéen banque centrale pour voir coordonner, les activités ncières et monétaires. De ne le principe d'une devise nire à l'échelle du golfe be stern d'être décide par les ituts d'émission de Koweit, rein, Qater et de l'U.E.A. serait fondée sur les droits tirage spéciaux du F.M.I. cu 1 2 dirham = 0,25 dollar ;

or pieces till

par le Kowell au cours de l'hiver. On retrouve ces mêmes carac-téristiques an niveau de l'Abou-Dhabi Investment Board, qui gère les réserves de la Fédéra-tion (1 milliard de dollars) et celles de l'émirat d'Abou-Dhabi (L9 milliard de dollars). On envisage de dissoudre sa direction composée par un conseil de cinq banquiers internationaux pour la remplacer par une institution plus dynamique. En fait, l'arrivés récente de cette masse mo-nétaire a conduit la Fédération à adopter une politique prudente en matière d'investissements. Ses réserves sont placées à long ter-me, avec le maximum de sécu-rité, soit dans des obligations, des titres à garantie d'Etat (40 à 50 %), soit dans des investissements immobiliers, des actions, des participations (50 à 60 %). La Grande - Bretagne draine l'essentiel de ces piscements, ainsi que les Etats-Unis, pour une part inférieure.

La réunion du Conseil suprême de la Fédération le 26 avril der-nier laissait prévoir que le budget de 1975 atteindrait 2,7 milliards de Dh. Il marque donc-une augmentation de 123.5 % sur celui de 1974 (1,013 milliard de Dh; qui s'explique tant par l'in-fiation (en 1974, le tank d'inflation a Abou-Dhabi se situait entre 30 et 50 %) que par le report des projets des années

Dans l'attente d'un plan de développement en cours de prépa-ration, les ressources budgétaires sont affectées, en priorité, à l'éducation (457 millions de Dh), à la sante (343 millions de Dh), L'accent est mis sur l'infrastructure (770 millions de Dh) afin de créer

sur une e corbeille » de mon- les plus démunis d'industries les amenant à avoir une activité économique dans le cadre de la

Fédération. Absent jusqu'an début des années 70, le secteur bancaire est désormais très bien impianté sur l'ensemble de émirats, an point que sa densité est la plus impor-tante au monde par rapport à la population. Sur les trente-sept représentations principales, 5 hanques disposent d'avoirs supérieurs à 300 millions de Dh. 8 banques se situent entre 125 millions et 250 millions de Dh. et 23 disposent de moius de 100 millions de Dh L'activité de ces banques est essentiellement orientée vers le financement du commerce, car la plupart des directeurs de banque sont hantés par le « risque du change ». Par aillenra, les clients, n'étant pas véritablement habitués à ces usages, ont tendance à faire toutes leurs transactions en avoirs liquides. S'Il existe quelques investisse-

Les ennuis budgétaires annonces au début de l'année, n'étaient dus qu'à des problèmes de trésorerie car la masse de liquidités dont disposait l'émirat a été, à l'époque, très vite épongée par des aides diverses. Abon-Dhabi dispose en effet de revenus qui dépassent largement ses potentialités. Il est, par allieurs, sou-mis aux sollicitations des autres Etats et des institutions arabes. Cette année, ses seuls revenus pétrollers doivent s'élever à à 4,4 milliards de dollars, aux-quels s'ajoutent ses réserves monétaires et le rapport de ses investissements placés par le Abou-Dhabi Investment Board. Etant donnés Pirruption récente les bases d'un Etat moderne en de ces richesses et le manque de l'émirat. Mais plutôt que de tra son rôle puisque Doubai vise-matière de logement et de com-d'habitude de n.s. ce douaine, se joindre totalement au Fonds à devenir le « Hongkong » de munication, et de doter les émirats Abou-Dhahi pratique encore une de développement arabe sous les la région. L'effort de l'émirat se

ments privés à l'étranger, ils res-tent modestes et orientés vers les propriétés immobilières, les dépôts bancaires garantistant un interet sans surprise. Jusqu'ici, ils se sont abstanus d'investir directement dans les entreprises commerciales d'Occident. Ce phénomène s'explique par la nouvesuté de la richesse de l'Etat et les possibilités qui existent encore d'investir dans le bâtiment ou dans les autres entreprises loca-

Dans les limites de son émirat. Abou-Dhabi connaît un schema économique et financier analogue, avec cependant, une ampleur plus large, étant donnés les revenus considérables dont il dispose. Depuis l'arrivée an pouvoir de cheikh Zayed, la politique économique de l'émirat consiste avant tout à doter le pays d'une infrastructure q ni n'existait pas jusque-là. L'émirat n'en est encore qu'aux premiers stades du développe-ment où il s'agit de créer un secteur industriel apte à satisfaire les besoins locaux et susceptible d'assurer la transition vers une économie postpétrolière. Ced se reflète taut dans la fébrile activité des chantiers que dans la répartition des postes budgétaires annoncés dans le budget de 1975. Celui-ci s'élève à 13 mil-liards de Dh. Ouire la contribution de 2 milliards de Dh à la Fé-dération, 3,5 milliards de Dh vont de Dh aux dépenses de fonctionnement 0.6 milliard de Dh comme participation en capital aux orga-nismes internationaux (F.M.I.-

auspices du Kowelt et de l'Arable bénéficiaires ont été l'Egypte Saoudite, Abou-Dhabi préfère (138 millions de Dh.). Bahreir avoir sa propre politique en matière d'aide internationale. Aussi, le Fonds d'Abou-Dhahi pour le développement des Etats arabes a été créé à cet effet en 1973 avec, an départ, un capital de 125 millions de dollars, récemment porté à 500 millions. Ces prêts concernent essentiellement des projets de développement dans les secteurs de l'industrie, des travaux publics, et des communications, où ils ne doivent pas excéder une participation de 50 % (lis se situent générale-ment entre 13 et 40 %). Dermièrement, le FADDEA a accordé une série de prêts d'un montant global de 687 millions de Dh (174 millions de dollars) à neul pays srabes et an Bangladesh, à des conditions très

avantageuses pulsque les inté-rêts sont de l'ordre de 3 à 4.5 % an Pakistan, pays qu'il affec-sur quinze ans. Les principaux tionne particulièrement.

Banque mondiale). Les ennuis budgétaires d'Abou-Dhabi

politique économique conservatrice et prudente qui se nourrit de l'expérience des déboires antérieurs du Kowelt (krach de l'Intra-Bank en 1966, dévaluation du dollar). Ceci l'amène donc à aborder l'avenir économique de façon pragmetique en évitant toute audace et par là même toute spéculation de nature à mettre en péril le capital acquis. Par contre, la générosité du chelkh Zayed, seul émir de la Fédération dont le budget personnel est séparé de celui de l'Etat (il représente 10 % des revenus de ce dernier), l'amène à accorder des aides avec une certaine largesse, tant à titre personnel que pour le compte (138 millions de Dh), Bahrein (100.4 millions de Dh), la Syrie (98 millions de Dh), le Soudan (80 millions de Dh), la Tunisie (63,2 millions de Dh), la Jordanie (47,7 millions de Dh), le Yémen du Nord (40,3 millions de Dh), le Maroc, la Mauritamie et le Bangladesh (40 millions de Dh chacum).

téraux sont souvent accordés à des pays tiers. Un montant global de 517 millions de Dh a été ammoncé, il semble toutefols qu'il n'ait pas actuellement dé-passé 300 millions de Dh.

Dans l'ensemble, l'émirat d'Abou-Dhabi réserve 15 % de son revenu national à l'aide aux pays en voie de développement, selon les déclarations du cheikh

L'économie libérale de Doubaï

A de nombreux égards, l'émirat concentre sur l'amélioration et de Doubai échappe aux desseins économiques de la Fédération. Politiquement intégré, il garde son autonomie économique basée sur ses anciennes traditions commerciales et sur son indépen-dance financière. Son rôle de plaque tournante d'import-export dans la zone sud du Golfe lui a toujours conféré une certaine prospérité, à laquelle sont venus s'ajouter, depuis 1969, ses propres revenus pétrollers. Symbole type de l'économie libérale, Doubal n'a aucun organisme de contrôle officiel, et, par là même, dispose de très peu de chiffres et de données statistiques. Ce n'est que très récemment que les bureaux de l'émir et de ses conseillers ont quitté les bâtiments du ser-vice des douanes, qui tensient

lieu de siège au gouvernement. D'autre part, la gestion des services publics a été conflée à des entreprises privées. Tout au plus peut-on savoir que les reve-nus pétrollers de 1974 se sont élevés à 800 millions de dollars. Ses réserves, évaluées entre 500 et 700 millions de dollars, sont placées à l'étranger, essentielle en Grande-Bretagne car les Britanniques occupent toujours une place prépondérante. La politique financière de l'émirat paraît essentiellement prientée vers tous les moyens susceptibles d'accroide Pémirat. Mais plutôt que de tra son rôle puisque Doubal vise

l'équipement du port Rachid, inauguré en 1972, et indispensable à son économie de transit, comme sur la création d'une cale sèche, la plus importante au monde. Si le budget personnel du cheikh Rachid est confondu avec celui de l'émirat, l'homme je plus riche du pays serait Mehdi Tajir, son ancien conseiller, actuelle-ment ambassadeur des E.A.U. à Londres, qui possède, entre autres une véritable « chaîne » de rési-

dences secondaires.

En dépit de sa vitalité économique, Doubal ne dispose pas d'argent encédentaire, au contraire, il a besoin de capitaux extérieurs. C'est pourquoi les banques installées à Doubal pratiquent des taux d'intérêt plus élevés que dans les autres pays du Golfe, afin d'attirer leurs

capitaux. A peine née, la politique financière des E.A.U. va connaître de profondes transformations. D'une part, les sommes actuellement consecrées à l'infrastructure et à l'industrialisation vont très vite être disponibles étant données les limites d'absorption. D'autre part, doute, s'orienter progressivement vers des objectifs plus audacieux. Est-ce que cette masse croissante capitaux continuera à être recyclée dans les entreprises occidentales? La réponse est avant tout politique.

MARIE-CHRISTINE AULAS.

PARIS

Votre lien avec le réseau international - de la First National City Bank

MOYEN ORIENT • AFRIQUE DU NORD

Abu Dhabi • Amman (ouverture le 25 octobre) • Beirut • Casablanca Doha • Jeddah • Le Caire (ouverture le 25 octobre) Manama • Oman (ouverture le 19 août) • Rabat • Ryadh Saana • Téhéran • Tunis



Les limites de la «révolution pétrolière».

rats arabes unis a montre jusqu'où les pays producteurs ne pouvaient pas aller... trop loin. An cours de la « révolution péla College de la levolution per la college de la levolution des Emirats, dont Abou-Dhabi est de très loin le principal producteur de pétrole, avait appliqué dans ses tarifs une prime importante pour la qualité de son « brut » ; le pétrole d'Abou-

Dhabi a en effet une basse te-neur en soufre. Mais étant données les nouvelles conditions de marché et les moindres exigences des consommateurs quant à la qualité du pétrole, cette prime s'est révé-lée trop forte. Autrement dit, le pétrole d'Abou-Dhabi était trop cher, relativement aux autres pe-troles du golfe Persique.

r":

Le résultat ne c'est pas fait attendre. Les sociétés pétrolières ont fini par réduire fortement leurs enlèvements de « brut » à Abou-Dhabi. La Fédération, qui a une capacité installée de 2.2 millions de barils par jour (110 millions de tounes par an) et avait au managent de par an de la vait au managent de la vait de la vait au managent de la vait de la vait au managent de la vait d produit en moyenne 1,7 million de barils par jour en 1974, était obligée de réduire sa production à 1.1 million en janvier 1975 et à juste 1 million en février 1975. D'autres pays producteurs ont subi la même « épreuve », notam-ment la Libye et l'Algérie. Cet important « événement » tend à prouver deux choses :

1) Un pays producteur donné ne peut pas imposer n'importe quel prix pour son pétrole ; il est obligé de tenir compte des prix pratiqués par les autres pays producteurs. Autrement dit, il existe une certaine structure de prix relatifs qui doit être respectée, quel que soit le niveau absolu des prix pratiqués ; la cartellisation de l'OPEP a certes faussé les lois du marché pour le niveau absolu de ces prix, mais non pour les relations qu'ils doivent res-

pecter entre eux. 2) Bien que la « révolution pé-trolière » ait poussé les Etats à accroître leur participation dans le capital des sociétés opérant sur leur territoire, ces dernières na sont pas obligées d'« avaler » n'importe quel prix, et peuvent faire jouer, dans une certaine mesure, les lois du marché pour faire respecter la structure des prix relatifs. En d'autres termes, bien que le pourcentage de la par-ticipation soit passé à 60 % (c'est le cas à Abou-Dhabi dennis le 1 janvier 1974), les sociétés gardent une certaine maîtrise, au

E qui s'est passé ces six moins indirecte, du rythme de demiers mois dans les Emi- production lui-même. production lui-même. Tout en cherchant à sauver la

Tout en cherchant à sauver la face, notamment devant l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. M. Oteiba, ministre du pétrole de la Fédération, e donc dit accepter fin février de baisser les prix affichés du « brut » d'Abou-Dhabi : 11,686 dollars pour le baril de Murben (contre 12236 précédemment), 11,586 doi-lars pour celui de Zakum (contre lars pour celui de Zakum (contre 12.166) et 11,446 dollars pour ceiui d'Oum - Zhaif (contre 11,686). Après quoi, la production est remontée en mars à 1,4 mil-lion de barlis par jour, et à 1,7 million en avril et mai. La « révolution pétrolière » a trouvé dans le Goira, et notam-ment à Abou-Dhabi, une autre limite : la participation est res-fée husura maintenant à 60 %.

tée jusqu'à maintenant à 60 %, alors que le leader pétroller de la région, M. Yamani, avait déclaré l'autonne dernier : « Avant la fin de l'année, Inch Allah, les Arabes reconveront tous leurs dectte sur leurs matride.

droits sur leur pétrole. 3

M. Otelba, qui lui aussi avait
pris position pour une prise de
participation à 100 %, s'est expliqué ini-même sur cette « pause ».

Dans une interview parue dans le
Petroleum Intelligence Weakly du
21 mers 1075 le reintetre « fait Petroleum Intelligence Weekly du 31 mars 1975, la ministre a falt cet aveu significatif: « Nous ne pouvons pas commercialiser notre propre pétrole, et nous ne pouvone pas jatre fonctionner toutes nos installations. Aussi longtemps que nous aurons besoin de l'assistance des sociétés, il sera de notre intérêt de les garder comme partenuires. »

L'ironie de l'histoire, c'est que L'ironie de l'histoire, c'est que les sociétés préféreraient maintenant étre complètement nationalisées, car, dans le régime actuel hien qu'elles ne tirent plus grand profit des puits qu'elles exploitent, elles sont encors obligées de risquer des capitaux dans le dérecoppement et la recherche. Il n'en serait plus de même si elles n'étaient plus que des sociétés de services, de simplés « opérateurs ». Ainsi, la « révolution pétro lière », a trouvé, notamment à Abou-Dhabi, deux types de limites : d'une part les lois de la concurrence pour les prix relatifs (à long terme le niveau absolu (à long terme le niveau absolu de ces prix pomrait d'ailleurs être remis en question par le jeu du marché; c'est du moins ce qu'espère M. Kissinger), d'autre part l'assistance technique dont ces pays ont encore besoin pour la maintenance, le développement et l'exploration des gisements, mais aussi pour la commercialisation du « hrut ».

PHILIPPE SIMONNOT

LES TROIS RÉCOLTES DU DÉSERT

AISSONS Abou-Ditabl. Le sur- Hillon, un réseau complique de rou- trole récoltes de fornates et de conréalisme du béton y étouffe la légende des Mille et Une Nuits. Prenons la route du désert. Plein sud. Une fois dépassée la tour portugalse édifiée au setzième siècle pour garder I'lle, puis le pont d'Almagta, la lourde volture américaine louée avec son chauffeur pour quelques dirhams s'élance eur un double ruban de goudron. Ecrasés de chateur, 200 kliomètres de bitume es déroulent à même les dunes brûlantes, tout d'abord d'un blanc éclatent, puis virant insensiblement au roux. De loin en loin, sur les borde de le chaussée, des pneus déchiquetéa, des carcasses de voltures calcinées, des squelettes de chameeux rongés, des villages cubes en béton diebel Hafft dont on devine les sombistre, construits pour sédentariser mets à l'est. les tribus nomades, des huttes en A qualques kilomètres seulement de ciales de paille. Male surfout, tout eu long du voyage, ues haie de jeu-ênes palmiers dattiers qui, des deux côtés, borde l'autoroute. Cette folie verte pousse eur 700 hectares dans du sable gorgé de sel grâce à l'eau amenée goutte à goutte au pled de

Une fole l'embranchement qui conduit à Doubal talesé sur la gauche, oous arrivons rapidement à Al-Ain. L'antique casis est investie par des constructions modernes, une dizzine de mosquées minuscules, un hôtel

tes. Mais la palmeraie est toujours combres par an, evec un rendement tà bordée de meisons en torchis. Depuie des millénaires, cette casis e été le seule source de produits agricoles dans l'émirat. L'eau errive dans la palmeraie et les petils jardina par las « affais «, tunnels que l'en retrouve sous le nom de « foggaras - en Afrique du Nord et de ganats - en Iran. Comme silleurs, de grosses pustules de boue séchée signalent en surfece ce système hydraulique. Après une halte au passignment musée local, reprenons la route. La piste piutôt, car les buildozers n'eni pes echevé de tracer une nouvetle autoroute. Nous roulone entre les « samers », parallèlement ou

la frontière du suitenat d'Omen, nous rencontrons la ferme expérimentale de Maziad. Un rectangle d'une vingtains d'hectares, d'un vert presque inscient au milleu de la califasse at des brousseilles calcinées. C'est un -souvenire des petroliers. - Associée depuis l'origine au développe-ment pétroller de l'émirat d'Abou-Dhabi, le Compagnie: française des pétroles e vouin apporter une contribution complémentaire et bénévole à la prospérité de la région. .. explique une plaquette de le C.F.P.

Une affaire rentable

Franchissons l'enceinte du centre, rons de le ferme, ce cont trois serres : des tunnels de vinyl d'une un réseau de barbelés pour tenir à centaine de mêtres de long où l'etdistance les chameaux voraces, et. mosphère est refroldie en permadevant, une haie de roseaux pour stopper le vent resent qui charrie nence. Car le chaleur est ici du sable. A l'Intérieur, l'aspace l'ennemie des cultures : pendant l'été. environ deux cents dounoums (1) qui dure de huit à neut mols, te thersa divisant en deux zones. D'un côté momètre peut dépasser 50 °C, et le le résidence du personnel d'encacoleit grille toute is végétation. Ecoudrement, maleons Individuelles, court tons comment fonetionne le mécade tennis, piscine réservoir, insnisme de ces serres - à froid - : à tallée sur un écels matelas de cazon. l'une des extrémités de chaque tun-Derrière on rideau d'eucalyptus : nel, de puissants ventileteurs aspirent les cultures. Dane quinze champs, t'air de l'extérieur vers l'intérieur; toue ageux de surface, clos par sec, surchauffé, cet el passe à trad'épais tallils, différents légumes sont vers des palifassons constamment cultivés en expérimentant l'irrigation arrosés, il se sature alors d'humigravitaire, l'aspersion, le goutte à dité : en e'évaporant, t'eau consomme goutte. It y a ágalement de gros carrée d'arbres fruitiers, granadiers beaucoup de calories, le température Intérieure des serres ve donc balsse ou citronniers, et quaiques plents de de 10 à 15 °C par rapport à la temvigne qui poussent sous des ompérature extérieure. brières. Mals les plus beaux

de l'ordre de 150 à 175 tonnes à

- Le directeur du centre, M. Jean Bellavoine, ingénieur agronome, qui e longtemps trevalité en Afrique du Nord, est très fier des résultats obtenus en moins de deux ans. Lee premières études ont été faltes en 1971 par le société granobloise d'hydraulique, is SOGREAH. Les difficultés naturelles ne manqualent pas : mauvaise qualité des sole calcaires et sablonneux : prolifération des parasites ; température élevée. difficulté de trouver de l'eau (îl e failu ferer quetre puits a grande profondeur pour fournir 50 m3 d'eau par jour). Néanmoins, les traveux gement ont pu commencer en 1972, et les premières récoltes se



L'affaire serait rentable. Les longs calcula qu'on nous présente en ettestant : trole récoltes par en aur frais et amortiesement des invostissements déduits - un bénéfice d'environ .20 000 dirhams pour les tomates et 30 000 dirhame pour les concombres. Tout le contraire des résultats obtenus dans les stations hydroponiques du Kowelt (voir l'articie de Jay McCulley, - Des fraises eu Koweit - dans le Monde du 18 mars 1975). Sous ces latitudes où l'or noir coule à flot, un tel goût de l'économie est presque surprenant. - Pas vralment -, répliquent nos interlocuteurs. Et de rappeler avec malice que t'émir précédent, chelkh Chakhbout, rehmalt de

faire construire un aéroport car trouvait le dépense trop élevée.

Mais revenons à le feme de M ziad. Loreque pour consolider ac Implantation dans l'émirat, le C.F.I e proposé plusieurs projets de d Zayed e préféré le centre agrico expérimental à... la culture d'huitm perilères. Pourquoi ? Dans le d maine agricole comme dans cel de la pétrochimie ou de l'industr légère, nous explique-t-on, le pr eident de la Fédération des én rets arabes unis souhaite que I. queique quarante mille Abou-Dh hiens authentiques - bondissent du Moyen Age dens le vingtièn siècle. Or, sur le plan allm l'ámirat est dépendant à 80 % pc ses approvisionnements de l'étra ger. Il e'agissalt donc d'ouvrir u agriculture casienne, engount dans des tradidons ancestrales, a méthodes de culture les plus m dernes efin d'amélioter la produ tion alimentaire. Il s'agissait am de faire la preuve que les Arat peuvent transformer le désert un lardin potager, tout comme l'e les israéliens en Palestir. eans pour cela inonder le sal de dollars.

est réalisable a dû être administr puisque le souverain d'Abon-Diviant de conclure avec les San flauries d'Orléans - fillale tre caise d'une société néerlandate un contrat prévoyant la enten lion de 5 hectares de servis ré gérées selon le principe de Mez (en revanche, un projet de m hydroponique presente DOT . I'E versité de l'Arizone a été-ab donné). L'investisse 4 millions de dirhams. Il est pré nous a-t-on assuré, qu'il eura amen deux ans. Les Abou-Dhabii mangeront alors toute l'année : tégumes Irais, sans en importer cur. Pendant ce temps, eu cer de Maziad, les recherches es po sulvent. On nous a annonce comment que le vendenge du ca vignes que nous avons vid donneralt eu moins 100 klios-

La preuve qu'une telle expérien

ALAIN GIRAUDO.

(1) Un peu moins de 20 hecta

1875-1975

PHILIPPE SIMONNOT.



BANQUE DE L'INDOCHINE

(fondée en 1875)

a ouvert le 1er JUIN 1975 une nouvelle agence à

DUBAI

(Fédération des Émirats Arabes Unis) P.O. Box 4005 Dubai - Télex 5860 INDOSU DB

La BANQUE DE L'INDOCHINE est présente, depuis sa création, dans le monde entier par l'intermédiaire de son réseau d'Agences, de Filiales, de bureaux de représentation et de correspondants.

> Implantations as Moyen-Orient: Implantations au Moyen-Orient :

 République Arabe du Yémen (Taiz, ouverture prochaine) Turquie ● Iran ● Djibouti ● Liban **

Arabie Séoudite (Djeddah, Al Khobar depuis 1948)



General Enterprises Company

Téléphones : 24131/2/3 - P.O. Box 363, Douboī - Emirats Arabes Unis Adresse Télégraphique GECO, Doubui - Télex 5528 Geco D8

Agents des maisons les plus renommées, entre autres :

BOUCHERON (France)

CRISTALLERIES DE SAINT-LOUIS (France)

PUTFORCAT ORFEVRE

(Fraece)

A RAYNAUD & CO (France)

ERCUIS (France)

AKAJ ELECTRIC CO LTD (Japan) YORK INTERNATIONAL (Division Berg-Warner Corp.) D.S.A.

LIMITEB (Royanne-Uni)

(Reverse-Ital)

BERGER CHEMICALS PULSAR (Suisse)

IMPERIAL CHEMICAL INBUSTRIES. R. J. REYNOLDS TOBACCO INT'L

INDESIT (SpA) (Italie)

WILD HEERBRUGG (Suisse)

3M MUDDLE EAST (Lihau)

ROYAL IRISH SILVER LTD (Irlande)

SUCCURSALES: Deira P.O. Box 363, Téléph. 21969. Chardja P.O. Box 28, Téléph, 22444 Abou-Dhabi P.O. Box 289, Teleph, 42546/7

Groupe de Sociétés

ALBERT ABELA

Ravitaillement, logement

et services industriels

Bien des choses se passent aujourd'hei en Mayen-Orient. L'Arabie Sécudite struit et so rééquipe. Kowelt, Mascate, les Emirats Arabes Unis, Bohreia et installations partuaires, des nérodrames, à l'électrification, à la décalinisation des l'ean de mer et à des projets de toutes sortes. Des milliards sont déponsés et d'eurass milliards sont déjà alloués à des plans de développement industriels et sociaux les plus ambitioux qu'en ait jameis vus.

Si vous êtes entrepreneurs, industriels, marchands an prestataires de services, vous êtes déja an Moyen-Orient et, très probablement, yous y serez encure en 1980. Venent de France ou d'autres pays européens et des conseils de ceux qui y sont déjà établis.

Nous sammes més ici I Le groupe des sociétés ALBERT ABELA s'étend sar eut le Proche et la Moyen-Orient, en Afrique arlentale et occidentale. Nous avons es bureaux à Bahrein, Doha, Abou-Dhabi, Doubaï, Koweit, Bagdad et Besserait. Nous sommes également à Singapour, Djakurta, Melbourne. Nous servons aussi les

ALBERT ABELA & CO. LTD. Berkeley Square Rouse, Berkeley Square, London, W.1 Adresse Telegr. : ALABELA LONDON Télex : 262195 ALABELA LDN - Téléphones : 01-4930905

ALBERT ABELA (OUBAD P.O. Box 1556 Adr. Télégr. : ALABELA DUBAI - Téler : ALABELA 477 DE . Téléphones : 22472-22701

ALBERT ABELA (ABU DHABI) New Super Market Bidg., P.O. Box 143 Adr. telegt. : ALABELA ABUDHABI Télex : ALABELA 264 AH - Téléphones : 22615/6/7

SAUDI CATERING & CONTRACTING CO. P.O. Box 308, Riyadb, Saudt Arabia Télex : AL KHOBA 67638 SG CONSERVICE Adr. télégt. : CONSERVICE RIYADE - Tél. : 61509. 61510

P.T. HARAPAN INSANT & ASSOCIATES (Catering Dept.) JL huam Bonjal 15, P.O. Box 7 KBT, Jakarta, Indones Adr. telegr. : ALARELA JAKARTA - Teléphone : 47685

NIGERIAN CATERERS & SUPERMARKETS LTD. 6/16 Yakubu Gowon St., Western House, 17th Goor, P.O. Box 3648

Adr. télégt. : ALABELA LAGOS Telephones: 21340-56576 Lagos - Rigeria

installations pétrolières dans les eaux de la mor du Nord. Nous sommes installés en

Moyen-Orient, nous sous accupaus du revitaille pétrollères, des compagnies de forage et de construction d'elécoducs sur terre et en mer. Nous reviteillons les aérodromes et les hôpitaux. Nous construisons et gérous des clubs et des hôtels et offreus toute ace gamme de services oux sociétés industrielles, y compris le logement. Nous avons plus de quinxe mille employés des trente-deux poys. On peut joindre ces gens par téléphone au têlex à tout moment, an toute saisoa viagt-quatre houres sar viagt-quatre, trois cent soixaate-cinq par on. Its sont la pour vous servir. Its sont parfaitement au caaront, bien éq

Portout dans le monde on peut contacter le Groupe de Sociétés ALBERT ABELA

ALBERT ABELA S.A.L., Centre Starco - Boite postale 11-203 - BEYROUTH, Libon Adresse télég. ALABELA Beyrouth - Télex : LABELA 2077 | LE Téléphone : 250570/-/2 et 255220

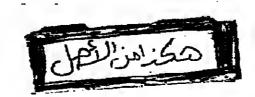
> IRAN CATERING & COMMERCIAL SERVICES Ahadan Hotel Compound, P.O. Box 230, Abadan — Iran Adr. télégi. : ALABELA ABADAN - Tél. : 3011-3012

ALBERT ABELA (OMAN) P.O. Box 654 Adresse télégraphique : ZAWAWIMUSCAT Téles : ZAWAWI 232 MB

R.C. Paris 74 B 8008

523-35-27/35-47 et 824-42-33/86-34

Téléphones : 197476 MUSCAT-OMAN MS INTERNATIONAL Marketing Consulting and Services, International 2, rus Chaochat (angle 4, bd Haussmann) 75009 PARIS - FRANCE



VIVRE EN PRISON

IX ÉTATS-UNIS: la saga des voyous

can, traduit de l'anglais par gice Ramband. Préface de Michel gait. Pion, collection e Terre mine s, 494 pages, 50 F.

ENDANT six ans, de 1962 à 1968, un homme a fait par-ler des centaines de détenus ricains. Des « durs », des divistes, des hommes et des mes achvent condamnés erpetnité. Il s'est tu — se sentant de temps à autre de ncer, par une question, leurs ruinables monologues. Auteur deux livres déjà consacrés à ivers carceral (1), Bruce Jackprofesseur à Harvard, restiaujourd'hui ce discours souain et torrentiel.

a résultat a de quoi stupé-Là où l'on pouvait attendre document de plus sur la vie sur la psychologie des délin-nts, surgit sondain un univers n. Une soixantaine de voix ques, érallières, gouallieuses, i proches de Faulkner ou de dwell que de la série noires, vent une tumplimense chan-de geste, un long poème toret chaotique : la saga des

: le chaos, pour ces hommes :es femmes, est précoce : und fui mai tourné, favois neuf ons fine petite truthe, ce que fétais, une trute p'tile ite. » A neuf ans, Sal raco-de braves pères de famille et aissait emmener à la cam-le. Descendue de volture, elle marait d'appeler au secours, et aisait contre des dollars. S'ils rivaient pas tout de suite, elle mençait à hurler an viol et comparses, qui l'avaient suivie

ergie, elle, a onze ans quand e pique pour la première fois. ur était a maquereau à seize e, la drogue, la « manque », u, la prostitution, la maison



Une désarmante fierté

Mais ce u'est pas encore le plus étonnant. L'extraordinaire, dans ces récits, c'est le triomphe de l'ingémité criminelle. On y chercherait vainement la moindre trace de repentir. le moindre signe de culpabilité, la moindre esquisse d'une justification. Ils tirent, tuent, volent, se piquent et en sont fiers, d'une désarmante fierté. C'est avec le plus grand calme que Richie affirme : a J'ai été maquereau, camé, placier en droque, flambeur projessionnel.
J'ai thité des dés, des cartes, de
tous les jeux d'esbrouffe ou d'arnaque comme on dit communément, a Et Nick n'est pas mecon-

(1) A Thief's Primer (MacMillan, per & cavales 3, les 1969) of Wake up Dead Man (Harges 1, tabac, les & casses 3, vard University Press, 1972).

les chèques sans provision, les arrestations, n'attendent pas C'est le paysage familier de leur adolescence.

tent de pouvoir dire : « J'ai pris de l'héroine, fai pris de la morphine, fai pris de la Dimudide, fai pris de la minture d'opium, et même de la minture d'opium et même d'opium et même de la minture de la minture d'opium et même de la minture d'opium et même de la minture de la un peu d'élixir parégorique, mais seulement une fois.

La raison de cette fierté? Jack, finement, l'a bien vue : « On réagit pas comme ceux qu'appartiennent à la société socialement légitime. » En fait, les e réactions apparaissent souvent étrangement semblables — à ceci près que leur code est différent. Si Margie estime un type, c'est qu'il a e la réputation d'être le meilleur voleur de Dallas ». Et ce n'est pas rien, Il suffit de rappeler le désappointement de Sal devant l'inaction soudain de son homme : « Il trouvait du boulot, mais je continuais à lui queuler dessus parce qu'il refu-sait de voler. Il avait envoyé faire foutre sa liberté sur parole et tout le reste, mais y refusait toujours de voler, et ga, moi, Pouvais pas le comprendre.

ROGER-POL DROIT. (Lire la suite page 22)

LES JEUX SUBTILS D'UN AUTEUR MASQUÉ

* CARNETS DE JEANNE, de Peters, publiés par lui, et surtout la mort. La postface de l'éditeur Pierre Lempety, éditions Demoéi, annotés par ses soins, Jusqu'au démonlaque éclaire le propos en 296 pages, 45 F.

'EST un livre bien étrange et par instant Insoutenable que « Carnets de Jeanne ». C'est, également, un fivre double qui tait apparaître et se mélanger le jeu tragique de la dérision et une véritable « lecture » de l'obs-cenité. On se demande qui est ce Pierre Lempety, rédacteur d'une thèse hypothétique sur Ezra Pound — et l'on comprendra vite qu'il n'est que le masque pseudonymique d'un écrivain connu. Deux clès, ici, me semblent désigner celui que le soupçonne d'être l'auteur vrai des < Camets de Jeanne » : une pra-tique partout perceptible de la littéroture érotique du XVIII° siècle, et un goût très vif pour les mu-siques d'opéra...

Jeanne » se situe dans le droit fil d'un excellent ouvrage « érotique » signe Nicolas Meilcour (dont on peutêtre sûr qu'il s'agit d'un pseu-donyme : « Rose et Carma » (1) ; et d'an autre, labyrinthique à sou-halt, de Plerre-Jean Rêmy : « la Vie d'Adrien Putney, poète » (2). Bref, ces mêmoires secrets, qui dévoilent et Illustrent le vertige érotique, se doublent d'une exploration attentive et avertie du Londres des onnées 60, depuis les cercles de la houte société jusqu'aux rituels des bas-fonds. Pierre Lempety met de l'achamement à relater la déchéance d'une femme qui, parvenue par ses marioges successifs et ses ilaisons à la réussite sociale, descendra les degrés de l'enfer, de l'abandon et de la folie. Jeanne Peters, l'héroine, devenue une pros-tituée mystique, périra crucifiée. Pour Pierre Lempety aujourd'hui, comme pour Nicolas Meilcour hier, et ovec une exacte similitude du propos, si le visage de Dieu apparait, il n'est toujours que le rictus de la mort!

Mals ceci n'est qu'ur aspect de l'ouvrage. Le lecteur, d'entrée de lecture, est pris dans un Jeu des plus passionnants. En effet, ces formeux « Carnets » sont sensés avoir été recuelllis par un vieil universitaire anglois, ami de Jeanne

(1) Christian Bourgois éditeur. (2) La Table Bonde.

annotés par ses soins. Jusqu'au premier quart du livre, les notes de Desmond Niebler, profes philosophie à University College, ressemblent à ces « éclaircissements du texte » qui sont de règle dans un travail de ce genre. Que Jeanne cite un nom, et, aussitôt, le com-mentateur précise, en bas de page, la biographie et, le cas échéant, la bibliographie du personnage en question. Rien de plus normal, mais rien de plus perfide!

On s'en operçoit insensiblement, à mesure que le texte fait paraître, en fillgrane, Desmand Niebler (ulmême — et que, dès iors, les notes de Desmond Niebler se font plus nerveuses et embrouillées. Ce n'est que vers la fin de la confession de Jeanne qu'une Idée prend forme et lentement s'Impose : Desmond Niebler, le vieil hamme repoussé par Jeanne, n'est autre que l'habile maître d'œuvre de la passion de Jeanne, et de sa marche à

tier : « J'aimais Jeanne et Jeanne ne l'a pas compris. Peut-être en est-elle morte? > Ce e peut-être > souligne l'ambiguîté des « Carnets de Jeanne » — et abandonne la

lecteur à son incertitude. Cependant, dès que « cette » vérité — sur le rôle de Desmond Niebler — paraît, le lecteur, qui croyaît, lisant les « Carnets de Jeanne », déchiffrer le « destin » de Jeanne, ne découvre plus que les machinations de Desmand bler. Ce retournement, mais aussi cette façon d'appliquer la méthode cette tocon d'appliquer la méthode universitaire à la progressive destruction du texte, mais aussi la crudité impitoyable que désigne le fonctionnement conjoint des deux écritures, celle de Jeanne et celle de Niebler, tout cela fait du livre du problématique Pierre Lempety un chef-d'œuvre de subtilité et tout ensemble, de cruouté. .

HUBERT JUIN.





Paris 1925 raconté par Armand Lanoux sur un rythme endiablé de charleston, c'est une énorme bouffée de plaisir. Dix ans d'histoire qui restent aujourd'hui stupéfiants d'audace, de pittoresque, d'effronterie, ... de grandeur.

ARMAND de l'Académie



D'UNE GUERRE L'AUTRE

« GARE DE L'EST », de Jean Mistler - « LA RECONQUETE », d'André Chamson

folie baroque digne du facteur Cheval n'a pas épargné la démolition, puls dans les restaurants, les hôtels et meublés d'alentour également disparus ou vidés de leur charme, un amour gagé par le même goût de la musique s'épanouit en dépit des timidités de l'époque et des bombes. jusqu'à ce que la fatalité des mutations le brise à jamais et laisse de la belle Irène le souvenir d'une ambulancière croisée longtemps après sur une ronte, la tête contre l'épaule d'un major. Trahison ou épuisement ? Dans la unit, comment Savoir I

Même après l'armistice, la peur des séparations brusques telles que les décidait la guerre continue de hanter les cœurs. Ainsi pour la craintive Claire, que l'anteur retrouve en 1974 lors d'une conférence à Nancy, et qui a rompu en 1919 avec son meilleur ami pour avoir lu dans ses lignes de main le risque d'une mort violente ; laquelle est bien survenne mais en 1940 Vinet ans de tristesse, trente ans de remords l

ETTE comptabilité navrante laisse voir que comme laisse voir que, comme tout voyage réussi dans le paeaé, Gare de-l'Est est d'abord une méditation sur le temps

Le présent n'y est guire apprécié.

Par ses ruptures jugées monsidérécs et sucidaires, telles célles de l'eglise avec la limigle et de l'amont avec la pudeur, par les reproches trouvés brouillons et mous, de sa jemesse, par son béton et ses cacophonies, notre époque a tout pour déplaire à l'homme de la tradition. de l'effort et de l'harmonie qu'est Jean Mistier. L'avenir ne lui sourit pas devantage, dans la mesure où il recèle la mort, contre laquelle, à l'image d'un cardiaque terrassé sous ses seux et du « trans » sculpté par Richler, il ne salt trop & qui en appeler.

appelar.

La mémoire est donc sa sende consolation. Non qu'il espère avec Proust y ceirouver, de madelane en antépine un temps dont ne restant de jouse façon, que des bribes. Mais il aime femilieter sensetuenirs comme les pages d'un livres en on nouverne pins, et s'u réchauffer tel « un paysen à un fen de broussailles ». Il reste aussi l'illusion de passe plein que donnent quelques « instants

juste, qui résont les dissonances du monde. d'intimité », et le bonheur du mot

L'écrivain et le mélomane se rejoiguent dans la passion de ces instants concertants où, comme la musique passant du mineur au maieur ou la peinture de l'ombre à la lumière, l'écriture laisse pressentir on ne sait quelle paix de l'évidence. Gare de l'Est est riche de ces moments benis.

NDRE CHAMSON ne vise pas à de telles réussites d'artiste lorsqu'il raconte la Reconquête accomplie en 1944-1945 par la brigade Alsace - Lorraine. C'est sculement en archiviste qu'il sauve de l'oubli les souvenirs qui le lient aux maguisards du Sud-Ouest partis délivrer leurs provinces d'origine au sein de la Ire armée. Mais ses moindres notations out naturellement du style — a toutes les villes prises d'assaut font la même musique de verre en morceaux qui s'écrase sous les semelles »! — et sont chargées de significations essentielles, du fait

Poirot-Delpech

de sa personnalité et de celle de ses familiers, de Lattre et Malraux L'admiration portée à ces derniers n'exclut pas une réticence avouée devant leur soud du panache, Un jour que le « rol Jean » humilie un officier devant bil. Chamson se met au garde-à-vous en signe de muette approbation. Une artre fois que de Lattre l'interroge sur ini-même et souhaite évidemment être loné pourses mérites, il souligne sa chance le e général heureux ».

M & Pontigny, avivacisme, et scellée au combat, le contraste

de caractère avec Mahaux est encore

« Qu'est-ce que tu veux ? La gloire ? », lui demande un soir l'auteur de la Vote royale, alors que celui du Crime des justes ne pense qu'accomplir son e pécifile devoir ». « Seis un des premiers à arriver sur le Rhin et la France t'embrassera sur la bouches, lui dit encore Mairaux, façon de se promettre cette récompense à lui-même, et uon sans établir personnellement son dossier de candidature à la croix de la Libération.

Le faible du futur ministre de De Gaulle pour les effets de thiestre le pousse à annoncer la mort de Hitler au directeur de son hôtel à Baden, an risque de s'attirer un comique : € Danke schön, Herr Oberst !-> 11 refuse en revanche, de se rappeler un détour par Domrémy, où l'aurait comparé la Pucelle à « un général F.F.L.».

André Chansson vois dans ce trou de mémoire une ruse habituelle aux politiciens, qui croient assurer ainsi leur supériorité sur ceux qui se souviennent, . Moins . sévèrement, . 11 .. dit . ailleurs sa crainte que le causeur planétaire des Antimémoires n'ait é par trop basculé vers la considéra-tion des grands de ce monde s.

Is vrai est qu'en bon huguenot l'écrivain cévenol reste insensible voir et du mérite. Il 2 peine à comprendre que de Gaulle s'irrite de ne pas être salué en chef d'Etat, quelque part dans les Voeges en guerre. Pour lui, la Reconquête est moins celle d'un territoire à l'appel d'un homme que celle d'un héritage spirituel et populaire, en tête duquel la République Devant le RPP, mis en 1958, il retrouvers sa médiance d'ancien directeur de l'antifasciste Vendredi.

Le seul orgueil qu'il se passe est celui de sa famille religieuse. Non soulement fi doit se forcer pour manier au-dessus des cercueils de combattants le goupillon papiste, mais il dit reconnaître ses frères e réformés » à leur seul e maintian ». Quand de Lattre rétonne d'être entouré de tant de protestants, dont Vernejoul et le futur Nobel Jacques Monod, l'auteur de la Tour de Constance laisse tomber fièrement, devant le cardinal Tisserand : « C'est normal, dans une armée de volontaires ! »

Le evoi Jean » se trompait lourdement lorsqu'il attribuait le garde-àrobateur à un réflexe de « bon type ». Cétait méconnaître le véritable atavisme en quot les persécutions passées ont change, chez tout protes-tant, le respect des personnes et du libre débat intérieur. On n'explique pas autrement la tolérance avec la-quelle :le résistant Chamson considére les miliciens de base, « victimes de la fatalité de l'histoire », et les filles tondues, auxquelles il aimerait voir mêler - cette fois, c'est aussi le camisard qui parle - cune baronne ou une marquise ».

S ce non-violent prend les armes, c'est qu'un patrimoine de valeurs est en cause, et qu'il croit à la prédiction d'une jeune paysanne ren-contrée pendant la débacle de 1940 :

e Vous reviendrez dans quatre ans avec le peuple de France et de jeunes généraux » Le commandant prolonge, en lui, le militant de gauche. « Jamais une guerre ne jut plus juste », jure-

Il fallait qu'elle le fût, en effet, pour qu'il surmonte son horreur physique et métaphysique » des combats, horrenr dont il tient à décrire l'espèce d'épilepsie qu'elle déclenche chez cer-tains soldata. Le vrai seus de cette Reconquête est qu'elle ne renie pas, qu'elle prolonge même, l'objection de conscience proclamée par Chamson à ses débuts d'écrivain — Roux le bandit (1925) - et qui était assez choquante à l'époque pour lui avoir sans doute conté le Goncourt.

Son engagement au combat était si réfléchi et contraire à ses principes qu'il n'a pas souscrit aux guerres coloniales qui ont snivi. Mais il se garde bien de reprocher aux exécutants de les avoir faites, non plus qu'à ses illustres compagnons de 1945 qui auraient pourtant pu se dispenser, eur. de les conduire ou d'en couvrir les

Ce refus de se substituer à la conscience des autres, c'est aussi ce qui distingue le protestant des catholiques, et repose de leurs ingérences.

Les anciens combattants ont la réputation de regretter la guerre pour la simple raison qu'elle fut leur jeunesse : Jean Mistler et André Chamson prouvent qu'ils savent la détester, du fond

* GARE DE L'EST, de Jean Mistler. Grasset, 246 pages, 29 F.

* LA RECONQUETE, Candré Chamson, Pion, 226 pages, 38 F.

mêma l'épée, n'effacent la haine de la guerre qui a tondistingué, à courage égal, l'inuel du soldat de meuer. urs que voici en témoignent une le plus. De la part d'anciens ttants académiciens, on pouvait sire à une variante lettrée de gie cocardière : or c'est d'amour liberté qu'en incorrigibles « pé-le normalien Mistler et le char-Chamson continuent à rêver,

I l'âge, ni les honneurs, ni

te et trente ans après la bataille. des cadets du fen pour qui la i e Guerre a été un intermède le lycée et la faculté. Il était aspirant artilleur & Nancy il est entre en 1919 à l'Ecol le, qui venait de perdre, soit dit Dyr. Au cours or pelarinage qui mit récemment vers les champs ille de sa jeunesse, et que relate e l'Est, il aurait en des raisons aelles d'exalter les éprenves dont le secret s'enfonce sous queteaux refleuris de Mort-

> préféré renvoyer aux récits, en dépassables, des ainés, tels que e Genevoix, et laver ses propres as de la boue sangiante que la tôt fait de changer, comme sur numents, en crottes de pigeon. me poussé la modestie, à moins ne soit la fidélité au goût de e l'adolescent qu'il éta se représenter en Fabrice à o et en collégien du Diable au ii surait suivi Marthe an front. t parti pour parier tranchées, d'amour, surtout, qu'il s'agit.

. Bois-Beileau, et autres co-

x millers de cadavres.

-de n'importe quel amour, ce-ndant. Le soldat de dix-sept s qui n'a jamais tenu de femme ; bras est tenté de penser gouavec Hugo : « Je veux bien mais pas avant d'avoir aimé is nte menaca de mort ou ration, qui glisse dans les lits ne ». la guerre parjeunes amants entre l'impat le fatalisme, entre la fidélité ortunisme. C'e.t le « bizarre d'ardeurs et de terreurs » dont ire fait confidence à Max

arrateur de Gare de l'Est e pour son compte avec une re d'origine russe, rencontrée ltre des Oiseaux de Bar-leelle joue au violon Chausson ak. Dans ce palsis suquel sa

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Nous avons lu -

Le Cirque Orfala de Yann Gaillard

Parce qu'une chienne savante lui a donné une rose, un respectable ingenieur s'engage dans la croepe du Cirque Orfala. Tour à sour, il remplica les emplois de directeur adjoint, de chet machiniste, de M. Loyal, de clown et finira cousu dans la peau de l'ours accordéonisse.

Après cette dernière humilistic être connaître t-il le bonheur d'être un chien. Une histoire à dormir debout qu'on lit cependant d'une traite, le cœur serré, comme si, dans le dégringolade du béros, se refléraient tous les malheurs d'amour. Avec ce coquième roman, Yann Gaillard prouve un taleur candide et sournois qui fait cavalier scul, sous le chapitean liménaire. — G. R.

* Editions Pierre Belfond, 151 pages, 25 F.

Grasset information

CHRISTIANE ROCHEFORT "Encore heureux qu'on va vers l'été"

roman

en bref...



un extrait :

l'auteur : Christiane Rochefort, Un écrivain, Le repos du guerrier". "Une rose pour Morrisson". "Les petits enfaots du siècle". "Printemps air parking". "Archaos".

L'École buissonnière généralisée. Les enfants qu'on dit "pas doués". lacheot tout, s'eo vont sur les chemins, apprennent la liberté, et posent

"Depuis le temps qu'on s'occupe de notre protection" dit Sebastien, Je crois que je préfère les risques".

un sérieux problème aux adultes.

une critique : Les grandes personnes anraient intérêt à comprendre en vitesse..." Manhieu Galey - L'Express.







Dalle Nogare: un héritier de Nodier et de Nerval

E poète Pierre Dalle Nogare n'est devenu romancier que la trentaine passée. Ses premiers récits, la Mort assise et Demeter, se contentaient d'une atmosphère poétique un peu trou-ble, qui rendalt en prose l'essentiel de son message en vers : la difficulté de distinguer entre les appétits de l'âme et les exigencas de la terre. Le Grand Temps, publié l'automne dernier, repre-nait les mêmes hantises en les développant : l'amour charnel s'y doublait d'une curieuse atti-

rance pour les éléments. Les Sentiments furtifs, pius ample plus détendu décrit des aberrations tout aussi contraignantes. Ce qui est dit dans ces pages lyriques est sans cesse dementi, et le réel se mêle au rêve pour former une manière de no man's land où le fecteur s'aventure sans garantie aucume. Pressé de suppositions, il est libre d'interpréter comme il l'entend les

* LES SENTIMENTS FUETIFS, faits et gestes de personnages qui de Pierre Dalle Nogare. Julliard, sont autant de fantômes. Un minimum de certitudes nous sont pourtant offertes. Le narrateur recoit un soir, en son moulin isolé, la visite d'un inconnu qui se met à creuser la terre et exhame un cadavre de femme. Sommé de s'expliquer, il reconte l'étrange existence de celle-cl.

> Au fur et à mesure que la narration se poursuit, on dirait que la femme évoquée prend elle-même la parole Elle explique qu'elle est aimée de l'inconnu, qu'elle est aculuteur, qu'elle est également écrivain et qu'elle a longtemps. vécu dans la maison du narrateur. Ensuite elle se met à lire toutours par la voix de l'inconnu - des œuvres qu'elle a écrites et qui ont trait à la difficulté de sa trouver une identité. Elle s'interroge aussi sur la différence, pour elle inexistante, entre la vie et le mort. Elle finit par se sui-

L'effet de cette révélation est

immédiat sur le narrateur. Il lui semble qu'il a commu cette femme, et même qu'il l'a aimée. Au lleu d'interroger l'incommu il se sub-stitue à lui, le laisse partir, et ne tient pas du tout à résoudre les

énigmes qui l'assaillent. Envolté, il n'essaie nullement d'échapper à l'envoltement. Il est possible aussi que l'inconnu et lui solent une seule et même personne. Il va jusqu'à dire que sa passion d'incarnation le conduit à s'identifier à la morte. Le moi, au lieu de se dédoubler, se fait triple.

Ces sortilèges sans clef, ces mystères qui se chevauchent, ces approximations qui craignent la lumière et s'accumulent furtivement, le poète Pierre Dalle Nogare leur confère une plasticité mélodieuse, et une façon de s'insinuer en nous qui nous laisse sans défense. Cet héritier loin-tain de Nodier et de Nerval assimile à merveille la psychanalyse la plus ambigue.

ALAIN BOSQUET.

VIENT DE PARAITRE

VAHE KATCHA: Requiess post des MERVIN et BERNARD KALB :otager. -- Sur un fait de a civiliserion », très contemporain. (Olivier Orban, 207 p., 24 F.)

PIERRE CHEVERRY : L'ord de le sempête est un mil d'aigle. — Un premier roman - le rappel fragmendes «Leures nouvelles» que dirige Maurice Nadeau. (Denoël, 238 p.,

Littérature étrangère

SIGRID UNSET : Christine Larrentdatter. — Un grand classique nor-régien : Moyen Age reconstiné dans les années 20 et étaminisme ayant la lettre. Par une romancière morte en 1944, et prix Nobel de liméasure. (Stock, 655 p., 31,50 F)

OSMAN LINS : Andonera - Le second livre en français d'un romancier brésilien no en 1924, et qu'on a découvert sei avec un recueil de Jossa Carolina, publié chez le même Editeur en 1971. Traduir du brésilies par Maryvonne Lapouge. (Lettes nouvelles. 360 p., 48 F.) MOLLIE HARDWICK: Melwer &

Janine Hérisson. (Latfour, 290 p., 30 F.)

. - Critique littéraire

VIOLA SACHS : La Come-Bible de Malvilla. — Un déchiffrement de Môby Dick réalisé par une équipe de Paus-VIII. (Mouron, 122 p.,

EDGARD PICH: Leconte de Liste et se création possique. — Poèmes anciques et Poèmes barbares (1852-1874). De Fourier à Froudbon et de Ismartine à Mallamet, l'éthéraire Sciences humaines d'un poète engagé. (540 p., COLLECTE : Esbrologie et His90 F. En vente chez l'auteur, soiré. — Des historieus et des ethnouniversité Lyon-II, 74, rue Pasteur, 69365 Lyon.)

- Chef du réseau « Mousoperaire - dans la Résistance, Anne-Marginerite Dumilière, alies Capi-taine Simone», fut déportée à Ravensbruck et subir des expé-riences pseudo-médicales de stérilisation et de contamination micro-biennes, auxquelles elle survécut au prix de nombreuses opérations après son renour en France Ed. SEVA, 19, rue de Marignan, Paris-S. 228 p., 35 F.)

Biographies

Kurieger. - Ses origines, sa formation, son ascension, par deux jour-nalisses de la TV américaine. (Laffont, coll. e Notre époque », 548 p., 59 F.)

Société

PATRICK MAHE RICHARD CAN-NAVO, PATRICK MILER : les François tals qu'ils sont. — L'en-quère de trois journalistes de Franço-Soir et le sondage de l'IFOP sur les mosus des François chez eux et au marail (Payand, 246 p., 37 F.)

Essai

HAROLD PORTNOY : L'Argent . Plenaginaira - Comment la téalité économique se réfléchit dans les consciences individuelles. Enquêres d'Imbello Point. Old. Enente, coll. «.Vivie demain », 128 p., 22 F.)

GERDA LERNER : De l'esclevare à le segrezation. noires aux Eurs-Unis. Traduit de l'américain par Henrieue Erienne et giais qui donne lieu è une série PIERRE JAKEZ HELIAS : Le Ches télévisée. Traduit de l'anglais par d'organi. Les Mémbres de l'anglais par d'organi. -- Helène · Prancès · (Denoci-Gonthier. Brenn du pays bigonden qui sont sussi un grand document d'anthropologie. Traduit du brenn par l'antenneur. (Plou. « Terre houssine », 576 p., 50 P.)

PAUL DREYFUS : Histoire de la Résistance en Vercors. - Suice d'un pricedent onviage, Vercors, citabilis do la liberta. (Arthund, 304 p.,

Sciences humaines

logues rendent hommane à l'emere sur l'articulation de leurs disciplines. Tamolguages (Editions sociales, 576 p., 120 F.)
CAPITAINE SIMONE : Moi. an MARC AUGE : Théoris des possoirs. es idéologie. — A partir d'une émde de cas en Côre-d'Ivoire, une interlyse marriste et saulyse stricturale en anchropologie. (Hermann, coll. Savoir », 464 p., 48 F.)

JULIET MITCHELL: Psychonolyse es Féminisme. — Une carrique des idéo.

logies néo-freudiennes conduir, au nom de la lune des femmes, à un 640 p., 40 F.)

Variétés JEAN-PIEREE DOBLAN : Qui est 12? - Un recoeil de souvenirs et d'anecdotes gianés auprès de diverses per-sonnalités et tournant autour du mystère et de ses manifestations. (La Jeune Parque, 204 p., 29,50 F.)

 LE LIVRE DE J. ROLLAND DE RENEVILLE, Voyage au centre du monde, dont e le Monde des livres » du 20 juin 1975 a signalé la parution, est public aux Editions Anthropos, 411 p., 50 F.

Le Diderot -

DEFUIS la grande édition d'Asserte et Tourneux.
La fin du dix-neuvième siècle, les « Œuvres complètes de Diderot u'avalent pas été ra éditées, d'une façon scientifique et critique. Or, de nombreuse déconvertes de manuscrits, ac quis par la Bibliothèque ne tionale en 1934, comme celle d fonds Vandeul, ent considéra blement enrichi au vingtièm cient les sources de l'éraditoi C'est pour tentr compte de ci apports qu'en 1823 l'allen Cal songe à lancer une grande de tion scientifique et y intéres Pierre Berès, directeur de : maison Hermann. Un comité e formé q u l comptend Herbe. Dickmann, de l'université Cornell, l'inventeur américain q fonds Vandeul, et trois a Did. rotistes p francais : Jean Fab formers trançais: Jean Fahr de l'université de Paris, Jacque Proust, de l'université de Mon peiller, Jean Variore, du C.N.E. Los trois premiers tennes (cetts magistrale antremies. en comprendra trente-trois do six de « Correspondance», so tent catte semuine ches He ductions d'ouvrages anglais Diderot (tome F: « le Medè anglais »), les premiers term philosophiques (toma II: s. »), les premiers term philosophiques (toma II: s. »), les philosophiques (toma III: s. »), les premiers (toma II: s. »), les pr enfin g la Beligieus à Monde pagnée d'autres projets

Le texte est prin l'orthographe modern important appared crit important apparell critique, variantes et de commentation l'édition sera publiée dans l'cinq prochaines années. Cinq evolume est tiré à deux inflexemplaires (em souscription pour l'ensemble, aux édition Hermann, 293, rue Lecourbe, prix de 225 F le volume). Pierre Berès présenters cetcollaborent guarante-cing ar cialistes français et étrangers ; quatrième Congrès internation des lumières, qui deit se ter à Yale University du 13 20 Juillet prochain.

Grasset information

BENOITE GROULT 'Ainsi soit-elle'

en bref...



l'anteur : Benoîte Groult. Co-auteur avec sa sœur Flora de "Journal à quatre mains," "Le fé-, minin pluriel" et "Il était deux fois," auteur en soliste de "La part des choses."

Un "cri de vie" lance avec virulence et humour pour que les femmes aient enfin le courage d'existeret qu'elles dépassent leurs complexes...

et leur misogynie. un extrait :

Il faut enfin guérir d'être femme. Non pas d'être née femme, mais d'avoir été 🌉 élevée femme dans un univers d'hom-

une critique: "Enlin une feministe qui n'est jamais ni begueule, ni pedante, ni revancharde." Gabrielle Rolin - Le Monde.



BET YOU



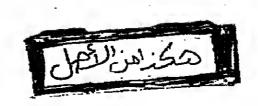


récessitent une protection **COUVRE-LIVRE**

LISAFILM

UN EDITEUR





raconte:

LOUIS FERAUD

L'été

du pingouin

Une Provence de rêve

vue par un couturier

de bonne humeur.

JULLIARD

KANIN

années

folles

GARSON

Hollywood

Préface de FRANÇOIS

CHALAIS

Starlettes et stars.

fabricants de films

et faiseurs d'argent,

amants de légendes et sex-symbols.

PRESSES

DE LA CITE

Ya

Les mots en libertéle Matthieu Messagier

TIS d'un peinue répuré, Manhieu Messagier est le pins célèbre de nos poèces de vinge-cinq ans : du moins nouve-t-il des amis et des Chiques qui ne cessent, dans les periés cerdes, de clamer — un pen

agentement — ses éloges. D'abord, îl est excepcionnellement profi-bibliographie compte plus de dix trines, et îl gancore, chez Jean-Jan ivent, un volume de ses cravous écrines avant l'âge de vingt ans! Ens-mertinence et la légèrent avec lesquelles îl jeme sur le papier des ion mos formirs, des lambeaux de phrases, des expressions inventées

urs prèces, our en effet de quoi surprendre, et méritent qu'on se penche te quelque susuion sur son ces.

La première pisquette de quelque intérêt dans de 1972 : Eternités intès de gestes (Electris Press). On y découvre une some de rageuse milgie de Lautréamout, qui sonférirait des lois trop rigides de la syntaxe, hinde d'un futurisme en retard et communoire.

Impénérables à dessein, ces poèmes som suivis par un recuell de courses mules, Nord d'été autres opaque (Jean-Jacques Pauvert), qui réossissent inicur caper la sorte de mystère évantaceur er syncopé que préconise le métets électrique, dont Marthieu Messagier est le co-ameur. Des culti-ns de most courrest oous rendeur comme les éches d'un monde déspite me métierentent que les éléments néo-destires d'oblets sans forceire en

weifeste électrique, dont Matthieu Messagier est le co-aureur. Des collins de mos concres nous rendent comme les échos d'un monde dérègléne subsistentent que les éléments néo-dadaisses d'objets sans fonction et
entiments d'argoisse désemmés à ne pes s'exprimer.

Jécrire le lies gorgé é adem-ancier hente
les réglites étamiés l'ossorie à la carselle de soix
isline étépingle de sucre par la gorge entière
selle l'amesse le rise l'ombre molaire rend tes plaies.

Toujous en 1972, Manthieu Messagier publie, un rexte étrangement
licine et décevent, Géalogie historique (Pierre-Jean Oswald) : leçon de
less et sentimentalisme. Plus riche, plus varié, plus conscient des apports
Tel Quel ». Santifié peut passer pour le modèle de la poétie somnamle d'anjourd'hui, avec son automostisme sans gêne, ses telescopages, ses
prious an brio-è-lesse perpénuel d'une sensibilité qui refuse de se finer
cire de son indiscipline foncière des étimelles évounements mais suite
de ce vérimble brévaire de l'inconscience, l'aureur rejette soure interprénation.

Les leises peschéen continuent les tennes les plus conveinents — pour Les leises peschéen continuent les textes les plus convaincents — espeir qui sondent reser incide — de Marchien Messagier. Celui-d de

esprit qui rontinit restri uncue — de Atambieu Messagier. Celui-d donne deux de ses rages un citire qui convieur fort bien à l'ensemble : les « Illaminions ». Sa minière de s'étoundit et de provoquer la « voyance » est en et et ministre de s'étoundit et de provoquer la « voyance » est en et et ministre de la clarré ou de la composition pose un étax d'âme d'imministrion perpéndelle, su sein d'une société qu'il en désormes en même principe de vomit et d'étouner. Ce devoir de confuen clais : Le Des souvenes omblés, et cha

De l'âtre passe moiss La resson à innenser

A entourer de font les bassés sons Ne nama pat. plus souvent, le mes Paucha les laines

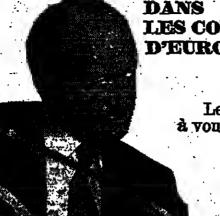
De grouds escalators

Des jouess préhistoriques

ALAIN BOSQUET.

MAURICE SIEGEL

Vingt ans ça suffit!



DANS LES COULISSES D'EUROPE N° 1

> Lecteurs à vous de juger.

> > PLON

VLADIMIR POZNER

Mal de lune

Grand Prix Poncetton de la Société des Gens de Lettres 1975 pour l'ensemble de son œuvre.

JULLIARD

THOMAS PYNCHON

Rainbow par l'auteur de "V"

ROMAN

Il fant bien parler ici de génie.



EMMANUEL BOURASSIN



La cour de France à l'époque féodale

Des rois pasteurs aux monarques absolus.

PERRIN

CHOS ET NOUVELLES

29465

1115 Mid

LIE RT CREATION, tel est le me du colloque, interdiscipli-re qui se ticudia à Loches du su 30 juillet sous la direction Gilbert Gadoffre et Pierre Brudans le cadre de l'Institut églal e u r e p é e n. (Renselgno-its et inscriptions : Logis des stains, 37608 Loches.)

PREE BU SALQN DU LIVRE ROSAL qui s'est teux en juin preti a été attitude à « l'Ar-ler à de Bené Rabaut (Edit Céndènis Cholet), ouvrage part à la population ouvrière autosières des Poures.

EDITIONS AUBANEL d'Avi-1 Innent wie collection inti-2 « Histoire du Sud » qui res-itera les faits et gestes des mes qui ent peuplé les hautes les des Appe-Marithnes, Ia-1, le comtat Venalusin, les Cé-

vennes, l'Aude et furent marqué par l'hérédité romaine : bourgeoi ou guerrieux, brigands ou trouba-dours, hérétiques ou catholiques. Premiers titres « Pirates et barba-resques en Méditerranée » de Loup Durand (263 p., 32 F) et « les Brigands en Provence et Languedoc e de Paul Dominique (307 p., 39 F).

LA COLLECTION « L'AVENTURE INSENSEE » que dirige Francis Lacassin ressort en format de po-

LE NUMERO 2 DE « HELLE-QUIN », revue littéraire normande trimestrielle, présente en quarante trimestrielle, présente en quarante pagus un de saier sur Jean de La Varende signé de Gabriel de La Varende, Jean Mahire, Fierre Coulomb, Michel de Saint-Pierre, Roger Hésus, etc. Outre les « li-hres propos » intitulés « Unité et diversité de la Normandie littéraire », les lecteurs trouvenont un article consacré à Benri de Monfreid par Odile Belzet, un entre-tien «vec Patrick Grainville par Brigitte Bulard et la chronique « Nous «vons la » (Heilequin-Heimdal, B.P. 332, 14614 Casm, Ceder, La uuméro 14 7.)

ETIENNE WOLFF

de l'Académie française



decrea

Les pancrates

Ni pamphlet, ni satire, l'histoire d'un monde réel : celui de l'Administration, cet enfer inévitable où se bousculent tous ces juristocrates, avocrates ou antres pancrates, nos nouveaux maîtres.

> COLLECTION IDEE FIXE JULLIARD

GERMAINE **ACREMANT**

La grande affaire

Un roman inédit par l'auteur de "Ces dames aux chapeaux verts".

PLON

SLAUGHTER

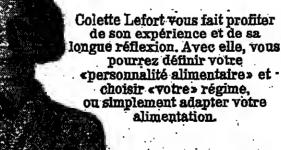
Le visage du pardon

> Opérant en toute indépendance, insensible aux pressions, subtiles ou directes, des puissants de ce monde, Rick Jordan, journaliste vedette d'un réseau de T.V. américain, devra démontrer que le courage, la passion de la justice et l'amour peuvent renverser des montagnes.

PRESSES DE LA CITE

COLETTE LEFORT

Maigrir à volonté ...ou sans volonté



JULLIARD.

Prix Femina-Vacaresco EAN GROSJEAN Messie **GALLIMARD**







and the state of t

La culture chinoise entre la continuité et la révolution

ENTRETIEN

Léon Vandermersch: «Confucius a ouvert la voie à la contestation idéologique»

N accuse fréquemment la Chine contempo-raine d'avoir renié sa culture, de vonioir faire table rase de son passé. La discussion sur ce point tourne volonitiers à la polémique et, à plusieurs reprises, les tenants de thèses adverses se sont exprimés dans les colonnes du Monde.

De solides ouvrages ont étudié sans passion les relations de la Chine ancienne et de la Chine moderne et mis en évidence la continuité de l'histoire chinoise. Ces travaux — et particulièrement ceux de Joseph Needham (1) — analysent le déve-loppement du monde chinois dans son originalité, discernent les critères qui le distinguent du monde occidental. Des phénomènes tels, par exemple, que la campagne de critique contre Coufucius prennent sous cet éclairage, un sens que ne permet-traient pas d'entrevoir les seules méthodes de nsée héritées de la culture occide

Partaut de quelques-unes des thèses exposées par J. Needham, nous nous sommes entretenus de ces questions avec le professeur Léon Vandermersch. La thèse d'Etat qu'il a soutenue cette année à Paris — Wangdao ou la Voie royale, recherche sur l'esprit des institutions de la Chine orchaique concerne les idées politiques et les faits sociaux dans la Chine d'autrefois et la Chine d'aujourd'hui. Le professeur Vandermersch, chargé d'enseignement de langue et de civilisation chinoises à l'université de Paris VII, était déjà l'auteur, en 1966, d'un ouvrage sur la Formation du légisme, recherche sur la constitution d'une philosophie politique caractéristique de la Chine ancienne (2).

> • Needham écrit que l'on ne peut parler d'un « héritage » de la Chine, comme de la Grèce ontique ou de l'Empire romain, paisque « la civilisation chinoise n'a jomais été plus vivante qu'aujourd'hui ». Voyez-vous aussi une telle continuité de la civilisation

 Je pense en effet qu'il y a une continuité, sans nier pour autaut la crise révolutionnaire qui a bouleversé la Chine peudant la première moitié du XX siècle. Il me semble toutefois qu'une rupture beaucoup plus complète avec l'esprit de la tradition chinoise a eu lieu pendant la période républicaine, c'est-à-dire après 1911, que depuis la libération. Lorsque le socialisme s'est installé en Chine en 1949, les Chinois l'out puis en charge, et c'est ce que l'on a appelé « la sinisation du

» La continuité à laquelle je pense, je la vols dans la mentalité et l'esprit avec lesquels les Chinois construisent actuellement une Chine moderne « par leurs propres forces ». Ce slogan a été rapporté aux réalisations matérielles ; je le rapporteral également à la conscience que les Chinois ont de leur révolution.

» Par exemple, le souci de l'autonomie est un des points qui manifestent cette « continuité chinoise ». Il apparaît dans l'autonomie des organes locaux vis-à-vis du pouvoir central, ou dans la gestion des plans de production, relativement autonome également aux différents niveaux de l'économie. Dans les doctrines anciennes, la notion fondamentale d'autouomie se traduit par le concept de «spontanéité». La nature spontanée des mouvements est un des critères constants du bon ordre. Peut-être cette spontanéité n'est-elle préservée que dans les apparences, c'est une autre

La justice plus que la liberté

» A cette spontanéité, j'opposerai la notion occidentale de liberté dont les Chinois n'ent jamais eu idée. Ils n'ent jamais eu une vision claire, concrétisée dans les institutions, des droits subjectifs des individus. Si les penseurs chinois insistent sur l'autonomie qu'il faut laisser à chaque individu, ce n'est pes qu'ils recumaissent une nature absolue de la personne humaine. C'est parce qu'il y a un « ordre du monde ». Et. dans cet ordre, chaque partie constituante du tout n'assure convenshiement sa function que si aucune entrave artificielle ne gêne l'activité qu'elle déploie

» Quant aux revendications populaires, celle de justico a toujours été heatscoup plus claire en Chine que celle de liberté, la justice signifiant la part qui doit revenir à chacun dans le bon ordre

> · L'analyse des institutions et de l'histoire de la Chine d'antrejois peut-elle nous aider à 00 m prendre la réalité chinoise

- Certainement, L'organisation des rapports de production, par exemple : s'il a été possible, après la réforme agraire, de supprimer si rapidement la propriété individuelle, d'est parce que depuis tou-jours le droit de propriété représentait une institution bien plus mal définie, une valeur beaucoup moins intouchable qu'en Occident.

Existe-t-il une tradition très amoienne de la vie en collectioni 7

- Les cellules locales s'auto-organisaient entièrement. Ainsi, beaucottp de villages avalent des « coutumiers » rédigés, qui prévoyaient nou seule-ment comment devait se régier telle ou telle sorte ment comment devait se régier reue ou teus sorte de différends, par exemple ceux qui naissaient du grapilisse des poules ou des porcs, sur le lopin d'autrui, mais également quelles étaient les diver-ses cuntributione des familles du village au moment des fêtes collectives. La collaboration dans les travaux agricoles était aussi organisée selon des traditions variées fort anciennes sur leaquelles le mouvement de coopérativisation de 1956 s'est

> · La science chinoise, explique Needha o longtemps été très en avance sur celle du monde occidental, mais elle u'a pas pris en mème temps le tournant décisif qui u ouvert la poie à la science moderne. Lorsque celleci, par la suite, s'est développée en Chine. a-t-elle propoqué un choc sur la société

- Jinclinerais à répondre non. C'est l'introduction de la technologie occidentale moderne qui a provoque un choc Comme cette technologie a apporté avec cile les institutions politiques occi-dentales, cile a entrainé un profond bouleversement de la société chinoise. Mais les idées scientifiques de l'Occident, je ne pense pas qu'elles aient telle-ment transforme la mentalité chinoise.

> Dans le domaine des sciences humaines, le seul auquel le peux me référer, l'esprit critique tel que nous l'entendons existait depuis longtemps en Chine. Par ailleurs, pour prendre un exemple précis et actuel, on u'e pas du tout l'impression qu'aujourd'hui la linguistique révolutionne les sciences humaines en Chine comme elle le fait en Occident. Les méthodes philologiques des savants chinois contemporains sont exactement dans la ligne de celles des grands philologues classiques,

» A verser encore su dossier de la continuité ce fait que dans le socialisme chinois on e toujours voulu ménager, parallèlement à l'apport de la tech-nologie moderne, toutes les possibilités qui subsis-

taient d'exploiter des techniques anciennes. Per exemple, à côté des barrages construits selon les méthodes de l'ingenierie occidentales, on continue de construire d'autres barrages, selon les méthodes traditionnelles. On n'a pas voulu, en Chine, faire table rase du passé.

» Voyez également en médecine la place faite à la médecine ancienne. Tout ce qui est recevable dans la tradition ancienne est maintenu.

cans la statition ancienne est maintenu.

> Quant à l'impact du scientisme de l'Occident sur les idées religieuses. A mon avis la Chine avait cessé d'être religieuse, au moins dans les classes les plus évoluées dès l'époque de Confucius. A partir de cette époque, la culture chinoise, même al elle a continué de véhiculer des idées religieuses, u'a plus été dominée par la réligion

Copyright Opera Mundi et York Review of Books

comme l'était la culture occidentale. La religion chinoiss devenue rituelle n'empêchait nullement de se construire une vision du monde excluent la croyance en une volonté divine.

> • Comment considérez-vous, à travers les dges, les rapports de la science chinoise ovec l'Occident?

Je suis d'accord avec Needham lorson'il découvre aux yeur des Occidentaux l'apport de la science chinoise, moins avec ce qu'il dit de la genèse de cette pensée scientifique. Needham' considère comme caractéristique de la philosophie chinoise une conception « organidiste » des choses. La divergence entre les modes de pensée chinois et occidental est plus profonde.

> L'organicisme s'oppose en gros au « méca-nisme > Il pie la possibilité d'interpréter une à une les relations de cause à effet par des analyses fragmentaires qui ne tiennent pas compte de l'ensemble des mouvements des transformations de la totalité. De ce point de vue, la pensée chinoise, qui cherche toujours l'explication des relations particulières par référence à l'ordre universel, s'oppose bien à la philosophie «atomiste» en fa-veur en Occident. Mais j'essale d'aller plus loin.

» A un raisonnement portant sur la cause et l'effet, sur les rapports entre le résultat et les moyens qui ont permis d'y aboutir — ce que j'appelle lo mode de pansée « téléo-logicien » s'oppose un autre mode de pensée — que l'appelle « morpho-logicien » — s'attachant surtout aux formes des phénomènes. Dans ce raisonnement, les rapports sont analysés uon pas en termes de causalité, mais en termes de structuration blen ordonnée. A mon avis, dans la pensée chinoise, ia « morpho-logique » domine la « téléo-logique », alors que dans la pensée occidentale c'est le con-

» Mais la pensée morpho-logicienne chinoise ne saurait être assimilée au « structuralisme » contemporain, qui comporte des implications philo-sophiques tout autres. Je veux dire seulement que les Chinois ont privilégié les structures et la forme par rapport à la cause et à l'effet. Ce qui les a amenés à chercher partout des correspon-dances entre les phénomènes. Ainsi, plutôt que des astronomes, comme le dit Needham, je préfère pour ma part dire que les Chinois out été d'extraordinaires calendéristes : ce qui les a amenés à l'astronomie, c'est le souci de trouver les structures de la temporalité.

«Le Grand Livre rouge »

★ MAO TSE-TOUNG, « LE GRAND LIVRE ROUGE : ECRITS, DIS-COURS ET ENTRETTENS 1949-1971 ». Traduit de l'allemand par Jeanne-Marie Gaillard-Paquet; textes pré-sentés par Heimut Martin. Flam-marion. 1975, 360 pages, 38 F.

ES Œuvres choisles de Mao Tse-toung, on le sait, ne cou-vrent que la période 1926-1949. Pour la période postérieure à le fondetion de la République populaire de Chine, Pekin n'a publié officiellement que de rares grande taxtes de Mao. Il s'ensult que, par manque de docu-ments probants susceptibles d'éclairer le rôle déterminent de celui qui. tient entre ses mains le destin de la Chine depuis plus de vingt-cinq ans, de nombreuses obscurités subsistent aussi bien sur le déroulement que sur la signification do certains événements cruciaux qui ont marqué l'histoire de la Chino populaire.

Or, depuis deux ens, les spécialistes des affaires chinoises ont à teur disposition deux recueils de textes de Mao syant trait à le période un grand nombre do documents extrêmement importants, pour le plupart partiellement ou toteleent inédits. Ces deux volumes, cul portent tous deux le titre de Mao Tse-tung Ssu-hslang Wan-. sul (« Vive le pensée de Mao Tse-toung »), ont été publiés l'un en 1967 et l'autre en 1969 en Chine par les gardes rouges, à l'usage strictement interne. Ils devalent être réservés sans doute aux cadres du parti d'un niveau reletivement élevé. Leur existence, est, re et é e ignorée du monde extérieur jusqu'à l'été 1973, date à lequelle l'institut de recherche Taiwan, qui avait ou se procurer des exemplaires originaux de cas recuells, décide de les reproduire à un tirage limité, par un procédé photo-offset. Les deux volumes comptent au total modo à 1500 pages en version francaise, L'authenticité de ces textes

stituent deouls près d'un quart de siècle l'une des eources essentielles pour l'étude de la révolution chinoise, originala et tortueuse, les deux volu-mes du Wan-sui sont destinés à dovenir pendant des décennies des documents de base fondamentaux pour toute recherche sur l'évolution, non moins originale et tortueuse, de la construction du socialisme en Chine. De cette masse de documents, à

ce Grand Livre rouge publié par les soins du sinologue allemand Helman Martin. Mala un cinquième à peine de ces inédits sufficient pour de tendre compte de la valeur exception melle de ces nouveaux matériaux sonnalité de Mao et de l'évolution de ta Chine populaire.

Les textes de Mao rendus publics

ment par Pékin ont presque

toujours été révisés, parlois proton-dément, avant leur publication, Les focuments tradults dans ce Grand Livra rouge, n'ayant pas été expurgés, arrangés, attadis, gardent, eux, toute la apontanéité d'un premier jet, Co jamissament intérieur détruit d'un saul coup le mythe longtemps entre-tenu d'un Grand Timonier sans la-ches, infailible, hermétique, et révèle un Mao Tse-toung à visage humain. Au Si des pages, un homme, la tête jours sur terre, se dessine. Il parle un langage rabelaisien : • C'est quand is merde at in pet sont sortis que le ventre est soulagă l », se plie à le dure discipline de l'autocritique. se montre tour à tour térocement tensément poignant : - Je n'ai pas es descendance : un de mes fils a

fou ! -, confusément hésitent : - Je ne manquels pas de doutes intérieurs. . Au fil des pages aussi, cet homme complexe, aux vertiges souvent himalayens et aux revirements Le moindre de ses textes, en effet, témolgne de l'omniprésence de la Livre rouge, et en fait toute la collection des inédits de Mao, constitue une analyse globale d'un monde en mutation constante où tout, y comnomiques du moment, est soumis à

une transformation permanente.

A un niveau plus pragmatique, celul de la politique intérieure et extérieure de Pékin, les textes de ce livre lettent une lumière pouvelle sur bon nombre de zones encore mai écialrees de l'histoire de la Chine populaire. Certes, ils ne contiennent

Staline et guerre nucléaire

Ce Grand Livre rouge fournit peutêtre aussi la clà de deux problèmes particulièrement délicats sur lesquels a position de Pékin est pour le moins biante : le question de Staline guerre nucléaire.

Les inédits de Mão révèlent, en effet que, dans les années qui sul-virent immédiatement le XX congrès du P.C. d'U.R.S.S., le P.C. chinois fit une critique de Staline beaucoup plus approfondle qu'on ne le croyait jusqu'à présent. Dans ces conditions, de supposer que, dans le conflit idéologique qui oppose la Chine et l'U.R.S.S., Péidu est d'autent moins prêt à céder sur la question de Sta-line que les communistes chinois sont intimement persuadés de l'absence de danger du stalinisme au sein de leur parti.

En ce qui concerne cedaines dé-capations (de Bart dens lés puelles III nucléaire et qui frisent apparamment L'accomociéage, of peut sertiemander si alles n'unt pas été avancées svec d'autant plus de force qu'au fond de lui-même Mao ne croit pas à l'éven-queité d'une, appealyse atomique. Selon la distercique meoiste, admité. la guerre nucléaire est contrige à la logique des georres importations. C'est ainsi que Mao déplacent en 1958 : « Exploiter signific exploiter les hommes. C'est après ayeir exploité les hommes qu'on peut exploi-ter la terre. Ce n'est qu'en possèdent les hommes qu'on possède le terre, et quand on possède le le lerre on s'enrichit. Si on tuelt tous les hommes, quel profit en retirerati-on? Je n'entire pas à m'innighter pour-quelle raison on aurait envie de faire va beaucoup mieux evec les armes les - (p. 162.)

Les textes contenus dans ce Grand Livre rouge secont, à n'en pas douter, exploités per les exégèles de la pensée de Mao comme par les historiens été mé à la guerre et l'autre est de la Chine contemporaine, par les

eucune révélation sensationnelle, Or y epprend néanmoins, par exemple. non sans étonnement, que Chou Enlai était « chancelant » su cours des années 1956-1957 of se rangealt dans parfois brusques, apparaît armé d'une le camp des adversaires politiques pensée d'une redoutable cohérence. de Mao (p. 177). Mais à défaut de de Mao (p. 177). Mais à détaut de révélations de choc, ces inédits contlement une multitude d'éléments eu quotidien. En ce sens, ce Grand tions profondes du comportement Livre rouge, et en fait toute la collec-chinois tant sur le plan intérieur que le mécanisme du processus de la prise des décisions en Chine et de pria les objectifs politiques et éco- leur transmission vers les échelons rissement du modèle chinois, avec ses tâtonnements, ses incertitudes et apercu de l'envers du décor de la ecène politique en dévoltant le etyle de travail propre aux dirigeants de Pékin at les rapports complexes qu'ils entrellennent entre eux.

> inconditionnels du modèle chinoli comme par ses détracteurs irréductibles. C'est dire l'importance de qualité de leur traduction. Sur ce point, il semble que Mao de soit pas sorti indemna de l'épreuse d'une double traduction, du chindis en allémand, puis de l'allemand en francale. Si des égratignures (la troi-sième armée au lieu des trois armes, une tierce province »u lieu d'un pays tiers, un pour cent au lieu de un cinquierre, etc.) passeront imper-ques, certaines entorses se feront blement sentir. En parlant des Soviets, per exemple, Mao déclarati en 1967 : - Mais Lénine n'avait pas en 1907 - Mais Louise ir avair pas prévir alors que cette forme de pou-voir politique, si elle pouvait être utillée par les ouvriers, les paysens et les soldats, pourrait l'être égale-ment par la bourgeoiste et par Khrouchtchev. - Cette phrase est déceque, dans le poissont tiere ue, dans le prés dis que si les travailleurs, ni les paysant, ni les soldats ne pourraient utiliser un tel régime, pas plus que compte Khrouchtchev - An

peuvent être facile que l'an se fie à desprésants au cifférentes. Certaines coupérés in péopre et au figuré. Magériait sens des transs que l'on se fie à desare des traces. Dans plus affet, des phrases or par-ci par-là au b tage. C'est ainsi Discuss out discurre texte XIL amende

sussi d'impératifs de sent peu face à l'empare portée, juaqu'à présent d'un

La lutte entre les deux lignes

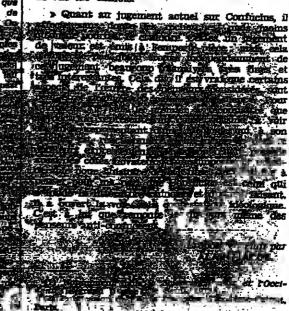
> Les Chinois ont procédé aussi par réflexion de type « téléo-logique », mais celle-ci est restée chez eux vouée à un rôle subalterne. A ce type appartient la réflexion technique, et doute pourquoi, en Chine, les grandes découvertes de la « science » au sens occidental du mot ont un caractère technologique. La science fondamentise chinoise, elle, s'édiffait par les spéculations de la pensée « morpho-logicienne », très éloignée de la pensée scientifique occidentale.

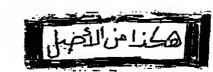
> O Vous avez largement utilisé les études chinoises contemporaines dans vos travaux sur la Chine archaique. Dans quelles directions travaillent aujourd'hui vos collègues chinois?

. Avant la révolution culturelle, les Chinois se préoccupaient surtout de la période moderne de leur histoire, qui part de la guerre de l'oplum ; désormais; on informe également la population sur la Chine archalque et ancienne. La thématique des recherches s'est alissi renouvelée. Jusqu'à la revolution culturelle, la grande question qui se posait pour les historiens était celle de la pério-disation : où, dans l'histoire chinoise, rencontraiton les grandes formes typiques par lesquelles doit passer toute la société selon le schéma marxiste (capitalisme, féodalité, esclavage, le communisme primitif_) ?

y Depuis la révolution culturelle, en tout cas depuis la reparution des trois ou quatre grandes revues chinoises d'histoire et d'archéologie, a été iancée la campagne anti-Confucits. Et. au cours de cette campagne, une autre question a été posée, celle de la « lutte entre les deux lignes », confuciariste et légiste tout au long de l'histoire chinoise. Ce changement dans les thèmes va dans

» Dans les armées 60, les historiens chinois se demandaient si tel penseur était matérialiste ou idéaliste. C'était user de catégories purement occidentales. Examiner, au confraire, si tel auteur est légiste ou confrainiste, c'est recourir à des idées proprement chinoises. Exactement comme chez nous : nous demander à propos de tel ou tel auteur s'il est thomiste ou cartesien est une question beaucoup plus pertinente que celle de savoir ce que peut signifier sa doctrine du point





ETTRES ÉTRANGÈRES

oésie yougoslave

Les ballades de Karleja

a Les Ballades de Petritse Keremonh a paley Karleja, collection UNESCO des œuvres résentatives, Publications orientalistes de France,

E sixième livre en français de Miroslav Karleja présente l'un des cheis-d'œuvre les plus singuliers et les plus accomplis lettree yougoslaves. Les Ballades de ritsa Kerempuh furent composées en 1936 croste kalkavien, idiome qui fut « sacrifié » croate kalkavien, idiome qui fut a sacrifié a dir-neuvième siècle par le Mouvement illyn au profit du chtokavien, parlé par la jorité des peuples yougoslaves et, par consént, susceptible de mieux assurer leur uniation. A partir du kalkavien, aussi bien
miaire que littéraire (de ce qu'il était et de
qu'il en reste de vivant dans la Croatie
Nord-Ouest où Karleja naquit en 1893),
uteur s'est proposé une investigation appament sans précédent.

1 y a eu, certes, Rabelais et son exemple,
la poésis dialectale des différentes littératures
ropéennes de l'époque, mais ici le jeu a

ropéennes de l'époque, mais ici le feu a 3 nn autre sens Les similitudes et les y un sutre sens. Les similitudes et les mattions existant entre un idiome littéraire int délaissé et une langus littéraire moderne l'i ne laisse pas d'alimenter (ou de défisr l) mettent à la virtuosité de Karleja de jouer et confins même du langage, en deçà et delà de la parole. En posant ainsi plus d'un problème que la guistique devait soulesser par la suite, cet ivain de gauche y découvrit un engagement n plus profond que ce qu'on entendait lèralement sons ce terma : une véritable province gréatrice ! Petrissa Karempuh, sorte

reprise gréatrice ! Petritsa Kerempuh, sorte harde populaire, s'apparentant à Till Eulen-egel, chante sur un ton rieur et tragique, in et prémonitoire grinçant d'humour et rolles macatres, im chant on se melent t à la fois drôlerie paysame et dits quasi ants, imagerie de foire et rigueur de vieux noires, esprégique folklorique et raffine-



ment de la culture : le peuple croate est confronté aux sanglantes « jacquerles » de son histoire, à son propre destin. On est là, fant-il

le dire, bien loin des poucifs édifiants on du populisme à thèse bon marché! Les « Ballades » ont été longtemps consi-dérées comme intraduisibles, notamment dans des langues sans « adstratum » dislectal on littéraire. Après les traductions hongroise et ukrainienne ainsi que quelques fragments parus en aliemand, voici que cet étonment ouvrage s'offre au lecteur en français. Janine Matilion,

spécialiste et d'aussi longue haleine.

PREDRAG MATVEJEVITCH.

* Les traductions du même auteur : « Enterre-ment à Thérésienbourg n, nouvelles, Editions de Minuit ; « le Rebour de Philippe Latinovica n, roman, Calmann - Lévy ; « le Banquet en Efitmanie », roman, Calmann-Lévy ; « Je ne joue plus n, roman, Soud ; a Mars, dieu croate n, nonvelles, CalmannPour la première fois

en France

Une «réunion de réflexion» des éditeurs et des traducteurs

S OUS les suspices du Centre na-tional des lettres, une - table ronde - a réuni récemment les sentants de nombreuses maine d'édition et ceux des deux associations professionnelles de traduc eurs .: l'Association des traducte littéraires de France (ATLF.) et la Société française des treducteurs (S.F.T.). Y participalent, en outre, un représentant du secrétariat d'Etat à la culture et un représentant du Syndicat national de l'édition.

Catte « réunion de réflexion », or ganisée par le centre à la requête de l'A.T.L.F., était destinée à permettre aux traducteurs et aux éditeurs de mieux cemer les problèmes qui sa posent aux uns et eux autres en matière de traduction d'usuvres étrangères. C'est, il convient de le souligner, la première de ce genne qui se soit jameis tenua en

Après une allocution de M. Gabriel Deleuney, president du C.N.L. le président de la Fédération internationale des traducteurs a souligné l'in-térêt que porie l'UNESCO à la proection des traducteurs. Le représentant de la S.F.T. a traité des aspec furidiques de la traduction. La représentante de l'A.T.L.F. a enfin brossé un penoreme de la altuation actuelle sur les plans matériel et social, des traducteurs littéraires en France et exposé les conclusions d'uns étude approfondie que l'ATLF, a menée concernant les revenus annuels bruts (de 1971 à 1974 inclus) de traducteurs littéraires renommés dont la traduc tion constitue l'unique ou principale activité et qui ont, au cours de ja période considérée, exercé cette activité pratiquement a plein temps.

li ressort de cette élude qu'un traducteur littéraire gagne movement 1000 F par mois (chiffre blen interleur au SMIC mensuel), tout en ne béneficiant que très exceptionnellement de la sécurité sociale, et en n ayant droit ni à une retraite, ni aux congés payés, ni aux aliocations de chômage, ni même aux evaninges sociaux consentis eux chomeurs non secourus.

Cet exposé a suscité un débal

ducteurs littéraires. Les éditeurs ont invoqué le crise actuelle de l'édition, qui les empecheratt de mieux rétribuer les traducteurs qu'ils emploien (ancore que certains reconnaissen que cette rémunération est insuffi sante, voire - scandaleuse -): I'un d'entre eux a objecté qu' - être eliteur ou traducteur ce n'est pas un assez paradoxal, pulsque la loi, su la protection sociale des écrivaine qui doit être prochainement soumis au Parlement, va reconnaitre au auteurs, et leso facto aux traduc teurs littéraires, le qualité de tre vailleurs et les droits des salariés Les traducteurs ont, pour leur part 'Insisté sur le fait que leur activité - qui exige des connaissances et des qualifications professionnelles - est bel et blen un mêtler dont ils sou haiteratent pouvoir vivre décemment Des solutions ont été esquissées un esprit comme Calvino en l'espece un parlage plus équi-icé Des nuits sur les heu-CLAUDE AMBROISE. l'œuvre originale et son traducteur.

useppe Bonaviri entre le fantastique et l'apologue

EDC romens de Gluseppe Bona-eld Des nulls aus les fracteurs et la Divine Forêt ont été uits en France aux éditions De-D'autres autross en particu-il serto della stresa lunga, pu-par Vittorial, es-1954 dans la la la confection des Gettool, Des tre collection des Gettoni. Des sur les hauteurs date de 1971, jvine Forêt de 1968. Il s'agit de ouvrages, à première lecture eu déconcertants, male auxquele evient en raison de leur forte le onlique et parce qu'on est résence d'un éctivain très au

aviri mest pas un primitif si l'on pense qu'un peintre Rivetrerait admirablement son il exerce la médecine à Froa, une petito ville au eud de a. Mais les mots qu'il froisse et le fantastique capable de mobl-les instances Trationnelles les it être la cause d'un rejet vio-Il faut charcher à blaiser avec résistance possible.

deux livres, malgré certaines rationalisations pseudo-scientifiques ou pseudo-philosophiques, est constitué par la voionté de subvertir l'ordre de l'univers, de défoncer la hairière qui sécera l'homme de la nature. G'est est interdit qu'une plume bien alguisée viole avec riqueur : dans la Divine Forst qui dit « je », est un oiseau. Des nults sur les heuteurs

ces dans l'organisation du cosmos Très caractéristique est la taçon qu'a Bonaviri de faire surgir les personnages : les patronymes sont bi-zerres, ils sont généralement le pretuler eignalement de la personne dont 'on n'a pas de portrait en pied. Les êtres que crée le romancier sont littéralement les stratifications suocessives du texte dans lesqueiles apparaît de temps à autre le nom qui les désigne. A ces données techniques de l'écriture, un psycho-critique ne menquereit pas de trouver quelque explication, qu'il mettrait en rapport avec le place centrale que le mort du père occupe dans l'univers de

d'un cosmos où l'être de l'homme - Au cours d'une nuit sans lune,

narre le mystérieuse greffe d'un humain our un arbre et ses conséquen-

l'Orient suivant une inclinaison demel'auteur. Plus simplement le lecteur

cuno, c'est se payer sa tela. L'œuvre de Bonaviri a pour espece

tement d'une prose où les mots cher chent à oumer l'étrange pullulemen

tandis que les abolements des chiens : se répercutaient de coffine en colline vers les déserts montagneux de Oellag, puls se rapprochaient de nous dans les vallons de Camut el les pierraliles invisibles, qui tout eu long des routes islammalent les cour-bes des champs et les creux des -plaines ençaissées, El-Akim, Lucrazió et Abel s'en allèrent vers Galat-Minaw (on reconnettra Mineo) --comme nous devions l'apprendre blentor - en emportant feur chargetut le equi à s'en apercevoir mais ne mesure pas l'importance du départ des trois hommes, car il était trop occupé à observer les cascades lim-pides. d'étoiles qui brillaient vers

Des nuits sur les hauteure est plus authentiquement oninque que la mêtrer - (ce qui est somme Divine Forêt où epparait, en revanche, un eutre côté de Bonaviri, à sevoir un gout pour l'apologue phiosophique qu'on ratrouva dans con demier livre, le Béttaris, que l'auteur lui-même définit comme une eatirs de notre société. Dans Bettarie, mot forge par le romancier, il y a le radical Betta. — Parsi bella di qual-

la recherche d'un équilibre entre le fantastique et l'art de l'apologue. On comprendra que cette entreprise alt Intéressé un esprit comme Calvino qui a prétacé Des nuits sur les hau-

Grand prix du roman des Nouvelles littéraires

JEAN DEMÉLIER

Sourire de Jonas

Le Chemin **GALLIMARD**



"L'Ardent Royaume" est le corps insolent de Monna qui provoque "le doute vital" d'un grand bourgeois de 50 ans et le conduit, jour après jour, du bonheur suprême à une désagrégation mortelle. Après "L'Ogre" prix Goncourt 1975, un roman éblouissant.









princer el Aureire complète.
En juignant un chèpen ou un mandat
communée vous ne palerez que 31
(finis al serval computa).
Si vous prifitres rigles à réception, pu
le (35 francis, contra-rembousement).

LALANDE, Jess-Pol LASELLE, Jess-Fierre PLANQUE, Jess ROLLIN, Jell WRACH et quelques metral... (in collection compléte de "L'IMPOSSIBLE").

miastime Science-fiction



Joyce chez les Parisiens

CORRESPONDANCE

A la suite du compte rendu du Symposium Joyce, qu'a donné Bernard Cassen dans à le Monde des libres » du 28 juin, nous avons reçu de Jean-Pierre Faye la lettre suivocnie:

« Nous n'avons nullement demagns, l'Alelier d'écriture, a suispatine au profit d'une explosion du significant »— mais nous avons du significant »— mais nous avons imitations naives de ce livre protous souligné. l'importance d'une digieux sont marquées par le c Nous n'avons nullement de-mardé de « ne pos liquider la syntaire au profit d'une explosion du signifant » — mais nous avons tous souligné l'importance d'une « exploration explosies et subver-sive de la syntaire », et son primat sur le chatoiement du lexique, fut-ce dans le « mot-walise ». A

digieux sont marquées par le carectère conservateur de leur syntame. Au lieu de poursuivre le grande diaspora du change des langues. 2

POUR COMPRENDRE L'ACTUALITÉ

LA LIBYE NOUVELLE. rupture et continuité 16 X24/984 p./brochi. 55 F

DE SPECTACLES INTRODUCTION à PAFRIQUE DU NORD CONTEMPORAINE

INDISPENSABLE AUX CREATEURS

LES VOIES DE LA CREA-FION THEATRALE (tome 4)
Miller, O'Hell, Goodt, Plater.
Mrozek 21 X 27/430 p./ relle. 80 F LES FETES DE LA RENAIS-SANCE (tome 3) 18 x 24/884 p /rene. 150 F

DEUX SAGES . POUR . . LES VACANCES

PIERRE ABÉLARD ET PIERRE LE VENERABLE les cocrants philosophiques, littéraires et artistiques en Occident su milleu-du XII- s. 16 × 24/822 puralis, 230

Editions du CNRS . three ou CH 8.5 15 on A. France Parts







DOCUMENTS

VIVRE EN PRISON

En France:

Les brimades quotidiennes

à un mélo. Cella de Jacques Girard, qu'il jetta avec vigueur geois, nantis, tous les gene réputés tranquilles et «honnêtes», — commence effectivement comme un ro-man noir. De son enfance, il n'e d'autres souvenirs que les corrections et les aouffrances raffinées que lui infilge son père, dont les crises de disma. Cele va des ongles arrachés à la friction d'orties et de vinalore. Ces détails, à une quelconque eudience, émailleraient une piadoirie larmoyante. Ils prennent ici un relief glace. Car Jacques Girard ne se défend pas. Il accuse. Sans grandes phrases - en décrivant simplement, détail par détail, tout ce qui lui est arrivé.

Il lui est arrivé, à ceize ens. d'avoir envie de sa baigner. Avec deux cepsins, Il abandonne, pour un après-midi, la petite usine où il travallie. Le lendemain, ils sont renvoyés. Et veulent se vanger. Ils volent, dans l'usine, quelques outlis, de l'huile et de l'essence pour leurs vélomoteurs. Quelques jours plus tard, Jacques est arrêté ; les eulres mière étape dans son apprentissage de le délinquance : le maison de redressement. « Tout le monde sait que ces centres no servent à rien, alnon à fabriquer des voyous. Quend Jacques quitte le centre, Il e appris au moins ens chose imperante : recevoir et donner des coups.

Il trouve ensuite une place de mécanicien dans un garage, dont le patron possède una spiendide traction avant. Un soir, Jacques - l'emprunte - pour - emballer des filles ... Et la colrée se termine mai pour la volture, écrasée contre un arbre. Le garagiste eccepte de ne pas porter plainte, el le père de Jacques rem-bourse les réparations. Celui-ci ettend depuis lengtemps une eccasion de se débarrasser de ce fils qu'il hait avec férocité. Il ne remboursers que si le petron porte plainte. C'est,

< Le gang à la 4 CV >

Deuxième étape : huit semaines, le temps d'attendre le verdict, le prelongue. Six mois evec surais. Jacques, à sa sortie, cherche du tra-- sane succès. Il apprendra plus tard que eon père écrivait à tous ses employeurs pour les dis-suader de l'embaucher. Il part finalement avec un forain qui înstalle aux quatre coine de le France ses flons-flona et ses autos tampon-

Il e vingt ans. Elle en e quatorza. Il l'épouss parce qu'elle est enceints. Et lie n'ont vralment pas assez d'arbrise queiques vitrines. Ils se retrouvent avec 100, 200 F checum. Cela dure quelques semaines, le temps que le presse locale les aurnomi - le gang à la 4 CV -, et qu'ils cambriolages, deux vois de volture. Verdict des jurés : quatre ans ferme.

A le- sortle, la 4 CV est devenue Cadillac d'occasion, et le tiroir-calase du boucher, coffre-fort d'apprendra son métier. Le piège e fonctionné. L'engranage est en marses », arrestation, tentative d'évasion,

Invoquer simplement un destin psychologique ou une fatalité sociele. ce cerait méconnaître la très subtile machine qui ferme, au jour le jeur toute issue yers une eutre vie, qui brole finement toute volonté autre que la révolte. Non pas d'un coup, male par un leng processus, à travers mille gestes, mille brutalités.

Obeir sans comprendre

L'absurdité du règlement, la stupidité de certains - maions -, la sevoir tout cela. Mais d'un sevoir confus et suffisamment leintain pour no pas troubler to sommelt. Girard rappelle, au fil des heures et des semaines, - comment ça se passe -, ment, la vie quotidienne d'un détenu. Il faut savoir obéir sane comprendre et ne pas poser de question : c'est le - réglement - qui oblige, par exemple, à vider et rincer la - tinette - (un seau hygieet vide. Le réglement qui multiplie les fouilles, à chaque changement de cellule : se mettre nu, être . examine - de tous côtés, attendre une

6 heures, no pas evoir de montre au creux de l'estomac pour evolu chanté un soir dans sa cellule, ou pour n'importe quel... Car tout est interdit, auspendu à l'humeur arbi-traire d'un surveillant.

Le < mitard >

Et il feut supporter tout en silence einon c'est la » mitard », le cachot, cette prison dans la prison. Ni table ni tabouret et l'interdiction de s'asseoir par terre. Une fels le lit rabettu contre le mur, il reste treize heures pour tourner en rond debout, event le repos du soir du pain sec un jeur sur deux. Et le «mitard», il n'y a pas moyen d'y échapper. Avoir regardé par la fenêtre de sa cellule : quatre jours. Avoir lermé brusquement sa radio pendant un discours du général de Gautle : quatre jeura. Avoir insulté un gardien : quinze jours. Etc. On ne pout tout énumérer, des trafics.

Il ne parle ni d'un temps iointair ni d'un pays perdu. C'est Freene Château-Thierry, Besançon, aujour-d'hui. Ce n'est certes pas la première fois que tout cela est dit. Il y e quelques mois, le Dr Jean Albert-Well, dans un intéressant vo-lume (1), eignalett le détérieration physique des déternes, la survivence des restrictions, alimentaires, etc.

Mels beaucoup l'ignorant encore en doutent, ou ont choial de l'ou-blier. A ceux-là le volx de Jacques Girard crie à livre ouvert, à vie euverte, la mort quotidienne. Ils comprendront sens doute pourquoi il a mené deux grèves de la faim, et participé aux révoltes matées par les matraquages des C.R.S. Et quand lis l'entendront dire, lui qui eujour d'hui, maloré tout, travaille bonnête ment et remercle son employeur par ce « Braves gens... votre justice c'est vraiment une belle grosse merde », ils réfléchiront peut-être. »

(1) « J'ai été seize ans médecir à Frence », 228 pages, 29 P.

– Bibliographie –

ont déjà apporté sur la question des prisons commentaires et timolenares. Parmi cette me de titres, voici quelques testes i

VUES D'ENSEMBLE ML EUNSPLE ET C. VIN-CENT : « la Crépuscule des prisons » (Julifard). J.-M. VARAUD : « la Prison. pour quot faire? » (La Table ronde). A ARMAZET : R les Prisons »

(Filippachi).

J.P. CARASSO et C. MAR-TINEAU : « le Travall dans les prisons » (Champ ilbre). .

TEMOIGNAGES ABEL MIZAINE : a Quinze ans de prison > (L'Ept). GEORGES SALAN : a Trentetrois ans de centrale » (Presses contemporaines). CH. UAYAN : « J'étais méde-

cin à la Santé » (Presses de la (Stock). On peut également consultes

les brochures édities aux édi-tions Champ libre par le GIP (Groupe d'information sur les prisons), créé en 1871 à l'Infita-tive de Michel Feucanit, Jean-Marie Domenach et Pierre Vidal-Naquet : « Enquête dans vingt prisons s, et a Fleury-Mérogis une prison modèle ». La dissolution volontaire dn

GIP, qui avait pour but de donner la parole aux détenus eux-mêmes, « notamment donné naisrance an Comité d'action des priscuniers, deot l'un des fondateurs, Serge Liveret, a publié : « De la prison à la révolte » (Mercure de France), livre preface par Michel Fou-

des détenus : « la Révolte de la centrale Ney p, publié par le comité Vérité Toul (coil. « La France sauvage >, Gallimard). Enfin, sor l'histoire et la mise en place de l'institution péni-tentiaire, il faut rappeler le recent essal de Michel Fou-

cault : « Surveiller et punir,

naissance de la prison » (Gal-ilmard, « Bibliothèque des his-

Aux États-Unis:

La saga des voyous

Pourtant, il ne faudrait pas s'imaginer que ces petits proxé-nètes, tueurs, trafiquants, cambrioleurs, prostitués, obéissent à une quelconque « loi du milleu » et se conforment à une éthique, fitt-elle du crime. Ils n'out rien de commun avec les escrocs de haut voi, princes de la Maria ou technocrates du gangstérisme. Ce sont, à la lettre, des hors-la-loi — hors toute loi. Des solitaires.

Il y a dans tous leurs récits cette dimension proprement épi-que : la démesure. Elle est partout : dans la rue, en prison, au bagne. Démesure de la vie, de la jonissance — de l'horreur ausst. Car le vice u'a pas que des pros-pérités, et certains témoignages de forçats n'ont rien à envier au Biribi d'Albert Londres et de Georges Darien.

Cela ne les empeche pas, en paroles ou en actes d'en faire toujours trop, tonjours plus, débor-dant la limite du tolérable. Sans discontinuer, ils exagèrent, ils surenchérissent — l'un ne sait même plus le nombre de ses évasions, un autre soutient avoir

fugué cent vingt-six fois de maison de correction, un troisié énumère ses innombrables tent tives de suicide. Mythomane reut-être, mais qu'importe l' fait aussi partie de la démesu Et Juliette — celle de Sade — savait déjà : « Tout est bon qua

il est excessi. s La référence à Sade u'est p fortuite : ce qu'on appelle part ← perversions s, ici, foisonne festole. Mais il faudrait ajout c La vie c'est de la blaque »,] un énorme éclat de rire trave:

cette enquête, cu les horr sexuels s'en donnent à cour jo Rire tranchant : dire combien jouit aussi au coeur de l'enfern ment, c'est semer la déroute da le système pénal. Certes, on pourre, de ce ments bruts, ther de gray conclusions sociologiques et

e subversives a théories II n' pas sur qu'elles aient is me puissance que ce maelatrim ferfaits, cette cour des Mirac en fête, ce Barnum de la fru

P. Deyon esquisse, pour finir:

grands traits de l'évolution du

poursuites pour vol, répression

vegabondage, sévérità plus gr qu'à le fin de l'Ancien Régime

matière de délits de mœurs. La

cacité et d'une sévérité acques

ee dêbut du Second Empire, pr

vième alècie : eugmentation

ROGER-POL DROIT

UNE ÉTUDE

ESSAI SUR L'HISTOURE DE LA DELINQUANCE ET LES ORIGINES DU SPETEME PENITENTIALES, de Piexre Deyon, université de Lilie-III. Editions universitaires, 198 pages,

ET essai est le truit d'une recherche collective menée à molgne de l'intérêt marqué par les historiens depuis une dizalne d'an-nées à l'égard de la criminalité. mement », sulvie par le monarchie administrative, succède une attachante présentation des dépendants et maiginaux que trappa le répresque les - classes dangereuses - du dix-neuvième siècle préexistent è l'événement révolutionnaire : - La recrute dela dans ces catégories sociales es ces quartiers, où vit une population meblie et déracinée », mai fixée par l'économie préindus-

L'étude statistique des délits fonde un vigoureux chapitre sur l'évolution de la délinquance. Remarquable est de la justice dens les tribuneux du nord de la France : les poursuites pour delles contre l'Eglise et la religion se font de plus en plus rares. De mante, l'indifférence ou l'indul-gence des juges s'étendent progressexuels. La contrôle sur le vie privée et les contraintes collectives fiéchissent. Cette justice, qui fait sienna le laicisation de la vie sociale, es donne pour fin de protéger les personnes et les biens, et de exuvégarder l'ordre public. Les de Flandre révèlent que la défense de la propriété privée requiert de plus en plus l'attention des juges. La proportion des nouraultes nour vol augmente régulièrement avant et après la Révolution. Aussi bien la propriété est-elle de plus en plus ciale et du droit politique.

M. Deyon décèle, durables à tra-vers le dix-neuvième siècle, deux systèmes de délinquance : dans les grandes villes, la criminalité est dirigée essentiellement contre les blens et les propriétés, alors que la campagne est le fleu d'une criminaité de violence, individuelle ou coffective. Les derniers chapitres ramenent le lecteur des délinquants Bux institutions judiciaires et pénitenfisires. Les réformes libérales du ne siècle annoncent l'œuportance donnée à la prison, deventie le base de tout le pénal, - .. contradisait tes

AGENT LITTERAIRE

manuscrits de romans de récits vécus et d'onvizges pratiques

France of Etranger

terrogent sur le régime péni tiaire. Des centaines de livres tent de la réforme des priss pénitentiaire de l'individualisme bérei, qui fait confiance à l'int pection du détenu isolà dans cellule, susceptible sinsi, croit de se réhabiliter. Le durcisses

du Second Empire ainsi que euffisance des dotations budgéta mendrent à l'échec de blen réfer mes et entrainèrent l'échec de blen réfer mes et entrainèrent l'échec de l'échec de blen réfer mes et entrainèrent l'échec de l'éche entre les principes et les réat pénitentiaires que l'on connaît

Telles sont quelques unes conclusions d'un livre d'histoire sait faire le fien entre le passé le présent, et dont l'euteur n'ign pas que - l'appréciation des k ties collectives est un présidé profession de foi en un tempe le refus de l'histoire pareit, ici et

JEAN-MARIE MAYEUR

PROTOCOLES Collection dirigée par Jacques Ardeino

ANDSHA

Que se passe-t-il tians un seminaire de perfectionnement de formateurs? est la pratique de l'in

cation ; une commission communique en évitant le piège des « communica-tions », le contenu des échanges.

Un groupe de sensibilita-tion d'enseignants Commentaire de D. Hameline. D'ou se enseignants approfoblissent la problé-

Le piège de l'intervention interne

68, rue de Babylone, 75027 PARIS

— Libres opinions

PARODIE LÉGISLATIVE

par PIERRE MARCILHACY (*)

n ST-IL convenable de donner au pays l'illusion que les législateurs confectionnent ou révisent aubstantiellement les lois, alors que ce n'est pas vral ?

"Est-il convenable que les législateurs se laissent constamment, et f timides révoltes ou protestations verbales, violer par un pouvoir culfi qui n'attend d'eux que des alibis?

Est-il convenable que les législateurs pulssent renoncer à leurs oirs de représentants de la nation sans renoncer en même temps i evantages honorifiques ou matériels qu'ils tiennent de leur

A ces troie questions et au seul vu du déroulement de la asion parlementaire, il ne peut être répondu que par la

Non, ce n'est pas convenable, c'est scandaleux, et pla d dangereux pour l'équilibre national.

a) Les législateurs ne confectionnent plus les lois. Ils adoptent textes qui sont élaborés par des administrations, voire des pro-ieurs de droit, et île na peuveni même pas apporter à ces textes ant de correctifs ou corrections que le Conseil d'Etat. L'edminis ion, qui déjà légifère directement par le jeu de l'article 37 de Constitution dans l'immense domaine réglementaire, s'arrange pour rer la temps et les moyens de la réflexion aux parlemental erer la temps et les moyens de la réflection aux parlementaires s le domaine réservé à la lot par l'erricle 34 de la Constitution. iministration ést ainsi souveraine pour régler, par ministres riposés, tout ce qui concerne les citoyens au coure de leur stence pour leur travail, leur vie sociale, leur logement, leurs ns, leurs familles, leur eanté et même leur mort. Le législateur, pouvail, jadis, tout faire, = sauf changer un homme en femme ». est réduit à enregistrer les édits royaux que lui transmettent les wolrs publies, le plus souvent sous la pression de l'opinion et ir des mobis électeraire. Le fronde et la révolution n'ont pas eu utres causes mais les sidemes d'alore étaient d'une autre trempe

b) Car depuis des années, le travail parlementaire, dont le vernement dispose en fait et an droit, na s'est jemais déroulé manière plus felle que lors de la dernière session. Les rapporteure I I III p de réfléchir et de consulter. Aucune entreprise privée ne steralt à ces méthodes. Or que constatons-nous? Les présidents estent, les hommes fancent des avertissements, mais les présidents servent leurs postes et aucune des deux Assemblées n'a ceé
liser dexaminer dens la bousculede des textes qui préparés depuis.
Itemps, pouvaient et develent être mûris, et cette situation se rade d'année en année. A titre d'exemple, le Parlement a mis ans, vers 1958, pour réformer les régimes matrimonique, le at n'a dispose, récemment, que de hult jours pour examiner le e sur la divorce qui anéantit en fait l'institution du mariage.

c) Mais alors, à quoi se réduit désormals le rôle du législeteur rendant investi, par la netion, de la plus haute des prérogatives : le de règler le viet nationale ? A des taches locales, cartes très oriantes; mals: dependent subeliernes par rapport à l'exécutif.

ioriantes, mind: espendent subeliernes par rapport à l'executif.

al-ci subit avec agacement les harcèlements politiques. Si ça va

les harge les ètis, si ça va mieux il gerde ou veut gardar pour

les bénégices moraux at politiques.

Ravalés ainsi au rang que n'eussent pas accepté les membres

Parlement de l'Ancien Régime ou les élus des républiques précé
les, les députés et sénateurs de la Vª République, qui n'ont pas ossibilité de feire antendre leur voix hors des enceintes parten is air les problèmes fondementaux, ne sont plus que des super-lionnaires sans evoir les pouvoirs des fonctionnaires.

Nous venons, an ce mois de juin 1975, d'assister avec amertume ne parodie législative. Un jour le pays risque de comprendre est géré par une parodia de régima parlementaire et démoque et, ce jour-là tout sera à recommencer.

. ") Senateur (non inscrit) de la Charente.

Les groupes de travail de l'union de la gauche | L'agence Tass reproche à M. Poniatowski se sont mis en place

2 juillet an siège du Mouvement des radicaux de gauche. Confor-mément aux décisions prises lors de la rencontre « au sommet »

de la rencontre « au sommet u des dirigeants des partis de gauts che, jeudi 19 juin, trois groupes de travail ent été constitués.

— La crise internationale du capitalisme et de la société française sera étudiée sous la responsabilité de MM. Michel Rocard, membre du bureau exécutif du P.S.; Philippe Herzog, membre du comité central du P.C.F.; et Jacques Bonacossa, membre du et Jacques Bonacossa, membre du secrétariat de Mouvement des radicaux de gauche.

— Les problèmes de l'Europe, de la sécurité collective et de la poir sont conflés à MM Man-rice Faure, député, membre du

burest de Mouvement des radi-caux de gauche, Robert Pontil-ion, membre du secrétariat du parti socialiste, et Jesn Kanapa, membre du bureau politique du — La défense et l'extension des

libertés sont placées sous la res-ponsabilité de MM. Paul Laurent, député, membre du bureau poli-

M. DOMINATI : nous voulons inciter nos alliés à soutenir le président.

M. Jacques Dominati, secrétaire général des sépublicains indépen-dants invité à la tribune libra de FR 3, mereredi soir 2, juillet, a déclaré que son mouvement « s'organise en profendeur pour zider te président de la République, et lui seul, en étant le moteur de la majo-

"Nous voulous inciter, a-t-il pour-suivi, nos propres alliés à no pas toujours parier du passé ou de la tradition, ou de l'histoire, mais à parier de l'avenir et à soutenir M. Giscard d'Estaing qui, justement, construit l'avenir s construit l'avenir.

Après avoir évoqué els jounes et le dynamisme du premier minis-tre qui correspondent tont à fait à ce quo vent le président de la République s. M. Jacques Dominati a stillimé : « En sammestant justement ses propres amis qui ont été, jo crois, au dernier congrès un peu trop à droite, il leur a dit très justement : « Parlex davantage de a changemente... », une autre fois, il leur dits : « Soyts plus giseux-

o diens s.

En ce qui concerne l'opposition,
le secrétaire général des républi-cains indépendants à déclaré : « Quand nous lançous quelques attaques contre les leaders socialistes st parce que nous constatons qu'ils ne participent pas, au changement de la société, qu'ils sont toujours dans les vieux clivages qui consistent à dire : e ici, il y a la droite s et là la ganche a cela no corres-pond pus à la réslité do paya s

Le comité de l'aison mis en tique du PCF. Jean-Denis Bre-place entre les partis signaisires din membre du Mouvement des du programme commun de gou-vernement s'est réuni mercredi Juxe, député, membre du bureau exécutif du parti socialiste.

Le comité pour le respect du droit à l'information radiotélévisée, présidé par Mme Edmonde Charles-Roux, a pour membres MM. Jean-Michel Baylet, membre du secrétarist du Mouvement des radicaux de gauche (fils de Mme Baylet, directrice de la Dépêche du Midi): Jacques Chambaz, député, membre du bureau politique du P.C.F.: Roger Dosse, membre du P.S. (journaliste à Politique-Hebdo): Claude Estier, membre du secrétariat du P.S. Politique-Hebdo): Claude Estier, membre du secrétariat du P.S. (direct du P.S. (direct du P.S.): Georges Filliand, député, membre du bureau exécutif du P.S. (ancien rédacteur en chef d'Enrope: 1): Guy Gennesseaux, membre du secrétariat du Monvement des radicaux de gauche: Charles Lederman, membre du P.C.F.; François Loncle, membre du secrétariat du Mouvement des radicaux de gauche; Henri Malberz, membre du comité eentral radicaux de ganche; Henri Mal-berg, membre du comité central du P.C.F.; Henri Noguères, mem-bre du parti socialiste, président de la Ligue des droits de l'homme (directeur du journal parlé de la R.T.F. en 1948); Jack Ralite, député communiste, et André Reynaud, membre du Mouvement des radicaux de gauche.

M. ET Mme GISCARD D'ESTAING ONT DINÉ CHEZ DES SAPEURS-POMPIERS.

M. et Mine Giseard d'Estaina ont dive mercredi 2 juillet chez M. et Mms Furet, de-menrant 12, rue Carpenux, Paris-18. M. Furet, trente-quaire ons est supeur-pompier et habite avec su femme, se-crétaire de direction, et ses-trois filles à la caserne Car-peaux. M. Locatelli, collèque et roise de M. Krast et sespeaux. M. Locateur, collegue et voista de M. Furet, et son épouse; M. Morel, sapeur-pompier également mais à la caserne. Blanche, at sa femme et Mine Daigremont, collègue, de bureau de Mine Furet, étaient inpités au diner. Les filles de M. Puret, activelle-ment en vacances, étaient ab-

M. et Mme Giscard d'Esiaing ont assisté mercredi au ma-riage de la princesse Nathalie Poniaiowska, fille du prince Philippe Poniaiowski, cousin germain du ministre de l'in-térieur, avec M. Bernard Kloy. La cérémonie a été célébres à l'église polonaise Notre-Dame-de-l'Assomption, rue Saint-Honore

de tenir des propos

<irresponsables et hostiles à l'égard de l'U.R.S.S.>

Moscou (AFP.). — L'agence Tass a violemment attaqué, la merradi 2 juillet, M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat fran-cais et ministre de l'Intérieur. qu'elle accuse de relancer l'affaire du « faux document » du journal portugals Republica et de tenir des « propos presponsables et hostiles à l'égard de l'Union sopié-

tique ».

Evoquant à nouveau la publication de ces « prétendues instructions du Eremin », par le Quotidien de Peris, M. Youri Kornilov déclare que a le jait que ce jaux anticommuniste ait eu une existence dussi brête n'a pas été du goût de M. Poniationekt ». Prensunt la parole le 28 juin à Salon-de-Provence, « ce monsieur a essayé de relancer l'alfaire, s'esforçant d'agiter une nouvelle jois l'encensoir nauséabond de l'antisoniétisme ».

« Il est de notoriété publique, ajoute le commentateur, que ce

e Il est de notorieté publique, ajoute le commentateur, que ce monsieur qui u'a pas été capable de gagner le respect ni de se jaire un nom dans la jonction publique, cherche par tous les moyens à altirer l'attention sur sa personne en la mant des inventions anticommunistes haineuses.

inventions anticommunistes hat-neuses. I L'agence Tass déclare encore que M. Poniatowski « se spécialise dans les attaques injurieuses contre le parti communiste fran-cais et les propos irresponsables et hostiles à l'égard de l'Union sovictique, même si cela est en contradiction flagrante avec la politique officielle de Paris concer-nant le développement des rela-tions franco-soviétiques s. Le communistes français ont qua-listé M. Poniatowski d'« anti-communiste et de fielfé provoca-

• M. Giscard d'Estaing s'est en-tretenu, mercredi 2 juillet, du déroulement des travaux de la dernière session parlementaire avec M. Clauda Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale

 Pour connaître le Sénat, ou-vrage rédigé à la demande du pré-sident et du bureau du Sénat, sident et du bureau du Sénat, vient de paratire. Les cinq chapitres traitent successivement de l'origine, du rôle et de la place des sénateurs au sein du Parlement; du statut et des conditions de travail de la Haute Assemblée; de l'origination de ses travaux; de l'étélaboration de ses travaux; de l'étélaboration de soit s; et de la s'jonction de contrôle exercis par le Sénat ».

* En vente à la Documentation française, 29, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07, 285 p., 35 F.

♦ Le conseil municipal du Mazet-Saint-Voy (Haute-Loire) vient de démissionner pour pro-tester contre la suppression du collège d'enseignement général de la commune L'établissement, qui teur p. « Les turentions anticom-munistes du prince à Salon-de-Provence confirment une nouvelle jois l'exactitude de cette défini-tion p, estime Tass.

[Ce commentaire de Tass paraît destiné surtont à la « consommatico française »; il u'a pas été repris, en effet, dans la presse soviétique de ce jeudi 3 juillet. Il en était de ce jendi 3 juillet. Il en était allé différenment, en novembre dernier, lorsque la «Frayda » acait attaqué à deux reprises M. Poniatowski à la suite du débat qui l'avait upposé, le 12 novembre, au Sénat, à Jacques Dœlos. Les exisiques du ministre d'Etat centre te parti cemmuniste français avaient été notamment qualifiées d'uintervention pre-

ment qualifiées d'ul nterventiou pro-vocatrice et irresponsable a.

Dans le discons qu'il avait pro-noncé à Salou-de-Provence le 25 juin (a te Monde e du le juillet), M. Poniatowski avait stigmatise « les huutes et les dangers e de l'allianre conclue eutre is P.S. et le P.C.F. et affirmé que « la France oe nent s'accommoder de la dictature et de la disparition des libertés n. Il avait C'autre part annoucé son intenti de faire a diffuser largement s l'ar-ticle da M. Ponemarev.]

LE MINISTRE D'ETAT : des attaques personnelles d'un bas niyeau.

Prenant connaissance, mercredi soir 2 juillet, du commentaire de l'agence Tass, le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, s'est borne à déclarer : « Il est repretuble que cette agence étrangère dite de presse et d'information se livre à des attaques personnelles d'un niveau si bas qu'elles n'ap-pellent pas de commentaires. »

accuelle quatre-vingts élèves répartis en quatre classes, est en effet transformé en annexe du collège d'enseignement secondaire de la commune du Chambon-sur-

• RECTIFICATIF. — Le Monde du 28 juin, reprenant une dépêche d'agence, a signalé la présence de M. Pierre de Ville-

prèsence de M. Pierre de Villemarest à une réunion du Comité
pour la défense de la liberté d'expression en indiquant, selon
l'AFP, qua es dernier était de
Valeurs actuelles,
M. Raymond Bourgine, directeur de cet hebdomadaire, nous
écrit : « M. Pierre de Villemarest,
qui collabore à Valeurs actuelles
de l'extérieur « à la pige », n'a
pas demandé ou responsable de
cette publication que je suis l'autorisation d'utiliser le titre de
notre journal dans cette circoustance. J'ignore tous les tenonts et
aboutissants de ce meeting. M. de
Villemarest n'a pu y prendre la Villemarest n'a pu y prendre la parole qu'à titre personnel et en aucun cas au nom de notre

COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES

onsell des ministres s'est nercredi 2 juliet au palais ysée: Au terme de ses tra-le communiqué suivant a

PERATION DES PERSON-DE LETAT

nuell des ministres a adopté et de décret portant majo-le la rémunication des per-divile et militaires de l'État ter du 1° juillet 1975. Le int de base est majoré do respondant à une majoration unération de 12,89 à 15,29 la zooc de résidence, sont do ta grille ludiciaire. Euademnité de résidence un er f les ments electes de t les agents classes à l'in-2 Ces dispositions trodent l'une part, à garantir uno lon de pouvoir d'achat et, part, à revaloriser les saini-

isell a approuvé deox prolot antorisant l'adbésion de ce à l'accord du 22 avril à la conventine du 29 mars ta & Loodres, & Moscou et & tun sur le sauvelage et le les astronautes, la restitu-ebjets jancés dany l'espace nosphérique, ainsi que sor usabilité internationale pour mages cousés par les ubjets

NEMENTS D'AVIONS

tratet de loi antorisant

in du gourernement de la lue française à la couver-Moutreal on date ou 23 sep-1971 a été approgré. Cette tou vise, octamment. les violence et de destruction à burd des aéronets, ainsi atteiotes à la securité des m vol. complétant ainsi la m de La Haye du 16 dé-1870, celative aux octour-d'avious. Elle comporte multiplier le nombre des martente de manière uplices do refuge coatre les

l'objet. Elle implique une modifi- ÉCONOMIES D'ÉNERGIE cation do la compétence des tribuen ce domaine par le codo de S.M.I.C. : + 6.%.

Ce relèvement, qui va an-delà des Ce relevement, qui va au-delà des obligations fixées par la lol, majore le SMIC de 6 % en métropole. Son taux huraire est ainsi porté à 7.55 F. L'augmentation sem identi-que en pourcentage dans les dé-partements de la Gazdeloupe, de la Caustine et de la Maniatone. Guyane et de la Martinique, et aupérieure de deux points dans le département de la Réunion, en elle sera de 8 % afin de la rapprocher

des autres en ce qui concerne le piveau du SMIC. DELEGUE AUX ENERGIES NOU-

VELLES Un projet de décret portant oréation, an ministère de l'industrie et do la recherche, de l'emploi de delégué aux énergies nouvelles, par suppression de l'emple! de délégué à l'ioformatique, a été adopté.

COMITES D'USAGERS

Le premier ministre a fait une communication sur les travaux ées comités d'usagera. Ceux-ci oot procédé à une large enquête sur les rapports sure les Français et l'administration tent su ce qui concerno l'accueil et l'information du corno l'accueil et l'Information du publie que les procédures démarches et formulaires. Les ministres feront connaître pour le 1^{es} octobre les mesures qu'ile prendront à la suite des propositions qui leur opt été faites. La mission des comités gera prolongée de six mois. Le président de la Bépublique a relevé, au conseil des ministres du 2 juillet, e la qualité des parle-mentaires (qui avaient présidé ces-comités) et leur connaissance des problèmes ». Il a souligné la néces-sité de « réformer rapidement les compertements et les procédures a do l'administration e pour que l'usager u'ait pas la sentiment d'être dans un monde aves legnel il ne nunique pas et qui tui parait es dunt le penvent être étranger s.

Le ministre de l'industrie et de recherche a miorme le cousell l'aviation civile. Le projet de loi de la recherche a informé le cousell de la recherche a été également adupté.

S.M.I.C.: + 6 %.

Trois projets de décret portant relèvement du uniaire minimum da croitsance au 1er juillet 1975 unt été approuvés.

Ce relèvement, qui va an-delà des sur divers projets, notamment un programme d'exploration pétrollère et le finencement en commun de

> Le conseil des ministres a adop-té une résolution fixant pour 1975 la baisse de la consommation d'énergie à 9 %. Il examinera en septembre le plan d'économies d'energie pour 1976.

(Page 3E) . L'AIDE A L'ÉDITION :

Conformément sux orientations prises lors du consuil des ministres du 16 avril 1875, le consuil des ministres du 16 avril 1875, le consuil des ministres a adopté une série de mesor ses relatives. à la politique du l'avre et de la lecture. En vue d'aider la création et l'Adition, un touds sera créé sons la tutelle on ministre chargé de la culture et l'inapeé par l'arifectation du produit d'une taxt sur les nuvrages tu m de s onus te enutaine public, et o'une redevance sur les appareils de reproduction. En ce qui concerne la distribution du livre, une politique do l'urmatien livre, one policique de l'armatieu en professionnelle continue va être appliquée. Des mesures seront prises pour dére-logner le godt et la prafique de la compart de godt et la prafique de la compart de godt et la prafique de la compart de godt et la compart de go tecture chez les élèves des établissemente scolaires. Elles seront mises en œuvre on lisison étroite avec les moyens de la tecture publique. Des comités départementaux seront eréés afin de mirux coordonner Taction des différents intéressés, bibliothé eaires, libraires, chafs d'établiss ments, at d'associar les collectivités locales à leur action. La promotion du livre français à l'étranger serà essurée par une contrale de diffusion regroupant l'ensemble des organismes professionnela. Son artion sera amplifice par la désignation de correspondanta locaria et l'étudo de tarifs aériene privilégiés sera-entre-..... (Page 1.)

nementale de Mexico organisée par FONU à l'occasion de l'Année internationale de la femme. (Page 29.) FRANCE ET LIBAN Le ministre des affaires étrangères a fait le point des divers aspects de la situation internationale. Il a no-tamment évoqué les événementa qui se sont dérorlès av Liban; l'impor-tance que la France attachs à la stabilité et l'unité du Liban a été

M. Valèry Giscard d'Estaing a déclare devant le conseil des ministres, à propos de la situation au Liban:

et Les événements dont le Liban est depuis plusieurs semaines le théâtre constituent un sujet de prioccapation pour le gouvernement français et pour l'opinion. Le gouvernement rappelle l'importance que la France attache à la stabilité et à l'unité du Liban. Il souligne les graves dangers que l'engrenage de la violence alimentée par les extrémismes ferait courir à ce pays il exprime la voeu que le gouvernement qui vient que le gouvernement qui vient d'âtre formé à Beyrouth, béné-ficiant du concours de tous les étéments constitutifs de la com-munanté libanaise, parvienne ra-pidement à rétablir l'ordre public et à resident le repétier public et à renforcer la cohésion natio-nale nécessaire au maintien de l'indépendance du Liben et de l'équilibre régional. Il considère que la projongation de la tension actuelle ferait surgir de nouvelles actuelle ferait surgir de nouvelles menaces à la paix dans la région et ne manquerait pas de compromettre la recherche d'un régiement juste et durable au Proche-Orient. En raison de ses tiens séculaires evec le Liban, la France est prête à se joindre aux gouvernements amis du Liban en vue d'alder ce pays à retnuver la paix civile, la stabilité et la prospérité »

L'ANNÉE DE LA FEMME Mme la socrétaire d'Etat anprès du premier ministre (condition 16-minine) a rendu compte des tra-vaux de la conférence interjouver-

rappelés. Le gouvernement français est prêt à se joindre aux gouvernements amis do Liban en vue d'alder ce pays à retrouver la paix.

Nous - laisserons - la population

OUTRE-MER

Comores

Deux ministres du gouvernement de M. Abdallah réclament l'indépendance immédiate du territoire

M. Mohamed Taki, ministre de Intérieur du territoire des Comores, M. Ali Mroudjae, mi-nistre de l'enseignement, et le grand cadi Sald Mohamed Ben Abderemane, ont déclaré mer-credi 2 juillet à Moroni qu'ils rejetalent, au nom du gouverne-ment comorien, la nouvelle loi sur l'indépendance des Comores sur l'indépendance des Comores adoptée le 30 juin par le Parlement français. Les trois orateurs, qui s'adressaient su Congrès national de l'Oudzima, le parti de M. Abdallah, chef du gouvernement, ont réclamé l'indépendance immédiate et sans condition préalable de l'archipel. Quelque dix mille congressistes réunis, solon l'agence Reuter, en divers points de l'archipel unt adopté la résolution suivante : «Le peuple comorien désapproince l'emurition du Parlement français dans les affaires intérieures du futur Etat comorien, condamne toute manaeure de balkanisation des Comores, et rejette en conséquence les dispositions de la loi du 30 juin 1975. »

Cette loi, qui devait seulement ratifier le référendum du 22 dératifier le rétérendum du 22 décembre 1974, bouieverse les données du problème : ella prévoit
que l'indépendance ue sara
sequise qu'après l'adoption par
référendum, île par île, d'un projat de Constitution établi par les
êlus locaux et des représentants
des principaux partis. Il est probable que, si cette loi est appliquée, l'île de Mayotte ne fera pas,
au moins dans un preuder temps,
partie du futur Eisat. M. Marcei
Henry, député de Mayotte et président du Mouvement populaire
mahorais, opposé à l'indépendance, a déclaré le 30 juin que
la nouvelle loi u nous donne la nouvella loi u nous donne satisfaction, parce qu'elle reconnaît le droit aux populations de choistr leur propre destin. (_) Joi Trintention de proposer aux députés mahorais de participer au comité constitutionnel. (_)

choisir elle même, mais je serais étonné si, en l'espace de quelques mois, elle changeait de position ». En décidant, d'autre part, qua chaque formation admise à participer à la campagne qui a précédé le référendum du 22 décembre serait représentée par trois cembre serait représentée par trois délégués en comité constitutionnel, la Sénat a rendu fraglia la position de M. Abdallah au sein de cet organisme. La motiou votée par le parti Oudzima reflète de toute façon fidèlament la pensée du chef du gouvernement, qui juge la nouvelle loi a mucceptable et inapplicable ».



Armée rouge et commando Mohamed Boudia

Cinq attentats cont maintenant attribués par la police à l'organisation à laquelle appartien-drait le dénomné « Carlos ».

● Dans la nuit du 2 au 3

£.

eout 1974, trois voltures plégées provoqualent d'importante dégats devant deux journaux parialans - Minute et l'Aurore et devant le siège du Fonds sovue l'Arche. Une quatrième voiturs, équipée du même système exploser, comme dans les troie autres cas des bouteilles de services d'information de la téiévision, 120, rue de l'Université. avait alors, dans un communiqué, accusé les trois journaux de s'être • faits consciemment l'Instrument des menées criminelles des services secrets isreéliens en Errope ».

En revanche, l'Organisation de libération de la Palestine avait alors dénoncé « une campagne d'intoxication et de provocation d'envergure mondiale décienchée par les Etats-Unis et l'Etet

Trois membres d'un commando de l'Armée rouge Japoneise occupalent, vendred 13 septembre 1974. les locaux de l'ambassade de Frence à La

Haye et preneïent en otages l'ambassadeur, M. Jacques Senard, et dix autres personnes, exigeant notamment la libération de Yutaka Fuyaka, un Japonais arrêté deux mole plus tôt à Orly porteur de 10 000 dollars en faux billets. Ce demier avait été libéré et tous les ctages relâ-chés sains et saufs le 16 sep-

Les liens entre l'Armée rouge Japonaise et certaines organ tions palestinlennes evalent elors été soutignés d'autent que les quatre Japonais qui s'étalent rendus en Syrie evalent, selon certaines Informations, été pris en charge par ces organisat Cependant, I'O.L.P. avait dementi ces llens

■ Le dimanche 15 septembre 1974, vers 17 h. 15, une grenada explosait au rayon te bec du Drugstore Publicis, 149, bd Saint-Germain, tuant deux personnes et en blessant trente-quetre plus ou moins grièvement.

Si, selon une Information en provenance de Beyrouth - démentie per l'O.L.P., - il avait été affirmé qu'une organisation palastinienne n'était pas étrangère à l'attentat, M. Jean Paolini, préfet de police de Paris, precisait alors que l'explosion était « sans aucune relation avec la prise d'otages de La Haye ».

le fait des démocraties occidenta-

« Nous sommes les amis de tout

M. Marcellin : les démocraties occidentales n'agissent pas contre le terrorisme En matière de lutte contre le terrorisme, ajoute l'aucien ministre, « il y a une coopération de pays à pays, mais Interpol, qui jait la liaison entre toutes les polices, ne s'occupe que du droit commun : proxènétisme, latte contre la droque, etc. Il faudrait qu'il y ait un bureau international de lutte contre la terrorisme et ce

M. Marcellin, ancien ministre de l'intérieur e déclaré mardi 1" juil-let à Aptenne 2, au journal de

30 heures: ell y a une police qu'il faut développer pour repérer ces terrodévelopper pour repérer ces terro-ristes internationaux à l'entrée des frontières, c'est la police de l'atr et des frontières. Elle existe défà, mais il n'y a pas assez d'effectits dans cette police, elle a été un peu délaissée, et personnel-lement fa fait de nombreuses interventions pour qu'elle puisse être développée, mon successeur également Cette police de l'air et des frontières est assurée par les C.R.S. et par les gendarmes mo-POLICE

POLICE

POLICE

POLICE

CORRESPONDANCE

Les suites d'une algarade

CORRESPONDANCE

Les suites d'une algarade avec une contractuelle

Un lecteur parisien, M. Pierre Alfonso, nous indique que son épouse, agéo de vingt-cinq ans, vient d'être inculpée par Mile Martine Anzani, juge d'instruction à Paris, de « coups, blessures et violences à citoyen chargé d'un ministère public ».

Or, selon M. Alfonso, c'est au cours d'une algarade avec une contractuelle que son épouse a giflé celle-ci parce que la contractuelle avait violemment bouscule Mmo Alfonso contre un mur le

tuelle avait violemment bouscule Mme Alfanso contre un mur, le 23 juin dernier vers 17 h. 50, face au numéro 58 de la rue Notre-Dame-de-Nazareth à Paris (3°). M. Alfanso ajoute : « Quand le car de police est arrivé, quatre agents en sont descendus et l'un d'oux e'est précipité sur moi en me tirant par le bras. La contrac-tuelle a alors déclaré que je n'avais rien fait et que c'était à ma femme qu'elle en avait. Fenma femme qu'elle en avait. Pen-dant le laps de temps où les agents sont restès sur place, ils n'ont écouté que la contractuelle et lorsque nous avons essaye de uons lorsque nous avons essaye ce uons expliquer et de dire que c'était elle qui avait commencé par co-gner la tête de ma femme, l'un des agents nous a insultés et ordonné de nous taire. > « Malheureusement, note M. Alfonso, on a enfermé ma femme pendant quarante-huit heures (1)

dans des conditions révoltantes et on m'a empêché de la voir et mème de lui faire remettre les objets de tollette indispensables. > M. Aljonso conclut son témoi-guago en précisant qu'il a l'inten-tion de déposer une ou plusieurs

(1) Salle Cusco à l'Hôtel-Dieu, la alle des détenus.



L'enquête prend un développement international

(Suite de la première page.)

D'autre part, des transistors trouvés également le 30 iuin par les enquêteurs seralent tout à fait sembiebles à ceux qui ont été trouvés, le 26 décembre 1973, dans une villa da Villiers-eur-Mame (Val-de-Mame) après l'arrestation par la D.S.T. de dix ressortissants turcs, membres du Front de libération populaire de la Turquie, associé à des groupes du Front populaire pour la libération de la Palestine (F.P.L.P.). Plusieurs membres de ce groupe avaient appartenu à la « Dev Genc e, organisation extrémiste tur-que qui avait notamment participé à l'enlèvement et à l'assassinat du consul d'Israel en Turquie, en mai

Les policiers ont enfin étabil qu'un ressortissant allemand, M. Wilfried Boese, vingt-six ans, remis le 28 juin aux eutorités de la République fédérale d'Allemagne, avait été en relation à Paris avec « Carlos « et Michel Moukerbel, le Libanais victime de le fusillade de la rue Toullier. M. Boese avait habité à Paris, dans le même immeuble que M. Johannes Weinzich, vinotsept ans "lié au groupe Baadar et arrêté le 24 mars dernier à Francfort. C'est M. Weinzich oul avait loué la volture utilisée par les euteurs de l'ettentat à le roquette commis le 13 janvier à Orly.

Ces différents éléments tendraient à prouver que . tout se tient . dane le domaine du terrorisme international. Mais le découverte de relations entre les divers groupes terro ristes qui ont agl dene différents pays ces demières années n'est pas une constatation nouvelle. Les serviceo de police en France et à l'étranger conneissaient depuis longtempa les rapprochements que l'on pouvait faire entre certains commandos palestimens, l' « armée rouge • japonaise, lo « bande à Baader • et les organisations extrêmistes turques.

Mais ces relations se situent surtout au niveau des moyens matériels d'action : epprovisionnement en armes et explosifs, fourniture de faux papiers, de certains plans ou documents, filières pour le décououreau international deprait être verte da refuges discrets, fillères pour le déplacement des personnes les qui parlent toujours et qui n'agissent pas s. (...) Puis, M. Marcellin observe et des matériels utilisés lors d'une action, etc. Pour la recherche de tous ces moyens qui restent, mai-gré tout, fort limités — en raison de le monde, nous coopérons avec tous les pays, d'où une tentation pour tous les réseaux terroristes l'action de plus en plus efficace 11 - est presque évident que le c membres des diverses organisations terroristes établissent indirectement des contacts.

D'eutre part, le résistance palestinienne a, depuis plusieure ennées, mobilisé de nombreuses complicités et elle e pu trouver l'appui de certains groupes extrémistes qui ne pouvalent plus poursulvre leurs activités dane leur pays et en avaient été souvent chassés. C'est le cas de l' « armée rougs » japonaise, des Turcs de le Dev-Genc et, dans une certaina mesure, du groupe « Baader-Meinhof . Ces relations cont souvent obligées et de circonstances. Elles relèvent plutôt de nécessités tactiques que d'une etratègie globele gul alimenteralt le mythe d'on terrorisme International et concerté. A ce propos, il convient de rappeler que l'une des règles de l'action clandes tine consiste à compartimenter le plus possible toute organisation.

Les détails fournis evec abon dance aur l'ampieur de le concer tation technique entre certain groupes violents laissent, en revanche, eans grande explication l'enquête proprement dite sur les circonstances de la fusillado de la rue Toullier; en particulier, nolle réponse n'e encore été officiellement fournie quant au fait de eavoir el les inspecteurs de le D.S.T. étaient ou non armés lorsqu'il sont venus procéder à cette simple vérification dans l'epparte ment qo'occupait « Carlos «. De nombreux commentateurs s'en sont atonnés et, eu premier rang d'entre eux, M. Roger Wybot qui fut, pen-FRANCIS CORNU.

A LA COUR DE CASSATION

Les droits de la concubine

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combaldieu, a fait un nouveau pas en avant concernant la reconnaissance des droits de la concubine en cassant le 19 juin un arrêt de la cour d'appel de Paris du 10 mai 1974 qui avait refusé d'accorder des dommages et intérêts à une femme céllbataire, privée de ressources à la suite du décès accidentel de l'homme avec lequel elle vivait depuis plusieurs années et dont

deptis plusieurs années et dont elle a un enfant.

La victime de l'accident, étant encore engagée dans les liens du mariage au moment du décès, la cour d'appel avait estimé que son concubinage avec cette jeune femme était entaché d'adultère et présentait, par conséquent, un caractère illicite qui ne permettait pas de faire droit à la detait pas de faire droit à la de-mande d'indemnisation présentée nar sa compagne.

statuant sur le rapport du conseiller Malaval, les observa-tions de M° Lemanissier et Le Prado ot les conclusions de M. Fernand Davenas, avocat général la chambre criminelle a cassé l'arrêt attaqué par la concubine, mais seulement dans ses dispositions concernant les actions civiles en dommages et in-téreis exercées par cette personne tant en son nom personnel qu'en celui de sa fille mineure. Pour motiver leur décision, les

magistrats suprêmes s'an sur les constatations de leu lègues de la cour d'appel, ressort que le défunt, ava: décès, avait manifesté l'ini de régulariser sa situat l'issue d'une procédure de « et que, avec son anie, il non seulement la fille r leurs relations mais aussi des deux enfants issus de sc riage avec l'accord de la légitime qui n'avait pas de plainte pour entreti

A Committee

de plainte pour entrette concubine au domicile con ils ont déduit de ces con tions que « l'auteur de l'he involontaire ne pouvai admis à se prévaloir du ca châticueur d'un état de la adverse que, d'après les a tions des articles 336, 37 du code nénal, seule l'éson des du code pénal, seule l'ép la victimo aurait en la denoncer ou d'oppos justice ». Et ils ont con lors, l'exception tirée d'un délictueux ne portonit sol le prévenu aux consid civiles de sa propre respon; ni priver la demundères avait personnellement sont dommage directement and, dommage directement, can Finfraction de Pacifon en l'instation que lui dibrais parell cas les afficies 12 code civil et 418 du code d'eduro pénale. »

M. FRANCOIS RENA

(Suite de la première pago.) Il le devait à la façon directe et Il le devait à la façon directe et très personnelle qu'il avait de conduire les affaires qui lui étaient confiées, en même temps qu'aux résultats que le plus souvent il obtenait à force de minutie, de patience et au besoin d'Institutions automaties complés. vestigations personnelles, complé tant celles de la police.

tant celles de la police.

De fait, il était tenu, aussi bien par la hiérarchie judiciaire que par le c milieu , dont il avait acquis une connaissance exceptionnelle, et aimait à l'occasion employer le langage dans ses interrogatoires, pour un homme dont on appréciait ou redoutait, selon le cas, les qualités. Pour cette raison il se trouvait en général chargé de dossiers oriminels réputés difficiles.

Depuis qu'il était en poste à loyon, après avoir exercé ses fonctions de magistrat, il avait en à s'occuper des plus importantes

soccuper des plus importantes affaires criminelles touchant an droit commun. Il fut le magistrat instructeur de l'affaire Guy Rey-nand, jeune chef de bande, auteur de multiples agressions à main armée commises en compagnie de armée commises en compagnie de divers complices, puls, cause semblable, dans l'affaire Benjelloul, autre repris de justice, plusieurs fois évadés de la prisou Saint-Paul, et qui déjà condamné à la réclusion criminello à perpétuité, vient de l'être de nouveau par la cour d'assises du Rhôme à vingt ans de la même peine pour une autre affaire, la veille même du

jour où M. Renaud devait être tué.

L'affaire Marin-Laflèche

Récemment le magistrat c'était vu chargé de la famsuse affaire Marin-Laflèche, le jeune président-directeur général du Grand-Hôtel de Lyon, tenu d'abord seulement pour disparu, avant que son corps ne soit retrouvé dans des bois, près de Villefranche-sur-Saône. Dans ce dossier, M. Renaud inculpa successivement MM. Gérard Calvy, homme d'affaires, sinon ami de la victime; puis Joël Matencio et Yves Le Sant, d'abord de séquestration, ensuite d'homicide volontaire.

Ce fut, certes, pour Francois

Ce fut certes, pour François Renaud, l'un des dossiers les plus difficles dans la mesure où, se sentant convaineu de la culpabi-lité. de ceux qu'il avait mis en cause, il éprouvait en meme temps le sentiment que lui échappaient les éléments qui auraient pu prendre valeur de preuve, et non pas seulement de présomption. Il le sentalit d'autant plus que la chambre d'accusation avait fina-lement infirmé les ordonnances par lesquelles M. Renaud main-tenait en détention MM. Caivy et Matencio, accordant dernièrement la liberté à l'un ot à l'autre. M. Renaud, à la requete de M. Matencio, s'était vu encore mis en cause à l'occasion de cetto même affaire au uom des prin-cipes, pour avoir, de vaut la

A la Réunion

VINGT ANS DE RÉCLUSION POUR UNE PRISE D'OTAGES

La cour d'assises de la Réunion

deuxième chaine de tèli laisse entendre que MM. I cio et Le Sant étaient d' déjà promis à la cour d'ass est vrai que, des qu'il fut à la liberté, M. Matencio ne plus suite à sa requête; i est vrai que l'on pent oubli facilement une entorse am? cipes lorsqu'on est libr quand on est en prison.

Une prophétie ?

Aussi bien M. Renaud sait-il depuis quelques mo absorbé par une autre : celle de la bande dite de mond Vidal, équipe de 1 teurs longuement surveill la police avant d'être apr dée à l'autonne dernier. A inculpés-là, il retrouvait cer il avait l'habitude, mêt contrairement aux espéran moment entrevues, il ne r retenir contre eux la f attaque de la poste de Stras Dans ses rapports avec . culpés, M. François Renaud se montrer volontairemen méthodes et aussi de son pe nage. Autant à la ville on contrait un homme élégant, tois, à la voix douce, autant l'exercice de ses fonctions il mait que son langage deval: compris da ceux à qui il l's sait. Et comme ceux-là son! familiers de l'argot quo Litiré

51

IN WAY

A sa rude franchise, M. Redut quelques déboires. Il fur affecté d'être personnelle pris à partie quand fut pl devant la première chambi la cour d'appel de Lyon le quête do l'un des inculpé l'affaire Guy Reynaud, M. & Benarab, M. Benarab fut det mais devant la cour d'assis devait être le seul acquitt l'affaire Reynaud, C'est pou l'antaire Reynaud. C'est pour à cette occasion-là que le d'instruction eut droit à son mier éloge public par l'av général. M. Bonefoy des Auli qui célébra alors hautement vertus de M. Renaud, ajoi même que c'est précisément ; qu'il les possédait qu'il était taculièrement visé, puisque ticulièrement redouté. A ce ment-là, personne n'avait n. ment-là, personne n'avait pentendre une prophétie. M. F cois Renand était membre d'section lyonnaise du Syndies la magistrature et se moni-assidn tant à ses réunions ses assemblées.

JEAN-MARC THEOLLEYRI

La cour d'assises de la Réunion a condamná, mardi 1º juillet, à vingt ans de réclusion criminelle M. Yvon Poudroux qui, le 29 mai 1974, sidé do sept complices, avait pris en otage M. Nedellec, substitut du tribunal de Saint-Pierre. Sous la menace, il avait exigé du magistrat la libération de son fils, placé sous mandat de dépôt sous l'inculpation de coups et hiessures, ainsi que l'arrêt des poursuites engagées contre lui-même pour émission de chèques sans provision (10 millions de francs). M. Nedellec était parvenn à s'enfuir maigré les coups de feu de ses ravisseurs, qui avaient été arrêtés quelques henres plus tard. Les complices d'Yvon Poudroux, dont plusieurs mineurs, ont été condamnés à des peines allant de deux à huit ans de réclusion criminelle. INé le 5 mars 1923 à Hagi (Vistanam du Nord), M. Fran Renaud entre dans la magistra-an 1936 comme juga suppléan Abidjan (Côte-d'Ivoire). En 1937 est nommé magistrat en Es Volta, pays qu'il quitts en pour le Niger. Il est juge d'Insti-tion à Lyon en 1966 et premiu. 1972, ao grade de premier j C'instruction.]

> Pas d'affiches politiques l'entreprise.
> Pour av placardé, le 11 septembre derni sur les panneaux syndicaux l'entreprise Rivierre-Casalis. l'enfreprise Rivierre-Casalis, Fleury-Les-Aubrais, une affic « contre le fascients chillen appelant à un meeting de so darité qui deveit se dérouler soir même dans une salle d'C léans, le syndicat C.G.T. de cel entreprise, ainsi que le syndic C.F.D.T. de la métallurgie (Loiret, viennent d'état condamn par le tribunel de grande in ... par le tribunal de grande in-tance d'Orléans à verser 303 de dommages et intérêts, somn représentant les frais d'un con tat d'huissier. Le tribunal estir que, en raison de son caractèn que, en raison os son sanasas « nettement politique » et mal gré « la générosité des motifs que tont suppirés », cette affiche u pouvait être apposée sur les par neaux syndicaux. Une telle affiche constituait donc une infrac > tion au code du travail (Corresp.

MME PORTAL ET SA FILLE OBTIENNENT LE DESSAISISSEMENT DU JUGE D'INSTRUCTION DE MONTAUBAN

M. Christian Terral, lo juge do Montauban qui était chargé d'instruire quatre procédures pénales concernant la famille Portal, se trouvo dessaisi depuis mercardi soir 2 juillet de sea dossiers qui seront conflès à un juge d'instruction du tribunal de Bordeaux dessaire processes de police attaqueraient les membres de la famille Portal recueil soir 2 juillet de sea dossiers qui seront conflès à un juge d'instruction du tribunal de Bordeaux dessaire par la fact d'une pouve d'une totale impartialité. tal, se trouvo dessaisi depuis mer-credi soir 2 juillet de ses dossiers qui seront confiés à un juge d'ins-truction du tribunal de Bordeaux dans l' « intérêt d'une bonne ad-ministration de la justice ». (1)

La cour suprême était saisie depuis le 23 mars d'une requête émanant de Mme Portal et de sa fille qui demandalent le dessai-sisement du juge d'instruction de Montauban pour cause de suspi-cion légitime et de l'envoi des dossiers devant un juge d'instruc-tion n'appartenant pas au ressort de la cour d'appel de Toulouse. Ce magistrat, disalent-elles, avait

L'affaire du fichier de l'O.R.T.F.

LE PARQUET GÉNÉRAL FORME UN POURVOI CONTRE LA RECEVABILITÉ DE LA PLAINTE DE LA C.F.T.C.

Le parquet général de la cour de Paris s'est finalement pouvvu en cassation juste avant l'expiration du délai légal de cinq jours francs contre l'arrêt de la chambre d'accusation du 26 juin, qui a déclaré recevable la plainte contre X. déposée le 28 novembre dernier par le syndicat C.F.T.C. du personnel de l'O.R.T.P., pour le voi du fichier électromagnétique du centre de Rennes de l'Office (également pour recel et corruption de fonctionnaires).

La chambre criminelle de la Cour suprême, présidée par M. Raoul Combaldieu, dira si elle est du même avis que la chambre d'accusation, ou si elle se range à l'opinion de M. Alain Barnard, premier juge d'instruction, qui, le 7 mars, avait déclaré irrecevables les plaintes du syndicat C.F.T.C. et du syndicat C.C.C. (seul le syndicat C.F.T.C. avait fait appel devant la chambre d'accusation).

Les magistrats de la chambre criminelle ont estimé « qu'il n'existait aucun motif de renvoi pour cause de suspicion légitime ». En revanche, ils ont accueilli favorablement la requête du procureur général près la Cour de cassation qui, en vertu de l'article 662 (alinéa 5) du code de procédure pénale, préconisait le dessaisissement dans l'intérêt d'uns bonne administration de la justice.

(1) N.D.L.R. — La décision de la Cour de cassation est en réalité sans objet. En effet, M. Terral a été nommé premier substitut au tribunal d'Evry-Coubell (Esonne) par décret ou président de la République an date du 25 juin dernier.

L'ÉTAT ET LES < BANGS >

Le chambre civile de la cour d'appel de Poitiers a condamné, mercredi 2 juillet, l'Etat à verser 58 % des 154061 francs de dommages et intérêts objede dommages et interets obje-nus par un exploitant agricole, N. Emile Gezhier, pour les dom-inages provoqués le 2 novem-bre 1964 par le passage du mur du son d'un Mirage-tv. Los 28 % restants seront à la charge de la firme Dassant à laquelle appartenait le pilote du Mirage. Les ondes provoquées par le passage du mur ou son au-dessus de Theneray (Deur-Sè-vres) avalent entrainé la fissu-ration de dis-sept cuves en ciment contenant du vin et endommagé plusieurs bâtiments. Il sura fellu plus de dix ans et de nombreuses instances peur que la responsabilité de l'Eint, propriétaire de l'avion, soit sinsi

FAITS DIVERS

● Un currier est mort et quatre autres personnes ont été blessées, mardi 1º juillet à Caleis
(Pas-de-Calais) dans l'explosion
accidentelle d'une charge de dynamite due à une erreur de branchement. M. Patrice Malicet,
vingt-trois ans travaillait pour le
compte d'une entreprise dunkerquoise à l'élargissement du chenal
d'entrée du port de Calais. Il
devait, aidé de deux piongeurs
hollandais, faire sauter des rochers en bordure d'une jetée
située à proximité d'un terrain de
camping. A 10 h. 30, l'un des
plongeurs ayant déposé une
charge, M. Malicet actionna le
détonateur. Mais le branchement
avait été mai fait et c'est une avait été mai fait et c'est une autre charge, placée près de lui et préparée pour une opération ultérieure, qui explosa M. Malicet a été tué sur le coup. Un autre ouvrier, M. Ahmed Samai, quarante-trois ans, a été blessé ainsi qu'une femme et deux enfants.

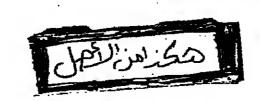
● Les quatre attentats à l'explosif commis durant la unit du 1° au 2 juillet, sur la Côte d'Azur et dans le département du Var, et dans le département du Var, ont été revendiqués par l'organisation e s'astice pied-noir ». Dans un communiqué adressé à Radio-Monte-Carlo, cette organisation précise que, e tant que les responsables gouvernementaux n'auront pas jait connaître leur désir d'arriver à une solution du conten-tieux (concernant les Français rapatriés d'Algérie), elle conti-nuera ses actions sans plus de mises en garde et de plus en plus foct » fort a.

De son côté, M. Aymeric Simon-Lorière, maire de Sainte-Maxime et député (UDR.) du Var, a indiqué, après l'attentat commis contre l'hôtel de ville de la cité, contre l'hôtel de ville de la cité, qu'il avait lui-même reçu, su mois de juin, plusieurs lettres de me-naces lui enjoignant de démis-sionner de son mandat de député.

Pendant les débats, quelque deux cents bouchers avaient ma-nifesté devant le palais de justice (le Monde, 20 juin). Le jugement a été rendu sans incident.

M. Poudroux avait fait parler de lui en 1972 et 1973 en métro-pole. Auxiliaire contractuel des travaux publics, il avait participé à plusieurs grèves de la faim pour obtenir son affectation à la Réu-nion dont il est originaire. A Pra-des (Pyrénées-Orientales), il s'était harticade uvec une carabine des barricade avec une carabine, me-naçant de se tuer su bout de huit jours s'il n'obtenait pas son affec-tation. Ayant finalement obtenu ce qu'il demandait, M. Poudroux avait accumulé les dettes à la Réunion et émis des chèques sans provision.

Poursuivis pour pratiques de prix illicités, les trois bouchers, qui avaient comparu le 18 juin à 12° chambre correctionnelle de Paris, ont été condannés le 2 juillet, M. Francis Chasseloup à 1000 F d'amende; MM Gérard Fillon et Norbert Hauguel, chaem à 400 F d'amende. chacun à 600 F d'amende



LE VOYAGE DE M. CHIRAC EN LORRAINE

emier ministre aunonce le transfert de crédits

te de la première page.) Jacques Chirac a pris e lui répondre longuement ; un souci manifeste d'ex-Jacques Chirac a prise lui repondre longuement im souci manifeste d'expendire longuement question de l'emploi. Ainsi artie de l'opposition, les tes et certains syndicamoramment ceux de Force e, out-ils, en définitive, i de parliciper à ce débat gouvernement. S'il serait de dire, comme certains es du conseil régional l'affinit déjà, que la visite de l'ace en Lorraine par cette éstation evait « causé la dans cette région », on ependant constater qu'une é s'est accentuée entre les mistes et time partie au des socialistes. Les premiers saient de leur côté, une rémien, tandis que les s'interrogealent le premier re dans un débat courtois, in les interventions, celle de an-Jacques Bervan-Schreit pleuté réformateur de la res circonscription de Meur-Moselle, a, sans doute, été s remarquée, à un double le député de Nancy, sur un uritenférement simable, a pré sur diseasions sur la 1972 qu'il avait fadis comme este il était de pins en plus in que de Reservan-Schreite ens apparaissait comme este il était de pins en plus in que de Reservan-Schreiter, maintenant renoncé à hring 1977 la mahie de Nancy, isit se consocret à la giois action au niveau régional et au niveau national. C'est, en

UN TRAIN OUR L'EUROPE ?

action an niveau regional et an niveau national. C'est, en

dée de lidis une ligne rotrain Bruxelles-Genève relies entre elles les vil-sières des institutions en-lemnes minible faire son le L'Assectation du let Europole nient, en L'Astre créés L'Stras-

Assemblée consultative du pest de l'Europe apait rene, des le mois de février l'intérêt d'un tet projet le cudre d'une politique magament du territoire. Jerre Messmer, alors preneisistre, avait propose crise la partie française l'igne Europole au budin VII Plan. Mais l'afn'a jamais été au-delà . n'a jamais été au-delà La crise de l'énergie re-era-t-elle une certaine uité à cette opération?

use villes belges, luxem-pecies, françaises et suis-sont intéressées par ce it de c'métro ultra-rapide 0 p é en "a, "notamment g é, Luxembourg, Metz, shourg et Bûle. Le coût 'matructure de cette ligne, rapid une lingueur d'enrurait une longueur d'en-1 800 klomèires, scratt de re de 5 à 6 milliards de

sur le plan régional lor-hais en prénissat que cela querait à foutes les régions less que M. Servan-Schrei-présente au chaf du gou-tent deux requesse. d'abord derhande, que transfère des crédits d'équetransfère des crédits d'équi-te aux régions pour in-lannuel de 3 milliaris de Dans plusieurs secteurs, sitts pourraient étre ras-s et affectés suspitace dans sions : par ensaigle, pour agement urbain, certaines les transports terrestres, omation professionnelle, ement rural, les ports de irce, les primes de dévelop-t régional, le fonds d'action la décentralisation et le la décentralisation et le national de l'emploi. En le M. Chirac a affirmé que des conduites actuellem gouvernement, sixus attein-volume de créditz souhai-le député de Nancy, trans-ent sux régleus une somme 12 pas chilirée, mais qui it atteindre environ 1 mil-

i demi de franca second lieu. M. Servan-er a proposé la création, e cadre de la loi de 1972 e cadre de la loi de 1972 s régions, d'un « exécutif lique régional » composé des sables principaux de l'adration dans la région et de mante des élus région et de l'adratif, d'une douzaine de les, « autour de l'autorité de l'action de l'a ve du préjet de région pour mission d'utiliser les régionaux pour multiplier piole, de simplifier les pro-l octuelles poir l'investis-de négocier les contrats es investisseurs et les emet d'être l'interlocuteur imissariat général au Plan la préparation du

ce point precis le chef du nement a apporté une prudente : ell ne jaut les à la tentation de tout r. Pendant quelques années jouer le schéma de la loi ! dans sa lettre et dans son

esprit. Mais des initiatives seront prises, pour débriler cette loi, notamment en ce qui concerne le contrôle jimmeter.

prises; pour deviner octe loi, nolamiment en ce qui concerne le comircule financier. 1

Autre smjet délicat abordé: la démographie, à li jaut remarquer que la France a été, pratiquement financier. 1973, affectée moins que d'autres pars par la baisse de la fécundité, a dit le premier ministre. Mais on ne peut plus écarter aujourd'hui l'hypothèse selon laquelle la fécondité ne serait plus assurée pour remplacer les générations. Il y a là, dans une perspective qui ninturellement est inacceptable, un problème très sérieux, et l'anc des thches jondamentales du gouvarnement est de renverser cette tendance. C'est la raison pour laquelle le thème de la natalité sera dans les années à venir, le plus mobilisateur dans le VII Pla plus me b'ilis at eur dans le VII Plan y Répondant à M. Claude Coulais, député républicain indépendant de la deuxième circonscription de Meurihe-et-Moselle et conseiller municipal de Nancy, M. Jacques Chirac a abordé le tossier de l'emploi en déclarant: e Il s'agit d'adapter les strucpermetire le plein emploi dans une économie qui ne connaîtra désormais qu'une croissance modérée. Il y a notamment une contradiction à propos du travail manuel, qui attire moins les jeunes alors que ceux-ci reçoivent une culture et une éducation plus élevée. Il laut donc réagir impriement et, par un éfort importunt, modifier la hiérarchie des salaires, amétiorer les conditions de travail et réhabiliter le travail manuel. Avant la fin de l'anuée, une réjorme des aides régienales sera mise au point, s Enfin; le premier ministre a annoncé quelques mesures d'ordre

régionales sera mise au point.

Enfini, le prémiler ministre a annoncé quelques mesures d'order de occuation d'une spour ce quelques mesures d'order de local. Mais il n'était pas venue ne Dessera suste en portée dans la région de la CCCT. a indiqué a la La Corraine reste la région de la CCCT. a indiqué a la CCCT. a indiqué

Contre-étals généraux de la gauche

Nancy.— « Bienvenue à Chirac, les Lorrains sont dens la rus ! ; out scandé les manifestants (deux mille deux cents seion la prétecture et de huit à dix mille seion les organisateurs) qui ont parcouru mercredi sprès-midi les rues de Metz à l'heure de l'arrivée du prender ministre. Devant eux une banderole : « Les Lorrains ne veulent pas faire les syndicats, les partis de gaunte et plusieurs associations de jeunesse.

Sous une chaleur louvée venus

nesse.

Sous une chaleur lourde, venus en cars des quatre coins de la Lorraine. Les manifestants out parcouru les rues du centre ville, évitant la préfecture de région dont les accès étaient d'ailleurs fort blen gardés. Entourés d'un service d'ordre efficace, fis ont scandé: « Chirac, la Lorraine neut viors », « Le pouvoir aux travailleurs » et « Chirac, assez de discours, des actes », avant de se rassembler pour une réunion publique sur l'esplanade de la ville.

< Acte d'accusation »

Les huit membres de la C.G.T. et de la C.F.D.T. appartenant au comité économique et social de Lorraine (qui n'ont jamais siégé à cause de leur opposition à la présence de la C.F.T. dans certaines assemblées régionales) avaient choisi le matin même de faire connaître par la presse leur position ou cours d'un « contre-comité économique et social ». Dans un long requisitoire, ils ont dressé « Pacte d'accusation d'une 'politique suivie depuis quinze ans ».

C.F.D.T. la visite de M. Chirac représente «une opération politi-que destinée à calmer les inqué-judes de la population ». «Il ne vient pas pour apporter de véri-tables solutions, mais pour obtenir forme de la constitue de la constitue. l'aval de sa politique d'austérité. Nous ne bu apporterone pas notre

De son côté, M. Antoine Troglic, secrétaire régional de la C.F.D.T., a précisé : a Dans cette région, le pouvoir économique n'appartient pas aux noutres de l'industrie » Pour lui, la diversification industrielle n'a pas donné les résultats escomptés : « On assiste à l'arribée d'usines de montage ou de « chasseurs de primes » qui licencient les salariés (comme à Mussy, à Thaon-les-Vosges) un an après leur installation. Les industriels conservent le projet et offrent le risque aux salariés. « et les pauvres s'élargis, estiment pour leur part les représentants de la ganche, et ne se cantonne plus seulement aux Vosges et à la Meuse. La zone de Nancy se décentralise de plus en plus et perd non seulement ses services — des grands magasins disparinisent, — mais susailes industries « payantes » sont remplacées par d'untres à bas salaires. Ce n'est pas pour autant que le nord de la Lorraine s'enrichit. »

Pour les syndicalistes, la solu-tion réside dans le maintien et le développement des industries de base (charbon, chimie, textiles, sidérurgie et mines de fer): « C'est à partir de là qu'on pourra créer une puissante et moderne industrie de transformation per-mettant le création d'emplois hautement qualifiés et bien rému-nérés. Voici le problème fonda-mental posé, qui devrait faire l'objet d'un vértiable débat au sein des assemblées régionales, »

De notre correspondant

« La Lorraine des pauvres »

entants régionaux avait été.

l'ensemble, positif, Si la traiteme Qantas se montre encore de vue financier », a récemment très intéressée par Concorde, mais déclaré, à Sydney. M. Bert, Ritche parfois de bonne qualité ne se décideré à le commander pagnie, devant un groupe de journais en exploitation par Air-France et British Airways. « L'apporeil su
ANDRÉ PASSERON:

Sydney. — La compagnie ausde vue financier », a récemment de vue financier », a récemment ne se décideré à le commander pagnie, devant un groupe de jourson exploitation par Air-France et se decideré » de vue financier », a récemment ne pagnie, devant un groupe de jourson exploitation par Air-France et se réceire », a symbol de vue financier », a récemment ne de vue financier », a récemment ne

quittes français.

Quantas, il y a qualques années,
avait pris quatre Concorde en
option. L'accumpte qu'elle avait
alors versé lui a été rembousé
puisque le projet ne répondait
pas aux spécifications demandae pas aux spécifications demandées.
Les options ont donc été levées il y a environ dix-huit mois.
Il faut viugt - sept heures en avion subsonique pour relier Paris ou Londres à la côte occidentale de l'Australie : environ dix-sept heures à vitesse supersonique. Il existe un important courant d'affaires entre le vieux et le « cinquième continent » : 9 % des passagers de Qanfas voyagent en première classe. La compagnie aurait donc de bonnes raisons d'acheter Comorde. s sux specifications demandes

d'acheter concorde.

« Mais, souligne M. Ritchie, l'appareil supersonique, prévu surtout pour assurer la linison entre l'Europe et les Etats-Unis, doit être « rentable » avec deux escales sculement entre l'Europe et l'Australie. Les six vois expérimentanx qui seront jaits prochainement entre Londres, Singapour et Sydney journivont, à ce sajet, d'intérresantes indications. » d'acheter Concorde.

Concorde, en outre, est consi-Concorde, en outre, est considéré comme un appareil trop bruyant. A cet égard, la popu-lation de Sydney, sensible aux « nuisances » aéronautiques, a déjà obtenu la fermeture de l'aéroport simé à proximité de la ville de 23 heures à 6 heures du matin. Le gouvernement pour sa part a refusé d'autoriser des vois supersoniques commercianx su-dessus du territoirs australien. La clientèle potentielle de dessus du territoire australien.

La clientèle potentielle de Concorde se rand indifférentment à Sydney et à Melbourne, les dans centres industriels et cona sydney et a Meidourne, les deux centres industriels et commerciaux du pays. L'appereil survolerait moins de zones habitées si Médourne devait être choidi comme port d'attache, mais ceri imposerait an transboniement et une heure de vol amplémentaire aux passagers allant à Sydney. Pour des raisons économiques évidentes, enfin, l'emtretien de Concorde ne poulrait être assuré qu'en Europe. Ansei hien la possibilité deux doit in les commerciales de companyes de commerciales de deux ce mpagnies intérieures - Transcustralis et ansett Air-imes of Australia, — qui cher-chent à remplacer leur Boeing-727-200 afin de faire face à une augmentation rapide de leurs tra-fic. Les autorités australiennes, en outre, souhaitent, voir limi-ter le nombre des fréquences pour des raisons financières et écologiques. - G. V.

- A PROPOS DE... -

LA MISE A JOUR DU SCHÉMA DIRECTEUR

Une autre région parisienne

mentaires, ont répondu le 2 juillet à l'invitation de M. Mau-rice Doublet, préfet de la région parisisme (il serait remplace le 1^{er} septembre par M. Lucian Lanier), qui les avait conviss à l'Hôtel P.L.M.-Saint-Jacques pour leur présenter la mise à jour du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme régional, élaboré en 1965. (« Le Monde » du 1^{et} juillet.)

Pour le préfet de région, cette mise à jour signifie d'abord une. confirmation des orientations du précédent schéma, qui n'a d'allleurs | a m a / a été approuvé. L'aménagement régional main-tient deux exes d'urbanisation au nord et au stid de Paris et tavoriae la développement de certains centres privilégiés, notemment les villes nouvelles.

Des inflexions sont perceptibles par rapport au projet de 1985. Le gouvernement a décidé, le 17 avril dernier, de limiter le population de le région à 11 milllons d'habitante en 1986 et 12 millions en Fan 2000, alors que pour cette date les calculs apté-rieurs tablaient sur 14 millions de personnes. La zone cantralede l'agglomération sera rénovéo pour éviter une évolution mai contrôlée. Une priorité sera donnée aux transports en commun et les projets autoroutiers seront allégés. Entin, sera mise en couvre une politique dite de la trame verte - qui préservera ies espaces lorestiers entre les aggiomérations et l'activité agricole dans cinq zones naturalles

Les élus communistes, qu'i

bonheur dans la ville, il faut se rendre à l'évidence : l'échec est total. Les conditions de vie et de travail de la majorité des habitants se sont sensibl ler la désindustrialization de la région, développer la a grandes villes de banileue, favoriser le logement aocial, lancer un plan d'urgance pour les transports el réorienter les v i i es nouvelles dans un aens plus aocial et plus

La dizioque n's pas su lleu non plus, entre le prélet et les élus. Maires pour la plupert, ceux-ci ont a urto ut posé des questions d'Intérêt local. Seul M. Philippe Molle, maire de Champa-aur-Marne (Se I n e-e t-Marne), s'est inquiété de la crédibilità du achama dicacteur - Qualle assurance avons-nous qu'il sera respecté par les pou-voirs publics ? a-t-ll demandé. Quels engagements du gouver nement nous garentiss has financements sulviont lee déclarations d'intention ? -

M. Doublet n'e pas répondu ces Interrogetions. Il n'était pes dans son propos d'analyses

Poitiers. — Le conseil régional de Poitou-Charentes, réuni mercredf 2 juillet à Angoulème, a fait une crise de départementalisme, répaimée dans une certaine confusion, à propos du vote d'un emprunt dont l'utilisation n'était pas déterminée. Lors de leur prépare de l'utilisation les conseillers régionant des autres départements ne se sont pas laissé prendre à ce jeur de l'utilimatium. A l'issue d'un de l'utilimatium. cédente 's edente session, les conseillers avaient décidé le principe (mais non le montant ni l'affectation) d'un emprunt régional et ils avaient demandé à l'administration de leur faire des propositions. Le préfet leur a donc soumis trois programmes : la rénovation hospitalière en milieu rural, la hospitalière en milleu rural, la politique de l'eau et la ronte Centre - Europe - Allantique, qui traverse, la région Poitou-Cha-rentes à l'ouest de Limoges et éclate en trois directions : Angoulémé-Cognac-La Rochelle, Poitiers-Nantes et Angoulème-Bordeaux.

La dépense totale est évaluée, en 1975, à près de 500 millions de francs et les besoins les plus ur-gents à 200 millions. Mats, au cours du septième Fian, l'Etat ne veut accorder qu'une subvention « exceptionnelle » de 4 millions de francs sur cette llaison.

de francs sur cette llaison.

Quinze jours avant la réunion du conseil régional, le comité économique et social avait suggéré de consacrer la quasi-botaille de l'emprunt à la route Centre-Europe-Atlantique. Les élus de La Rochelle out saisi l'occasion. Comme dans le département de la Charente, en garde un vif ressentiment, depuis qu'a été décidé il y a deux aus le passage de l'autoroute A-ili Paris-Bordeaux par Niort et Saintes et uom par Angoulème, les conseilles régioneux charenfaux ont voulu tester naux charentaux ont vontu tester l'«esprit régional» de leurs col-lègues des autres départements.

sont pas asse prenore a ce jeu de l'ultimatum. A l'issue d'un long débat, une série de décisions intermédiaires et conciliantes ont été adoptées. Le conseil régional reconnaît le « caractère indispensable », dans le cadre de la liaison Centre-Europe-Atlantique, des junctions de Limoges à Mantes par Poitiers et de Limoges à Bordesur par Approplème. Mois l'itipar Poitiers et de Limoges à Bordeaux par Angoulème. Mais l'itinéraire Angoulème-Cognac-Saintes-Rochefort et La Rochelle est considéré comme prioritaire.

Quant à l'emprunt d'un montant de 57 millions de francs, à dépenser en trois ans, il a été découpé en tranches : la première année, é millions affectés à l'humanisation des hôpitairs, 5 millions à la politique de l'eau et 4 millions à la route Centre-Europe-Atlantique, ce qui représente environ la moitié du coût total de la déviation d'une ville.

JEAN-MICHEL AUDINEAU.

JEAN-MICHEL AUDINEAU.



reste quelques places... Inde-Népal-Cachemire aujourd'hui, il ya 2000 ans. 23 j. 5480 Pakistan-Penjab-Chitral le monde Pachtou et l'Indus 21j. 5350 AIR ALLIANCE 75001 Paris 260.74.93 - 260.44.69

FAITS ET PROJETS

Circulation

TA SOCIETE DE L'AUTOROUTE PARIS-LYON.
L'assemblée générale des actionnaires de la société de l'autoroute Paris-Lyon a ratifié la décision du conseil d'administration par laquelle était coopté, en tant qu'administrateur, puis élu à la présidence de la société, M. Charles Rickard, ancien préfet de la Seine-et-Marne. La société
la Seine-et-Marne. La société
M. Saglio, quarante-deux ana la Seine-et-Marne. La société changera prochainement de nom et s'appellera Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhone et s'intéresse aussi à l'autoroute Mulhouse-Beaune.

UN MORT EN HAUTE-VIENNE

téléphoniques dens le nord de la Haute-Vienne, dénoncée. l'occasion d'une évacuation sanitaire urgenta à Amao-ia-Posta Ca secteur est en affet l'un des derniers qui ne bénéficient pas de l'automatique, et les central de La. Souterraine

M. Saglio, quarante-deux ans, est sous-préfet hors-classe. Il a été notamment directeur du cabinet du directeur général de l'Assistance publique, et détaché à la direction des affaires internationales du Cré

plusieurs reprises per des élus de la région, vient d'être mise ment en lumière à l'automatique, et les tions passent par le

En reison des délais d'altente, un mêdecin appelé au chevet d'un malade atteint d'une crise azrdizque a été dens d'alarme efin de dépacher fee pomplers à Saint-Sulpice les Fauilles où se trouvait un ambulancier. Tout cela a entraîne

Transports

• PAS DE TURBOTRAINS PAS DE TURBOTEAINS
ENTRE PARIS ET CLERMONT - FERRAND. — Les
turbotrains unt une capacité
trop faible pour permetire de
faire face dans de bonnes conditions à l'important traite
voyagents de la ligne ParisClermont-Ferrand et à ses
fluctuations hebdomadaires, a
indiqué M. Marcel Cavaillé,
seurétaire d'État aux transports, dans une réponse écritée
paris su Journal official du
26 juin.

Urbanisme UN BUREAU DETUDE

OCCUPE Depais le landi 21 juin FFUR (Exidet de 23 juin 1/EFUR. (Etudes de plainfication urbaine, qui est un calent spécialisé dans les questions d'imbanisme est-occupé par la majorité de ses salarlés. A l'origine du confifi. le Beenelement d'un cadre affilié à la C.F.D.T. Les grévitées démonent « la répression idéologique « dont sont sictimes . L'en semble des membres de la section C.F.D.T. depuis janvier 1875. Ils regretteur sussi que la section C.G.T. fasse, cause commune avec la direction, proché du

ARTS ET SPECTACLES

·théâtres

Les salles-subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Cosi fan tutte. Comédie-Française, 30 h. 30 : 1The des escraves ; les Fourberies da Sesants.

Les salles municipales Nouveau Carré, 20 h.: Cirque à l'ancienne; 21 h.: Folk. Rod. Dawes, A. Mannering.

Les autres salles

Ċ.

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Cartoucherie de Vinceunes. Théatre
du Sciaii, 20 h. 30 : l'Age d'or.
Charles-de-Bochefort, 20 h. 45 : Flus
on est de faus, plus on rit.
Comédie des Chaups-Blysees,
20 h. 45 : Viens ches moi, j'habite
chez une copine.
Comediegrie, 21 h.: Passion,
Cour des Miracles, 30 n. 30 : La
goldan est souvent farineuse;
22 h.: Elle, elle et elle.
Gaité-Mootparussee, 21 h.: le Fléau
des mers. des mers. 21 h.: On purge bebe;
Galerie SS, 21 h.: On purge bebe;
Bonjour, monsieur Courteline.
Gymnase, 20 h. 30 : le Sant du lit.
Le Lucarnaire, 30 h. 30 : les Chaises;
22 h. 15 : Bade. 22 h. 15 : Sade. Michodière, 16 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Hommage à Pierre Fres-nay (films) Mouffetard, 20 h. 30 : Jeunes Barbares d'aujourd'hul. Le Palace, petite saile, 18 h. 30 : Angel : grande saile, 21 h. : Athanase. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Paris-Nord, 20 h. 45 : Musical'Avare. Poche-Mootparnasse. 20 h 45 : 16 Poche-Mootparnasse. 20 d. 25
Premier
Studio des Champs-Riysées, 20 h. 45:
Certains aiment le show.
Tertre, 20 h. 30: Corruption au
palais de justice.
Théâtre Campague-Première, 19 h.:
le Cracheur de phrases; 20 h:
le Presse-Purée des Destaing;
21 h. 30: Musique folklorique 31 h. 30 : Musique folkiorique martienne.
Théatre de la Cité internationale, Maisou portugaise, 21 h. : Serafim Ponte Grande.
Théatre Essaton. 20 h. 30 : IECole des femmes : 22 h. 30 : le Petit Chaperou rouge.
Théatre d'Oriay (voir rubrique danse) : petite salle, 21 h. : le Poisson d'or de paradis.
Théatre Présent, 20 h. 30 : les Créanciers ; l'Ours.

Les cafésthéâtres

An Bec fin, 18 h. 30 : Poker Boys ; 20 h! 45 : 1 m 80 - 95 kg et ça cause, 21 h. 45 : Hypothénar tombe la veste ; 23 h. ; Libido et Che. An Vrai Chic parisien, 20 h. 30 : En ce tempe-là, les gens mod-raient ; 22 h. 15 : Sainte Jeanne du Larsed.
Le Café d'Edgar, 20 h. : Malakovsky;
21 h. : Sylvie Joly.
Café de la Gare, 22 h : les Semelles de la unit.
Café-Théatre de l'Odéon, 21 h. 15 :
PArchitecta et l'Empereur d'Assy-Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Monsieur Barnett. Hôtel Hérouet, 20 h. 30 : Amour tou-Le Jour-de-Fête, 22 h.: Arlette Michel Truffaut: 24 h. Jean Mausac. Petit-Casino, 21 h. 15: Jocelyne, ca Petit-Casino, 21 h. 15: Jocelyne, ca suffit! Pizza du Marais, 20 h. 30: la Regard A genoux: 22 h. 15: P. et M. Jolivet; 23 h. 15: Luis Rego. Sélénite, salle I. 20 h. 30: la Jacas-sière; 22 h. 30: J'ai aucune idée; salle II, 21 h. Peau d'homme. La Viellie Grille, 21 h. 30: Yen aura pas pour tout le mande.

Les concerts

Galerie Nane Stern, 19 h.; B. Paul, plano (Mozart, Haydn, Clementi). Rglise des Billettes, 21 h.; R. Siegel, clavecin (Merulo, Rossi, Presco-Saint-Germain-eu-Laye, 21 h.: Trio Risler (Schumann, Webern, Stra-vinski, Rayel, Besthovan).

PALAIS-ROYAL 10 DERNIÈRES

da lo saison avant clôture anovelle DIMANCHE 13 JUILLET

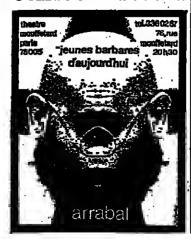
RÉOUVERTURE

LA CAGE **AUX FOLLES** MARDI 16 SEPTEMBRE

JEAN POIRET MICHEL SERRAULT

Location à partir du 2 sept.

3 DERNIÈRES AVANT AVIGNON



Jeudi 3 ivillet Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Festival du Marais

Hötel d'Aumont, 21 h.: l'Eventall.

Bue du Bourg-Tibourg, 20 h. 30:
J. Martin.
Carrafour rue des Francs-Bourgeoisrue vieille-du-Temple, 19 h.: Fh.
Duval.
Place du Marché Sainte-Catherine,
20 h. 30: la Farce d. Maître Pathelin, Service non compris.
Hôtel de Beznvais, 20 h. 30:
Jazzouillis orchestra.
Hôtel Lamoignon, 21 h.: Pachacamac.

Festival du Louvre

Cour Carrée, 20 h. 45 : la Belle an bols dormant (ballet de l'Opéra).

Le music-hall

Bohine, 21 h. : Dai-Croquettes. Elysee-Montmartre, 20 h. 45 : His-Elysee-Monmartre, 20 h. 45 : His-toire d'oser. Mayol, 18 h. 15 et 21 h. 15 : Revue. Olympin, 21 h. 30 : la Magie. Les chansonners

Les cabarets

Alcazar, 23 h. : Paris-Broadway. L'Ange-Bleu, 23 h. : Speciacle de Jeau-Marie Rivière. Crasy Horse Saloon, 22 h. et 0 h. 30 : Revue.

gerie.
Théâtre des Mathurins, 21 h.: Ballet populaire de l'Inde.
Théâtre d'Orsay, grande salle, 20 h. 20 : Carolyn Carlson.

cinémas

interdita aux moins de treise ans. La cinémathèque

Challiot, 15 h.; Quai des Brumes, de M. Carné; 18 h. 30; le Poème de la mer, de A. Dovjenko; 20 h. 30; l'Epèe Byo Biro, de K. Mizoguchi; 22 h. 30, les Diables, de K. Russell.

Les exclusivités

AGUIRRE OU LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : U.G.C.-Marbout, DIEU (AIL, v.o.): U.G.C.-Marbeul, 3e (225-47-19).

ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8e (358-48-34). Faramount-Océon, 6e (225-59-83).

ALLONSANFAN (IL, v.o.): Qointette, 5e (033-35-40), Marais, 4e (278-47-86).

ALOISE (Pr.): Studio dea Ursulines, 5e (033-38-19).

ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A., 5e, v.o.): Baint-André-dez-Aris, 6e (326-48-18), Jean-Renoir, 9e (874-49-75), Gaumoot-Sud, 14e (331-51-61), Marotte, 2e (231-41-39), Gaumoont-Maceleines, 8e (073-56-63).

LA BALADE SAUVAGS (A., v.o.): Hautefcuille, 5e (633-78-38).

Les films nouveaux

SIX MINUTES POUR MOURIE, film smartcsin de Michael Tuchner. V.O.: Balsac. 8° (338-52-70). V.f.: Bilo-Opera, 2° (742-82-54); Mostparnasse-Fathé. 14° (328-65-13); Cilchy-Pathé. 18° (322-37-41); Cam-bronne. 15° (724-42-90). LA POLICS AU SERVICE DU CITOYEN, film italien d'Enrico Maria Galerno. V.f.: Bez. 2° (236-83-93); U.G.C.-Marbeul. 8° (225-47-19); Ciluny-Ecoles. 5° (033-20-12); Bienvenhe-Mont-parnasse. 18° (544-25-02); Cil-chy-Palace. 17° (387-77-29)

BELLADONNA (Jap., vo.): La Cler, 5° (337-69-60).

CE CHER VICTOR (Fr.): Moutparasse 82, 6° (544-14-27), Mariman, 8° (359-92-82), Templiers, 3° (272-84-56).

LA CAGE (Fr.): D.G.C.-Octon, 6° (325-11-88), Bretagna, 5° (222-57-67), Normandia, 5° (329-41-19), Cambo, 9° (770-20-89), Clichy-Pathà, 18° (522-37-41).

CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): France-Elysées, 6° (225-19-73), Maxeville, 9° (770-72-671, Quictotte, 5° (033-33-40), Fauvette, 13° (331-56-86), Saint-Lexare - Faurior, 8° (337-56-15), Nations, 12° (343-04-67), Murst, 10° (228-98-75), Studio Raspall, 14° (228-38-98).

CLAUDINE (Å., vo.): Quintette, 5° (033-35-40)

LA CLEPSYDRE (Pol., vo.): Le Seine, 5° (325-92-46), à 20 heures et 22 h. 15.

COUR PES MIRACLES

20 h. 30 LA GOLDEN

EST SOUVENT FARINEUSE 22 heures

ELLE, ELLE ET ELLE

ferme du XII siècle, devient un nant-lieu de la musique. Matislav ROSTROPOVITCH, le grand violoncelliste, y offre généreusement un concert, le jeudi 21 sout prochain, pour la création d'un Centre de Rencontres Musicales et Culturelles.

L'Association qui anime ce Centre se propose de promouvoir la pratique musicale, notamment en organisant des Concerts et des Echanges entre musiciens et, d'une manière plus générale, en favorisant toutes activités sulturelles et

Renseign. : 409-83-82 et 469-90-77

Cavean de la République, 21 h. l'Année de la frime.

Paris.
Lido, 22 h. 30 et 0. h. 45 : Grand jeu.
Moulin-Rouge, 22 h. : Festival.

La danse

Voir Festival du Louvre et Coucler-

01-59), Magic-Convention, 15 (828-20-32).

LA FAILLE (Pr.) : Collisée, 8 (359-29-46), Français, 9 (770-33-88), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), Saint-Germain-Studo, 5 (033-42-72), Montparmasse-Pathé, 14 (226-63-12), Nations, 12 (343-04-67).

79-32.
79-33.
L'INTREPIDE (Fr.): Ambassada, 8° (369-19-08); Rerlitz, 2° (742-60-33); Caravelle, 12° (387-50-70); Cluny-Palace, 5° (633-07-76); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Fauvette, 13° (331-60-74).

dio de l'Etolie, 17° (380-19-53).

LES ORDRES (Fr.): 14-Juillet, 11° (700-51-13).

PAS DE PROBLEME (Fr.): Paris, 8° (325-53-89); Mercury, 8° (225-78-90); Caumont-Richellen, 2° (233-56-70); Wepler, 18° (387-50-70); Danton, 8° (326-08-18); Gaumont-Besquet, 7° (351-44-11); Gaumont-Besquet, 7° (351-44-11); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Montparnasse-Pathá, 14° (326-65-13); Victor-Hugo, 16° ((727-49-75).

FHANTOM OP THE PARADISE (A., V.O.): Luxembourg, 8° (533-97-77); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

PEUE SUE LA VILLE (Fr.): Nor-

CO. : INTERNACIONE, 8° (223-67-27).

PEUE SUE LA VILLE (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18): Bretagne, 6° (222-57-67); Bez. 2° (238-63-93).

PROFESSION REPORTER (ft., v.o.): Cuncorde, 6° (339-93-84); Maytair, 18° (525-37-08); Gaumont - Elve-Gauche, 6° (548-26-36); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Nations, 12° (343-04-57); Gaumont-Convention, 13° (628-42-27).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Cincehe de Saint-Germain, 6° (633-10-82); Ecyal-Passy, 16° (527-41-15).

EECTION STECIALE (Fr.): Athena, 12° (343-07-85); Studio de la Harpe, 5° (033-34-83).

SECUL LE VENT CONMAIT LA RE-

5. (033-34-83); Stanto ds in Harpe,
5. (033-34-83); SEGIL L2 VENT CONNAIT LA RE-FONSE (Fr.): Botonda, 6. (633-08-22); Affertal, 14. (734-20-70); Elysées-Chiéma, 8. (225-37-90). LE SHEETEF EST EN PRISON (A. v.o.): Atudio Galanda, 6. (033-72-71); Elysées - Foint - Show. 8. (335-57-22).

Les grandes reprises

ANDREI ROUBLEV (Rus.) v.o.:
Olympic-Marylin, 14* (783-67-42).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A.)
v.o.: Rlysés-Lincoin, 8* (339-36-14), Panthéon, 5* (033-15-04);
v.f.: PLM-Saint-Jacques, 14* (589-68-42), Paramount-Maillot 17* (788-74-74). V.O.: ELYSSES-LIRCOM, 5" (339-364);
V.L.: PLM-Saint-Jacques, 14* (589-58-42); Paramount-Mailiot 17* (788-24-24).
LA CHATTE SUR UN TOIT ERULANT (A.) V.O.: Champollion, 5* (333-51-60).
CHERRE JE SEE SENE RAJEUNIR (A.) V.O.: Action-Contactine, 6* (325-85-78).
DELIVERNCE (A.) (**) V.O.: Studio Contrecearpe, 5* (325-78-37).
LES DEMORSELLES DE ROCHÉFORT (Fr.) (70 mm): Majine-Rive Gauche, 14* (567-06-56).
DOCTEUR FOLAMOUR (A.) V.O.: Actua-Champo, 5* (335-51-60).
FELLINI-ROMA (It.) (**) V.O.: Arlequin, 5* (348-62-35).
LES FRANSES SAUVAGES (3484) V.O.: U.G.O.-Odéon, 6* (325-71-08).
GIMME SHELTER (A.) (**) V.O.: Limembourg, 6* (533-37-77).
LAWRENCE D'ARABIE (A.) (70 mm) V.O.: Kinopanorama, 15* (306-50-50).
MOULIN-ROUGE (A.) V.I.: Studio Marigny, 8* (225-29-74).
MUSIC LOVERS (Ang.) (**) V.O.: Dominique, 7* (531-49-55), ROSEMARY'S (A.) (**) V.O.: Bonnaparte, 6* (335-12-12). Biartiz, 8* (359-42-33); V.I.: Cambroune, 15* (734-12-96), Vandôme, 2* (073-37-52).
SENSO (It.) V.O.: Baint-Germain-Vihage, 5* (533-87-57), Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14), I4-Juiliot, II* (700-51-13) : V.I.: St-Lawre-Passellock Junior, 8* (359-36-14), Dragon, 6* (548-54-74), Quintette, 5* (073-34-37).
SHERLOCK JUNIOR (A.): Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14), Dragon, 6* (548-54-74), Quintette, 5* (073-34-37).
SHERLOCK JUNIOR (A.): Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14), Dragon, 6* (548-54-74), Quintette, 5* (073-34-37).
UN ETE 42 (A.) v.O.: U.G.C.-Marben, 8* (225-77-19). LES DEUX MISSIONNAIRES (IL. V.O.): Ermitage, 8° (359-15-71): V.L.: Rez., 2° (236-83-93), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14° (724-20-70), Murat, 18° (338-96-75). EFFI BRUEST (All., V.O.): Clymple-Entrepôt, 14° (783-67-62). EMILIENNE (Fr., **): Balzac, 8° (359-52-70), Images, 18° (522-47-94), Ounda, 2° (231-39-36), Garmont-Opéra, 9° (073-95-48). EXHIBITION (Fr., **): La Clef, 5° (337-90-96), Ermitage, 8° (359-15-71), Miramar, 14° (226-41-02), Helder, 9° (770-11-24), Scala, 10° (770-40-90), Napodéon, 17° (363-41-46), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Liberté-Club, 12° (343-20-32), Magic-Convention, 15° (828-20-32).

VA TRAVAILLEE VAGABOND (Bris., v.o.): Saint - André - des - Arts, 5° (325-68-18).

VILLA LES DUNES (Fr.) : Olympia Entrepôt, 14° (783-67-42).

VIOLENCE ET PASSION (IL. VOIZ

VIOLENCE ET PASSION (It., vers. LE VOYAGE PANTASTIQUE DE SINBAD (A., v.o.) : Cinoche de Saint - Germain, & (633 - 10 - 83); v.r. : Hollywood-Boulevard, & (770-10-41) : Cilchy - Pathé, 12* (522-37-41) : Faurette, 13* (531-56-85); Montparnasse 83, 6* (544 - 14 - 27); Gzumont - Gambetta, 20* (797-(2-74) : Gaumont-Couvention, 15* (823-42-27).

(343-04-67).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.):

Marignan, se (358-92-82), Quintette, 5e (033-35-40): v.f.: Montepartmese - Pathé, 14e (326-85-13),

Templiers, se (272-94-56).

LE HARRM (It., v.o.): La Clef. 5e (337-90-90).

LYBIS ROUGE (Pr.): Studio: Alpha, 5e (033-38-47).

INDIA SONG (Fr.): Le Scinc, 5e (335-24-46), Hautefouille, 6e (633-79-38).

ramount-Opéra, 9° (073-24-37).
UN ETE 42 (A.) v.o.: U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).
GENERAL IDT AMIN DADA (Fr.):
Studio Jean-Coctsau, 5° (033-47-62), Max-Linder, 9° (770-40-04),
Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Monimartre, 18° (606-34-25).

15° (734-42-96) : Fauvette, 13° (331-60-74). LENNY (A., v.o.) : Gaumout Champs - Elysées, 8° (359-04-67); Hautefeuille, 8° (633-78-38) : Montpernasse-83, 8° (544-14-27); v.f.: Martville, 9° (770-72-86). Gaumont-Convention, 15° (528-42-27). EAFE-KASSEM (14b., v.o.) : 14-Juillet, 11° (700-51-13). (371-14-Juillet, 11° (700-51-13). (471); EULY AIME-MOI (Fr.) : Marignan, 8° (359-92-82) ; Hautefeuille, 6° (633-79-38). LOS CACHORESO (Mex., v.o.) : Studio do l'Etoile, 17° (390-19-83). LES ORDRES (Fr.) : 14-Juillet, 11° Les festivals

LDCHINO VISCONTI (7.0).

Bolte à films, 17 (754-51-50), 14 h.:
le Ouépard; 17 h. 30 : Mort à Venise : 20 h.: Sandra; 22 h.: les Damnés.

FEDERICO. FELLINI. (v. c.).

Botte à films (L. 17 (754-51-50).

13 h. : Hutt et demí : 16 h. : les

Clowns : 15 h. : Il bidone : 20 h. : Amarcord : 22 h : Pellini Roma. ROCK, POP, BLUES AND BEATLES ROCK, POP, BLUES AND BEATLES

(v.o.). — André-Bazin, 13° (33774-39); Amougle (Music Power),
FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS
(v.o.). — Mac-Mahou, 17° (38024-81); En suivant la Hotte.
JEAN BOUCH. — Olympio-Pigorsi,
14° (783-57-42),
HOMMAGE A RAINER WERNER
FASSBINDER (v.o.). — OlympicEntrepôt, 14° (783-67-42), mer.
les lammes andres de Petra von
Kant. Kant. MARAIS, 4 (278-47-85). — Le Ghetto

MARAIS, 4* (278-47-55). — Le Ghetto expérimental.

MARAIS II. 4* (278-57-86). — VIP.

VARIATION SUR L'HOMOSEXUALITÈ (V.O.). — Studio Parusese, 8* (325-53-90): Music Lovers.

ERIC ROHMER. — Noctambules, 5* (43342-34): Ma nuit chez Mand.

CINQUANTE ANS DE CRISEMA AMERICAIN (V.O.). — Action Lefayette.

(278-80-50): Apportes-moi la tête d'Aifrede Garcia.

ELIA KAZAN (V.O.). — Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14): Sur les quaiz.

NGSMAR BERGMAN (V.O.). — Baccine. 6* (633-43-71): Toutes ces femmes.

LA FETE A WOODY ALLEN (V.O.): Brudio Legos, 5* (033-25-42):

BENAMES.

JEAN: VIGO. — Le Seine. 5* (325-92-45), 12 h., 14 h. 10, 16 h. 20, 16 h. 30: l'Atalante; 13 h. 20, 15 h. 20, 17 h. 40: Zéro de conduite.

TA TENDRESSE DES LOUPS (AL. V.O.) : Studio Médicis. 5- (633-25-67) ; U.G.C.-Marjour, 5- (235-47-19) TORMY (A. v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 2º (720-78-23); Patemount-Opéra. 6º (973-34-37); Publicis-Saint-Germain, 8º (222-72-89); Paramount-Moutopartasse; 1º (326-20-17); Paramount-Maillot, 1º (733-24-24); Bonl' Mich', 5º (633-42-29); Paramount-Oriéans, 14º (580-63-75). TREMELEMENT DE TERRE (A. v.l.): Gaumont-Théatra, 2º (231-33-16); Gaumont-Théatra, 2º (231-33-16); Gaumont-Théatra, 2º (231-33-16); Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74). UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (ADE., v.o.): Concurde, 6º (335-92-84); Churty-Palace, 5º (335-97-86); Saint-Germain-Huchette, 5º (633-87-391; v.l.: Lumière, 8º (770-84-64); Montparnassa-Pathé, 14º (328-65-13); Gaumont-Conven-tion, 15º (328-42-27); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41). VA TRAVAILLEE VAGABOND (Brés.

Un long métrage iaponais interdit

• « Il fant tout à la fois respecter la liberté de la création et préserver la dignité du spec-tateur », a dit M. Michel Guy. secrétaire d'Etat à la culture en annouçant, au mois d'avril dernier, une libéralisation du contrôle des films. La phrase prend évidemment un sens tout différent selon qu'on privilégie le premier où le second de ses

C'est d'abord à la dignité du speciateur qu'ont sans doute pense les membres de la commission de contrôle en interdisant l'exploitation du long métrage japonais « L'aubergine est farele », à l'issue d'une séance plénière tenue le 15 mai. Emis par la commission à l'unanimité Pavis défavorable a été potifié an distributeur du film par le chef du cabinet du secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Astier, qui dit notamment : « Cette production japonaise présente une accumulation jamais atteinte de violence, de sadisme, de tertures complaisamment décrites de scènes de viol, avec des débauches de gros plans sur des blessures dont le sang gicle, des corps déformés par les brûlures, dans un climat d'une extreme tension entretenue par des burlements d'agonie. L'extrême synisme preté aux responsables de la police, la vulgarité des dialogues, tout concourt à rendre ce film insupportable, dont la seule « merale » réside dans le mépris le plus total de la vie humaine. »

 Conformément aux grandes lignes du projet de loi actuellement à l'étude sur la libéralisation du contrôle des films, cette interdiction stigmatise done apparemment une production-« de pure violence ». Mais. pour Delfell de Ton (auteur d'un long article publié dans « Libération » du 2 juillet), Il paraît clair que « la première série de reproches formulés par la commission de contrôle n'est là que pour justifier la seconde », et que, « avec son scénario canularesque », « L'aubergine est farcie » est plus subversive, en fin de compte que le discours politique le mieux

Une fois de plus, la frontière entre la censure politique et la défense de l'« ordre : public » et des « bonnes mœurs » fait l'objet d'un litige : l'annonce de la « libéralisation » du contrôle des films ne pent pas dissimuler cet écueil.

de directeur. Les demannes, accom-pagnées d'un curriculinm vitae, doivent être adressées, avant le 30 septembre, au président de la Maison de la culture, B.P. 1106, 760 63 Le Havre Cedex.



pour < violence >

Après le départ de Bernard Mounier, nommé directeur de la Maison de la culture de La Rochelle, le conseil d'administration de la limition de la culture du Havrè fait un appel de candidatures au poste de directeur. Les demandes, accom-



Dans une question écri-M. CHAMBAZ (P.C.) DEMANDE A M. MICHEL S'IL RESPECTERA SES ENGAGEMENTS FINANC

Dans une question adressée à M. Michel Gry, « sée à l'Assemblée nationale M. Jacques Chambas (P.C.), puté de Paris demande au é taire d'Etat à la culture s'il er honorer l'engagement qu'il s d'augmenter de 25 % par an dant trois ans, « les subven destinées aux centres dramai nationaux. dont les dire. nationaux, dont les diffu-financières sont encore appr par l'inflation ». Onze direc de centres ont déjà signé au secrétariat d'Etat à la cultur convention qui prévoit cette mentation de 25 %. La dé de M. Michel Guy de revent cette clause pourrait. M. Jacques Chambas nuire ratification de certaines et culturelles et « acerolire le mage et l'insécurité qui rè dans tous les secteurs de la

tion artistique a.

M. J. Chambas demand outre, à M. Michel Guy con il pourra accorder les crédit iui sont réclamés de trotes

ini sont reciames de immes par les équipes de création, budget dont il dispose n'es: rajusté. Le secrétaire d'Est tien effet, de révèler que les rosse de la commission d'aide sec pagnies dramatiques étaien pagnies dramatiques étaien tuellement épuisées. Il n's pas pu répondre à la deman-Théâtre Etlaté d'aAnnedy pagnie indépe ndante, qui verse cette année de graves cultés.

MENACES SUR LE CONSERVATOR DE WAZIONE DE GARGES-LES-GONES

Le conservatoire de Gi lès-Gonesse, où Pierre Ma, et quinze musiciens et profes tentaient une expérience de gogle moderne, risque d pouvoir rouvrir en septemb préfecture du Val-d'Oise supprimé 295 000 F du budronservatoire, qui s'élève n conservatoire, qui s'élève n Juient à 430 000 F. Les prois ne pourront plus etre pa partir de la rentrée et les cents elèves, qui ont consacr intérêt et leur temps à la que depuis trois ans et der

que depuis trois ans et der
pourront poursaivre leurs é
Rappelons que Garges-lè
nesse est une ville-doctro URES POUR I
quarante mille habitants qu
quarante mille habitants qu
quère d'activité culturelle
conservatoire avait donnésoirantaine de concerts et de nifestations musicales ou

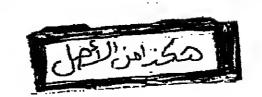


1.700.000 spectateurs ont vu Sylvia Kristel Emmanuelle

TRIOMPHE

CAPRI GRAND ROULEVADO PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MONTPARRASSE

Au TRIOMPHE sous titres and An CAPRI (Grands Boulevords) sous-titres espegnols



ARTS ET SPECTACLES

lemo

Revoir « Senso »

igne en 1954 (au prix de nombreuses difficultes) et traiche iccueilli en Italie; sorti en Francé en 1956 et pulsaamment soulegar la critique, Senso est resté, depuis, le film le plus célisore pino Visconti, réalisateur auparavant considéré comme un des neurs et d'un homme de théâtre, aristocrate milanais et ami maunistes, c'était le réalisme critique transformant le film hisà costumes (de tous temps considéré comme un spectacle seque, selon une tradition dont l'epothéose holly codienne fut an amporte le vent). Senso paus revient cette segment. L'est en emporte le vent). Senso nous revient catte semaine. Il est unsable de le voir, de le revoir.

ir de l'hiver 1952, à la Scala an, Visconti assistait à une ntation du Trouvère, dans une re de côté. De là, il voyait, re temps, la scène et la salle tre. Cet cagle de vision devait per l'idée de la mise en ecène quelle se définit, dans le a d'ouverture, tout le point de Sanso sur le spectacle et sur le destin individuel étroield'i eb ememeraca xua ell

un soir de mai 1886, à le de Venise, una représe gyêre donne le signal d'une l'occupation autrichienne. de Verdi, musicien national, tyrique - du Risorgimento, dédane la salla. Tout est en pour le drame pu vont s'en-la contesse lialleme Livia if at le Routenant aurichien Mahier. Au penterra, les uni-blancs de la domination dussi-dans les balgnoires et les tes notables plus on moles rateurs : su demier balcon, riotes, qui iancent sur la salle ule tricolore de tracts et de its. D'un côté de la rampe, les d'opéra ; de l'atitre Livia et qui vont se rencontrar et is quarte unifice en 1861, sous de la maison de Savole, va à la Prusse pour arracher le

Semier, and se tournait vere ed soutenant l'action révo-aire de con cousin Roberto i, va revenir au passé. Elle se sédule par franz, brûle pour moir physique, trahit la cause na, puis ilvre, par vengeance, vi qu'elle a sidé al décerter. Le passe entre l'his et Franz mis maudits », est la conse-

te de la première page.)

ANCIENNE DIRECTION DES

THEQUES qui relevait depuis

nouvelle modification. La Di-

des bibliothèques universital-

n-Plarre Solsson. Mais la lec-bilique, à l'instigation directe sident de la République, de-

n service particulier dépen-

r secrétarist d'Elat à la cultu-

orumé : Service de la lecture

s; ce qui répond à une re-

Quant à la Bibliothèque na-

le même ordre de préoccu-

départementaux de lecture

qui seralent ouverts

ées par-le livre : librai-

ofe d'établissements scolaires,

oughdne cougachielle qely

concerne les bibliothèques.

E CENTRALE DE DIFFUSION .

E FRANÇAIS A LETRAN-

les actielles avec en co-

use Gerral (France)

rait, en lee regrou-

ission de la texe

nt percue per les

ectivitée locales et l'Etat se-

elle devient eutonome.

rattachée au secrétariat de

tres

et sociale : elle appartient à l'arietocratie, qui perd depuis 1860 son rôle de classe dirigeante; il appartient à cet empire austro-hongrois qui commencere à perdre son hégé-monte (air profit de la Prusse) à Sadowa (défaite qui sulvra, de quel-ques jours seulement, la victoire de Custozza sur les troupes italiennes). Senso — film qu'on ne finira jamale d'admirer et de scruter — c'est l'agonie de deux classes, de deux mondes qui ont fait leur temps et qui a éteignent dans la spiendeur picturale des images du film.

Cet homme, cette femme, ne sont nes seuts même a'ils vertient la

pas seuls, même e'ils veulent le croire en se réfugiant, comme des esthétique, aux accents de la Sep-tième Symphodie de l'Autrichien Bruckner qui — trait de génie de Visconu — se substitue, dans les etapes du drame d'amour, aux orsges lyriques et nationaux de Verdi. La mise en scène de Visconti, c'estle perspective historique opposée à l'idée de « fatalité » romanesque. Cette mise en scène regarde, accompagne dans leur lente décomposition, da Venise à la nuit de Vérone, du Trouvère au soir de Custozza, Alida Velli et Fariey Grangar, extraordinaires interprétes de ces personnages condamnés par l'évolution historique.

Dans ce qu'on appelle, chez lui, l'analyse marxiste, Visconti n'e lamais falt mieux, mêma pas avec le Guépard, autre chef-d'œuvre pourtant. Et. depuis le Guépard, Il e'est de plus en plus enfermé dans qui le monde, passé ou présent n'est plus qu'un spectacle super-bement organisé.

JACQUES SICLIER.

* Saint-Germain-Village, Elysées Lincoln (v.o.); 14-rollet, Montpar name-83, Saint-Lazars-Pasquier (v.1.)

l'étranger et un réaxemen des tarits

aériens postaux pour l'exportation de

Les problèmes propres à l'édition

at à librairie, notamment ceiul du prix du livre, n'ont pas été abordés par le conseil des ministres. Touts-

fols, pour le formetion professionnel-

la des libraires pour lequelle une

alda eccrue sera accordée. Ces ques-

sous réserve blen entendu que ces

dispositions ne restent pas lettre

morte - de ne pas y voir l'amorce

ou les prémices d'une politique d'en-

semble cohérente en faveur du livre

Et plus particulièrement en ce qui

concerns le lecture publique, plus

proche, dans ses impératifs, du pro-

fil culturei que de le démarche péda-

PAUL MORELLE

Hôtel de Vr

gogique et pour laquelle il semble que des ressources inédites alent po

le 1= janvier 1976.

ment décidées.

X MESURES POUR LE LIVRE

Murique

La « Huitième Symphonie » de Mahler

et les adieux de Solti

C'est sans donte comme un dictus de la Misse solemnis de hymne d'action de grâces, de joi Besthoven, et d'optimisme que Georg Solti covait choisi la Huitième Symphonie de Mahler, la jameuse « Symphonie des Mille » sur le Veni des irruptions de siyle « opéra » que milieu d'un chimat de légende, Creatur et le Second Faust, pour clore les trois années qu'il a pas-sées à la tête de l'Orchestre de Paris. Et la storpe s'est achevée par la plus juste des opothéoses dans la salle du Pulais des compres remplie de jond en comble. A l'entrée, des centaines de mélomanes brandissalent tristement leurs pancaries demandant à acheter des billets, comme à Bay-reuth ou à Salzbourg.

Cette soirée a, en effet, consa-cré le travail accompli pendant ces années, quelquefois difficiles, en raison des fustes exigences de Solti, par l'Orchestre de Paris, qui a acquis une indéviable maturité. Masses soulevées par un dyna-misme enthouslaste, scènes sym-boliques où la méditation et le réce tressent la légende métaphy-sique de l'humanité, dentelles dé-car o tive s festonnent l'œuvre comme une éblouissante roserale; en tout, les instrumentistes attei-quaient sous la main de leur chef à cette perjection de sonarité, à cet équilibre du mommental et de l'intimité, à cette transparence métreilleuse qui font de cette symphonie un chef-d'œuvre uni-que, comme une vertighneuse et l'égère cathédrale du gothique flamboyant.

flamboyant.

Les plus-beaux chœurs qu'on puisse réver (le New Philharmonia de Londress, le Singverein de Vienne, avec le Tölzer Knabanchor et le Chœur d'enfants de Pariète avec un seus exact du earactère mahlèriem, où les Françaises (Christians Eda-Pierre, Anne-Marie Rodde et Nadine Denize) brillaient à Fégal des étrangers (Lucia Popp Helen Watts, Robert Teur, John Shirley-Quirk, John Macurdy), exalinient ce invisme qui se mont presque continuellement sur les hauteurs du Bene-

ou du contraste entre les deux parties, qui lui donnent un aspect un peu composite. Mais il est impossible de résister à une inter-prétation aussi intense que celle de Soiri, où la symphonie apparait tuvel acuée que arimentative

prélation aussi intense que celle de Solit, où la symphonie apparait cussi nouée que primescutière, jaille d'une vision métaphysique qui couronne toute la pensée et la musique de Mahler en 1906, au moment où la maladie na finer son destin, « Cette symphonie, écrivait le compositeur, est un don à la nation (humaine). Toutes les précédentes n'étaient que des précédentes n'étaient et mamense ceuvres sont tragiques et subjectives, celle-ci est une immense dispensatrice de joie. »

Ce qu'il célèbre ici, cest « ce qui nous attire là-haut avec une force mystique, ce que toutes les créatures et peut-être les pierres elles-mêmes ressentent avec une certitude absolue comme le cœur de leur être, ce que Goethe, ici, appelle l'étre peut-ètre le pour en le leur etre, ce que Goethe, ici, appelle l'étre l'étre l'étre par opposition à l'Éternel Masculin . Re-pos, le But atteint, par opposition à l'Éternel Masculin . Ceure de la volonté erfairice la plus pure et la plus démesurée, la Huitème Symphonie est, d'une cutre nunière que le Chant de la terre ou la Neuvième Symphonie, le testament de Mahler. Car, ainsi que l'écrivait Arnold Schoenberg, une telle e glorification des joies les plus hautes n'est possible que pour celui qui sait que ces joies les plus hautes n'est possible que pour celui qui sait que ces joies le sont plus pour lui et qui s'y est lui-mème déjà résigné ».

IACQUES LONCHAMPT.

JACQUES LONCHAMPT.

Théâtre

«Saint-Just et l'Invisible» en Anjou

Saint-Just et l'invisible n'est pas une pièce historique. Son anteur, Claude Prin, s'u p'po s'e comms événements et personnages. Il des évoque sans les déurie, sans s'attarder aux débats d'idées. Il ne juge pas. Il montre un apprentissage de la révolution. Comment devient-on Saint-Just? Derrière e le commandeur sons cheveur blancs, statue de marbre élevée par les historieus a, Ciaude Prin, par flashe-souvenirs, sur un mode délibérément irrésliste, raconte les doutes et les interrogations d'un jeune homme aux prises avec l'anour, la polltique, l'action. A travers les certitique, l'action at libertà, pour l'égalité, sans pouvoir s'intégrer au peuple. Un théorieten qui se cherche dans l'action et sa voit condamné aux actions d'éclat. Un homme graveilleux ont refine la entrer en application au plus tard

homme orgueilleux qui refuse la démagogie, la consécration de la gioire, et finit broyé. tions devraient faire l'objet da propositions ultérieures du groupe de gloire, et finit broyé.

Force at falbiesses, contradictions, ambiguités d'un révolutionnaire dont l'existence fut, d'une
manière exemplaire, en accordavec les principes : « Ce qui nous
rapproche de Saint-Just, écrit
Claude Prin, nous rapproche aussi
de l'histoire, la sienne comme la
nôire, » La pièce est intéressante
parce que l'époque choisie sert de
prétexte à une analyse critique de
l'engagement. Elle offre une série
de propositions, de plates-formes
qui devraient permettre au metcoordination Interministérielles qui velllars d'autre part à le mise en application de a mesures nouvelle-Les plus Importantes de ces mo sures vont provoquer des réactions eu niveau des éditeurs et des bibliothécaires. Ce cora le cas notamment pour celles qui prévolent le création de deux taxes parafiscales et l'éclatement de la Direction des bibliothèques. Il serait toutefole Illogique -

Jean Guichard, avec le Theatre Joan Guichard, avec le Théatre des Pays de Loire, se contente de mettre en place des petits tableaux banals, coupés par des noirs, comme une bande dessinée parcourue à la va-vite, avec, en fond, les tons les plus conventionnels: la convention de l'éléglaque, du familier, du lyrisme, de l'éloquece, etc. Les costumes mâlent les époques, indiquent le caractère social du personnage. Tout se joue sur un plateau incliné, avec, pour seul décor, les arbres et la joue sur un plateau incline, avec, pour seul décor, les arbres et la nuit. Saint-Just et l'Invisible se doune en plat air au Festival d'Anjou, qui, par allieurs, présente Timon d'Athènes par Peter Brook, ainsi que des manifestations mu sicales ou chorégraphiques de haute classe.

Le Théatre des Pays de Loire travaille discrétement dans la région de puis de nombreuses années. Trop discrétement : il r'est sciérosé. Même le manque de moyens n'explique pas le manque d'imagination, de parti pris, sur-tout pour une pièce qui laisse à ce point le champ libre. COLETTE GODARD.

de la Comédie de l'Ouest et antien ce-directeur de la Maison de la colliura de Emnes, vient d'étre nom-mé administrateur général du Théstre national de Challot, que dirige André-Louis Perinetti.

* Rappalons l'admirable enregis-trement de cette symphonie par G. Sotti avec l'Orchestre de Chicago (deux disques Decca 722/23). Le programme de l'Orchestre de Paris contient uns riche analyse de l'oru-ère par Henry-Louis de La Grange.

Billie Jean King, la lutteuse

TENNIS

De notre envoyé spécial

Londres. - Il est 16 h. 50. Tout autour du Centre court de Wim-bledon, mondé de soleil, la foule, bledon, mondé de soleil, la foule, qui s'écrase, fait entendre une runeur d'excitation. Service Chris Evert. Billie Jean King est menée trois jeux à zéro. Nous sommes au éroisème et dernier set de la demi-finale féminine, mercredi 2 juillet. King a vieilli : ses yeux entre luis proposes que i consiste de la constant proposes que i consiste de la constant proposes que i consiste de la constant proposes que la constant propose que la constant proposes que la constant p 2 juillet. King a vieilli : ses yeux sont plus myopes que jamais derrière ses lunettes, un pil se creuse au coin de sa bouche, elle marmone toute seule en secouant sa tête crépue à la moderne. Et, soudain, on se prend de pitié pour le « cosant botieux », car, dans la runeur du public, on ne décèle aucune onde de sympathie pour cette grande mai-aimée de Wimbledon, quintuple championne de ce lieu (1986, 1967, 1968, 1972, 1973, cette dernière année précisément contre Evert). Au bout d'une heure de jeu, elle paraît battue et bien battue.

Ayant gagné le premier set tambour battant, Chris Evert a relâché sa pression au second set, mais Billie Jean King l'a remporté davantage sur les erreurs de sa jeune adverseire que sur sa propre forme. Nous regardons Chris Evert au moment où elle gagne la ligne de service. Le joil tendrom qui nons était apparu pour la première fois ici à dixespt ans, en 1972, a chaugé : Chris a même changé, avec cette étonnante faculté de transforma-Chris a meme enange, avec cerus connante faculté de transformation des femmes d'un mois sur l'autre, depuis as toute récente victoire de Roland-Garros : elle a pris des jones, du menton, du « popodin ». Toujours aussi soimée de sa personne d'ailleurs e popolin ». Toujours aussi solgnée de sa personne d'ailleurs,
avec son petit ruban rose dans
les cheveux, son petit collier d'or,
ses petites boucles d'oreilles et ses
petits pompons à la cheville. La
voici maintenant qui vient de
gagner trois points le dernier sur
un smash délivré du fond du
court : 40-15 sur son service ;
elle a trois balles de 4-0, pour
ainsi dire la match en main et
l'accès à la finale. l'accès à la finale.

Faccès à la finale.

Jusque-là ohose extraordinaire, les échanges n'ont eu lieu que du fond du court. Chaque fois qua King a tenté de monter au filet, sa position favorite, elle a été passée. C'est à ce jeu-là que « Miss Métronome » a terminé la plupart des points, autant en coups droits qu'avec son fameux revers à deux mains. Mais serrer les dents est una expression faite pour Billie Jean King, elle en grimace sur la ligue de fond en attendant le service adverse, car elle en a assez de sa pénitence au fond du court. Battue 6-0, ca non 1 Elle a toujours relevé les défis, elle a même rossé un homme, Bobby Riggs. Et puis, co n'est pas son tempérament de se laisser faire. Cette donselle d'en face, elle l'a battue plusieurs fois

encore qu'ici dans ce climat dra-matique qu'ici dans ce climat dra-matique qu'elle adore, enservées qu'elles sont toutes les deux par quatorse mille fanatiques du tennis, ce soit tout autre chose. En attendant, à la sortie du court, ce sera toujours elle la patronne. Ainsi, Billie Jean King va se morigénant sur sa ligne. Et puis, morisénant sur sa ligne. Et puis, au diable la prudence l Sur la première balle d'Evert, elle se rue au filet. Un point, deux points, elle égalise, marque l'avantage et eniève le jeu. 3-1. L'infamie de la «roue de bicyclette» est écartée. Au jeu suivant, les longs échanges ont repris du fond du court, mais, cette fois, Billie Jean Ring décoche quelques coups droits où elle retrouve sa meilleur trajectoire : elle va même pêcher un amorti irrattrapable, ce qui lui donne encore ce jeu. 3-2. Evert, sur son service, a le tort

Evert, sur son service, a le tort de lober: King, par trois fois, écrase des smashes: 3 partout. Deux eutres jeux que King gagne en a bourrant » à la voiée. 5-3 pour elle. Et voici l'incroyable: saisia d'une inspiration, motivée sans doute par la vieille théorie: si ça ne va pas, changex de tactique, c'est Evert maintenaut qui, sur son service, se précipite au filet. Deux coups gagnants compensés aussitôt par une double faute et deux balles dans le filet: 30-40, première balle de match pour Billie Jean King. Egalité. Avantage et deuxème balle de pour Billie Jean King. Egalité. Avantage et deuxième balle de match pour King. Evert galope au filet, elle est lobée, elle smashe. King reprend un smash après une course éperdue, elle lobe à nouveau — et voilà, c'est fini : Evert a envoyé sa réplique n'importe comment, en dehors du couloir i

Sous une formidable ovation cette fois, Billie Jean King a jeté sa raquette dans le ciel. Elle rit aux anges, rajeunie de dix ans, tandis que Chris se tourne vers ses parents, voisins de nos travées, en faisant le geste cocasse et absolument dépourvu de dépit de

se « flinguer ».

Cette finale avant la lettre, qui égalait le simple dames aux plus émouvantes batailles masculiues, a falt palir l'autre demi-finale. Celle-ci, qui à été gagnée par lévame Goolagong-Cawley sur Margaret Court, a été néanmoins des plus plaisantes à suivre. Devant la grande Australienne panchée sur son passé (elle fut trois fois championne de Wimbledon en 1963, en 1985 et eu 1970), la jeune aborigène nous dispensa la grace de la plus grande

OLIVIER' MERLIN.

SIMPLE DAMES, DEMI-FINALES
Mrs. King (E.-U.) b. Miss Evert
(E.-U.), 2-6, 8-2, 6-3; Mrs. CawleyGoolsgung (Austr.) b. Mrs. Court
(Austr.), 6-4, 6-4.

LE TOUR DE FRANCE

Eddy Merckx dans ses œuvres

. De notre envoyé spécial

Merlin-Plage. — Valnqueur de l'étape contre le montre organisée mercredi 2 juillet à Merlin-Plage, Eddy Merckx s'est emparé comme prévu du maillot jeune. Un maillot qu'il a déjà porté pendant quatrevingt-cinq jours dans divers Tours de France, et qu'il entend défendre jusqu'au bout. Symbole de sa valeur exceptionnelle : Il est le seul coureur crédité le 2 juillet d'un temps Inférieur à 20 minutes at sa moyenne dépases 49 kilomètres-

En 15 kilométres, le champion beige e relégue son suivant immédist. Yves Hezard. A 27 secondes. Il a d'autre part, distancé Moser de 33 secondes, Jean-Plerre Danguillaume, excellent, da 45 secondes. et Thévenet, retardé il est vral par une crevalson, de 52 secondes. Quant à Joop Zoetemelk, grand battu de la journée, il e perdu minute 31 secondes, solt près da 6 secondes par tranche kilo-

Cette victoire combien éloquente restitue à Merckx son véritable titre, qui est un titre de leader. L'homme qui occupali-la dencième place dans le sillage de Francesco challenger, Il n'e pas pour habitude de subir la course, et il évoluera désormais dans un rôle qui lui convient

On prevoit d'ailleurs qu'il tentera d'augmenter encore ech avan-

tage avant d'atteindra les Pyrénées dans le but évident de réduire la menace des grimpeurs. Au nombre Poulidor, Van Impe restent blen placés tandis que Luis Ocana e rappsió sa présence par une bonne performancé contre la montre. En revanche, on s'interroge aur les chances de Zoetemelk qui compte meintenant un retard de 3 min. 8 sec. Considéré comme un vainqueur possible su départ de Cher-leroi, le Néerlandeis est devenu le troisième homme da son équipe. derrière Poulidor, égal à lui-même. et un Hézerd considérable lloré. Son handicap n'est pas Insur

JACQUES AUGENDRE.

DE LA SIXIEME ETAPE DS LA SLEARME ELLARS

(18 km contre la montre)

107 Merchx (Bel.), 19 min., 33 sec.,
38/100 (moyenne : 49, 089 km/h.);
2 Hézard (Fr.), 2 25 sec. 27; 4 Moser

(Rt.), 2 33 sec. 10; 5 Danguillaume

(Fr.), 4 45 sec. 54; 6 Thévenet (Fr.),
2 51 sec. 93; 7 Ocana (Es.), 2
2 sec. 90; 8 Kulpar [P.-B.), 2 55 sec.

97; 9 Pollentier (Bel), 2 57 sec. 39;

10 Kneteman (P.B.), 4 58 sec. 23, etc.

CLASSEMENT GENERAL CLASSEMENT GENERAL

1. Mercky (Bel.), 22 h. 53 min.

39 sec.; 2. Moser (R.), à 31 sec.;

2. Pollentier (Bel.), à 1 min. 9 sec.;

4. Thévenst [Pr.), à 2 min. 7 sec.;

5. Ven Springel (Bel.) et Poulidor

(Fr), à 2 min. 32 sec.; 7. Gimondi

[R.), à 2 min. 34 sec.; 8. Van Impe

(Bel.), à 2 min. 50 sec.; 8. Battagin

[R.), à 2 min. 53 sec.; 10. De Meyer

(Bel.), à 2 min. 54 sec., etc.

ONSANFAN	de Pools at V Laute Batti	ittoria Transal evec Mercello Mestrolanal - Lán Mussari - Minsy Farmer.
SALLEI		SALLE
LETTO EXPÉRIMENTAL Carri et Airea Sciencies (França)	J3/7	V.I.P. de Harry Language et Buster Kostan
AG (USA)	¥4/7	LE LYS BRISE
GUE D'EXILÉS	\$ 5/7	LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ de Suster Kentes
ERNIÈRES FIANCAILLES	0 6/7	CHARLOT JDUE CARMEN
URNAL INTIME DE DAVID H	1.7/7	LA RUE DES REVES
ES A PROPOS DU PROCES	DE M 8/7	STEAMBOAT BILL JUNIOR
AUTES SOLITUDES	49/7	LA VIE EST MERVEILLEUSE

MARIGNAN V.O. - QUINTETTE V.O. - MONTPARNASSE-PATHE V.F.



ACTION REPUBLIQUE **GRANDS AUGUSTINS** BO DIDDLEY - CHUCK BERRY JERRY LEE LEWIS LITTLE RICHARD

Court metrage : JAMIS JOPLIN - JIMMY HENDRIX

Le Guide du Vélo de Manufrance. Toutes les astuces pour bien faire du vélo.

Pour recevoir le Guide du Vélo édité par Manufrance, retournez ce bon avec 4F en timbres à : Manufrance, service publicité, 42033 S'Etienne, cedex.

Nom:



Archi-triste

ne rimera pes longtemps avec

toulours. Out. cela leit beau-

coup de malheurs pour une

Il y e des jours, et mêma des nuits, où c'est tranchament Inletre. Quand on habite une H.L.M., qu'il talt une chaleur accabiante; qu'on ne peut pas partir en vecances; qu'on n'e es essez d'argent pour soigner un enlant malade : qu'on ettend un bébé dont l'autre na veut pas; qu'on a un mari linotypiste mie à la ratraite prématurément, fà. à l'instant no mari violoniste sens emploi et sens ressort : un mari ouvrier, un jaune, malmené par ses camarades grévistes; un mari qui en aima une autre et revient pes; un mari qui an alme une autre et a'an va : un mari atteint d'on cancer Il en a pour six mois - et vous l'annonce au dessert.

€.

Ce n'est pas drôle le via.

Cela fait beaucoup d'ennuis pour un seul homme, ou plutôt pour una seula temme. Aussi, Robert Mazoyer les a-t-il équitablemant répartis, mercredi sur T.F. 1, entre les trois étages et les neuf appartements d'un cube de béton. Il o été gentil, il en a attribué un à d'adorables rtareaux roucovieurs, histoira da blan nous montrer qu'amour

haura et demia d'antanna. Et beaucoup da souffrances pour le téléspectateur. En cholsissant le récit simultaná et les dialogues croisés, on se trompe dans ses calculs On ne peut pas diviser quatrevingt-dix-neut par neut; on dolt multiplier au contraire (la coupe

a'aloutant au raccourci) la temps de la représentation par la nombre de situations et par la poida des crises confuguées. Sur la papier, ces dramas devalent sens doute suggérar les secousses échelonnées d'une longua existence, donner una Impression de durée. En réalité, on les a toue recue ensemble. en plaine figure, et sous cette giclés, on a reculé. On e pris une distance hautaine, amuseé. Pouce I On na voulait plus

Dire qu'eu début on s'éner valt, impatient de briser cette taçada vitráe, ces carreeux juxtaposés, de pénétrer dens l'intimité de ces cases minuscutes où l'on voyalt s'agiter,

tiques, les ménagères, leurs conjoints rentrés pour diner et l'épouse délà délaissée. Cost delle dabord qu'on s'est rapproché. Une pleumicheuse, une victime-nee. Puis, si mes sou venirs sont exacts, de celles i hien mérité (décidément, le sexe faible en aura pris pour son grada). Ella boude la garce ella oso taire la tête. A sa savant oratorio - l'exaspération du ménega voisin, calul dont la gamin — on croyalt du Zole es an train d'étouffer, faute de

dans des salles de sélour iden-

C'ast bien construit, bien des siné par patites touches rapides per petites briques légères d'abord et puis épaisses, de vrais pavés, encore alourdis vers les 4 heures du matin, par les platitudes de monologues imérieurs sur l'orditier. Ils son tous au lit. très embêtés. Très Inquiets. Pris d'Insomnies. Ca on le comprend. Ils ne parlent Ca. on la regrette.

CLAUDE SARRAUTE

nistre des affaires étrangères, est l'invité de Philippe Bouvard sur R.T.L. à 13 heures.

La C.P.D.T. exprime son opi

M. André Rossi, secrétaire

on à le tribune libre de FR 3.

d'Etat auprès du premier minis-tre, porte-parole du gouverne-ment participe au magazine

« Apostrophes », consacré à « La radio, la télévision et le pon-

voir >, sur Antenne 2, & 21 h. 45

Chardia et un reportage sur la présence française dans les émi-rats du golfe Persique sont dif-

fusés an journal de FR 3,

« Le Monde » publie tous les

lundi, un supplément radio - telé-

vision avec les programmes complets

samedis, numéro daté du din

- Une interview de l'émir de

LE PRIX ULYSSE A FRANÇOISE DUMAYET

• Un jury comprenant des journalistes et des artistes de va-riétés a décerné le prix Ulysse 1975 à la productrice d'émissions de recherches Françoise Dumayet. Ce prix a pour but de récompenser celle qui « à la radio ou à la télévision a fait le plus pour la

UN «LIVRE DE L'ÉTÉ» SUR R.T.L.

R.T.L. a décerné son Grand Prix à l'ouvrage de Francis Joffo : Anne et son orchestre, qui béné-

CHAINE I : TF 1

ficiera d'une importante promo-tion publicitaire, R.T.L. affirme qu'une campagne équivalente se-rait facturée 400 000 F à un an-

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 3 JUILLET

— Le Mouvement pour la condi-tion masculine et paternelle ex-pose sout point de vue à la tri-bune libre de FR 3 à 19 h. 40. — Un dossier sur les émirats da Golfe Persique est présenté au cours du journal télévisé de FR 3, à 22 h, 10.

VENDREDI 4 JUILLET - M. Jean Saupagnarques, mi-

La conférence internationale de la femme s'est achevée par un débat politique

A Mexico

depuis le 19 juin, a pris fin le moraredi 2 juillet après l'adoption de la « déclaration de Mexico », du « plan d'estion » propose par l'ONU et de trente quatre résolutions complementaires qui developpent différents aspecis des deux textes principaux.

Ces résolutions concernent principalement le prévention l'exploitation des femmes par la prostitution, la protection de la santé de la mère et de l'enfant, la planification familiale, la protection de la famille et la promotion de programmes d'animation

De nombreuses résolutions abordent aussi les problès l'enseignement, à l'éducation et à l'emploi des femmes. Parmi les diverses mesures capables de promouvoir l'intégration des femmes dans le développement, une résolution demande la transformation de - l'image » de la femme dans la presse et à la télévision. Deux pays, Israël et les Etaix-Unis, ont refusé d'approuver le

déclaration de Mexico». Les représentantes de ces deux pays ont rigourensement protesté contre l'exigence de l'élimination du sicnisme qui figure dans un paragraphe du texte. Quatre-vingt-neut nations out approuvé cette déclaration finale, dix-huit se sont abstemuss. Les représentantes des pays occidentaux et d'Israël se sont succédé à la tribune pour regretter que la déclaration finale soit redigee de talle manière qu'elle ne puisse pas être votée à l'una-porte que la paille des mots au lieu du grain de l'action », ont fait écho, à Paris, les propos très severes de Mime Françoise Giroud. secritaire d'Eist à la condition féminine. La conférence, e-t-elle déclaré à France-Intex, e étà - un véritable champ clos de batailles éologiques ». • Tout cela a été grotesque, criard et assez pénible « e-t-elle ajouté, faisant allusion à la politisation des débats par les

TÉMOIGNAGE

Les plumes du serpent mexicain

par CLAUDE DU GRANRUT (*)

La grand-messe et la kermesse des femmes, telles pourraient être, en termes impidaires, résumées la conférence mondiale de l'Année Internationale de la femma et la tribuna des organisations fémintnes qui vien-

femmes présentes à la conférence.

nent de se réunir à Mexico. Au cœur de la ville, sur la place des Trois-Cultures, le ministère des affaires étrangères accuellisit les deux milla représentants officiels de cent trente-cinq pays, tandis qu'à l'orée des faubourgs, le faculté de médecine élait ouverte à toutes celles qui avalent entrepris ce pèlerinage. Une vitrine ordonnée pour une tumul

tueuse arrière-boutique l'. Que retenir de cette grande première, ne serelt-ce que pour -lui donner une suite? Dans la betaille politique, deux dangers planent sur les femmes. La menace da la récupération : le président Echeverria visoralt, dit-on, grace à l'orgai de la conférence, una candideture eu secrétariat de l'ONU; certaines délégations étalant conduites par les épouses des présidents de leur pays; enfln, al les femmes evalent en principa la parole, les voix rede-venzient masculines des qu'il a'agissalt d'éviter un précédent ou de mener une résolution à travers les méandres de le procédure.

L'autre danger, c'est le division qu'on e voulu introduire entre les femmes des pays occidentaux, dits riches, et celles des pays du tiersmonde, comme al pour les unes comme pour les autres, la différence la plus consible, parce que la plus qui les sépare des hommes

Zizanta aussi entre les femmes da te tribune et celle de te conférence : à la véhémence de queiques vedettes eltes ne pouvatent opposer que les contraintes de leurs responsabilités tes règles onusiennes et tes équilibres diplomatiques. Soyons réalistes, les femmes pré

sentes à Mexico étaient toutes des privilégiées. Cependant, elles ont stabil un plen d'ection mondial, acte de foi en deux cent six articles, voté rcredi 2 juillet, car le conference à l'usage de toutes les femmes, de toutes conditione, de tous les pays

Ces privilégiées entendent user de leurs multiples influences pour faire connaître, appliquer et respecter ce plan qui touche la moltié de le populetion mondiale dont les poter sont, à ce jour, restées trop souvent en friche.

Dix années d'efforts et de contrôle d'exécution sur des problèmes auss divers que la prostitution, la participation politique et, surtout, l'éducation, mot-cié da Mexico, ne suffiront pas pour atteindre à une nou-velle organisation de le société, mais alle sere an marche, irrésistiblement et cette fois-ci avec les femmes.

La culture, -l'espoir, le fête, le sororité », seralent-ce les plumes du serpent original dont lea temmes se seraient enfin emparées ?

* Secrétaire générale du comité du travail féminin, membre de la délégation française à Mexico.

CORRESPONDANC ALCIENTS de

PROSTITUEES POLICIERS ET POSTIE

Un groupe d'inspecteurs-él des P.T.T. de la région parisie nous a adressé la lettre suivan . La société libérale dans lagr nons sommes censes vivre autorise à user de notre e selon nos désirs ou nos besoin ne nous appartient donc par juger les péripatéticiennes encore moins de douter de Il nêteté de leur mouvement.

Néanmoins, qu'il nous soit : mis de mettre en parallèle l'ac qu'elles mènent, la « publici qu'elles emploient et les résu qu'elles emploient et les résu qu'elles obtiennent avec moyens utilisés par les pos pour l'aboutissement de l revendications.

Une fois de plus, nous cor one fois de pais, nous cortons que e la force primadrait. Cette phrase est en de faire jurisprudence et de ner, à ceux qui encore restant la légalité, des idées sera très difficile de leur nasser.

S'il est déplorable que e sieurs manifestantes aient molestées » ceux qui l'ont ont-ils eu le bras alourdi pa comparaison de leurs sal avec les gains des prostit dont on nous assure qu'ils

Mais nous-mines posi lorsque au cours d'une man tation, nous nous heratons d memes policiers, que conservant nos bulletins de sal respectifs? L'a echec a de la damilie gue grève de novembre 1974. a fait nous poser des ques Pour le moment bous emple encore un moyen légal, le 5 pour essayer de faire compri nos problèmes.

Mais après?... Quelle doit notre position, à nous ce vis-à-vis des jeunes qui arr. dans l'administration? De nous leur dire : « Rentre la police l » ou « Fais le toir l » ? Devons-nous leur mander, avons nous le dro leur conseiller de se mettr grève pour se faire entendre chant qu'hélas i ils ne s même pas écoutés ?

On devons-nous lour di < Aabattez les arbres, barre routes, comme les pays occupes les églises, comme prostituées; puises dans les publics comme certains del publics comme certains del Peut-être alors que M. le s taire d'Etat aux P.T.T. day r'apercevoir de votre préi prendra conscience de condition. Peut-être que M. secrétaire à la condition feu connaîtra pos problèmes fet. connaîtra vos problèmes, fer des chèques; peut-être que ministre de l'intérieur vous verra la force armée, agent: centres de tri; peut-être rque M. la président de la Riblique, qui est aussi le président des prostituées, songert qu'i étalement la président des également le président des :--

● Les prostituées et l'Europ M. Raymond Fletcher, mei travailliste du Parlement bri nique et vice-président de l'ass blée du Conseil de l'Europ Strasbourg, a rencontré, n.

1** juillet, à Savigny (Rhi
une délégation du mouvement
prostituées lyonnaises pour o m
comprendre leurs revendicatio

LES PROGRAMMES

JEUDI 3 JUILLET

19 h 45 Tour de France (résumé). 20 h. 35 Série : Columbo, « Entre le crépuscule et l'aube ». Avec P. Falk. 22 h. 15 Magazine de reportage : Satellita, de J.-F Chauvel.

 Des jemmes dans la elle > ; « La propriété déréglée » , « Abou-Dhabt », o Foocazion de la visite officielle du chelk Zayed. 23 h. 15 IT 1 dernière.

> Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL lance des emprunts.

> > Actueltement Emprunt Printemps 1975 taux de rendement actuariel brut 10,43%

Vous souscrivez dans les Banques, les Bureaux de poste, les Caisses d'épargne et chez les Comptables du Trésor.

14 h. 5 Tennis: Tournoi de Wimhledon. (Reprise à 16 h. 30.)
15 h. 45 Tour de France.
13 h. 20 Le fil des jours.
20 h. 35 Au théâtre ce soir : - Je veux voir Mionssov -, de V. Kataiev, Adapt, M.-G. Sauvageon. Mise en scène J. Fabbri. Avec J. Fabbri. C. Moutechiesi, A. Gille.

Pour profiter pleinement de son repas dominical, un moderte bureaucrate sovié-tique harcèle un hant fonctionnaire jusqu'é ce qu'il signe un bon de commande de cinquante kilos de peinture. (Rediffusion.) 22 h. 40 Variétés: Le club de dix heures. 23 h. 10 IT l dernière.

17 h. 30 Concert par l'Orch de Chambre et les chœurs d'oratorio de Radio-France, dir.

Avec Tino Ross.

21 h. 45 Magazine littéraire : - Apostrophes », de B. Pivot. • La radio, la télévision et le

A Jouve (- Messe en fa maj. - de Mozart).

D. Frioli .

Avec MM. André Rossi, secrétaire d'Etat enprès du premier ministre, porte-parole du gouvernement; Maurice Siegel, pour eVisyt ens, ca sujité »; Pierre Salinger, endeur de «Je puis un Américain »; Jacques Sallebert, enteur d' « Entre l'arbre et l'écores »; et Jean Rocchi, pour « la Télévision malade en peupoir ».

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35 Bouvard en liberié.

22 h, 50 Journal de l'A 2,

CHAINE 1: TF 1

de le semaine.

20 h. 35 Essal: - Des on-dit et des mais si » L'arrinée de géomètres dans un petit bourg occitan provoque la peur et l'inquiétude des habitants (ace eux trevaux envisagés.

21 h 30 Histoire : Alain Decaux raconte • Le Masque de far ». 22 h. 20 Journal de l'A 2.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h 30 Un film, un suteur : • is Faux Con-pable •, d'A. Hitchkock (1937), avec H. Fonda V Miles, A. Quayle, H.-J. Stone, Ch. Cooper (N.)

Un américan moyen parlationent hon-nète est arrêté sur la lot des témoignages de plunaurs commerçants qui out cru reconnaître en ind l'auteur d'agressions à main ermés. Il int est impossible de prouver son innocence. (Bodiliusion.)

22 h 10 FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Théâtre officer: « FEventell de Lady Windermere », d'O. Wride. aceptation M. Lahays. evec D. Volle, A. Oumansid. J.-P. Leross. N. Narval. J. Airic. M. Berboite (réalisation H. Soubeyran); 22 k. 23, Entretien avec André Disobel; 23 h., De la niuli J. 20 k. 90, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. 50 FR 3 Actualités.

● FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

VENDREDI 4 JUILLET

19 h. 20 (S.), En almost de Toutouse. Journal de Musique dans la ville ; 21 h. (S.). Concert du Quetior Amadeus : «Quetuor K. 421 » (Mozart). » Quatuor opes 95 en 1a » (Sheithorus). « Quetuor opus 27 en 1a » (Schiebert) ; 22 k. 45 (S.). Clarté dans la tunt ; 23 h. (S.). Jazz vivent ; 24 k. (S.). La musique et ses classiques ; 1 k. 30. Pop-music.

20 h. 30 Feuilleton : - Paul Ganguin - (7º épisode). Réal R. Pigant.

20 h. (S.), Deux ouvrages de Martino par l'Opéra de Prague : «Ariedna », evec J. Jonasova, A. Sormova, V. Zirik, J. Malimer, D. Jedikida, K. Petr, K. Debr, L. Haviak, direction J. Kout, et als Comédie sur la pont », evec J. Zankovery, H. Tetermuschava, I. Vatentova, J. Jindrak, L. Marova, I. Eva, E. Marsik, V. Koci, direction J. Jindrak, L. Marova, G. Léon, avec G. Neveux, A. Wurdser et Palentock; 22 h. 31. Emiretien avec André Didiet ; 23 h. De la nutt ; 23 h. St. Podale.

19 h. 20 [S.], Journal de Musique dans le ville à Toulouse; 21 h. (S.). Concert de pratique musicale. à Toulouse; 2 musique pour divers instruments à ràcler, secouer, parcuter, précidée d'un fintamente servent d'introduction pour sept percusalomustes amaleurs et frois professionnels (G. Geay), a Bruits de paroles pour cheur amateur » (J.-C. Pennetier), a Austral-Boréal » pour quarante chanteurs et quarante suita-ristes (Ph. Hersant), avec M. Jerry, baryton, et P.-Y. Arteud, filte, avec la participation des professaurs du Conservateire J.-B. Deugene, percussion. M. Ventule, percussion. M. Francories, suitare 1, 22 n. 30 (S.), Concert 1 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30, Nochumales.

21 h. 25 Série : Prix Nobel . Henrich Bolt ..

● CHAINE III (couleur) : FR-3

ARMÉE

L'engagement de notre corps de bataille au profit de l'alliance entraînerait ipso facto l'emploi des feux nucléaires tactiques

estime le général de Boissieu

Le revue Déjense nationale de juillet publie des propos que le général d'armée Alain de Boissieu e adressés récemment à des auditeurs de l'Institut des hautes études de la défense nationale sur lorganisation et les missions de l'armée de terre. Notumé aux fonctions de grand chanceller de la Légion d'hommeur, le général de Boissieu avait tenu à préciser qu'il ne s'exprimait plus comme chef d'état-major de l'armée de terre.

3 bans le dispositif de l'altique.

· En ce qui concerne l'emploi de l'arme nucléaire tactique, on pourrait dire en brej ceei (et le brej est toujours un peu long en pareille matière), à déclaré le général de Boissieu :

» — Notre stratègie globale est une stratègie de « non-guerre », rendue possible — et c'est toute la révolution de l'asome — par l'abolition de l'espérance de gain chez l'adversaire patentiel;

chez l'adversaire patentiel;

3 — Si nous avons acquis, à côté de la force nucléaire stratégique une capacité d'engagement de notré corps de bataille, c'est (en caricaturant) pour signifier ceci à l'adversaire : « Nous » n'ignorons pas que vous pour» ries avoir la tentation de douter » de notre détermination, au ni» veus stratégique, en cus d'agres» sion de voire part en Europe.

3 Soyez au moins convoisieu que
» l'action nucléaire de notre ar» mée serait certaine, parce
» qu'on ne change pas de doc-

» trine et de plans au matin d'uns
» guerre. »

» Nous sommes toujours dans
l'alliance, précise encore le général de Boissieu, et les contacts
entre les états-majors n'ont jamais cessé, puisque le général de
Gautle avait décidé de maintenir
ou de créer des missions et des
officiers de liaison auprès des
grands commandements de
l'OTAN, mais nous ne jaison plus
partie de l'organisation intégrée.

» Dans le dispositif de l'alliance,
pour la déjense de l'Europe, nous
nous trouvons en réserve (la seule

nous trouvons en réserve (la seule réserve d'ailleurs de tout le théûtre). Profitons donc au maximum de la situation pour, d'une part, poser un problème à nos adversaires éventuels, d'autre part, obliger nos alliés à revenir à un concept de défense beaucoup plus efficace que celui de la e ri-poste à la mesure » (flexible resposte à la mesure » (HEXIDIE IEB-ponse) ou « réparte graduée », qui est en partie responsable du dé-part de la France de l'OTAN, ce concept étant anti-dissuasif et nettement déjavorable à la dé-jeuse des intérêts des Européens. Jensa des interets des Européens.

A partir du moment où noire
corps de bataille terrestre et aérien est doté d'armement nucléairs tactique; c'est la façon
d'obliger nos alliés, en particulier
les hommes politiques, à envisager l'emploi des jeux nucléaires
en Europe avant qu'il ne soit trop
tard.,

Après publication d'une le dans un quofidien

TROIS MÉDECINS ASPIRAN SONT MIS AUX ARREIS

Trois médecins aspirants service de santé des atmés Lyon, MM. Gilbert Cornillon, dier Garandean et René Saront été punis de soirante le d'arrêts e pour avoir fourni à journal des renseignements : ceptibles d'enfrainer Pindiplins 2.

Ils avaient signé, dans le Q tidien de Paris du 31 mai d nier, une « Opinion » par laquis signalaient l'interdiction leur était faite de résilier tomtrat. Ils y dénoncaient le 1

contrat. Ils y-dénonçaient le du médecin militaire « ravolé rang de secrétaire médical de une infirmerie de corps de trot sans moyens a, alnai que son tégration dans la hiérare l'amenant à agir « utiquement jouction des nécessités du series.

debarquement Oursgan est fecté pour un an à la so a maritime de l'océan Indien sers stationné à Djibouh à pa tir du mardi 17 juillet. Ce bai ment de 14 400 tormes peut tran porter quatre cents hommes to troupe, des engins de débarque ment d'infanterie et de char-recevoir des hélicoptères. I marine nationale affirme quantitation nationale affirme quantitation ocean Indian constitute un pultipart des capacités militation des capacités militations et logistiques pour l'ensem ger l'emploi des jeux nucléadres en Europe avant qu'il ne soit trop iard. >

Défense nationale, prinet 1975.

A Défense nationale, prinet 1975.

L place Joffre, 75097 Paris. Prix : F.

physiciens dans la société: un besoin de dialoguer

un congrès où sont représentées toutes anches de cette science. Comme à an 1971, et à Vittel, en 1973, plus de ing cents physiciens français et étran-

POUR LA GÉOTHERMIE ET LE SOLEIL

voudrait accroître

délégué aux énergies nouvelles

nombre de projets en démonstration

Mais l'aide de l'Etat reste insuf-fisante. Qu'il s'agisse du soleil ou de la géothermie, les investisse-ments nécessaires aux projets de démonstration sont en effet im-portants, et les logements ainsi uhauffés sont plus chers que les logements chauffés au fuel, au charbon ou à l'électricité.

de départ, var logement est envi-ron le double de celui d'un sys-tème de chauffage au fuel. D'au-tre part, le succès d'un forage n'est jamais garanti.

1500 F le mètre carré de logement.

Un plafond supérieur du prix par mètre carré permettrait d'équiper davantage de H.L.M. de chauffage géothermique. Ces en-sembles d'immeubles se prétent en effet particulierement bien aux démonstrations. En effet, il n'est

des travaux concerne, en iller, une technique de phymathématique, étudiée par
soniciens de particules éléires, et qui à actuellement
polications dans des dostrès différents, comme la
des changements de
(fusion, vaporisation ou
de la turbulence des écoude la turbulence des écou-

première tilche des respontyouvernamentant en faveur
merides nouvelles a été de
ner les recherches et les
gar des organismes publies on
streis dans ces demaines.
Jean-Chande Calls delégué
focergies nouvelles depuis
pues nois, a donc halt dresser
internier bilan projecté des
is engagés pour les était dresser
internier bilan projecté des
is engagés pour les étaits raises
de francs pour les travaux
néhenche de développement et
monstrations en perimentales,
de total la rechefche et le
ioppement bénéficient de la
mre partie, 67,3 millions de
es dont 21,4 millions pour
igne géotherminue 23,85 milde francs pour l'énergie soet 20 millions de francs pour
ingène. La fermentation
anique et l'énergie éclienne
inconjectablement les pas parves.

us génants, aux yeux de

ns génants, aux yeux de Com, est le faiblesse des mes allouées aux projets de nonstration. Seules l'énergie hermique et l'énergie hermique et l'énergie récites : 4.46 millions de l'annes respensent Pour l'appée 1976, le jusé aux énergies nouvelles mitterait que le gouvernement disse largement les fonds destaux projets de démonstration plus encore que les crédits si à la recherche. Il estime de budget total des énergies

le budget total des énergles

de prote au désir du gouver-

ent de diversifier, à terme,

ix mille logements

chauffés

sar la géothermie

asources de financement aux-

as le délégué peut faire appel aussi diversifiées que les

E denergie qu'il souhaite L'Au niveau de la recherche propisse comme au niveau

L'accherche appliquée, les des laboratoires publics et

viennent essentiellement de

légation générale à la re-légation générale à la re-he scientifique et technique l Centre national de la re-he scientifitique. An niveau cojets de démonstration, les

à proviennent surtout du tère de l'industrie et de la

17. P. 1

cio

2. — Pour la troisième fois consécu- gers viennent de se rémnir à l'université de avoir l'impression que chaque branche de Société française de physique a orga- Dijon pendant une semaine.

L'impression generale qui se dégage de ce congrès est un sentiment de convergence. Il y a quelques années, on pouvait encore

la physique développait ses propres métho des. On constitue maintenant que les travaux faits dans une spécialité trouvent ailleurs des applications inattendues.

De notre envoyé spécial

des recherches interdisciplinaires qu'il est difficile de rattacher pré-cisément à telle on telle branche different à telle on telle branche de la physique. Cette interdiscipilirarité s'est traduite dans le programme des colloques de spécialités au sein du congres. Il s'est produit plusieurs fois que deux d'entre eux tiennent une séance commune. L'interdiscipilinarité s'étend aux autres sciences qui font de plus en plus appel à des recherches proprenant physiques. Une conférence sur la vulcamologie, une communication sur l'hydrodynamique des écoulements sanguins, en ont été les manifestations les plus marquantes.

Les crédits de la recherche

Mais les physiciens s'intéressent à des problèmes autres que physiques: les crédits de la recherche et les créations de postes sont au premier rang de leurs préoccupations. Il a été souligné que plus peut-être que le niveau des crédits, leur régularité est un facteur essentiel. Les à-coups dans le financement peuvent complètement stériliser le travail d'un laboratoire. Toute recherche est une entreprise pluriammelle; on peut parfois la mener avec des moyens rédulis, mais il faut au moins l'assurance, en commençant moins l'assurance, en commençant un travail, qu'on aura quelques années plus tard les moyens de

le terminer.

Autre problème critique, celui des postes de chercheurs. Il a conduit le professeur Louis Michel, lauréat du prix de la Société française de physique, à demander que le montant de ce prix soit remis à un jeune théoricien qui n'a pu obtenir un poste au C.N.R.B. malgré des débuts prometteurs, et qui tente de continuer ses recherches tout en travaillant comme side-bibliothéthécaire. La forte réduction des embauches de chercheurs ces dernières années a en la conséquence prévisible de réduire le nombre des étudiants en sciences, tarissant par là même une source et rendant difficile une relance.

charbon ou à l'électricité.

Par exempla, une douzzine de milliers de logements HLM. nouveaux posent leur candidature pour être chauffés par géothermis l'année prochaine: 2 200 à Melun, 4 000 à Creil, 1 800 à 2 000 à Tonlouse-Blagnar, 6 000 à Melun-Sénart. Mais les forages de deux puits pour alimenter chaque ensemble de lugements et pour rejeter l'eau une fois refroidie dans la nappe touse environ. 7 millions de francs. L'investissement initial de départ, var logement est envin'est jamais garanti.

L'Etat doit donc intervenir à un double titre. Il doit d'une part garantir les risques encourns si le forage ne permet pas d'atteindre la nappe d'eau chaude, et d'autre part. M. Colli souhaite aussi que le gouvernement augmente le plafond des prêts accordés aux H'I.M. au taux très prétérentjel de 3.35 %. Ces prêts sont aujourd'hui accordés jusqu'à concurrence de 95 % de l'investissement, sur qoarante ans, pour un montant valculé sur la base de 1500 F le mètre carré de logement. et rendant difficile une relance. Les physiciens se sont aussi

RELIGION

LES CHRETIENS POUR LE SOCIALISME DENONCENT LES « CRIMES » DU FRANQUISME

demonstrations. En effet, il n'est pas rare de trouver des groupes d'immembles HLLM de 2000 à 3000 logements, taille minimum pour justifier um double forage géothermique. En outre, les organismes construisant les HLLM se charger ensuite de gérer les impropulse et regions de la construir de gerer les impropulse et regions de la construir de gerer les impropulse et regions de la construir de la co Le Comité de liaison européen des mouvements Chrétiens pour le socialisme a réuni sa deuxième session à Montpellier les 30 juin et 1er juillet. Il a décidé d'orienter particulièrement ses travaux dans les prochains ses travaux dans les prochains mois sur le rôle de la démocratie

intéressés à leur rôle dans la soclété. Le mode de pensée des physiciens leur permet de prendre
conscience avant d'autres de certains problèmes : la notion précise qu'ils ont de la conservation
de l'énergie a conduit beaucoup
d'entre eux à s'élever contre le
gaspillage avant que ce ne soit la
mode. Dans la même ordre
d'idées, la Société française de
physique a attiré l'attention sur
un autre gaspillage : celui que
représente la publicité dont la
quantité d'informations — eu
sens scientifique du mot — est
à peu près mille. Il est done
essentiel que s'établisse une communication entre le physicien et
les non-scientifiques.
Ce besoin de communication a

les non-scientifiques.

Ce besoin de communication a conduit un certain nombre de participents du congrès de Dijon à renouveller une expérience faite à Aix-en-Provence deux ans plus tôt : faire que les physiciens, au lieu de se confiner dans leurs conférences, s'adressent directement au public et répondent à ses questions. C'est dans l'église romane de Saint-Philibert qu'ont eu lieu ces manifestations, suivies par une pas trop disperser l'intérêt, on a choisi un thème : la Terre et ses énergies. Une première soirée a pris la forme d'un débat sur ce qu'est la Terre. Dans une seconde soirée, ont été projetés des films sur les multiples formes d'energie Enfin, plusieurs groupes ont présenté un ateller sur les diverses formes d'énergie : énergie solaire, énergie éolienne, énergie nucléaire, fusion, etc.

MAURICE ARVONNY.

pharmaceutique internationale dont le siège social se trouve à Londres, et qui a créé, en 1986, un prix de vulgarisation scientifique destiné à encourager les écrivains britanniques, a décidé cette année de décerner son prix en France. C'est en 1971 que le groupe Giaxo a étendu son prix à d'autres pays que la Grande-Bretagne, et l'a ainsi remis successivement à des journalistes ou écrivains scientifiques allemands, belges, hollandais et des pays nordiques. Cette année, la société Giaxo atribuera trois prix en France aux candidats qui déposeront leur dossier et leurs œuvres avant le 15 octobre. CPrix Giaxo, laboratoires Giaxo, 43, rue Glaxo, laboratoires Giaxo, 43, rue Vineuse, 75016 Jaris, Tel. 727-

MÉDECINE

● Le conseil national de l'ordre des médecins a élu son nouveau bureau : président : professeur J-L. Lortat-Jacob (Paris) : vice-présidents : les docteurs J. Bou-douresques (Bouche-du-Rhône), G. Lardy (Creuse), L. Léger (An-tilles Carrettes) tilles-Guyame), J. Marcy (Savole); secrétaire général : docteur J. Autin (Ville de Paris) : secré-J. Autin (ville de Paris) : Secre-taires généraux adjoints : les doc-teurs J. Closier (Seine-Saint-Denis) et Jean Moulin (Ville de Paris ; trésorier : docteur P. Lagey (Marne) ; trésorier adjoint : doc-teur J. Castel (Ille-et-Vilaine).

L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE

La terminale optionnelle est un système < incohérent et absurde >

estime le GREPH

La place de la philosophie dans la réforme Haby n'est pas défi-mitivement éclairele puisque le mot même de « philosophie » ne « Le système (contestable) de mot même de « philosophie » ne figure pas dans le texte qui vient d'être voté par l'Assemblée nationale (le Monde du 21 juin 1975). Le ministre a précisé au cours des déhats que, « après avoir consuité quelques-uns parmi les plus éminents philosophes », il lui a semblé « qu'ils ne souhaitaient pas voir une initiation à la philosophie prendre place dans le « tronc commun » (des classes de seconde et première). « L'enseignement de cette discipline « donc été replacé en terminale », a ajouté M. Haby, qui a affirmé que ces questions relevaient du cadre réglementaire et non du cadre législatif.

Le Groupe de recherche sur l'enseignement de la philosophie (GREPH) (1) dénonce de son côté « l'utilisation qui a été jaite du simulacre de concertation » au-quel a donné lieu, selon lui, la réforme de l'enseignement de la philosophie et qui a abouti au maintien de la philosophie comme

la terminale optionnelle » devient ainsi, pour le GREPH, « incohé-rent et absurde », « Il est incohé-rent dans la mesure où la termirent dans in mesure ou la termi-nale devient une classe saugrenue qui confugue une spécialisation déguisée en optionalité avec un pseudo « tronc commun » réduit à la philosophie et à l'éducation physique... Il est absurde dans la mesure où le prétendu choix d'une (ou deux) options dans une dis-cipline inconnue n'a aucun sens cipline inconnue n'a aucun sens et n'a même plus l'apparence d'être désendable.

Le GREPH rappelle « les exi-gences minimales et immédiates » contenues dans sa pétition « pour un enseignement de la philosophie en première et en terminale à l'in-térieur d'un tronc commun » (2).

(1) 45, rue d'Ulm. 75005 Paris.
(2) Nous avons reproduit le texte de cette pétition dans le Monde daté 20-21 evril 1975.

Deux nominations au secrétariat d'Etat aux universités

Deux nominations au secrétariat d'Etat aux universités ont été décidées par le conseil des mi-nistres du 2 juillet.

M. Jean-Louis Quermonn directeur de l'enseignement. de la recherche at des personnels.

M. Quermonne, qui était chargé de mission au cabinet de M. Jean-Pierre Soisson. « per-M. Jean-Pierre Soisson, « per-mute » avec M. Jean-Claude Dis-champs, ancien président de l'université de Nice, qui le rem-place au cabinet du secrétaire l'université de Nice, qui passe au cabient du secrétaire d'Etat pour préparer la réforme du sta-tut des enseignants des univer-sités.

conseller de M. Pierre Aigrain lorsque celui-ci était directeur général des enseignements supérieurs eu minis-tère de l'éducation nationale, de 1965

■ M. Pierre Tabatoni, delique aux relations internationales.

M. Tabatoni, attaché culturel angrès de l'ambassade de Franca à Washington, prend la tête du service des relations internationales qui est créé au secrétariat d'Etat.

place au cabient du secrétaire d'Etatl'université de Nice, qui passe au cabient du secrétaire d'Etatpour préparer la réforme du statut des enseignants des universités.

[Né le 3 novembre 1927 à Casm.
M. Jean-Louis Quermonne, agrégé de
droit publie et diplômé de l'institut d'éfendes politiques de Paris, après
à avoir été avocat à la cour d'appei, de
Casn. est devenu en 1954 professeur
à la faculté de droit d'Aiger. Nommé à Aix-en-Provence en 1954,
Il y a dirigé l'Institut d'administraido des entreprises jusqu'à 1961, Il a faculté de droit d'Aiger. Nommé à Aix-en-Provence en 1954,
Il y a dirigé l'Institut d'administraido des entreprises jusqu'à 1961, Il or de la constitution, en 1970,
de l'université des sciences sociales de Grenoble (Grenoble-III), il an a été
il président et l'est resté jusqu'à
l'autresité Dauphine, dont il a
été im des promoteurs. Conseiller
de Carenoble (Grenoble-III), il an a été
fiu président et l'est resté jusqu'à
l'éducation mationale de 1969 à 1973, il
contribué au développement des
enseignements de gestion; il est
administrateur de la Fruzelles,]

restroite de droit d'Aix-en-Provence, à
la London School of Economics, a
la London School of Economics, à
la London School of Economics, à
la

SCIENCES-PO

Entrée directs en 2º sonés.

IPESUP Ensergnement Super Prive 16/16, rm de Cieltre-N.-Q. 75004 Paris T. 328-88-39

AUTRES STAGES : Médecine, Pharmeoir R.E.C., Maths Sap., Sciences Eco.

charger ensuite de gérer les immerbles et peuvent ainsi récupèrer le surcroît d'investissement par les économies réalisées sur le chauffage. Ce qui n'est pas le cas pour les autres types d'immenbles. Pour l'énergie solaire aussi, M Colli souhaite voir se multiplier les installations expérimentales, par exemple les piscines, les écoles, les laboratoires publies chauffés par le soleil, voire quelques H.I.M. Lei aussi le surcroît d'investissement initial est important, et l'Etat aura à intervenir. — D.V. chrétienne en Europe, sur l'émi-gration et sur les problèmes de la sexualité et de la famille. La Comité a dénoncé notam-ment les « nouveaux crimes » que prépare le franquisme. Il a ma-nifesté sa totale solidarité avec les travailleurs et le peuple

SUR LA COTE D'AZUR, ALLEZ DONC VOIR

SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE TROUVE VOTRE VILLA

PARCS D'AIGUEBO A BOULOURIS A MI-CHEMIN ENTRE CANNES ET ST-TROPEZ ACCES PAR

- Le calme à 100 m. de la Mar L'Autoroute à 10 minutes
- De vraies villas individuellas
- Extraordinaire vue sur Mer Orientation plein Sud

- L'Aérodrome à 15 minutes
- La Gare à 8 minutes
- Le supermarché à 1800 m.
- De vrais Jardins avec des artires
 Un climat exceptionnel
- Un site sauvage 8 He de Perc Une construction de très grande qualité



PARTIR DE 205.000 F : VILLA et TERRAIN t.t.c. (Prix fermes et définitifs - (xédit 30 %)

(Prix fermes et définitifs - (xédit 30 %)

2, 3, 4 et 5 plices over garage individuel (quelques lots over pissine). Visites la villa ténioin

Renneignemental, documentation et vente : CIGIM, 42, parcs d'Aiguebonne - 83700 ST-RAPHEL - T. (94) 95-28-94

vous vous destinez aux carrières de la STAGES DE PREPARATION

en préperant : Bac G 2 BTS - Probatoire DECS - Expertise

elles vous sont ouvertes



gestion

Telephoner au

523.05.41 523.01.98 35, bd de Strasbourg, Paris 104

Lia A 744

(Publicité) RÉSULTATS BAC 1975

89 % des élèves de l'I.P.M.E. (éta-blissement d'enseignement privé) sont actuellement reçus ou admis-sibles. (Les résultats commus des diverses académies vont de 78 à 82 %).

Rappel des résultats LP.M.E. BAC 1973-1974 :

A = 72 % requis B = 50 % n C = 52 % n D = 75 % n

I. P. M. E. 70, rue Chardon-Lagache 75016 PARIS Tel.: 288-45-34

Rentrée scolaire 75-76 Prénaration aux diplômes d'État.

B. T. S. Technicien Super. en 2 années Régime Étudiant Gestion des Entreprises Informatique

Secrétariat de direction et trilingue BAC H INFORMATIQUE Admission en classe de 2°, 1° Terminale

8. E. P. Sténo-dactylo correspondancière Comptabilité PROBATOIRE et aptitude de comptabilité

94, ros Saint-Lazare (8º) ÉCOLE TEL : 874-58-60 PRIVÉE EE (9*) FAX TEL: 874-65-89

APPRENDRE - AMÉLIORER - PERFECTIONNER ANGLAIS

sans guitter Paris TOP CLASSE

ous propose des maintenant un cycle intensif de 10 leçons particulières de 4 houres par jour

Pour tous renseignements:

CLASSE, 77, rue Le Bostie, 15003 Paris. — Tél.: 251-51-07 (Agréée dans le cadre de la Formation Continue.)

L'ARRIVÉE DE M. HERSANT AU « FIGARO »

Assemblée nationale : première séance du 18 avril 1956 (suite)

Nous poursuivons ci-dessous la reproduction intégrale - que nous avons commencée hier du début de l'Assemblée nationale qui, en date du 18 avril 1956, a conduit à l'invalidation de M. Robert Hersant.

JEAN LEGENDRE. M. JEAN LEGENDRE.

M. Hersant nous dit: « Voilà quelle a été mon action dans la collaboration. »

Elle ne s'est pas arrêtée là.

M. Hersant a publié un journal.

Or, vous n'ignorez pas que, pour publier un journal, fût-il une feuille confidentielle, il fallait reune connectatelle, il fanati Fautorisation de la Propaganda-Staffel. M. Hersant a obtenu cette autorisation pour le journal Jeunes forces, qui s'intitulait « L'organe des jeunes du maré-chal » : l'autorisation PA 623. Chai »: l'autorisation PA ets.

Dans sa lettre, M. Robert Hersant uous dit : « Fai fait un article et c'est à cause de cet article que fai été chassé du centre de Brévannes. »

Fai retrouvé à la Bibliothèque potionele le collection convolte.

J'ai retrouvé à la Bibliothèque nationale la collection complète du journal Jeunes forces. Je l'ai lue avec attentiou et je vais me permettre de vous donner quelques extraits qui, à coup sur, intéresseront l'Assemblée.

En quatrième page, il y a bien un article — M. Hersant ue l'a pas signé, mais il en prend la responsabilité — consacré à la vailance des jeunes Français, des ca-

lance des jeunes Français, des ca-dets de Saumur qui se battirent héroiquement sur la Loire, C'est

vrai.

Mais il y a un autre article en page 3. Fourquoi M. Hersant ne s'en vante-t-il pas, puisqu'il montre, eu réalité, une volonté de résistance beaucoup plus grande

Ja vais vous en lire un passage. Cela vous éclairers singulière-ment sur les mœurs du temps. Cet article est intitulé : « Fraîche et pure jeunesse ». Personne ne l'a

signe.

Son auteur raconte comment fut créée l'association des Jeunes du Maréchal et cour le chef désigné par M. Bo. Let, qui était alors ministre de l'étain.

était incapable de tenir son poste. Et il ajoutait : « Rivalité : le délégué à la pro-pagande Balestre, très abreuvé de lectures sur Fouché, ne manque pas de préparer de multiples com-plois contre son chef. Il ne passe guère son temps gu'à cela. Le mouvement ne résiste pas à ces luttes intérieures. Au temps de sa grande extension il comprenait quelque 482 adhérents et une vingtaine de chejs nationaux qui dévorèrent à belles dents, en moins de deux mois, 600 000 francs sont des francs des années 1941-

1943. jeunesse, ajoute-t-on, a toujours eu bon appétit. »
« Plan de combat : sur la fin,
Balestre ne cachait pas son intene Plan de combal : sur la fm, Balestre ne cachait pas son intention de mettre la main sur la direction du mouvement. D'abord, déclarait-il à de nombreux amis, je liquide I... de la jaçon suivante : il a appartenu aux jeunesses communistes en 1937, je raconterai partout qu'il est resté communiste et qu'il me l'a dit. Deux ou trois amis bien placés m'aident dans cette tâche. s' Déclarer dans un journal qui paraissait avec le visa de la censure allemande qu'un homme qui occupe un haut poste, même sous Vichy, a appartenu aux Jeunesses communistes, et qu'il y appartenait encore, n'était-ce pas faire de la délation?

On dit qu'on ne faisait pas de politique; mais à la page 3 du même journal figure un article qui est tout un programme. Je vais vous en lire un passage qui ne manquera pas, j'en suis sûr, de dérider l'Assemblée.

Dans cet article intitulé « Nous voulons », nous lisons:

Dans cet article intitulé « Nous voulons », nous lisons :

« Nous voulons instaurer en France le règne d'un Etat nouveau, juste et jort. Nous voulons que cette jorce ne s'exerce plus au projit des juifs, des francs-maçons, des trusts de la finance et du capitalisme international. »

Ou croit entendre la voix de son maître, la voix de Goebbels.

Les juifs? Il a sollicité l'investiture de M. Mendès France. (Exclamations et rires à droite et à l'extrême droite.)

Les francs-maçons? Il siège à côté du vénérable et charmant M. Caillavet. (Mêmes mouvements sur les mêmes blancs.)

M. HENRI CAILLAVET.

Voulez-vous me permettre de vous

Voulez-vous me permettre de vous interrompre, monsieur Legendre? M. JEAN LEGENDRE. — Vo-

M HENRI CAILLAVET. -Monsieur Legendre...
M. JEAN LEGENDRE. — J'ai
dit « vénérable et charmant ».

(Southes.)
M. HENRI CAILLAVET. Je suis encore, malgré tout, un des hommes jeunes du parti radi-

Mais j'accepte très volontiers d'avoir en un père qui fut. en effet, vénérable d'une loge. A ce titre, il a été l'objet d'une sanction en 1940. Il est non moins vrai que mes

deux grands-pères ont également été des vénérables. Pour ma part, je ue cache pas que ja uc parti-cipe à aucun culte, que je suis un libre penseur. Mais, que je sache, monsieur Legendre, vous ne frèquentes pas les sociétés secrètes puisque personne encore ne vous y a rencontré. Ainsi donc, à sup-poser que je les fréquente moi-même, je ne pourrai pas vous ap-peler mon frère.

M. JEAN LEGENDRE. — Bien entendu, je ne fréquente pas de société secrète ; mais je trouve qu'une évolution qui, du Jeuns Front de 1940, conduit à la position d'aujourd'hui est tout de nême excessive. M. ROBERT HERSANT. — Je

n'ai pas écrit cet article. Il s'agit d'une tribune libre! M. JEAN LEGENDRE. — Il a paru dans votre journal. Vous en avez donc pris la responsabilité. Alors M. Hersant nous dit.: « Tai été chasé du centre de jeunesse de Brévannes parce que feunesse de Brevannes purce que francis, dans mon article, montré cet esprit de résistance. »

La vérité est moins glorieuse, monsieur Hersant. Vous avez été chassé sur plainte déposée contre vous pour escroquerie, abus de confiance, infraction aux lois sur

le rationnement et titres d'ali-mentation. Une plainte a été instruite M. ROBERT HERSANT. — que vous faites est odieux. A drotte : « C'est vous qui êtes odieux! » M. ROBERT HERSANT.

Vous changerez d'avis tout à l'heure, comme les électeurs de M. JEAN LEGENDRE. - Une plainte a été instruite par M. Oneto, juge d'instruction... M. ROBERT HERSANT. — Et comment l'affaire s'est-elle ter-minée ? Dites-le à l'Assemblée ! M. JEAN LEGENDRE. — Je

vais le dire.

Is plainte a été instruite par M. Oneto, juge d'instruction à Corbeil, en date du 8 juin 1943. Robert Hersant a été arrêté et emprisonné à Rouen pendant un mois. Il a été libéré et la plainte n'a pas en de suite. M. ROBERT HERSANT. -

L'affaire s'est terminée par un nou-lieu après la libération. M. JEAN LEGENDRE. — Elle s'est terminée par un non-lieu après la libération, car, monsieur Hersant, sous l'occupation, il y avait deux sortes de gens : ceux que les Allemands mettaient en prison et qu'ils gardaient, et ceux qu'ils ont libérés avec facilité. Vous étes de ces derniers. M. ROBERT HERSANT, ----C'est ignoble ! M. JEAN LEGENDRE. — Voilà

quelle était l'action collaborationniste de M. Robert Hersant.

Dès la libération, avec une inconscience vraiment touchante, M. Robert Hersant a sollicité le suffrage des électeurs. Il s'est présenté le 29 avril 1945 dans le deuxième secteur de la Seine à la tête d'una liste dite d'union nationale qui a recueilli 2551 suffrages sur 200 000 votants.

M. Hersant voulait entrer à l'Hôtel de ville : c'est à Fresnes qu'il est allé, car, cette candida-ture intempestive ayant alerté l'attention de la justice, il fut convoqué le 5 juin 1945 par M. Cornet, juge d'instruction, in-culpé d'atteinte à la sûreté exté-rieure de l'Etat, conduit au dépôt le 15 juin, à Fresnes le 17 juin et libéré le 16. juillet de la même année.

année.
Deux ans plus tard, il était condamné. J'ai évoqué tout à l'heure les termes de cette condamnation, en partie sculement, mais je tiens le jugement à la disposition de qui le voudra.

Volla pour la collaboration de

M. Hersant avait fonde, au déen nessant avait tonde, au dé-but de 1945, une société d'édition qui se chargeaît de l'édition de l'annuaire de l'automobile et qui s'appelait Internationale générale publicité — LG.P. — dont le siège Condamné à l'indignité nationale, il dut demander sa radiation au registre du commerce.
Mais aussitôt, au même siège
social et avec deux prête-noms,
son frère et M. Jean-Marie Balestre, dont fai déjà parié, il
fondait une nouvelle société :
Internationale générale presse,
toujours LG.P.
La société faisant de mauvaises
affaires, ayant de nombreux
créanciers privés, un autre créancier, l'Etat — l'indiqueral comment — un autre encore, la

ment — un autre encore, la Sécurité sociale, au mois de dé-cembre 1948, la société demandat la radiation du registre du com-merce pour raisons financières. Immédiatement, on créat à la même adverse avec des mêmes même adresse, avec les mêmes personnes, après l'Internationale générale publicité, une troisième société qui s'appelait, celle-là— je me perds dans tous ces noms l — l'Institut général de publicité,

Institut général de publicité, toujours LG.P.

Mesdames, messieurs, cela cache certains procédés que les chevaliers d'industrie connaissent bien pour y avoir frèquemment recours. Mais il est una opération sur laquelle je voudrais attirer l'attentiou de l'Assemblée.

En juillet 1949, M. Hersant a une idée : il veut publier l'aunuaire du tourisme. Il va trouver M. Ingrand, haut commissaire du tourisme, lui expose son idée, hi demande une approbation écrite et M. Ingrand, galant homme, donne ce satisfect écrit.

Aussitôt, M. Hersant publie sa

Aussitôt, M. Hersant public sa lettre sous la forme d'une circu-

LE GROUPE HERSANT Le groupe de presse Ressant

comprend les titres suivants : Dir publications : « L'Aulo-Journal », « Yachting », « la Revue de la chasse », « Bateaux n, « la Pêche et les Poissons », « Sport Auto », « Mar-ket », « la Bonne Chisine », « Votre Tricot », « Layette », Dix quotidiens : a Paris-Nor-mandie », a Nord-Matin », a Nord-Eclair », a Centre-Presse », « Nord-Eclair », « Cente-Presse », « France-Antilles », « le Berry républicain », « Le Havre-Presse », « la Liberté du Mor-bihan », « la République des Pyrénées », « l'Eclair de l'Ouest ». Dis bi-biedomadaires : « le Pays d'Auge », « l'Action républicaine », « la Renaissance du Bessin », « les Nouvelles de Falaise », « le Journal d'Elbeut », « le Courrier de l'Eure », a le Pont-Audemer », a la Voix du Bocage », « la Se vallée de la Seine ».

M. C. Bernelde-Raynal, direc-teur de « Presse-Océan », édité à Nantes, nous écrit : a Dans le numéro du « Monde » du 2 juillet 1975 (nº 9470), page 13, dans voire encadré « L'empire Hersant », vous citex parmi les journaux faisant par-tie de cet « empire » notre titre g Presse-Ocean ».

« Presse-Océan ».

» Cette indication est erronée:
« Presse-Océan » est un journal
indépendant.

» Depuis quinze aus, hous
entretenons avec notre collègue
« l'Eclair de Nantes » les mell-leurs rapports. La société
Socpresse, qui le contrôle, siège
au conseil d'administration de
notre société. »

social était 3, cité d'Hauteville, à laire à 15 000 exemplaires. Il en-paris.

Condamné à l'indignité natio
Condamné à l'indignité natiohôteliers de France, leur demandant une souscription de 2 000 F. Il recoit ainsi 600 souscriptions, soit 1680 000 F; mais les sous-cripteurs, eux, u'ont jamais recu l'annuaire du tourisme qui n'a jamais paru. M. Robert HERSANT. — C'est

> M. JEAN LEGENDRE. — Quel-M JEAN LEGENDRE.— Quelques-uns d'entre eux ont protesté. Ils sont venus 3. cité d'Hauteville. On les a remboursés. Pour 2 800 francs, on u'intente pas une action en justice parce que le jeu n'en veut vraiment pas la chandelle. C'est avec le reliquet de ces sommes indûment perçues que M. Hersant a fondé au début de 1950 l'Auto-Journal.

> M. Hersant a fondé au début de 1950 l'Auto-Journal.
> J'ai dans mon dossier le numéro spécimen envoyé aux annou-ceurs de l'époque. Il y est écrit : « L'Auto-Journal devient dès à présent le premier journal de l'industrie automobile française. Programme ambitieux, certes, que le nôtre, mais programme bien à la portée de notre équipe, cettc équipe de l'I.G.P. ardente et dynamique qui, par son souci de permique qui par son souci de permique qui, par son souci de per-fection, a su mériter chaque jour davantage la confiance et l'amitié des milieux automobiles. »
>
> Quelle est donc cette équipe de l'I.G.P. ? Quelle est donc cette équipe de l'Auto-Journal ? Je vais

> le dire à l'Assemblée : c'est la reconstitution d'un gang de la reconstitution d'un gang de la collaboration.
>
> Il y 2 M. Robert Hersant. Vous êtes fixé sur lui. Il y 2 son frère. Pierre Hersant, qui l'a suivi jusqu'en 1943 et qui, en 1943, est parti volontairement en Allemande, à Berlin, à la rédaction d'un journal qui s'appelait le Pont, journal allemand de Jangue française destiné aux travall.

gue française destiné aux travail-ieurs français en Allemagne. M. ROBERT HERSANT. --C'est faux, cela, monsieur Legendre.
M. JEAN LEGENDRE. -- En

M. JEAN LEGENDHE. — En 1944, Pierre Hersant, sentant que la situation évoluait, se sauve d'Allemagne, essaie de passer en Espagne, est pris par les Alle-mands et envoyé en camp de déportation. Il a payé. Quelle est donc l'équipe Celui qui collectionne aujourd'hui les condamnations que vous méritez, à qui vous avez donné le

titre de directeur des publications, Boussemart, a été de 1940 à 1944 au secrétariat général à la jennesse. C'est là que vous l'avez connu. Il a été arrêté au lendemain de la Libération, en octobre 1944, et à passé pluseurs mois eu

1944, et a passé plusieurs mois au camp de Drancy. C'est un lampiste, je n'insiste pas.

Le premier, qui était votre prête-nom à l'Auto-Journal, Bougenot, qui fut, qui était encore réemment un de vos collaborateurs, était aussi avec vous au

interné dans un camp et a été il-béré en avril 1945. Mais, aussitot

béré en avril 1945. Mais, aussibit rentré en France, la justice francaise lui a demandé des comptes. Il a été interné à Fresnes pendant deux ans. Après, l'affaire a été classée. La justice a Sans doute pensé que deux ans de Fresnes payaient deux ans de tapo de la rue Lauriston.

Mais, M. Hersant, l'un de vos Journal, qui se fait appeler M. Villiers, mais qui s'appele en réalité Lemoy, a été condamné le 22 janvier 1945 à dix ans de travaux forcès par la cour de justice de la Seinc, pour avoir eu des contacts trop étroits avec la Gestapo de la ru Lauriston.

Mais M. Hersant, l'un de vos collaborateurs les plus éminents Mais M. Hersant, l'un de vos collaborateurs les plus éminents et le plus fidèle, puisque je crois qu'il habits votre aucien appartement de la rue du Chevreuil. M. Marc Augier, qui fut l'un des fondateurs du journal la Gerbe, s'est engagé à la L.V.F., en 1942, s'est réfugié en Argentine au moment de la libération, a été condamné à mort par contumace le 15 octobre 1948, est revenu se constituer prisonnier le 15 mai

constituer prisonnier le 15 mai 1953, a été condamné à deux ans de prison et à la confiscation de ses biens, limitée à 10 000 francs, couverte d'allieurs par l'amnistie. Il est beaucoup plus connu sous le pseudonyme de Saint-Loup pour avoir écrit un livre qui a fait quelque hruit ces temps der-niers et qui a'intitule : Renault de Billancourt.

Vollà les hommes du gang de la collaboration, dont vous êtes le chef! (...) (A suivre.)

a reparu

Le Figaro a reparu jeudi r 3 juillet après « un silent 24 heures », titre de l'édit de M. Jean d'Ormesson. Le t teur du journal était notam que, derrière la grève obs mardi par la rédaction, « a stimule un problème jondam plus difficile encore : cell statut intellectuel et more journaliste à l'intérieur de s lectivité, celui des rapports son indépendance individue l'image d'ensemble, la to image d'ensemble, la to générale, le climat de pens journal où il écrit ».

An sujet de la cessior actions de M. Prouvost, le I précise que a l'augmentatie capital (de 28 millions de fi entièrement libéré sera com par la vente à Robert H d'une partie des actions a lement détenues par Jean vost et par son groupe. I début d'août, Robert Hi controlera donc la societ Figaro. Les modification conseil d'administration de société, découlant de la pr contrôle, seront réal controle, seront reausees pr sivement à partir du 30 jui Précisons que le conseil de veillance de la sedété de g du Figuro a été rensure

30 juin sans qu'aucun chang intervieune. En revanche, le voirs du directoire — que p M. Jean d'Ormesson — ex le 23 août

Les prolongements du conflit du «Parisien li

Une réunion extraordinaire du conseil municipal de Saint-Ouen — communiste — se tiendra, ce jeudi 3 juillet à 18 heures, aux abords de l'imprimerile du Paristen libéré, avenue Michelet, à l'angle de la rue Rolland.

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. qui signale l'événement, appelle tous les travailleurs du Livre de la région parisienne à y participer.

Cette réunion à pour but, précies le communiqué, de « protester vontre la politique de M. Amaury, patron du Parisien libéré, qui, non content de licencier trois cents travailleurs, rejuse toute négociation, et à racours à des mulices privées avec des chiens de combat.

Pour soutenir la campagne qu'il mêne pour le retruit des forces de configue et le figure à la compagne qu'il mêne pour le retruit des forces de milite et la foi d'un informateur exemplaires du quotidien i ceremplaires du province ont é ceremplaires du quotidien i ceremplaires du quotidien i ceremplaires du quotid Une réunion extraordinaire du

qu'il mène pour le retruit des forces de police extérieures à la ville de Saint-Ouen, la dissolution des milices patronales et l'ouverture de négociations pour la sauvegarde de l'emploi. »

La distribution de «l'Équipe»

Le comité d'entreprise du jour-nal l'Equipe s'est réuni mercredi pour tenter de régler le différend opposant le Syndicat du Livre C.G.T. à la direction du journal, sanctionné le 1st juillet par la non-parution du quotidien en raison d'une grève de l'ateller de l'abrication.

écrire (le Monde du 3 juille

gager par écrit sur les com de mise en place de ma modernes s.

Le communique précise n meut « que les consoles de lisation sont déjà opération et que leur mise en place o voqué le licenciement des quarts des opérateurs télé tes ».

teurs, était aussi avec vous au camp de Brévannes parmi les cadres de ce camp. Je u'insiste pas.

Mais Jean-Marie Balestre, celui qui voulait dénoncer un communiste pour pendre la direction des Jeunes du maréchal, celui qui était délégué à la propagande des Jeunes du maréchal et qui n'a pas réussi son coup au mois d'octobre 1942, qu'est-il devenu?

Il s'est engagé dans la Waffens, S. II y est resté deux ans, jusqu'an mois d'octobre 1944. Puis, sentant que le vent tournait, il a làché, lui aussi, les Allemands et s'est fait arrêter par eux. Il a été

L'aide publique au service des intérêts privés

Dans la crise que traverse l'ensemble de la presse, une scule chose apparaît clairement : l'absence, la volonté d'absence des pouvoirs publics. L'Etat peut-il, ne peut-il pas, doit-il ne doit-il pas inter-

De la Restauration jusqu'à la loi fondamentale sur la presse de juillet 1831, les gouvernements successifs ne se sont guère manifestés que pour réglementer la liberté de la presse, dont le principe était reconnu, mais qui était singulièrement limitée par l'autorisation préalable et le cautionnement. Lorsque la censure préalable n'était pas instaurée, de véritables délits d'opinion étaient réprimés (offenses au roi et à la morsile, délits de « tendances » morale, délits de « tendances ». « avertissements » du Second

Empire). Le 29 juillet 1881 s'ouvre une période qui durera jusqu'en 1939 et se caractérisera par une non-intervention (au moins appa-rente) des pouvoirs publics, legi-time réaction contre les manifes-tations étouffantes des régimes optérieurs

A la Libération, la necessité d'aider les journaux lasus de la d'aider les journaux issus de la Résistance qui u'avaient pas les moyens de s'installer dans une économie de marché conduisit l'Etat à agir. Cette intervention était destinée non plus, comme au dix-neuvième siècle, à contrebattre les effets d'une ilberté d'expression jugée dangereuse par le pouvoir en place, mais à assurer, au contraire, l'indépendance des entreprises de presse. L'ordonnance du 26 août 1944 édicta une série de mesures : les unes tendaient à assenir l'indé-

pendance financière des éditeurs de journaux (clauses d'agrément obligatoires pour les nouveaux associés, interdiction de travestir la publicité en articles rédactionnels); d'autres assuraient une publicité à la composition des sociétés de presse (obligation de publier périodiquement la liste des propriétaires) et à leurs resources (obligation de publier annuellement leur bilan et compte d'exploitation).

Ainsí l'Etat pouvait se mani-Ainsi l'Etat pouvait se mani-fester non pour limiter la liberté de pensée et d'expression, mais

pour en assurer un usage égal pour tous. La mesure la plus hardle fut l'attribution aux nou-veaux quotidiens des biens de presse possédés par les journaux ayant paru pendant l'occupation. Cette affectation première devait, dans l'esprit de ses auteurs, faire place à des dispositions définitives qui interviendraient lorsqu'un statut de la
presse aurait été élaboré. L'idée
du législateur était de faire produ législateur était de laire pro-fiter de cette attribution des entreprises soumises à un statut garantissant leur indépendance financière. Ce etatut tardant à venir (nous l'attendions toujours aujourd'hui), une loi de 1954 or-ganisa définitivement la dévo-

ganisa définitivement la dévo-iution.
N'eût-il pas été normal que, en sa qualité de gardien da biens confisqués à des propriétaires jugés indignes de pousuivre leur activité, l'Etat veillât à leur desti-nation? N'était-ce pas un devoir que d'édicter des régies obligeant les entreprises attributaires de ces biens à les conserver, à interdire que ce patrimoine, par le jeu des prises de participations, ne retombe entre les mains de puis-sances économiques et financières

qui, souvent, étalent celles-là mêmes au débriment desquelles les mesures de confiscation ou d'interdiction avaient été prises?

L'aide publique détournée ni est très regrettable de constater aujourd'hui que ni le pouvoir en place ni sans doute l'ouvoir publics à des fins-benne d'un fournal, le poids des investis-sements nécessaires rendent certes l'aide de l'Etat rigoureusement indispensable, si l'on veut que le journal soit offert au lecteur à un prix abordable pour le plus grand nombre. Mais que les investissements réalisés grâce à un régime fiscal particulier accoissent la valeur patrimoniale de l'entreprise, donc la richesse personnelle des propriétaires, voilà en revanche qui devrait choquer ceux qui ont en charge les deniers publics. Dévolution des biens, exonération de la T.V.A. disposition exorbitantes du droit de propriété que des actions des subcites se publics à des fins-biens précises? Serait-ce une atteinte au droit de propriété que de constater que cettre valeur en vérsale des actions des pine-values acquies surdicte sur des proviste que constater que cettre valeur en vest que cettre valeur de constater que cettre valeur en vest que d'explues acquies surdicte sur des l'extent en provisté que des actions des l'expluses acquies surdicte sur des propriété que des actions des l'expluses prices propriété que des actions des l'exteurs en place d'extent des propriété que des l'exteurs en celle-ci? Serait-ce une reste de l'explorité que d'excluer sa celle-ci? Serait-ce une reste d'eur provise provisée que d'excluer de l'exteur de calle-ci? Serait-ce une l'est qu'un dépôt consenti provers ten provise provisées en les pouvoirs publics à des fins-bens provisées et les pouvoirs publics à des fi L'aide publique déteurnée

Il est très regrettable de constater aujourd'hui que ni le pouvoir en place ni sans doute l'opposition qui vise à la remplacer ne se soucient de ce véritable détournement que favorise l'absence d'un statut. Les conditions particulières de l'exploitation d'un journal, le poids des investissements nécessaires rendent certes l'aide de l'Etat rigoureusement indispensable, si l'on veut que le journal soit offert au lecteur à un prix abordable pour le plus grand nombre. Mais que les investissements réalisés grâce à un régim e fiscal particulier accroissent la valeur patrimoniale de l'entreprise, donc la richesse personnelle des propriétaires, voilà en revanche qui devrait choquer ceux qui ont en charge les deniers publics. Dévolution des biens, exonération de la T.V.A., dispositions exorbitantes du d'roit commun pour les bénéfices, tarifs postaux préférentiels, tels sont, en vrac et parmi d'autres; les-avantages reserves à la presse, à ses entreprises, à ses lecteurs.

Certains événements auraient d'un susciter l'étonnement, sinon engendrer la lucidité : hier Paris-Norman d'e le Tagaro, ont été ou sont l'objet de tractations portant

aujourd'hni le Figuro, ont été ou sont l'objet de tractations portant sur des sommes importantes. Ne serait-ce pas l'occasion de fonder scrair-ce pas l'occasion de lonner clairement le principe suivant lequel l'accroissement de richesse réalisé à l'aide des deniers publics ne saurait faire l'objet d'une appropriation privée? Serait-ce contraire aux régles de l'économie

ilmitation des dividendes.

Ainsi la valeur de cession des titres des sociétés concernées correspondrait à leur nomial.

Si cette nouvelle forme de société avait été créée et si elle était rendue obligatoire pour les entreprises bénéfices réalisés les entreprises bénéfices réalisés les entreprises bénéfices réalisés les entreprises de presse, à traction des bénéfices réalisés les entreprises de p

Il est vrai aussi que, si ura-régime avait été en vig M. Jean Prouvost u'aurait pr blement pas songé à ve une société dont il peut au d'hui, à bon droit, estimer le à plusieurs dissines de mil de francs lourds, N'oublions une l'acquisition du pri que l'acquisition du Fi comme le rachat des action M. Beghin, son ancien parten se sont effectués dans le c du droit « normal ».

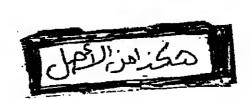
Un statut nécessaire

Pourquoi différer un statut
empécherait l'appropriation
vée de valeurs qui ne sont qu
contrepartie des apports init
et qui n'out fructifié que g
à l'aide que tout Elat, quel
soit, doit réserver à la pres SOIL GOIL reserver a la presentation de la company de la c editent les journaux bénéficis.

ces biens ne devraient pas
leur plus-value revenir aux |
priétaires, simples dépositai
mals au déposant. Un organiparitaires, où l'Etat et les prosionnels de la presse seralent
présentés, pourrait recevoir év
thellement chaque année !
fraction des héréfices réalisés.

Mais les pouvoirs publics semblent pas vouinir ranoncer leur non-interventionnisme de leur mun-interventionnisme di un domaine of ils sont pourts directement concernés com gestionnaires des biens de la n tion. Ils ne sauraient demeur plus longtemps absents saus r quer d'être tarés d'imprévoyan on d'impuissance.

JACQUES BOISSEL

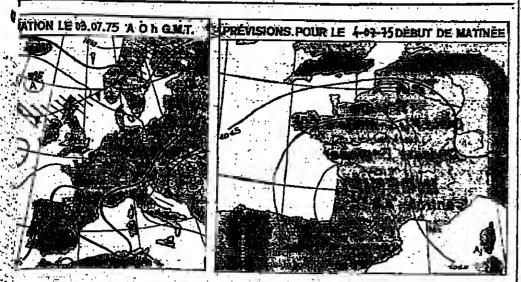


loterie nationale

Liste officielle des sommes à

paver tous cumuls compris aux billets entiers

MÉTÉOROLOGIE



dredt 4 juillet à mp de pressions s'affafblira moent sur le sud-onest de

Jeudi 3 juillet à 7 heures, la pression aimosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1517,9 millibars soit 762,4 milli-mètres de mercure. Températures (le premier chritre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 2 juillet : le second le minimum de la nuit du 2 au 5 : Blarritz, 27 et 16 degrés : Bordeaux, 28 et 12 ; Brest, 24 et 10 ; Caen, 20 et 9 ; Cherbourg, 21 et 11 : Clermont-Ferrand, 22 et 8 ; Ldile, 22 et 15 ; Lyon, 22 et 10 : Marseille-Marignane, 24 et 14 ; Nantes, 26 et 15 ; Nice-Côte d'Arur, 25 et 18 ; Farla-La Bourget, 23 et 13 : Pointe-A-Fitre, 20 et 26 : Bennes, 25 et 10 : Strashourg, 20 et 13 ; Tours, 25 et 12 ; Toulouse, 27 et 13 ; Ajsecio,

24 st 13; Dijon, 23 et 12; Nancy, 22 et 13; Grenotie, 20 et 8; Bou-logne, 20 et 13; Deauville, 21 et 12; Granville, 28 et 14; Saint-Nassire, 28 et 11; Royan-la-Coubre, 28 et 14; Séée, 28 et 18; Cannes, 20 et 15; Saint-Raphael, 24 et 13. 15; Saint-Raphaël, 24 et 13.

Températures rélosées à l'éiranger: Amsterdam, 21 et 14 degrés; Athènes, 25 et 20; Bonn, 20 et 13; Brumiles, 22 et 16; Res Canaries, 25 et 20; Copenhague, 21 et 12; Genéve, 19 et 12; Lisbonne, 25 et 14; Londres, 24 et 11; Madrid, 36 et 17; Moscou, 23 et 15; Paima de Majorque, 27 et 15; Rome, 25 et 19; Stockholm, 28 et 15; New-York, 29 et 25; Alger, 30 et 16; Tunia, 29 et 17; Casabiancs, 28 et 17; Barcelona, 26 et 16; Dakar, 27 et 26; Ellath, 38 et 27.

ation à l'Einde de Me FINEAU, notaire, 42, rue Vignon, Paris, le JEUDI 10 JUILLET 1975, à 11 heures FONDS TEINTURERIE - PRESSING AVEC RAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX on il s'exploite Lavenue de Versailles à Paris (16°)

P.E. : Stee F. Consignation : 25,000 F (chaque certifis). - Station, non-1683-17-44); Ma Lafont, adm. jud., 25, r. Godof-de-Mauryd Tarest Sal

Plicitet an Pel de Justice Paris, le mercredi 9 juillet 1975, à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ SISE AU PARC-SAINT-MAUR SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94) IVENUE DU PLATEAU et 24, AVENUE DU NORD Confemence : 730 m2 environ.

libre de location et d'occupation

MISE A PRIX : 100.000 FRANCS par tons renseignements à : 1) M° François MOREAU, Stá civile sont, d'avoc., DANET, BUCHER, MOREAU, NECTOUX, COPPER-L'Al. r. Ampère, Paris-17°, tél. 765-18-64 et 924-23-31; 2) M° Yannick (que), pr. le Trib. de Commerce de Paris, dem. à Paris-3° 100, r. mpoix; 3) à ts les avoc. postul. pr. lés Trib. de Gdé Instance de Boblary, Nanterre et Crétoli; 4) au Greffe des criécs, au Pal. de la Paris, où le calt. des charges est déposé; 5) et s. les lieux pr via.

Le LCP. BERMANT-GOJON, avocate, 42, rue Vaugelas, ANNECY Vente a/Safale Immob. su Palais de Justice de Comment. ESSONNES (91)

ANNECY Destine de Comment. ESSONNES (91)

ANNECY Destine de Comment. ESSONNES (91)

In Partice d'Annecy, place de l'Hôtel-de-Ville

Il JEUDI 17 JUILLET 1975

AUN PAVILLON

WILLA 9 PIÈCES sise à DUINGT MNEĆY (Haute-Savoje) - AVEC PISCINE, TERRAIN BOISÉ PHE: 600.000 F AUX requêtes et difigences de l'UNION des ENMULLER-JOUVENOZ. Les enchères ne seront reques que par limitant près le Tribunai de Grande Instance d'Annecy.

ux enchères publiques, eu l'étude de la Sté Civ. Professionnelle KHRER, Pierre de BESOMBES SINGLA et Pierre CODERCH, titulaire d'un octice notarial à PERPIGNAN, & rue des Joinfars. 17 JUILLET 1975, à 10 heures, d'un FONDS DE COMMERCE

:NAGEMENTS - GARDE-MEUBLES - EMBALLAGES prestations de service et location de main-d'œuvre

ves

RUE DU LIEUTENANT-PRUNETA, à PERPIGNAN Int de la succession vacante de Mise à prix : 150,000 F s'adr. M' INIZAN, not., Perros-Guirec

Vente aux Enchères Publiques sur Saisie Immobilière au Tribunal de Grande Instance de VERRAILLES, Palais de Justele, 2, place Louis-Bar-thou, le LUNDI 21 JUILLET 75 à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ

et UN TERRAIN, COMME d'EPONE à ELISABETHVILLE 43. Donlevard du Maréchal-Foc! fore de location et occupation MISE A PRIK : 20,000 Fre Pour tous remesjmements s'adresser à Me JOHANET, avocat à Versailles, 21, rue des Ensts-Généraux Tél. 950-01-28 et is Avis à Versailles, Et. pr vis. Me HERBIN, Huiss. Justice à Mantes - 477-02-20

Vente s/Saisis Immoh. au Palais de Justice de CORRETT TORON Palais de Justice de CORREIL-ESSONMES (91)
place Salvandy le
MARDI 8 JUILLET 1975 à 14 heures

UN IMMEUBLE

situé à BRUNOY (91) 7. piace Gambetta, à l'angle de l'avenue Mobileur, n° 42 et de l'avenue Joffre, u° 65 MISE A PRIX : 55.000 Fre

Consignation indispensable of Ench.
Remetenerusts: Met TRUKTILO et
&KOUN. avocats associes, à CORNEIL-ESSONNES, 51, rue Champlonis. Tél.
495-30-26 de 16 heures à 16 heures

d'UN PAVILLON

SAINT-GERMAIN-LES-CORBEIL

AMN-UKMAIN-LLI-LURDIII.

(91) 12, avenue Saint-Exupery
avec Jardin - Contenance 7 a 14 ca
MIRE & PRIX: 70.00 Frs.
Consignation presiable pour ench.
Pour renseignements Ne TRUXILLO et
AKOUN, avocats associés, à CORBEILESSONNES, 51, rue Championia. Tél.
498-30-46, de 14 à 16 h. Au gratis du
Tribunal de Gde Inst. d'Evry-Corbeil.

PERROS-GUIREC (22) Sur groude plage TRESTRAOU

VILLAS EN CONSTRUCTION Gd standing. Vue mer impren-Livraison avant fin année.

VENTE AU FALAIS DE JUSTICE A PARIS, LE JEUDI 14 JUILLET 1975, A 14 HEURES EN DEUX LOTS AVEC FACULTE DE RÉUNION 1" lot : Un LOGEMENT type F.3 AUX ARCS-SUR-ARGENS (Var)

1) UN IMMEUBLE A USAGE DE LAVERIE DE MINERAIS

sis aux ARCS-SUR-ARGENS (Var), Quartier de l'Ecluse ...
u sous le nom de «Sciente de l'Ecluse» comprenant : Maison d'habitation - Usine de flottation appurat. Aires de stock, et atalier, terre attenante d'une sup, globale de 10.305 mètres carrés. 2). DIVERS CONCESSION MINIÈRE ET PERMIS D'EXPLOITATION MINIÈRE

A) Concession minière de SAINT-DAUMAS, sur partie des communes des Mayons, le Cannet-des Maures et la Garde -Freinst (Var), plomb, sinc, argent, cuivre et mét, conuexes, sur une superficie de 1383 he, prolongée pour une durée illimitée par décre à du territoire des communes du la veril 1988 et étandue à la finorine par décret du 21 janvier 1983.

des mines de fluorine et par extension de baytine, accordé par décret du 21 février 1963 parue su « Journal officiel» du 4 mars 1963, d'une sup. de 341 ha portant sur partie de la cotimune de FREJUS (Var) venus à expir. le 4 mars 1973, après prorogation et du 23 février 1963 parue su « Journal officiel» du 4 mars 1963, d'une sup. de 341 ha portant sur partie de la cotimune de FREJUS (Var) venus à expir. le 4 mars 1973, après prorogation et dont le renouvellem. a été demandé.

3) UN ENSEMBLE FONCIER comprenant :

3) UN ENSEMBLE FONCIER comprensut:

A) La Forêt du Pic-Martin, dont une grande partis a été. Incendiée, sise communs du Cannet-des-Maures (Var), duns contenances cradastrale de 104 ba. 77 a. 72 ca. avec construction à usage de buresta, abeliera, garages et magasins, cantine et hangars, dont certains en manvais état.

C) Divers hamenbles en ruine eu en mauv. état, à us. div., sis comm. du Cannet-des-Maures (Var).

4) UN FONDS DE COMMERCE et d'exploitation et industriel, dont certains en minuraites en ruine eu en mauv. état, à us. div., sis comm. du Cannet-des-Maures (Var).

Reploité AUX ABCS-SUR-ARGENS (Var) sous le numéro 56 B 3351 du registre du comm. de Paris.

M. 2 PX 300.000 F 50 décomposanti sinis: Fds comm. comp. étem. inc./mat. expl. 238.000 F 336-22-33 - Cah. Mr Danet, avocst, demeurant 7500 FARIS, 16 avenus George-V, tél.: 336-23-33 - Cah. Mr Danet, avocst, demeurant 7500 FARIS, 16 avenus George-V, tél.: 338-22-33 - Cah. Mr Danet, avocst, demeurant 7500 FARIS, 16 avenus George-V, tél.: 338-23-33 - Cah. Mr Danet, avocst, demeurant 7500 FARIS, 16 avenus George-V, tél.: 338-23-33 - Cah. Mr Danet, avocst, demeurant 7500 FARIS, 16 avenus George-V, tél.: 338-26-68-12 - Au greife des Criées du Trib. de Gda Inst. de FARIS 7500. 6, rue tie Savoie, tél.: 326-68-12 - Au greife des Criées du Trib. de Gda Inst. de FARIS avenus que visitar.

Finales Sommes Finales Sommes Groupes Groupes et numeros et payer payer numeros F₁₅₀ 100 41 tous groupes 76 tous groupes 81 tous groupes 100 326 tous. groupes 250 6 571 tous groupes 200 696 tous groupes 250 tous groupes 891 tous groupes - 200 9 446 2 550 1 371 1 000 00 266 10 050 tous groupes tous groupes 9 801 1 000 54 726 10 050 tous groupes groupe · 5 54 721 10 000 groupe 5 autres groupes 2 050 2 000 autres groupes 77 321 tous groupes 10 000 80 757 groups 1 85 761 10 000 tous groupes 2 000 autres groups 7 23 081 100 100 54 727 groupe 3 groupe 5 000 000 2 100 autres groupe 20 000 autres groupes 032 200 832 200 tous groupes tous groupes 448 500 3 432 1 000 tous groupes 1 838 tous groupes 1 000 54 722 10 000 7 898 1 000 groupe 5 tous groupes 2 000 9 988 autres groupe tous groupes 1 000 8 58 092 10 000 tous groupes **C8 418** 10 000 tous groupes 54 728. 10 000 groupe 5 .2,000 tous groupes autres groupe 0 213 1 050 18 798 100 000 tous groupes groupe 5 4 533 1 050 2 000 tous groupes autres groupes 10 050 36 - 873 tous groupes 3 54 723 10 050 groupe 5 00 679 tous groupes 10 000 2 050 10 000 autres groupe 54 729 groupe · 5 9 06 313 100 050 groupe 4 2 000 autres groupes 2 050 74 909 10 000 autres groupe tous groupes tous groupes 1 000 D 710 tous groupes 684 884 200 tous groupes 0 870 2 500 tous groupes tous groupes 200 00 570 10 000 tous groupes 0 tous groupes 7 634 1 000 54 720 10 000 groupe 5 54 724 groupe 5 10 000 2 000 outres groupes autres-group 2 000 58 920 10 000 tous groupes 63 090 tous groupes 10 000 . 15 100 42 515 10 100 tous groupes 54 725 groupe 5 10 000 5 2 000 autres groupe TRANCHE DES ROSES 89 495 groupe 2 . 100 000 autres groupes 2 000 **TIRAGE DU 2 JUILLET 1975** tous groupes 6 06 150 tous groupes PROCHAIN TIRAGE LE 9 JUILLET 1975

À ALLEVARD (1984) 32

P. T. T.

Teléphone automatique international pour la région de Bor-desux. — Les 180 000 abonnés des groupements de Bordeaux, Agen, Arcachon. Bayonne, Mont-de-Marsan, Pau, Périgueux et Saint-Jean-de-Luz peuvent accèder au reseau téléphonique international en composant le 19. Grâce à la mise en service du centre inter-national automatique de Bor-deaux, ils ont la possibilité d'ap-peler la République fédérale d'Allemagne (indicatif 49), la Bel-gione (indicatif 22). L'Espagne sique (indicatif 32), l'Espagne (indicatif 34), la Grande-Breta-gne (indicatif 44) et la Suisse (indicatif 41).

Liste établie par le Secrétariat Général de la Loterie Nationale

Société

● Un « Guide pratique de l'aide sociale à l'enjance », dont l'auteur est M. Pieure Verdier, inspecteur à la Direction départementale de l'action sanifaire et sociale de Moselle, est publié par les Editions du Centurion, collection Society 184 pages 29 E cloguides; 184 pages, 29 F.

PROBLEME N. 1181

Journal officiel

Sont publies au Journal officiel da 3 juillet 1975 : UNE LOI

Relative à la situation des détenus et de leur famille au re-gard des assurances maladie et

DES DECRETS

• Tendant à réprimer l'activité irrégulière de la profession de photographe-filmeur sur la voie

Portant publication de la convention internationale sur l'intervention en haute mer en cas d'accident entrainant ou pouvant entrainer une pollution par vant entrainer une pollution par l'accident entrainer une pollution par l'accident entrainer une pollution par l'accident et de la convention de la montagne-Sainte-Generière : «Scientologie, Philosophie religieuse appliquée. Méthode de libération spirituelle et cours d'efficacité personnelle » (Eglise de scientologie de France) (entrée libre). tion internationale sur la respon-sabilité civile pour les domnages dus à la pollution par les hydro-carbures, onvertes à la signature à Bruxelles le 29 novembre 1969;

• Portant publication de la convention sur la loi applicable en matière d'accidents de la circulation routière, ouverte à la signature à La Haye le 4 mai 1971.

Visites, conférences

VENDREDI 4 JUILLET VISITES GUIDEES ET PROME-

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., l. rus Saint-Louis
cn-l'De : « Les hôtels de l'He SaintLouis » (A travers Parks). — 15 h. 30,
métro Pont-Marie ; « Hôtels du
Marxis » (Mme Camus). — 21 h.,
métro Saiut-Paul ; e Les hôtels du
Marxis illumicós » (Connaissance
d'iel et d'ailleurs). — 15 h., 39, qual
d'Anjou ; « Promenade dans l'He
Saint-Louis » (Mme Hager).
14 h. 30, portail ; « La Säinte-Chapelle » (Paris et son histoire).

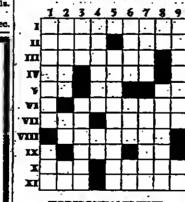
A L'HOTEL DROUOT

Vandredi

VENTES 5. 1 - Tableaux mod. Me Robert. Z - Mcubles anciens et de style.
 Vloions français, tapis. Mes Godeau.
 Solanat, Andap.

S. 4 - Tablesux, bijoux, meubice de style, tapis. Me Lemée. S. 6 - Timbres, tabl. Me le Biens

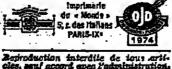
MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Entreprend la conquete d'un continent. — II. Comporte différent de valse. — T. Soufflaient comme un bœuf : Avancent rapidement de valse. — T. Soufflaient comme un bœuf : Avancent rapidement quand ils sont bons. — S. Orientate de Prance. — V. Fin de participe ; Grecque inversée ; Fait souvent un pli. — VI. Fort légers.

Edité par 28 SARL; le Monde. Gérants : Jusques Feuret, direction de la pui Jengres Servagnel.



1974

- VII. Condition du succès d'une sortie : Contrée ancienne...

VIII. Champignons. ... IX. Possessif : Invite à se déplacer. ... X. Cétait l'occasion ou jamais, pour des Latins, de se recueillir : Une des rares choses que le plus parfait a vare consentirait sans doute à donner. — XI. Tableaux : Provoque certaines secousses.

VERTICALEMENT . 1. Sont toujours prêts pour le 1. Sont toujours prêts pour le grand jeu; Renonça plusieurs fois à la vie de garçon. — 2. A. elle aussi, bon appêtit; Article étranger; A souvent besoin de quelques grains pour pouvoir subsister jusqu'à la saiéon nouvelle. — 3. Enduit; Rendis poit. — 4. Cause de mort; S'entend en Provence. — 5. Risquent moins, de nos jours, de perdre la face. — 6. Joua un rôle historique; Elément de certains deux l'inversé!; Fragment

. Horizontalement

I Avoine; Pn. — II. Craneuses.
— III. Tôt; Ali. — IV. Dieu;
Elut. — V. Sincère. — VI La;
Facèss. — VII Ro.
— IX. Reinettes. — X. Ite; Rave. - XI Pessaires Verticalement

1. Acidulė; Rip. — 2. Vr; Acretė. — 3. Oates; Oules. — 4. Inoules. — 5. Net; Nasse. — 6. Eu; Ecce; Trl. — 7. Salée; Star. — 8. Felures; Eve. — 9. Usi-tės; Ases.

GUY BROUTY.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX E9 C. C. F 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mels 6 mels 9 meis 12 meis

.FRANCE - D.O.M. - T.O.M. es-COMMUNAUTE (sant Algérie) 56 P 160 F 232 F 389 F

TOUS FAYS ETRANGERS FAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG FAVS-BAS - SUISSE 115 F . 210 F 397 F 400 F IL - TUNISIE 125 P 231 Y 237 P 440 P

Par voie sérieure tarif sur demande

Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaiues ou plus), nos abonnés sout invités à formuler leur-demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre le de ruière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance do rédiger tous les uoms propres en caractères d'imprimeria.

La ligue La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 Offres d'emploi "Placarde encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75.89

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

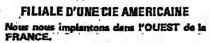
LYMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la lime La lime T.C. 25,00 29,39 30,00 35,03 23,00 26,85



emplois régionaux

7:



Notre SERVICE INFORMATIQUE travaillers en l'aison étroite avec le service informatique de notre Siège Européen à LONDRES.

Nous recherchons pour son étude et sa mise au point.

HOMME SYSTEME

Nous demandane : - Diplome Grande Ecole Commerce : HEC -ESSEC - ESC.
- Plusieurs années d'expérience dans la

gestion des stocks, l'ordonnancement, le calcul des prix de revient, la comptabilité générale. — Connaissance perfaite de l'angleis.

Nous offrons : Des appointements intéressants.
De réelles possibilités de promotion.

Adresser lettre de candidatura manuscrite, C.V. détaillé, photo, niveau de rémunération actuelle à Jean C. PENICAUD — Directeur du Personnel — EATON — Z.I. de Brais — 44600 ST NAZAIRE.

UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE, située dans une villa de la région Rhône-Alpes, recherche

un chef comptable
Sous l'autorité du Directeur Général et en liaison avec le Directeur Financier du groupe,

générale, celle-ci étant traitée jusqu'à ce jour dans un cabinet exténeur - la gestion de la trésorerie;

ses missions sont :

- le suivi des dossiers de financement des affaires à l'exportation.

Pour réussir dans ces fonctions, il faut avoir une expérience de plusieurs années à un poste simileire, une bonne formation à des méthodes de comptabilité analytique et de gestion prévisionnelle, et le goût du travail

Ecrire (document manuscrit, C.V. + photo) à Mme G. DILL, sous réf. 305 M, qui transmettra. ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 69001 LYON

PARIS-ULLE-GENEVE-ZURICH-BRUXELLES

Importante Société au sein d'un des Premiers Groupes Français recrute pour son Établissement de SORDEAUX

ASSISTANTE SOCIALE D.E.

à qui sera confiée la responsabilité du SERVICE SOCIAL

 Désireuse de s'intégrer dans une équipe de travail au niveau du développement de la Politique sociale : Formation - Information -Hygiène et Sécurité - Amélioration des condi-tions de travaille. tions de travail.

— Il lui sera plus particulièrement demandé de participer à la recherche des besoins du Personnel dans ces domaines et à la mise en place

de solutions.

— Ce poste à plein temps nécessite une expérience d'au moins 5 ans dans la fonction, une formation psychologique et de travail social de

Prière d'adresser C.V., photo et prétent. à n° 8.933, « lo Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transmettra.

GROUPE INDUSTRIEL

pour ses usines, situées dans une

IMPORTANTE VILLE DU SUD-EST un MEDECIN duTRAVAIL

A TEMPS PLEIN.

Ce poste exige la possession du C.E.S. et plusieurs années de pratique médicale, en perticulier dans la

Candidature avec C.V. à No 14492, CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

LE DEPARTEMENT INFORMATIQUE DE LA SOCIETE TRINDEI

recherche pour sa division médicale implantée à CAEX quartier LE PERICENTRE

2 ANALYSTES **PROGRAMMEURS**

Envoyer C.V. et prétentions M. SALMON TRINDEL. 151/153, rue de la Délivranc 14000 CAEN.

None orlors inscours d'evolt l'obligeonce de répondre o toutes les lettres qu'ils reçoivent of de restituer oux ioteresses les docu ments qui leur out été conflès.

LE CENTRE TECHNIQUE INDUSTRIEL DE LA CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

(Organismo professionnel émanant de l'ensemble des entreprises de ce secteur)

1 - INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE INGÉNIEUR

offres d'emploi

A. et M., SUP AÉRO, ECP ou équivalent participers, su sein de l'équipe informatique Scientifique, à la mise su point de programmes de calcul de structures. Les domaines d'application de ceux-ci sont : éléments finis, structures off-shore, plasticité.

Les poste nécessite une houne couraissance de résistance des matériaux.

Une expérience même courte de B.E. serait appréciée.

2 - INFORMATIQUE GESTION

UN INGÉNIEUR (INGENIEUR + LAE, ICG ou ESC) UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR UN PROGRAMMEUR

participerent à l'analyse fonctionnelle de modéles de gestion, en particulier dans le domaine des priz de reviscé, dans le but d'élaborer des pro-grammes sur ordinateur en GAP 2 sur IEM 22.

3 - FORMATION CONTINUE

INGÉNIEUR

Ca posta peut convenir à un ingénieur diplômé A. et M., E.C.P. oo équivolent, ayant une expérience de 4 à 5 années de B.E. Ce poste requiert un attrait pour les activités d'enseignement et un sens pédegogique. Disponibilité pour déplacements fréquents, de courte durée, en province chez les achérents.

Env. lettre manuscrite avec cum. vitae à nº 15.218. Cabinet 4. see Amiral Courbet, PARIS-Nº IECONTE membro de l'ANCERP

Data General

Constructeur des Ordinateurs NOVA et ECLIPSE

ingénieurs commerciaux

Hours sommes :

— Un leader de la mini-informatique avec plus de
16 800 installations dans le monde.

 Pies de SUM de crossence per en.
 Una profitabilité, une solidité financière uniques dans l'industrie. Votes Stes :

Un ingénieur commercial avec de l'expérie du succès dans la vente de mini-ordinateurs. Un diplômé d'aussignement supérieur saus l'appérieur de ce métier. Vous sausez n'ors nous ex-pliquer pourquei vous réusairez. Capable de vous exprimer en américain (parlé, écrit)

Désires d'associer le travail su sein d'une équipe de professionnels à une rémenération qui reflète vraiment la qualité de vos résultets.

Faites moi pervenir votre Curriculum-Vites: Jeen-Louis GASSEE — Directeur Général — DATA GENERAL FRANCE 77, Rue de Sèrres - 92100 BOULOGNE -OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

SORA MANAGEMENT

2, Avenue Hoche - 75008 PARIS accueille

INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE X, MINES, CENTRALE, ...

possédant personnalité de haut niveau et, si possible, quaiques années d'expérience indus-triells; simant les responsabilités et attirés par le mé-tier varié et formateur de :

CONSEIL EN MANAGEMENT

dans tous les domaines de Gestion d'Entrepri Rémunération intéressante avec possibilité de carrière rapide et stable. Promotion émant compte des résultats objectifs obtenus dans le cadre d'une large autonomie d'action; e Complément de formation assuré : ..

 Missions pouvant s'exercer soit en France, soit évantuellement à l'étranger. Prière adr. lettre man., C.V., photo et prétentions.

SOCIÉTÉ AMÉRICAINE Leader sur marché des terminaux et périphériques

INGÉNIEUR - REPRÉSENTANT pour PARIS et REGION PARISIENNE

Capabio de s'intégrer à une équipe d'ingénieurs hautement qualifiés. Solides connaissances de l'industrie indispensables Maîtrise parielte de la langue anglaise.

Adresser curriculum vitae + présentions : Air Greg SHORTELL, HAZKLTINE SARL. 146, boulevard Malesherbes - 75017 PARIS.

TEXUNION

Groupe DOLLFUS-MIEG & Cie recherche pour sa Division Engineering

un jeune INGENIEUR Centrale, A&M, ENSI...

possédant ai possible quelques années d'ex-périence en GENIE CIVIL, BATIMENT. Il participera aux Etudes concernant de nouveaux Projest industriels à l'Etranger, ainsi qu'à leur Réalisation. Anglais et/ou Portugais souhaités.

Las dossiers de candidatures sous Ref. M. 1035 à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par DEVELOPPENMENT 10, rue de la Paix, 75002 Paris.

offres d'emploi

CENTI

recherche pour Importants Projets bases de données en région Parisienne et Province

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Béférence 7.234

- IBM 370 - PL 1; - HB 6.000, GEMAP, COBOL. Protique I.M.S. ou LD.S. - TDS très appréciée

unération en rapport avec les compétances Envoyer C.V. détaillé et prétentions à CENTI, 125, rue de Rennes, 75986 PARIS ou tél. 223-25-31. Réponse et discrétion assurées.

روق و الالالالالا على LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'UNE

IMPORTANTE ENTRISE DE BATIMENT A PARIS (3.500 personnes) cherche un chef du personnel

Il recrute, administre (60 % de son temps), assure les relations syndicales et joue auprès des responsables do travaux un rôle de conseil.

Il a une formation supérieurs — universitairs, de la fonction (dont 3-4 ans en edministration de personnel), le désir d'acquérir une dimension supplémentaire dans l'environnement spécifique du bâtiment.

Ecrire à Mme M.C. TESSIER ss réf. 2854 M. ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-ULLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

Societé filiole d'un
IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL specialisé dans l'exportation d'installations industriellet recherche pour son siège Paris (8°)

COMPTABLE CONFIRMÉ

30 ans minimum, bonne expérience composbilité dans le secteur engineering ou équivalent et connriseant-bien les problèmes de comptabilisation des grands contrats à l'expertation. Le candidat retenu aura 4 sa charge la fenue de toute la cumptabilité de la société. Les perspectives d'avenir sont intéressat tenn du développement de nos affaires

Ecrire avec C.V. et références à KLOCKNER INA FRANCE -31, rue Marbeuf, PARIS (80).

IMPTE SOCIÉTÉ PÉTROLE racherche.

INSPECTEURS COMMERCIAUX

spécialistes G.P.L. ovant déjà bonne expérience

technique et commerciale gaz liquéfiés pour postes TECHNICO-COMMERCIAUX

ovec première résidence TOURS ou PARIS Disponibilité Immédiate

Env. C.V. détaillé et ph. n° 15.197, Contesse Publ., 20, ov. de l'Opero, Paris-1°, qui transm.

QUARTIER ETOILE Le Frésident d'un groupe Multinational recherche pour son burgau de Paris en formation

UNE COLLABORATRICE Parfaltament bilingue Français-Anglais, Expérience secrétariat Direction haut niveau. Sténodactylo libre immédiatement.

Poste offrant possibilité de premotion rapide à élément de valeur. Haute rémunération, possibilité vacances 75.

SERVICE REGIONAL DE L'EQUIPEMENT DE LA REGION PARISIENNE recherche

offres d'emploi

2 TECHNICIENS SUPERIEURS Niveau DUT, BTS ou autodidacte expérimen possédant solides connaissances en électr nique. Lieu de travail : Maisons-Alfort.

1 TECHNICIEN SUPÉRIEUR Niveau DUT, BTS, CNAM ou équivale Connaissances informatique appréciées, Lieu de travail : Saint-Denis.

1 TECHNICIEN SUPERIEUR Niveau DUT, BTS, CNAM ou équivale pour participation à études de plans de c culation sur l'ensemble de la Région pa sianne. Expérience appréciée. Lieu de Travail : Maisone-Alfort.

3 DESSINATEURS

Lieux de travail : Saint-Denis et Boulog 1 STENODACTYLO pour petits travaux secrétariat. Lieu de travail : Boulogue.

Envoyer C.V. détaillé + photo + prétanties 68, rue de Vincennes, 94700 MAISONS-ALEC

Société VIAFRANCE département Brands Travaux. La Tour d'Asnières 92606 Asnières

recherche pour posts d'Adjoint au Directeur du Départer INGENIEUR

eliètem de colored seb elibrico de no Copinnazion et controle nes pessons et matériel
 Maltrise des problèmes fachniques de matériel
 Coflaboration étrolte avec ateliers
 Geation matérial

Pornaction : Ingénieur A; et M. ou similaire. Expérieuce minimum 5 aux en matériel T.P. Place stable en région parisier Déplacements fréquents province,

Adresser c.v. memuscrit, photo, pré

Très Important Groupe Informatique RECHERCHE

pour sa Division Commerciale

10 Jnes Collaborateurs (H. ou F.) diplômés(ex) HEC. ESSEC., ESCP., Sc. 1 ou de l'Université. Dégagés des obligations militaires.

Ils seront fortement motivés par la Vente et déc dés à se faire une situation brillante en s'int...

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo, as refer. 1.14 6 Cobinet BLUET-CHEVALLIER . 7, rue Dayland - 75016 Poris

SECRET. BILINGUE notions ellemend appreciées.
Ordonole, cap, initiative, illore
rapidem, Vacance eoût assur.
Envoyer C.V. et archentions :
Consortions Européen
51, rue du Temple, PARIS (P).

SODETEG ENGINEERING

ATHERES - GRECE INGENIEUR DIPLOME GENERALISTE BATIMENT TOE

Excellentes références CONCEPTION et REALISATION HOPITAUX pour fonction Coordinateur Important Projet Hospitaller

oste à pourvoir : SEPT. Durée stjour : 3 ans. Langue française Adr. C.V. der, of pre: b Sodetes engineering 7, avenue Résumur 9259 PLESSIS-ROSINSON

Institut de rectierches des fransports proche se Sud recherche pour département informat, des INGEN. ANALYSTES yent von des profils suivants incentieur-informaticien expérimenté dans le domaine des bases de données et de le sestion. Ingentaur-informaticien expérim, système conversation et programmal scientifiqué. CHERCHEUR OPERATIONN. S'indressant aux modèles de atmulation.

Adr. C.V., prétent., M. Azems B. P. 28, 94110 ARCUEIL IMPORTANTE SOCIETE
(Quartier La Défense)
recherche pour son
informatique de Gestion des

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** Titol. B.T.S. on équivalent (TEL. : 774-31-01)

IMPORTANTE SUCRERIE MADAGASCAR
INGENEUR A.M.
OU EQUIVALENT
EXPERIMENTE, pour poste;
CHEP DES SERV. TECHNIQ.
ENTRETIEN of FABRICATION
ECT. in 15.422, CONTESSE P.,
20, av. de l'Opéra, Paris-I-, Q.T.

POUR HAMBOUF... (R.F.A.) départ immédiat DESSINATEUR Catalogues technique Perspectives Mécanique p Tél. 735-08-60, pr rende:

SOCIETE HYPERMARCHES. CONTINENT

POUR SON SIEGE SECRÉTAIRE BU DIRECTEUR.

SECRÉTAIRE DU DIRECTEUR DE LA PUBLICITA

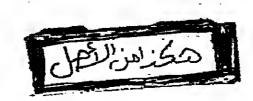
DU PERSONNEL

Expérience dans es don requise Salaire élevé, fonction de compétence et de l'expéri-SERVICE OF PERSONN
CIM - CONTINENT

4. rue de Aliromesnii - Pa INQUSTRIE LAITIERS CADRE pour diriger une unité i production. Formation toch supérieure Exofrence quelques ainées existe Adresser C.V. et prétention C.L.C.P., Directeur du Per 102, rue Mollèra - (94) IV-

INGEN. HARDWARE format. ISEP or ISEN ou 4: Expérience 2 ens enviror Chargé d'une étude de mod-pour calculations numérique Tiliéphoner au 589-72-18.

> CONSTRUCTION ENGINEER



offres d'emploi

Bostique prét-à-porter fourrures,
P Atrandi, rech. YEMDEUSE.
TRES QUALIFIEE Téléphonet
rour rendez-voire au : 775-78-72.
COMPTOIR EUROPEEN DÉS
CEREALES, nésoce international de cirébles, à Fondainebleau
racherche UN GESTIGNMAIRE,
FINANC. COMPT. ET AGMINI.,
ressons, aucrès du P.D.G., foir
mailon école sup. de commerce
so lic. sc. éco., maîtris, Pangi.,
l'alient., com. du holland, Sanit
un evant. décisit, désir. Finstal.
6 Foatameblesu, s'initier, dans
aquipa leuse edistante, capable
apr. période d'orientat. d'assum.
les ressonab, de cette fonction.
Offre : rénumérat, en rasport
syeln d'on sroupe inter, d'orie.
néerlandaiss. Ecrira avec CV.
et préfentions au C.E.D.C.,
E.P. 33. 77218 AVON.,

1 rathention de M. KOLLER.
Société Basileus Sud recherche entrale d'Achats sercita ETEUR IFIRME 75002 Paris.
Fundaments
Landleue Est YES DEBUT. pail et annistance anilles en dooit, des tunéraliles. C., permis V.I., Bne orthographe. iserunt. Sens des ulass. Formation

Mines. Formation se. Place Stable se. Place Stable se. Cadres.
Dumont-Frères, influentant (XIs). a Parrention de M. KOLLER.
Société Banileus Sud recherche
CHEP COMPTABLE
capable de faira bilan, correcte.
d'exploitation, moveme aurrepr.
Ecrire nº 21712, P.A. SVP.
37, rue Gel-Poy, 13005 Paris. oring informatique as systems informatique as systems informatique as resistant mini pr. recherche
HEURS Pour ses stands
GRANDS MAGASINS
Région Parisienne
ROSET
Mayble Contermorain travell commarc.

travell commarc.

mmerc. Env. C.V.

23.721 P.A. SVP.

LFor, 75006 Peris.

DESSIMILE de Publicité, de Publicité, de Publicité, de Publicité, de Publicité, de l'étable de l'établ

1 STERUJAN E POSSONOME.

E PUBLICITE

RETAIRE

LINGUE

mes consileran por sevente dis a dua service

KENIEUR

inter manuscrite +
inter acquise à déveprétentions à ;
DITESSE Publicité.

DECOMPTABLE

OE PUBLICITE

 $\omega_{i} \leq 2$

16 May 19 ₹.

. . .

Paris |

Mauble Contemporato
racherche:
DECORATEURS
VENDEURS
ILS devront Institue:
De formation au dessinu
Decoratie de la vente:
De capacité é feborer sché
n'es pour conseiller clientelle.
Adreser C. V., photo et pré
terilons, sous le me 880, à :
CENTRE
de PSYCHOLOGIE APPLIQUEE
184, RUE NEV,
69006 LYON.
VILLE DE SAINT-DENIS (91) VILLE DE SAINT-DENIS (971
richerche 2 directrose de criche, puericuliricas D.E. Possibillité de logement, Avantages
particuliers, Renseismentents au
Service Description de logement, Avantages
particuliers, Renseismentents au
Service Description de la Service de la Parseages (August 1982)
CENTRE CHIRURGICAL
MAIRIE LANNELONGUE
125, rue de Tolbiac, Paris-12,
recherche
LABORANTIN (NEI B.T.S.
L'h. ste, rempiscement 6 mois-

Social Control of the Control of the

LES COMPAGNIES VALLOIS D'ASSURANCES TOLE FRANCE DU GROUPE DROUGT BOACTYLO S - MIGLAIS

CENTRES DE REGLEMENT DE SINISTRES SAINT-MAUR Sertification and service and JEUNES GENS libérés O.M. nivesu baccalauréai 16 1 13 230 230 2 People 339 Une FORMATION techn

DE RECHERCHE Ja stabilité de l'emploi.

 un horeire sounte.

 une ambience agréable de une ceille éculos de trave des litches restaurant.

 des avanteses sociaux. MAE ECOLE
DOCTORAT
DO BLISMAT)
DO BLISMAT)
DO BLISMAT
D

Ecrire avec C.V. à M. NER! GROUPE PROUCT 51, av. de la Libération, 9400 ST-MAUR.

A.T. 3 - A.T.P.

représent.

emitti.

gran vous 735-96-50.

gran vous 735-96-50.

juntaries dans 18

and tale of bloms

set at installe offre Recherche pour entrée imméd.

ou à convenir.

REPRESENTANT

EXCLUSIP

ivi couses ennées expér, ileur
décoratits et al possible
papiers peints pour s'intégré
dans une équipe commerciair
en constitution, Secteur à
couvrir : 1/3 ou moitie France.
Se prés. Société des PAPIERS

PEINTS MYRIAM, 14, rue
Eitenne-Marcet, 75002 Paris.
Métro : Etlenne-Marcet.

Sté Internationals leader ADJOINT MRECTEUR viendraft 6 diptomé sa, HEC, Arts et CP, ESSEC, ayant réfleence dans en-Heire, une solice i ler domeines du mere, et de la ges-zuires sociétés du pe, après carrière Pa après carrière pa 6 dot ann. manuse, CV. det. 61 3,700 P. Lichau e de Loovois, 75063 62, qui transcrettra.

Sté internationale leader dans l'offset de bureau. REPRESENTANTS hes, dynamiques, excell, prés, Stage rémunéré, Fixe + comm. Min, garenti pendant les 3 eremiers mois (maison fermés acit). Se présenter S.A. Rote Couvoluier, 21, bd Vottaire, 11e, vendred 4 juillet de 9 h. à 11 h. et de 14 h. à 17 h. promose rectorche DE PUBLICIYE C.Y. BRILLANT, umada, Paris (14").

> capitaux ou proposit. com. Prêts hypothécaires 12.5-14 % PERRIER, 32, rue Damiette 91-GIF-SUR-YVETTE: 907-63-57 occasions

site : \$55-46-20.

EST COMPTABLE
recherbe
fiel sie natselen, niv.
is. revie., possédent
de, cabinet:
receptable, streelers, ci.
(contable, contable, ci.
(contable, contable, ci.
(contable, ci A vare 3 paires HP NIFI 25 W et 45 W, 2 voies, 4 DHM acces, 1974, Tâl.: 95143-97, après 19 h. Livres schal comptant à domicle. Laffitts, 13, rue de Buci (6-), Têl.: 334-68-22. A. SVP. 37, roe do
y. - 7508 PARIS.
Basurances cherche
is foration;
JARESATION
in Gration;
JARESATION
in Gration;
in de gestion infeordinateur;
on de documenta et
ion de gestion;
ions ponchettes sur
a immédiats d'orseautos-vente

504 Coupé V6 1975, 1.000 km Vén, de direct. Gar. tot. ETS. NEUBAUER. P. DOLLE 75493-02. perdu-trouve On rech, use R 5, bles mark 2222 JU 78, Tái, d'urgence 765-67-63,

la immediata d'argê-la 24 ans minimum. s'eures, ? Jus expé-num, qualités humai-ser C.V. photo et à S.F.C.M. récrute-res de la Chapelle. éris. – Cédex II. ? RESAINT-GERVAIS comptable tonums : pour comptablité , serv. administrat. mils. Téléphoner pr s : 844-33-66 et 35-31, animaux Part, vo très beaux Chiets Epagneuis-SPRINGERS. Tél. 551-72-75, 10 à 14 h.

MARAIS PRINTING A PROPERTY OF THE SAINT-CLOUD SET DURS. 11. CHARLES AND THE SAINT-CLOUD SET DURS. 12. THE SAINT-CLOUD SET DURS. 12. THE SAINT-CLOUD SET DURS. 12. THE SAINT-CLOUD. RIC. SET SAINT-CLOUD. SET

L'immobilier

appartements vente

. 11 rue de Monceau Paris 8º A vendre neufs . "5 appartements de grand luxe de 155 m² à 230 m² vastes terrasses, parkings, tél. . possibilité usage professionnel

Hampton & Sons 19, av. F. D. Roosevelt 75008 Paris

Tél.: 225.50.35 en DUPLEX. av. terras. STUDIC.
cit. A parlir 73-50 F. Placem.
except. Propriétaire: 225-68-65.
CHAMPS ELYSEMS 64 structure de caractère ser
2 niveaux. pootres appararies.
ed confort. paridha. - 567-29-51.

METEO BOTZARIS
Sup. pev. maul., 4 poes cft.
conv. Profession libérale. Rare.
220.000 av. 20 % Sam. 9 h./14 h.
22. rue Mouzala - Tél. 607-36-54.
Gd Studio 28 m2 cft. Tie étase,
lmm. récest face blen d'est.
100.000 F av. 25.000 F - 607-36-54. 16 TROCADERO - Malson V-VAL-DE-GRACE
Bal appart, 3 pièces: 90 m2,
parking, télioh. 522-644.
Roe Hautevilla. Imm. standy,
rif. neuf dernier étage ascens.,
sppart. + ctb. sarv. 197 + 32 m2
balc. schoc. Sed, part proff.
5./R.-V. - B.N.C.I.C. - 389-4675.
LIMENDAUGH. GRAND CHARME - MED. 17-40. 17º - FACE SQUARE de 75.000 F 6 135.000 P to the E-LEVEL - 527.744 Luxembourg - Excep. Vue sur parc, afelier plain clai, ad standing, 195 m2 - MED, 97-48.

Son part, enter pain call so standing, 195 m2 - MED, 77-64.

Appr 2/3 pcas daes imm. neof, ad stand, dite liv., 1 chambre, for tel. 770-07-63.

Yis pl. St-Michel DDE, 42-70.

Sél. + chte, it cf., id. im. car.

A aminaser. Grenter. Terrase.

Voe Salon-Michel. ODE, 95-10.

Itum. 17e, classé. sél. + 2 pcas.

Terrases + sranier. A eménas.

Part vend QUARTIER TERNES

DUPLEX 4 pcas 117 m2 + terr.

112 m2, STAND. - T. 753-84-91.

Part. 6 part 2 pcas cft., id.,

Part. 6 part 2 pcas cft., id.,

Part. 7 pcas 11 pcas cft., id.,

Part. 6 part 1 pcas cft., id.,

R. D'AUMALE, Piein Sud

« Romantique » 160 m2 en dupl.

AV. JARDIN PRIVE. - 743-03-44.

tus Saint-Honord, B. 3 p., ulsine, gde s. bains, chauffage uniral, 2 étage - 722-38-74. 14 - PARC MONTSOURIS 14 - PARC MONTSOURIS
Propriétaire vend directement
dens immeuble refait neuf
1 STUDIO eménagé et décoré,
tout confort. Ma téléphoner
heures de burreau : 531-65-67.
NATION récent
étage élevé, 4 pièces, verdure.
MARTIN, Dr. Droll - 742-91-03. PROPRIETAIRE VEND DIRECTEMENT 30 STUDIOS Dans IMMEUBLE ANCIEN XV - Immeuble rénové Sur rue et cour, lardin, occupés 1 - 2 - 3 pièces - W.-C. Tél. : 622-26-63 - P. 26. rénové 100 % tudiés spécialement pour le placement évec d'importants rapports et d'aventr. ocation et sestion assurées 225-25-25 + 54-78.

Tél.: 62:36-43 - P. 26.

A saisir AV, RAPP, 50 diege.

P. 180.000 F - Tél. 555-43-59.

Me PYRENEES - Imm. nf. 11.

Cf. 55 ng. RV. + 2 ch. box, fermé. 310.000 F - Tél. 797-93-21.

MONTPARNASSE

STUD., col., www. sai: dwar, chf. cal. 90.000 F - 498-11-23. PROPRIETAIRE VEND DIRECTEMENT 2*
Près BOURSE et FALAISEDYAL - Dans Immerble
standins - Lingueux STUDIOS .. et 2-3 et 4 PIECES AVEC LOGGIA Aménages et décorés par socialiste. POUTRES ET PIERRES D'ORIGINE LLIVRAISON AMEDIATE ME 18/6964 325-25-25 + 56-78.

FACE METRO
PLACE CLICHY
sur barse vole privés sans auto,
part, vé appart, 1) pièces + see
cusina, entrée, wc., s. de bs,
refeir neut, s'étase, caima et
pieln soitel, Visible 17 h. à
17 h., sauf dimanche, to renéar
voles 272-75-76 ou 387-72-97
2 bis: reassage Clichy. Région parisienne FRESNES - Part. A particular
3 p., espaces verts, imm. rec.
120 000 F - 227-37-79.
Part. vd 2 p., ude c., wc. entr.
plac., cava. 107 Paris et Sarz.
70.000 F, Vis. s/sl. 111. à p. 17 b.
Fournier, 2 bis., r. Th.-Ducloux
94600 CHOISY-LE-RDI. P QUAI D'ORSAY. Exception, beau 4 p. 1004 2.500 F p/ms. A voire 526.000 F - BAL, 10-77. NEUTLLY, P. vd 23 p., 11 cft, (rez-de-ch.) sur idin privat. pl. soleli. Vis. 10 à 17 h. les 3 et 4 juillet, 4, roe de Lorsport.

Tel., 764-24-80.

Me Bolesière: P. vel aur. 23 p., per soiell. Vis. 10 à 17 h. les 3 et 10 et PRESANDERIE 1000 F. Guchard. Au. 100 herrollti (1671 - 727-95-68.

Pr. Boa Marché - ODE G.Pt.

Pr. Boa Marché - ODE G.Pt.

Gd sill. 2 chb., 2 hs. asc., 16.

AV. D'ITALIE. Perl., cause départ étranser, che appartement (immeuble 72, 56 p., 153 ms.) 4 sec. 2 chr. 2 sp. ou 5 p., avant parkins, piscine. Prix 5.00 F. la ma., Teléphone 580-75-1.

List ms., 1 s. de bs. 161., cave, parkins, piscine. Prix 5.00 F. la ma., Teléphone 580-75-1.

MONTPARNASSE. Imm. P. de 1. ma., piscine. Prix 5.00 F. la ma., Teléphone 580-75-1.

MONTPARNASSE. Imm. P. de 1. ma., piscine. Prix 5.00 F. la ma., Teléphone 580-75-1.

PARC DES EXPOSITIONS parkins. A vandre 120 ms. dens résid. réc., verd., ft. ct., 161.

BOULDGRE Imm. réc. s'ierdin. Réformément ou ser. travas. Sab. 85-86 ms.

PARC DES EXPOSITIONS parkins. Sur lardin, sac. 2 p., entr., kitch., s. bs. Raviss. 2 p., entr., kitch. PARC DES EXPOSITIONS
RAVISE 2 D. entr. klitch. z. ba
+ wc. terrasse sur tardia, accdescenseur, chauffase central
Prix 165,000 P. EUR. 71-55. 16º - AUTEUIL

S/RUE BOILEAU CALME
Do bel imm. P. de T. Stenden.
P. asc. S/ren el com lardin.
GD 5 PCES. entres custam.
CD 5 PCES. entres custam.
H CNBRE SERV. CONFORT.
ENTIEREM. REFAIT NEUP.
PRIX: 650.000 F
Me voir, 14-18 h. 30, co lour,
41, BD EXELAMAS. Mendon Bellevue, partic. vend Appartement 120 m2 + jardin, forrasse, 350 m2, 2 s. de bns. 1 gar., 2 caves. Tél. 626-10-12. VERSAILLES

16° roe La Fentaine 290 m2
2 boins, 2 cab. toll., 3 ch., serv.
2 boins, 2 cab. toll., 3 ch. serv.
Poss. protessionnel SC-22-8.
5° CL.-SERNARD Beau studie
6° ent., cuts., s. de bs. chaott.
8° EUROPE 118-A2
+ ch. service. entils enter talt per décorateor, état impoccable.
17. b. Imm. bouresois. S2-39-83.
17. b. Imm. bouresois. S2-39-83.
18. PRES QUAI CALME
DS IMM. 19' SFECLE
CREMER 30 M2

10. 12 fentires sud. Vol. 58-78.

16. 2 fentires sud. Vol. 58-78.

16. 3 fentires sud. Vol. 58-78. Sur place tous les lours sau mercredi 14 b./30 à 19 h. sarredi 10 h. 30 - 12 h. 30, 14 b. 30 - 19 h. - T. 954-050, letter improbible de la constant later tramabilier Construction 232, bd Saint-Germain, PARIS-70 Tel.: 222-27-97.

LES METZ

JOUY-EN-JOSAS

Mortibello dominant un parc boisé de 7 ha. Appartement offersment rémois 4. vendre : Gd standing, 5 pages, 145,89 m2 + cuve et parking, culaine éculpée, s. de bra et s. d'esu. 520,000 F Tét. : 655-24373494.

LUXUEUX

775-85-37

étage du Château

MILTELLA JU RI

161., 2 tenètres sud. VOL. 58-78.

12e Près BOIS - De bei Imm.

récent, ilving dète, 2 ch.,

4 deze, parkins, 285.00 F

+ C.F. URGENT. 383-42-14. 5º ARRT 1, RUE LINNE . 5 MOUPFETARD

Dens Imm, notif grand standing STUDIOS et 2 PIECES Rentabilité serande par control 1 % NET. Tél. 1830-1-0 - LACHAL S.A. 92, boul. du Montparnasse (14 150 JAVEL 110 m2, 4 p., cult., beins, asc., chire service. Prix total 250,000 F. 567-22-88. ST-DOMINIQUE 100 m2

Vue IMPRENAB. Studios état neur aménagés bioc culsina, wc. s. éau, chb., mouseite. Pt. 85.000, av. 17.000. Avis. 17, r. Evian, Thonon. T. (58) 71-06-13. non meublées Paris . Offre

Province

SAXE niffone 4 places co Téléphone : 306-31-69. de 75.000 F & US.000 P

M. rue E-LEVEL - 227.744.

IBEAL PLACEMENT

BUTTES-CHAUMONT

DIS patit imon. entiteram. risnové
STUD. DUPLEX. 2 P., prezzen.
TOUT CONFORT. TEL.
PELY FERMES et DEFINITIES

Livraison octobra.

de 57.000 F & 125.000 F,
704-88-18.

PL. OES VISCES (PT.)

T.B. apot 2-3 p. S/pt. 14-18 h.,
1, rue de Bitrastie.

MP PTE-DE-VERSAILES

Im. stds. p. de 1. Impec., salon,
5. 6 m., chirte, if cft, 71 ms sur
lardin, 2s vis-4-vis. P de., sec.,
282.001, fac., 15-18 h., 5di et vis.,
16, r. LACRETELLE. 579-4-39.

PYRAMINES

Rue Saist-Hosord, B. 2 p.,
cultime, sde s. bains. chaufispa
central, 2- 4 tage - 723-34-74.

A LA DEFENSE RESIDENCE **GAMBETTA** APPARTS NEUFS

EN LOCATION PIECES 6 partir de
950 F + charges
PIECES 1.400 F + charges
PIECES 8 partir de
1.400 F + charges

EMMENAGEM, le 14 buillet 75 RENSEIGNEMENTS: 774-53-93 sur place de 11 à 19 h. (sauf merill et mercred) 1-2, quartier Regnault COURBEVOIE G. F. F.

CEDEX 11 92001 PARIS LA DEFENSE 776-40-21, poste 45-83 Document, s/almola demande ACCES : R.E.R. : sort. av. Div.Laciar Bd · Circulaire - Sortie nº

17° WASRAM - LN. double 1 chbres, TT CONFORT TEL. 2700 T.T.C. - 784-8-18 FAISANDERIE

MAIS-ALFORT. Urnt, cae digt.
MAIS-ALFORT. Urnt, cae digt.
Réc. BEAU 3 P. LOGGIA.
Crédit letter. 752-0-07/724-16-92.
BOULOGNE Immassible récent
261. Sect. JEAN-JAURE 2.
261. Sect. JEAN-JAURE 2.
261. Sect. JEAN-JAURE 2.
261. T. Préc 410.00 F.
526-01-50 . Jeuxi-vend., 14-19 h.
VUE PANDRAMIQUE
Mécodon Bellevue, partic, vend
Appartement 120 m2 + jardin,
Appartement 120 m2 + jardin,
PROGESCO - 5224-13. NEUILLY BEL APPART.
184e, 2 ch. GD STANDIND.
1EL 2950 T.T.C. - 704-96-18

Gerant love
NEURLY 3 olders
TE. - Jamais habité
strade. Prix reed. (2,000 F)
Tél. : 204-76-67. IE PARC DE L'ERMITAGE

10, rue de l'Ermitage.

Appartements de 1 à 6 pRoces
PRIX MOYEN: 1900 F la M2

> locations meublées Paris

Offre AUTEUIL im. réc., styd. If eff., terras., tél., 950 P+ch. 346-60-46. terras, 161, 930 P+ch. 346-90-46. Experiment-Bollson. Benu 5 p., tyle. bon standing. 1,500 + chs. 356-C-57. 6° E. BRAGON. Cib. 6° éts. 35 38C.; coin cuis., 350. KLE. 94-77. Cis. de-Mars, ch., c. c., 400 net. 51-Piscielle ch., c. c., 400 net. Derre, ch. + cuis., 430 F cet. Derre, ch. + cuis., 430 F cet. Panifeson, std., wc., dche. 600 n. Mentperra. 2 p., c., bs. 1, 1,200 h. Tdilejh. : 544-93-71 at 544-93-46.

APPARTEMENTS Region paristenne Offre EVE A LA DEFENSE GO APPT MEUBLE PROMOGIM 2 MOIS - 2.00 F codes, dans LAMEUR, GO STANDING TR. : 204-76-47. appartem. achat

SIÉ rect. à acheter appartent près NATION - TEL 3G-62-14 Cap d'Anilbes. Pr. pinède piness Lune sel 3 pages + terr. 55 m2, 2 samil. cuis. équérie, sprase. Calmer vies. 390.00 F - Page. Calmer vies. 390.00 F - Page. AGENCE - « LE PRESIDENT » TES SURFACES: MEME A PRINCE PINE - Tél. 574/51-39-96.

TROUVILE immétable seur Gel stand.

PASSY pay, su came absolu Arel, d'art, cuis., bs, 50 am -i loggia 20m2, Largier, AMJ, 62-97

VAUCRESSON, RESID.
Belle rácest, Térresse, her.
2 chires, 2 s. de hes, culs. libr.
3 seci tonit, saile de teixe. Ger.
Atailer + Pav. sardian.
FARC de 2400 m. Px lucifié.
J.M.R. 979-48-18.

VESINET - 10' R.E.R.

villas

TROUVILLE immeroble need Gd stand.
Vue sur mer et mont Canisy
Sotell, sds appis, 3, 4 et 5 g.,
et chambras lodividuelles.
PAUL MOREAU S.A.
12, rue St-Florentin - Paris (1=)
26039-11 (OU 21-07-84-85) immeubles 95. Part, vd imm, 6 apparte antièrem, libres, 990-52-71, Es CARDINAL-LEMOINE BORD LAC LEMAN Es CARDINAL-LEMOINE

Propriétaire vd. entilérement
libre : Théire 1886

Tr. beile façade p. de l., rav.
Surf. au soi du bâlim. 700 m2
s/4 sivx, past. réouverture en théire, activ. commarc. ou en habitation. — Tél. 265-46-8.

locations hôtels-partic.

ULTRA RESID. VILLA BOISES, ed sélour, 4 ch., 2 brs., lingurie, gar. FRANCE PROMO-TION IMMOBILIERE - 976-07-66 CACHAN RESID.
3' MaSup. vilta 7 post. 8d conft.
PARF. ETAT. \$/300 m2. Pri.
0/6000, Pric 96000, ACO. 15.
1.-Moulin. Paris. — 250-05-17

Moutin, Paris, 250-537.
VESINCT Residential
PRER
Anis, MANSART, riceril, 5 ch,
ains, cf., beau jardin 700 m2.
ADENCE de in TERRASSE
La Vésinet - 976-05-90 BD FORET FONTAINEBLEAU
FORET FONTAINEBLEAU
FORET FORTAINEBLEAU
FORETSES. 7 ch., cuisine squipée.
2 bis, ch. cai mazz, têl., linger, se-sol tôt, perc clos, essencies
reres et besain, sur 1,100 m2,
262,000 av. 74,000. AVIS, 3, av.
Partian, Mekin. — T. 427-03-78.

CHATUI Villa netve, 7 prices, Secrita, Livrable septembra 75. S.A. H. Li CLAIR - 45, evenue Fock, & Chatou - 974-38-02. VESINET - 15' ETOILE CALME RESIDENTIEL R.E.R.
Yilla 1970. salour 50 m²
+ salle & mang. 5 chbres.
5 bru, ser. 2 velt. lerd. bolas
sur 1.600 m², décoration solyn.
FRANCE PROMOTION
IMMOSILIERE - 976-07-66.

pavillons BDURG-LA-REINE Mo
Quartier résidentel magnifique
pers 1.180 etc., belle malera
plerra, récept. + 5 ch., set cri.
n-set + pet. pay. ric., impec.
Prix 1.00.000 P. 469-446.
Lim. SCEAUX F., pare BDURGLa-Reine, maix, pert. 8 p., idin,
sar, Cablest Dermien, 724-13-64.

SURESMES Living 36 ms + 4 chbres, Idia 400 ms, Tt cft. 550.000 t Agenca MALMAISON, 967-90-3 Meium, Maison Indépend, 7 P. C.As., S. de b. + 1 dche, 2 w-c., 1 ser., service aménas, lard. 250,000 F. Tál. : 950-32-95, apr.-midt, Visite samadi da eason, nouveau Village pre

19-12 h. - 14-17 h. NEIF de son étar ce ir. beau pay, est à l'ouest d'Arpair de ville te comm. Cufs. seu T. b. sal., sél., 3 ch., moquet w.c. bs. ch. ct. Bart.-Parrain clos. Px 230.009 + C.P. crist. persont. - ACO, 33. Gde-Rue. ARPAJDN. — T46. : 601-25. JUNVILLE Pres R.C.R. JUNVILLE Pavillon, 3003-301 fot, cave. Sart., erit, cuis., wc. bs. s61. sel. 3 cfs. berras. lard. 277,000 sv. 60.000 F. T16. 32. er. Thorax. Chempismy - 706-14-32.

terrains Pert. vd & pert, beau terr, battir bole visabil. 4,000 m² di lottas. Lieutenarie 6 PUGET. ARGENS pres ST-RAPHAEL. Px : \$4,000 F. Tél. M. Pérand. 394-943, bras bureau.

LAMORLAYE
Près Chantilly terrain
6 bair 1,004 es. foc. 20 m tres visabilités. Prix : 102,000 F. H. T. -457-1342.

POUR PLACEALENTS meanif. TERR. A BAT. 25,000 m² 45,000 F. 45,000 F. 45,000 F. 45,000 F. 126,000 F. 126, 100 F. 76 F. 16 m². Part. 170 m², 78 F. is m². Part. 170 m², 78 F. is m². Part. 170 m², 78 F. is m². Part. 171 E. 171 E.

TE.: 202-34-32.

CROISSY-ser-SEINS

BESU terrain 800 m2- for, 32 m
- enforment Viabilist.
ASENCE de la TERRASSE
- La Visibet - 974-579
ZX4 - PRES NATION
(Bd de Charoma) 200 m inno
(ecc Môtro - Propriétaire verse
directement)

PERMIS DE SURELEVATION de deux étapes - Tél. 335-25-2

forêts MASSIFS FOREST. (35) 130 ha Sulfius, 700.000.
14 hs, 850 m3 chies. 190.000.
12 70 ha pr. Digon, pavilion chesse, sros sibler, 4.000 l'ha. 173 ha risineux, don't lo ha de couleir, 1.100.000.
(10) 200 ha 12.000 m3 chiese, histre, 2.100.000.
(18) 70 ha risineux 10-55 ans. 400.000 F. — Jean RICHES 4.00.000.
Tel. (86) 344344 Chalet

chasse-pêche 1 h. de Parts per enforcute. Région Chartres, Act. chasse samed 5,000 F evec 1 inv. Tabl. 74: 500 perd. 330 fais., 100 ffevres, 4 chev. + divers. Ecrire ou fél. (is soir) de Labroussa, 7; rue de Civry, 75016. Paris, Tél. : 40-78-85. constructions neuves

LONGJUMEAU Votre maison de 5 pièces en lisière de forêt

Prix ferme et définitif (5 % à la réservation, 95 % à la remise des clés)

Claude LACHAL S.A., Tel. 909.71.44 de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi)

 MONTRDUGE 75 » METRD A 200 M. EN 1976 DU STUDIO AU 4 P. C FERME ET DEFINITIFS
Livreison décembre 1975
CONSTR. TRES SOIGNEE is, sopt type mardl, mercredi, udi, 15-19 h.; samed 10-19 h.

199, AV. P.-BROSSOLETTE TH.: 734-16-49 et 253-41-41. CALME - SDLELL PARC - VUE EXCEPT.

Pettle réaldence très ed stand-neonorfazion totale. Visite su blace: 35, rue du Proorès LE PLESSIS-ROBINSON sam, 10 6 18 b. dim. 14 è 19 h ou tél. 506-34-74.

fonds de commerce

quinc. drog. ou ar is comm. 160 = 150,000 F. AN. rent. Ecr. Nº 8,932 = 18 Monde = Pub. 5, r. des Italiens. 7362 Peris-P.

Scr. Nº 8.522 - le Monde - Pub.
5. r. des Italiens 75627 Perise?
Poor recevair gratuitement une
documentation défaillée sur les
effaitres présentites C-descous.
In Société T.D., 34 Montera 5 N
Madrid (Espagne) 14est à votre disposition :
Betilage et comme arrol. except
Paris Gare Est.
Bestique confection, conture.
plein corretour 20-,
Atelier entillage uninage mécanique arotolypa, petite série
bacil. Paris.
Parismerie soles Beauté mag.
lox. emplocam, except. 92.
Equipment déscrique, industrie bâtiment, vente ou apport
400,000 F.
Librairie, papeierie machine à
écrire, cilculer, trav. imprimerie. Etrojes 62.
Bar, restaerant, épic., bourg
Cise.
67. Roure industr. Oise.
287. restaerant, situation excelude ville touristique Obe.

locaux indust.

DECENTRALISATION

A vendra stellar 400 m² un
seul nivasu sur tarr, 7,500 m²,
Zone ledutricita,
Enersie haute tension,
Chauffese central mazout.
Santraire installa.
140 km da PARIS.
Etst' nauf.
Construction récette.
Ecrire : R.P. 14, 61300 l'Alste.
Tél.: (34) 24-04-15.

viagers

Vlager Neulty-Plaisance occup, magnificus propriété 5 plèces, cuis, brs., par, ter. 59 m², ct. Estim. 350.000 F. compt. 20,000 + rantes 1.400 F. 2. T. 66-62 a. Tél. : 783-11-61. LIBRE 19°, Stud. sai. d'aeu, cuis. Cht. 15.000 F. Rte 180 F. mens. 2 têtes 66-71 a. RONCEY, mens, 2 têtes 66-71 a. RONCEY, 76. av. P.-Dourner-169, 878-85-88.

BON PLACEMENT

Av. Gambetts im. PdT sel. 2/3

D. C., be. 35m/, 2 T. 75 s. 20,000

cdt. + 900 rte. Lodel, 700-00-99.

LYS CHANTILLY. Visser uns

title maior. 3

LYS CHANTILLY, Visper uns
thre maison 3 n. perc de
2,400 ns. 80,000 F et 1,250 F
cranssuel, Tél.: 437-30-98.
Libra, Courcelles, 5 n. 150 m2
+ merv, Box. 5' ASC, Balcon,
140,000 + 5,500 F/m, 1 T, 73 a.
F CRUZ 8, rue La Boëtie

villegiatures La Basie. Vilte 150 m. mer. 6
pers. 2° quz. luifi. 2-200; asot;
1.800; sept. 1.500 F. Coetant,
2, evenue des Chêres-Veris.
44-semi-Brévis.

BLONVILLE PR. DEAUVILLE
epot. locueussment meublé
[lv. 2 ch. tél., asc., baicon
direct, sur mer. Juillet 4.500 P.
Tél. 366-45-29 ou 366-44-42.

fermettes A 150 km PARIS
Tribs belie FERMETTE indépend.
2000 rt2 - 120,000 F. Cr. 80 %.
1. THY RAULT
(19) Saimi-Ferbeby - Tél. 183.
90 km GUEST PARIS
Fermette excell. frai, 3 poes, pervir., chemin. Grenier amén.
Cave, E. El., jardin 1,300 F. Cri.
SOMBIM, 9, rue Pariendre,
RAMBOUILLET - 483-16-37.
VALLEE DE L'YONNE
tr. bal. fermette de pl.-pied, cula, sélour, ch. Tr. sd srenier am. Sup. pranse. Ecuris, étable. Tr. boa état. \$71,000 m
1est. 110,000, crédit 80 %.
CHARON.
807-25-76 ce 422-27-78.

60 km PARIS - Fermette
pierre pays, 4 P.,
cuis. + bel. des. affan., possib.
par. Sur 1,000 m2 cles. Proxim.
piche. Thes commodif. GARE.
130,000 avec 26,000 P. ACM.
14. 81. Marché, Meaux. 434-01-66.

CHAMONIX - Best chairt bols, mbis, pour 3 pers. culsine, being 3 minutes du centre à bied, tranquille, près forèt. Vente min. : 170.000 F. Erring 8.P. 156/R4, 5TRASBURG.

bureaux Love Bursaux - Téléphone, Rez de-Chaussée. Mª Bd Volleire Ties possibilités. - T. 700-51-72. MAILLOT, Love sams P.-de-Pri Thes surfaces. To quartiers 292-45-35 - 522-19-10.

293-45-35 - 322-19-10.

RECH. PAIEMENT COMPT.
Immesties import. de qualifé.
Ilbres ou occupés, préfér, bors
SOGEPAT. 25, rue Marbous,
Tél.: 225-09-21 - 398-42-57. Tel.: 225-69-21 - 338-63-45.

AV. MAC.MARION
SAMS PAS-DR-PORTE
mmeshle de prestige, 1 berx
i- ricest., 2 liones télépione.
Aensuels 5,000 charp. compr.
KLIONSON. LAB. 18-89. CHAMPS-ELYSEES

SOO m2 7 Rg. Part. Lov. bas ROELL - BUZENVAL VENDRE OU A LOUER

PETIT IMMEDBLE DE BUREAUX NEUF

2.800 m" sur 5 niveeux + archives + parkings. G.S.C.t.C. Division des Equipements Tour Maine-Montparpasse 33, avenue du Maine. 75735 Paris Cédex 15, Tél.: 518-14-07, poste 1.021.

GEORGE-V - ALMA SANS PAS-DE-PORTE

m: 450 F to m2 C. C.
teoble ancies grande classe.
Magnifique RECEPTION. Magnifique RECEPTION.

13 hurz de arestise, 6 fg. té
Télex, décorés et opérationne
KIJOXSON, LAB. 13-07. ine, 6 Ep. tél. PROPRIETAIRE

Love 1 ou plusieurs bureaux ds immeuble neuf, Tél. 758-12-40. propriétés

A 185 km PARIS, ancien MOU-LIN, beaucoup caractère, 1 corps bâtiments evec pièces style LOUIS XVIII, petites trièces atyle LOUIS XVIII, petites trièces. 2º corps de bâtiment long et bas avec LOGEARENT, 300 mb bas avec LOGEARENT, 300 mb 280.000 F. Crédit 80 %. L. TRYRAULT (M) Saint-Farseau Téi, 183. MONTIGNY-SUR-LDING, 6 km FONTAINEBLEAU. 50p, ppts, 9 chambres, 6 326.55 de he 9 chambres, 6 326.55 de he pet RO.000, H.B., 557-66-72. DEAUVILLE-CABOURG

Px 800.000 H.B. - 551-66-72.

DEAUVILLE-CABOURG

Som mer. Piteins campasma.
Maison normande, colombasses.
Enlier, resteur. partell était.
Entrée, hall, cuis., s. manger, séjour, gde chern, plantell était.
2 beins, chauft cantral, téi.
Plus de 4.000 m2 terrain, Très beils eux. Sile profésié. Prix :
500.000 F, Tel., semaine à part.
14 heures : 704-09-25.
EMISSIEM EXCEPTIONNEL. ENGHIEN EXCEPTIONNEL PROPRIETES BRETONNES : - TREGUIER : JOJ MANOIR, LANNIDN : LOGIS 15- à res-TOWNEY, 3 hm ;

CORLAY (22) ! Petit CHATEAU, perc 7 hm ;

ZO km ST-BRIEUC : MAISON the MAITRE ;

VITRE ! Sup. MANOIR 164

- VITRE: Testand;
- BELLES VILLAS bord mer.
NDUDIARD - B.P. 83 LAVAL
TO, 53-25-2. VEX. Splendide proprieté
Perc 2.000 m2, pde récept., 5 ch., + pav. gard. Prix 900.00 F. Sw. el. sam. 5, 14-18 h. dim. 6, 9 6
12 h. 14-18 h. di., rie Montesson.

12 a. 14-18 h. fl. rie Mentessen.

60° PARIS A-I Maison.

60° PARIS A-I Maison.

6ar. dée. coravanes. 1.200 m²

terr. bois, 197,000, avec 38,000.

1. alace Saint-Ciérnent AVIS

90 km PARIS SAINC.

90 km PARIS SAINC.

1. sièce Saint-Ciérnent AVIS

6ros. terrne CARACTERE, pier.
pays, vaste sririés, sái., cuis.

cheminés, podi. app. 5 chères.

E. El. Greb. amén. Cave.

2. rue Gal-Gaulte, Sens AVIS

161. 163 86-65-09-03 CORSE Part. vend 6.576 m2 sur criese sable Charme exceptioned MAISON 266 m2, mimoses, offwers. Prix 1.660.000 P. Ecr. M. Y. de la Tour d'Auver-pne : 21, r. Báranger, Paris-3*. T.S. 277-85-36 Til. 27745-36

50 KM FARIS - Pavs
Mashif, melson s/1.300 m2 terr.,
s à mens, cheminée. 2 chores,
culs., wc, s. d'eau + sren., dés.
amén., cave. 175,000 F avec
\$5,000 F. Acts, 25. r. Nafionale,
Beaumont-sur-Oise. Tél. 470-2074 BEGUMON-SUI-CUSE, Tél. 40-20-94
SISURS Propriété AMCIENNE
Gd sél., cuis., 3 ch.,
bains, chff. maz. Jard. 750 m2.
erbres, Prix 300.000 F. Cabinest
BLONDEAU-LEBLANC, 2. f9
Cappseville, GISORS - Tél. 620.

MAISON RUSTIQUE 112 M2 au sol + grenler, 2 pcos, dépendances à amén. Esu, élect, lardin 600 M2. Prix total : 68.000 F. ROCHET, 6. c. du Longeard. 4201 Montaryls. 15 (38) 85-15-67.

Your les demandes d'emploi en page 34

CARNET

Naissances

— M. Alain Boubill et Mms, née Armand, out la joie d'annoncer la naissance d' 9, rue Lauriston. Paris (16°).

Mariages

- M. et Mme Plerre - Philippe Ozanne, Le Dr et Mme Jacques Oudin, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants. Odile

et Louis-Charles, qui sers célébré le 12 juillet dans l'intimité, en l'église de Saint-Firmin-des-Prés, 41 Vandôme.

M. et Mme Jeau Boset, M. et Mme Pierre Gagnaire, out l'honneur de faire part mariage de leurs enfants

ot Marie-Laurenca, 01470 Moutagnieu.

₹.

— M. et Mms A.-P. Mendes,
M. et Mms Bertrand Strauss,
M. et Mms Bertrand Strauss,
M. et Mms Paul Evrand,
out l'honneur de faire port du
mariage de leurs petits enfants
et enfants.

Philippe.

Le vendredi 4 juillet 1975, à Nancy.
5, rue des Glacia,
54000 Nancy.
15, rue Lénnard-Boureier,
54000 Nancy.

Dėcės

- M. et Mme Michel AURENCHE out la douleur de faire part du décès de leur fils

à l'âge de seise ans. La cérémonie religieuse aura lieu lundi 7 juillet, à 6 h. 30, dans l'an-cienne église de Saint-Germain de

- Mme Jean-Pierre Chastres, nec ominique Morin, Sophie et Cécile, ses enfants, Mme Jeanne Burat, Mms Henri Sauplquet. M. et Mms Maxims Chastres et

leurs enfants. M. et Mme Robert Morin et leurs enfants, Ainsi que leurs familles,

Jean-Pierra CHASTRES, survenu à Abidjan, la 29 juin 1975, dans sa trante et unième sumée.
Les obsèques suront lieu le samedi 5 juillet, à 16 h. 30, en l'église de Gif-sur-Yvetta (Essonne).
Cet avis tient lieu de fairs-part. 13, avenue des Roches, 91190 Gif-sur-Yvetta, 13, rue du Colonel-Moil, 75017 Paris.

GIVENCHY GENTLEMAN

SOLDES du 3 au 11 inclus

de10hà18h30

8, avenue George-V tél. 359.63.20

— Mins veuve Cart-Tanneur et sas
enfants.
M. et Mins Raymond Clavreull.
M. et Mins Jean Clavreull.
M. et Mins Bernard Clavreull.
M. et Mins Bernard Clavreull et
leurs anfants.
fout part du décès de
Mins veuve Charles CLAVREUIL.
survanu le 30 juin, dans sa quatrevingt-quinsième année.
Les obsèques ont eu lieu la
2 juillet, en l'église da Migé (Yonne).
Migé 38580 Conlanges-la-Vineusa.
37, rus Saint-André-des-Arts.

Le président,
Le vice-président,
Les vice-président,
Les membres du censeil d'administration,
Et le personnel de la société l'Air
Liquida,
ont le grand regret de faire part du
décès, survenu le 1er juillet 1975,
dans sa quatre-vingt-quinsième année, de
M. Edmond BESCHARS,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
vice-président honoraire
de l'Air Liquida,
président honoraire de la Soudure
autogène française (SAF),
président honoraire de la Société chimique de la Carande Parolssa,
chimique de la Carande Parolssa,
ancien administrateur de la Société
d'Oxygène et d'Activiène d'ExtrêmeCrient (B.O.A.E.O.).
Le service religieur sera célébra la
vendredi 4 juillet, eu l'église SaintPieurs de Chaillot, à 18 h. 30.

Le président Le vice-président, Les membres du conseil d'admi-nistration de la Soudure autogène

française (SAF) ont le grand regret de faire part du décès, survenu le 1se juillet 1975, dans sa quatre-vingt-quinzième année, de M. Edmond DESCHARS, officier de la Légion d'honnaur, court de suerre 1914-1918.

officiar de la Légion d'honnaur, croix de guerre 1914-1918, président honoraire de la Soudure autogéne française.

Le service religieux sers célébré le vendredi 4 juillet, en l'égilse Saint-Pierre de Chaillot, à 10 h. 30.

(Né le 31 octobre 1830 à Paris, M. Edmond Deschars était ancien étave de l'Eccle polytechnique et liouncié en drait, ingénieur, pois directeur général, vice-président et (depuis 1971) vice-président honoraire de la société l'Air Liquide, R sur également président (de 1949 à 1963) de la Soudure autogène française et président-directeur général (de 1942 à 1972) de la Compaquie nantaise des hols dérouiés et contra-plaqués Océan.

Mme Faul Garofalo, son épouse, Jean-Paul Garofalo,
Bertrand Warnier,
Yolande Garofalo-Warnier,

Ses enfants.

Perrine Warnier, sa petite-file, font part du décès de

Paul GAROFALO,
architecte D.P.L.O.,
le 25 juin 1975, à Paria.
L'inhumation a en lieu au cimetière de Passy dans la plus stricte
intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Nes dounds, binificient d'une siduction sur les insertions de « Carnes du Monde », sont prés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bendes pour justifier de cette quelitt.







ATTENTION

Il n'exista que 2 magasins MADD en France



FEMMES ET ENFANTS 20, RUE TRONCHET, 8"



HOMMES ET FEMMES 2, RUE DE SEVRES, 6"

ANNONCES CLASSEES

demandes d'emploi

CADRE COMMERCIAL Licence Sciences Sconomiques - LAE - 32 ans. Anglais, Espagnol, expérience commerciale variée. Très attiré par activités an rapport avec HOTELLERIE - RESTAURATION TOURISME - LOISIRS - VOYAGES Studiera toutes propositions impliquant l'utilisa-tion des langues étrangères. Ecrire n° 3,765, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. 75427 PARIS (9°).

CADRE ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER Fondé de Pouvoir (41 ans) Actuellement dans un Groupe Industriel Important Chiffre d'affaires : 400 000 000. Responsable: TRESORERIE (Relations Banques - Financements - Prévisions - Gestion) - Compte client France et Etranger (40 % dn C.A.) - Comptes Fournisseurs - Pré-Contentieur - Mécanographe - Statistiques.

Habitué en commandement (50 personnes). Sériouses réf. : 10 ans de Banque : 13 ans Industrie.

recherche Poste similaire - Libre début septembre.

Ecrire sous le numéro 3.766, « la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens » 75427 PARIS-9°.

ORGANISATION, GESTION et participation lancement de systèmes mécanisés, cherche à PARIS ou région particiente altust, permetant de s'intégre à une étoipe de direction.

Ecr. nº 6.998 « le Monde » Pub...
5, rite des Italiens, 7547 Peris. Ecr. nº 6.998 « le Monde » Pon.
5, rue des Italiens, 7507 Peris.
J. F. 26 z., IEP Strasbours, IC.
dr. ch. empl. Paris, 2.507 F. lib.
1/1/7/5. No 3.761, etc. Monde » P.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
6, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
6, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.
760, complement of the Monde » P.,
760, r. des Italiens, 7507 Paris-9.

DE FORMATION

SUPERIEURE

(MATHEMATIQUES)

J.H. - 27 ans

après 2 ans d'expérience dans une société pétrolère et ayant assumé responsabilités :

ORGANISATION, GESTION

to participation lancement de participation lancement de la collection. Ecr pr 2.688.

Decc Pois, 12, 50, Var-209, c. fr.

JEUNE FEMME ALLEMANDE

demandes d'emploi-

31 ans, MBA Trilingue FRANÇAIS - ALLEMAND - ANGLAIS. charche situation

ASSISTANTE DIRECTION

PARIS ON REGION PARISIENNE. Ecrire nº 11.127 à REGIE-PRESSE 85 bis, rus Résumur, PARIS (2º).

DIRECTEUR COMMERCIAL ans - Sciences Politiques (finances privées)

Specialists resears commerciaus, animation, direction, controls at revisbilité...

Expérience antomobile, ménager, matériels électriques, liaisons fillales, relations publiques -Je recherche poste responsabilités PARIS on Ville universitaire;

Ecrira M. BEAULIEU, 20, rue de l'Espérance, PARIS (13-), pour contact ou Téléphoner : 524-52-53.

a. exp. Allan, Dég. C.M. Rech. pl. studio pub. - 577-85-38. mat.

expérimenté charche poste Paris ou bantiere à Temps partiel, et vice autonome de préférence, inter abon. Ecr. nº 3.619 « le Monde » Pob., S, rue des Italiens, 75427 Paris.

ASST PHOTOGRAPHE

a. exp. Milan, Dég. C.M. Rech.
b. studio puis. - 577-85-38. mat.

MEDECIN DU TRAVAIL

ME H. 31 e. Uc. on droft, exper-acin, et finance, compt. cont. et immob., ch. situat. posit. cadra. Ecr., rp 6.725, «le Monde» Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-re. J. H., 35 ans. chibet., maintee informatic. sestion, cherche: EMPL. FRANCE on Outs-Mer. Eruder, routes proposit. Ecrip HAVAS, BELFORT. s/hp 40.88].

— Mme Albert Humel. M. et Mme Hervé Hamel et leur Le capitaine de corvette et Mine. Claude Hamel et leurs enfants, M. et Mine Bernard Fonques et

leur fille, ont la douleur de faire part du décès du caultuine de valsseau Albert HAWRI. capitaine de vaisseau Albert HAMEI, commandeur de la Légion d'honneur, survenu en son domicile, la marcredi 2 juillet 1875, à l'âge de soixante-dir-huit ans, muni des sacrements de l'Eglise. Le service raligiaux sera célébré en l'église Saint-Thomas-d'Aquin, la samedi 5 juillet, à 14 heures, 12, boulevard Baspail, 75007 Paris.

— M. et Mms Jean-Pierre Lequime, M. et Mms André Spings, M. et Mms François Lequims, Jean-Philippe, Thierry, Nathalle Leculme, Nicolas, Martin, Benoît Spinga, Sophie, Corinne, Bruno, Herve Lequime,
Mile Germaine Loreau,
Mme Jacques Lequime, ses enfante

t petits-entants,
Les familles Bruns,
Genevolz,
Girerd, Langotte,
Micheles, Porte, Ramis, Ruttingar,
Saione, Sergent, Thérenet, Vergnand,
out la douleur de faire part du décès

de

Nime Jean LEQUIDSE,
née Susanne Girerd,
survenu la 29 juin 1975.
Les obsèques ent en lieu dans la
plus stricte intimité.
Cet evis tient lieu de faire-part.
22, rus Joufroy.
Paris (17°).

Mme Jack Maurice,
Annie et Alain Maurice,
ant la douleur de faire part du
décis de
M. Jack MAURICE.

M. Jack MAURICE.
leur mari et père,
survenu à Grasse le 21 juin 1975.
L'inhumation a en lien à Mougins,
dans la pins stricte intimité, la
25 juin 1975.
Mas du Figuler,
La Tourische,
06130 Grasse.
c Le Concorde >,
avenue Foch,
83100 Toulon.

Mme Claude Perinet et ses enfants.
Les familles, Perinet, Bousseau,
Bouton, Renou et Regnaud,
out la douleur de faire part du décès

de M. Claude PERINET, survenu à Variailles, le 2 juillet 1975, dans sa cinquante et unième année. Les obsèques auront lieu le ven-dredi 4 juillet, à 10 h. 20, en l'égitse Sainte-Jeanne-d'Ara, à Versailles.

M. Armand Sasportes,
M. et Mme Jacky Sasportes et
leurs enfants,
M. et Mme Paul Sasportes et leurs M. et Mms Claudo Levy et leur fils.

Les familles parentes et alliées, ent la coulsur de raire part du décès de

ont le douleur de faire part du décès de Mme Armand SASPOETES, née Clara Hatchel.
L'inhumation aura lieu vendredi 4 juillet, à 10 h. 45, au nouveau cimetière de Neully, Hendez-vous aur place.
77, boulevard Komig, 92200 Neully.

Anniversaires

— Un souvenir effectueux est demande aux amis du for H. DESCOMPS, à l'occasion du troisième anniver-saire de sa mort.

— A cour qui l'ont connu et aimé, le souvenir de VIGNEAU est reppelé à Poccasion du septième anniversaire de sa mort.

Messes anniversaires

— On nous communique:

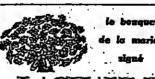
Le trelglème anniversaire du sacrifice du lieutenant Roger DEGURLDRE, mort pour le France le 6 juillet, 1962 au fort d'Ivry, sers marqué par les cérémonies suivantes:

Le vendredi 4 juillet 1975, à 18 heures, messe en l'église Noire-Penes, Paris (27).

Le agmedi 5 juillet 1973, à 21 heures, au cimetière des Conards à Versainles, dépôt de gerbes, des prières sur la tombé.

De la part de sa famille et de ses amis.

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Pour varier nos SCHWEPPES.



LACHAUME 10; rue Royale. Tél. : 260-59-74

BARNETT solde sacollection dété

QUELQUES PRIX COSTUMES 590F498F Polyester/coton VESTES 498 F368R Polyester/coton PANTALONS 178F 98F

ultra legers POLOS Lacoste 987 687 CHEMISES Voile 100 % coton-2 L. 128F 89F. **PYJAMAS** Voile Tergal, etc. 987 688 19, AV. VICTOR-HUGO

PARIS 16

LA VIE ÉCONOMIQUE

CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIA

Le patronat battu... et content

« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre... », venait de dire en souriant le président du Conseil national du patronat français dans l'un des couloirs du Conseil économique et social lorsque la vote sur le principal amendement d'origine patronale au projet d'avie sur la réforme l'entreprise Intervint en séance plénière mercredi 2 juillet. L'enjeu était de taille. - Le Conseil économique et social souhaite que cheque salarie puisse, dans l'entreprise, e'exprimer per le canal de ses représentants au comité d'entraprise, notamment, et pour ce faire, il souhaite que les can-didatures aux élections à cet organe essential de l'entreprise soient, dès le premier tour, ouvertex non seulement aux organisations représentatives, mais tous les selariés », disall le

L'argumentation patronale est connue : « Le monopole syndical de présentation des candidats au premier tour de l'élection au comité d'entreprise se justifiait en 1945, car il constitueit une passerelle entre le syndicat et l'entreprise. Il na se justifie plus depuis qu'en 1968 la section syndicale a êté établie au sein de l'entreprise. L'extension du rôle du comité d'entraprise devrait donc être subordonnée à una révision de sa procédure de constitution......

sion Sudreau, qui ne l'a pas retenue dens son propre rapport, cette thèse qui vise à « distinguer les rôles da contestation treprise, e fait office de cheval de batalile patronal au Consell économique et social.

Les syndicate ne a'y sont d'alleurs pas trompés, qui ont décienché une riposte de grand style, d'une violence peu habiluelle eu palais d'Iéna. - il est clair que votre amendement est une déclaration de guerre contre les organisations syndicales les plus représentatives de ce pays », devait dire le représen-tant de la C.F.D.T. « Voter contre, c'est prendre une gerantie contre l'antisyndicalisme patronal. .

De son côté M. Moynot, du lira d'un ton véhément une déclaration présentée solenne ment comme emanant du XXIV

pendant que M. Lerda, 👵 C.G.T.-F.O., s'indignait qu'c voulut - permettre à l'assoc l'entreprise X de présenter s candidats >.

Perpiexe, le représentant d entreprises nationalisées déc rait que son groupe s'abatie drait : pour lui, la débat ét trop fondamental pour être ab dé seulement à propos de question plus générale de réforme de l'entreprise, el veudrall mieux l'eborder de fo par la voie législative. L'Uni nationale des essociations faliales as prononçait contre texte. Les agriculteurs étal divisés. Les artisans dem daient, au plus fort de la « ca pation ... dix minutes de s pension de séance... pour fi lement décider que chacun terait pour sol. Finalement . non . l'emportaient par 30 v contre 40 - oul - et 49 abst tions. L'initiative pairon n'était pas un succès, Batt les représentants de CNP n'en étalent pas moins conter problème jusqu'ici taboa.

Lacembles du Com économique et social s'est-b née finalement à approuvé. cent douxe voix contra tree neuf et dix-buit abstentions projet d'avis couleur de prist

C'est un texte qui refi à le fole la prudence d'i emblée dont les intérêts membres e'opposent, et le i laise de nombreux conseili devant le procédure hative quelque peu désinvolte per quelle Il leur a été demai leur avis. Les vingt et conseila économiques et. cieux régionsux sont en e saisis eux eusel du rapt Sudreau, et n'ont pas enc donné leur avis, alors que Consell national doit en et fini de faire connaître le s Des représentants de grou eusal blen patronaux que c dicaux ont felt remarquer c'est plutôt sur le projet texte gouverneme rieux - qu'ils préférera sus », alme à rappeier M. C avoir à se prononcer. - Que partition cherche-t-on e management faire jouer dans cette cacop partition cherche-t-on è m interrogé à le tribune un oil . I I

JACQUELINE GRAPIN.

HISTOIRE

L' < AFFAIRE > ET LE PEUPLE JUIF

La grandeur de Dreyfus est dans le « non opposé à l'injustice et aux pouvoirs

déclare à Jérusalem le petit-fils du capitair

Le doctour Jean-Louis Lévy, petit-fils du capitaine Dreyfus, a prononcé mardi la juillet une allocution lors du jubile de l'université de Jérusalem à l'occasion de la remise à la bi-bliothèque nationale et univerntaire de documents sur l'affairs Dreyfus, Il e notamment

Qui était Alfred Dreyfus? Ni un héros ni un tribun. Ni, sans donte, un juir au sens que l'on donne sujourd'hui à ce mot. Pedt-étre ne fut-il à l'aise dans aucun des rôles que l'histoire lui assigna. Entre l'Affaire et sa victime, entre la situation et le personnage, subsiste un hiatus, vibre une sorte d'ambiguïté, se fait jour un subtil malentendu. Un socialiste ne pouvait se reconnaître en Dreyfus, qui était officier et bourgeois. Un parlementaire, m avocat, ne pouvaient se reconnaître en Drey-

caise, le plateau des Gilères
mot « non » fermement oppos
force possède une puissance
térieuse qui vient du jont
siècles. Toutes les plus h
figures spirituelles de l'hum
ont dit « non » à César. »
A la mort de mon grandJulien Benda a très bien m
le rôle — je dirais presqui
fonction — d'Alfred Drd
dans l'affaire qui porte son i
« La victime du drame, qu'afait personnellement pous
triomphe de la justice ? L'of,
frappé, puis retranché du m
qu'a-t-u fait par lui-même
la cause du droit ? Il a justi
seule chose qui fut en son
voir, muis dont l'effet fut
tal : il a rejusé de se la
abattre par les clameurs c
joule en delire, il n'a cesa
porter la tête haute et d'affin
son droit avec un accent dor
vérité troubla jusqu'à ses i
ennemis. »
La mutation de Frances

SACCI

Un parlementaire en Dreytus, qui était stoique et silencieux.

Un juif de l'Europe de l'Est ne pouvait se reconnaître en Dreytus, qui était stoique et silencieux.

Un juif de l'Europe de l'Est ne pouvait se reconnaître en Dreytus, qui était français et assimilé (...)

Juif, Dreyfus le fut, sans mul doute, par sa foi en la raison et la justice humaines, à une époque où le sommell de la raison engendrait des monstres. Bernard Lazare le lui rappelle dans une émouvante lettre : « Vous étes peut-être, par voirre incoercible espérance, voirre foi cu melleur, voirre preque futaliste résignation. C'est ce fond indestructible qui vous vient de voire peuple, c'est lui qui vous a soutenu. Chrétien, vous series mort en en appelent à la justice divine. Jui, vous crez voula vierre pour la voir réaliser. »

La grandeur de Dreyfus est saus doute plus universelle. Elle est dans le « non » opposé à l'injustice. Non aux poavoirs. Non à Cessar.

La puissance mystérieuse du « non » Malraux l'évoquait en ce hadt lieu de la Résistance franennemis. »

tendance à reporter sur des force

qui les dépassent l'aggravation de

la situation : la dislocation du système monétaire international

(comme si c'était une cause et

non un effet I), la lenteur de

la reprise en Allemagne ou aux Etats-Unis, considérés comme

pays-pilotes. En fait, l'absence de

miques vermoulues, expliquent suriout- l'irrésolution d'aujour-

d'hui. Pour reprendre un jargon propre à la défense, une stratégie

« anti-cités », reposant sur la chô-

mage, est préférée à une stratègle « anti-forces », s'attaquant direc-

l'inflation de notre société. Le capitalisme est sur la défen-

sive, mais c'est une Musion de

penser qu'il mourra de sa belle mort, qu'il tombera de l'arbre

economique comme un fruit trop

mir, et que le bourgeon socialiste

pourra prendre sa place tout naturellement. Les signes que uous avons relevés (détérioration

du commerce international,

abaissement du taux de profit, endettement excessif des entre-

rises. notemment) sinscrivent

hien dans la perspective marxiste de décréplinde du système, mais

les œuvres vives ne sont pas

atteintes, et même ces signes ne

sont pas les plus importants pour

lire la « crise » d'anjourd'hui.

Comment s'expliquer le dérègle-

PIERRE DROUIN.

ment auquel nous assistons?

TROIS RECIFS

Prochain article:

vision à long terme, la peur de seconer des structures écono-

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Dans son projet d'avis au Conseil économique

M. Malterre se prononce pour une relance « prudente » de la consommation

Le Conseil economique et social examiners, les mercredi 9 et Le Conseil economique et social examinera, les maurent et jeudi 10 juillet, la conjoncture française sur la base de deux rapports présentés, l'un par M. Constantin Lougovoy sur l'«Etat de la situation économique», l'autre, par M. André Malterre, intitulé « Prévisions et politique économique », M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, doit intervenir au cours de l'économie et des finances, doit intervenir au cours de l'économie et des finances, doit intervenir au cours de l'économie et des finances, doit intervenir au cours de l'économie et des finances, doit intervenir au cours de l'économie et des finances, doit intervenir au cours de l'économie et des finances, doit intervenir au le lendemain. la seance d'ouverture, avant que le scrutin n'ait lieu, le lendemain, sur le projet d'avis de M. Malterre,

- M FRANÇOIS DE WISSOCQ, ingénieur eu chef des mines, a été nommé, par décret paru au Journal officiel du 2 juillet 1975, directeur des mines au ministère de l'industric et de la recherche, une nouvelle discretion qui remples celle de la recherche. rection qui remplace celle de la e technelogie. de l'environne-ment industriel et des mines ». ment industriel et des mines a.
 La fonction d'adjoint au délégué général de l'énergie,
 qu'occupait M. de Wissocq, sera
 désormals assurée par M. Gérard Renon, ingénieur en chef
 des mines. M. Renon était
 chargé de mission à la délégation à l'énergie.
- LE LICENCIEMENT DE QUA-TRE DELEGUES C.G.T. ET C. F. D. T. DUSINOR-DUN-C. F. D. T. D'USINOR-DUN-KERQUE a été refusé, le 3 juillet, par l'inspection du travail. La direction le récla-mait pour e violences et entra-ves à la liberté da travail ». La C.G.T. et la C.F.D.T. récla-tent la réintégration de sept itres salariés a licencies pour y motifs identiques », lors s grèves du printemps der-ler (le Monde du 9 mai et du juin).

plupart des pups des monde, une situation de crise telle qu'on n'en n'avait pas observée depuis la jin de la dernière guerre tant en ce qui concerne la chute de l'activité que la gravité des problèmes de l'emploi », souligne M. Lougovo, avant de conclure : « Les quelques données positives ne permettent pas d'affirmer qu'il y ali aujourd'hui des signes certains d'une reprise prochaine ».

De son côté, M. Malterre souligne M. Malterre dans son projet d'avis, qu'une relance prudente et modulée est devenue quourd'hui nécessaire ». Le rapporteur se prononce notamment a La France connoît, comme la même dans l'hypothèse optimiste aujourd'hui nécessaire à Le rapporteur se prononce notamment en faveur de certaines mesures sociales: majoration complémentaire du SMIC, du minimum vielllesse, des prestations familiales et des aides publiques au chômage. Par allieurs, e des mesures spécifiques sont indispensables v dans le do maine de l'emploi e Il demaure nécessaire de poursuivre les objectifs de réduction de la durée du travail et de l'avancement de l'ége de la retraite. Il jaudra conjointement prendre des mesures susceptibles d'améliorer les conditions de tra vail. et rechercher une meilleure adaptation entre demandes et ofres d'emploi par le développement de la formation continue.

la jornation continue. I M. Malterre estime également a nécessaire d'accélèrer au maximum l'engagement des commandes publiques et le paiement des marchés de l'Elat n. Enfin, pour lui, e la politique conjoncturelle deit contribuer à la transformation progressive du type de croissance en stimulant la creation d'emplois, notamment dans les industries d'équipement et les industries exportatrices, les industries agricoles et, alimentaires, et en accentuant le développement des services collectifs ».

CONJONCTURE

Ne pas se tromper de crise

Si l'ampieur de la dépression d'alors u'a rien à voir avec la récession que nous connaissons aujourd'hui, sur le plan financier les différences l'emportent aussi largement sur les similitudes. Les prix et les selaires avaient démi-nué, en 1930-1933. C'est exacte-ment l'inverse, aujourd'hui. Les chutes de la Bourse, pour sévères qu'elles aient été en 1970 et 1974, u'ont pas conduit aux catastrophes d'alors. Elles ne résultaient pas du déconfiement d'une spéculation excessive, mais d'une conséquence de la lutte contre l'infla-tion et de taux d'intérêts élevés. Durant les années 30, la masse monétaire s'était fortement contractée, à cause de la passivité des banques centrales, qui, devant la ruée des déposants, ne sont pas intervenues pour fournir la monnaie fiduciaire nécessaire. Aujourd'hui, la masse monétaire

d'hul utiliser des coupe-circuit évitant la propagation rapide du processus dépressif du type 1929crédit à la monnaie, à l'éconor voit seulament son rythme de des Etats-Unis, puis s'est diffusé croissance se ralentir. au nivesu international avec re-Dans l'analyse des différences

restrictives. >

1983 qui, partant d'une contraction boursière, s'est transmis au trait des capitaux et décienche entre la situation de 1929 et celle ment des politiques protection-d'aujourd'hui, M. Maurice Bom-nistes.

mensath (2) insiste aussi - ce

que l'on fait trop rarement -

sur le jeu des sociétés multina-tionales et l'imbrication des éco-

nomies des pays industrialisés.

« Le tissu économique est doublé

par un tissu financier tout ausei serré avec le marché de l'euro-

dollar. Certes, on a beaucoup

critiqué son fonctionnement sans contraintes: il a peut-être pro-poqué quelques accidents et est à

discipliner. Mais, en sens inverse,

et rapide des premiers déficits pétroliers et évité la réaction en

chaine des mesures commerciales

Pour cette raison et pour d'au-tres (existence du Marché com-

mun), on pourrs mieux autour-

Les lunettes de Marx

Romulus a assassiné Rémus », disait M. Simonet, vice-président de la commission du Marché commun, au colloque de Suresnes. Certains socialistes ont ainsi tendance à penser que le capitalisme vit constamment en crise et que celle d'aujourd'hui lui sera fatale. Marx a sans doute bien side à la propagation de ce schéma, l'antodestruction de système étant l'un de ses dogmes. Jusqu'ici il ne s'est pas vérifié. Il est même assez extraordinaire de constater que deux séismes n'ont pas eu raison du capitalisme, qui a relevé la tête aux Etats-Unis après la crise de 1929 et en Allemagne après Hitler.

Or il ne s'agit cette fois que d'un fort étranlement. Retenons quelques signes. Le dernier en date a trait à la réduction du commerce international. En 1974, son accroissement n's été que de 5 % contre 15 % en 1973, et le GATT estime que la stagnation continue de la production dans l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. conduira à « un fléchissement pur et simple du volume des

échanges mondiaux en 1975 ». Les excès provoquent toujours des contre-réactions, et après le développement rapide d'un quart de siècle, la chute est sévère, la réduction des importations des pays riches du fait de la hausse des prix du pétrole ayant relayé la baisse des investissementa amè-ricains en Europe, stimulés jadis par la création de la C.E.E.

.Sans doute, la relève pourra un jour être effectuée par les pays . du tiers-monde, mais même ceux de la « zone derés » du pétrole ne peuvent, faute d'infrastructure et de personnel qualifié, absorber les équipements et les marchandises ou ils pourraient anjourd'hui se payer. Au reste, le renchérissement des produits industriels et le manque à gagner dans les ventes de pétrole, du fait de l'in-flation, a écorné leurs possibilités

La réduction du taux du profit est un autre phénemène, analysé depuis longremps par les marxis- avec la récession, la ferte épargne tes et qui a alimenté des discus-sions à u'en plus finir sur choses monstrueuses pour ceux a l'économie de la maturité ». Il faut le considérer de plus près aujourd'hui. Jacques Attall et A-L. Chadeau out déjà attiré. dans ces colonnes (3), l'attention sur cette baisse de productivité du capital que l'on peut maintenant mesurer : aux Etats-Unis, elle serait tombée de 50 % en huit ans. L'indice de la Citybank mesurant les bénéfices des entreprises a baissé de 40 % d'octobre 1974 à avril 1975. Mais la rapidité de cette chute, notent les experts (4), à été plus la conséquence de la disparition virtuelle des bénéfices sur atocks dus à l'inflation que celle d'une intensification de la récession. Or les causes de cette evolution ne wont pas disparatire comme par enchantement, bien au contraire : les pressions des syndicats pour les augmentations de rémunération restent fortes malgré le chômage : les charges « annexes » à la production et qui concernent aussi blen is lutte contre la pollution que l'amélioration des conditions de travail n'auront pas tendance non plus

compredite et gure la crise actuelle 2.

(3) Voir le Monde des 4 janvier et 17 juin 1973.

(4) Bulletin économique mensuel de la First National Urty Bank de mai 1973.

(5) Inflation, dolor, eurodoller (en collaboration avec F. Penrous et H. Bourguinat), N.R.F., coll «Idées actuelles ».

« Je ne sais plus quel historien à diminuer dans l'avenir ; les extimait que la décadence de e pertes en ligne » entraînées par Rome a commencé le jour où le gigantisme des multinationales. par l'insuffisance des équipements d'infrastructures "sociales, voire économiques, aurant plutôt ten-

dance à cruitre. Les possibilités d'autofinance-ment des entreprises s'étant réduttes du fait de la baisse des profits, notamment any Etats-Unis, les entreprises ont emprenté de plus en plus, découvrant du même coup les avantages de l'endettement. Un mot magique revient dans les publications apécialisées, avait noté des 1971 M. Denizet (5), celui de laverage. Il y aurait un « effet de levier », un' effet 'multiplicateur de l'endettement sur les profits, des experts expliquant que les întérets payés sur les dettes de l'en-treprise sont déductibles du bénéfice impossible. Ce qu'ils n'ont pas vu, c'est que l'élévation considé-rable des taux d'intérêt à court et période a fait plus que compenser les cliets du leverage. Cette « économie de dettes » (debt economy) pris des proportions inquié tantes si l'on songe que selon les statistiques officielles, on compte quelque 8 dellars de dettes pour I dellar de masse monétaire et la dette des entreprises améri-caines s'élève à plus de quinse fois le montant de leurs bénéfices après impôts, alors qu'elle ne re-présentait que huit fois ce chiffre

Autres constatations : certaines e contradictions » du capitalisme sont plus visibles autourd'hui qu'è n'importe quelle époque : les pou voirs se concentrent, alors que le système devrait être fondé sur une économie décentralisée; le marché no parvient plus à rétablir les équilibres fondamentanz En outre, alors que l'information économique est indiscutablemen meilleure qu'entre les dem guerres, les mécanismes écono-miques qui avaient fait leurs preuves jusqu'ici ne marchent plus : les instruments claudence (budget, fiscalité, crédit) paraissent déréglés, l'inflation couche choses monstrueuses pour ceux qui ont fait leurs classes avec l'évangile seion Kaynes. Devant ces leviers qui ne

répondent plus ou très mollement

EDEP

Ecole de Direction d'Entreprises de Paris

GESTION --COMPTABILITÉ MARKETING

Préparation en 3 ans après le boc aux diplômes d'État :

- MAITRISE DE GESTION
- O.ECZ. . RTS:
- Distribution et gestion com merciale, -- Comptabilité et gestion d'en-

130, rue de Clignoncourt 75018 PARIS Mª Simplon 252-27-27 +

CONFLITS ET REVENDICATIONS

M. CEYRAC : les chiens policiers dans l'entreprise sont une imprudence psycholo-

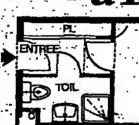
A la question : e Que pensez-vous de l'offensive C.G.T.-C.F.D.T. sur la répression patronale? », M. Françols Ceyrac, président du C.N.P.F. a répondu le 3 juillet à notre confrère les Echos :

a On se moque du monde. La propriété, fusqu'à nouvel ordre, mérile d'etre défendue. Quand il s'agti d'une usine, cette respon-sabilité est encore plus grande sabilité est encore plus grande parce qu'il s'agit d'un instrument de travail qui s'ait uvore un grand nombre de personnes. (...) Les entreprises ont joujours disposé de sérvices de gardiennage et de sécurité lels que les pompiers. Ces services ont des responsabilités partioulières dans les périodes critiques, cela est normal Lorsque dans certaines entreprises le service de gardieniage est insuffisant, dans les périodes agitées notamment, on sait uppel à des services supplémentaires. On a marque que certains sont penus avec des chiens policiers, je trouve personnellement que c'est une personnellement que c'est une imprudence osychologique...»

A la question : « Que pensez-vous de la cosurveillance qui a les faveurs de M. Sudreau? », M. Ceyrac a répondu :

e L'assimilation des conseils de e l'assimilation des conseils de surveillance aux conseils d'administration n'est pas justifiée. La formule n'est pas bonne et ne résoudra rien il n'y a pas de limite précise entre surveillance et gestion, et qui dit cosurveillance dit en fait cogestion. Si praiment il y a un dialogue économique à installer, ce n'est pas an niveau des conseils d'administration qu'il faut agri, mais par tration qu'il jaut agir, mais par la vote beaucoup plus difficile du comité d'entreprise.»

un excellent commence à 15 m



CHAMBRE

15 m² à Pans dans le 15°, c'est ил excellent investiss avec un rendement locatif

revalorisation constante de votre capital, 3 bonnes raisons pour inves-- rendement locatif de votre tir dans 15 m².

3 bonnes raisons pour investir dans le 15°. acquisition (loyer denviron Les petites surfaces ont de 550 F/mois), grands avantages.

- importants avantages fis-

caux lies aux emprunts en

cas d'investissement locatif,

BOYET 15 37 rue Blomet Page 15 du studio eu 5 pièces.

O(OFI

Université Paris I Panthéon Sorbonne Institut d'Administration des Entreprises

FORMATION A LA GESTION

Enseignement par potits groupes unimés par des Cadres d'Entreprises. Réservé à des diplômes du second cycle ou à des cadres. Prix de la scolarité : 98 francs.

• FORMATION GÉNÉRALE

 Cycle long: coms du soir, ou cours a'une demi-journée par semaine sur deux années universitoires. - Cycle court : enseignement à plein temps sur une onnée

Études sanctionnées par un Diplôme National de 3º Cycle (D.E.S.S.: C.A.A.E.).

FORMATION SPECIALISÉE

- Gestion du personnel : cours du soir su universitaires pour codres d'entreprises. Etudes sanctionnées par un Diplôme National de 3° Cycle (D.E.S.S.).

TESTS D'ENTRÉE LE 27 SEPTEMBRE 1975

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS : 15 SEPTEMBRE TOUS ERRESHGENEURTS :

A.E., 182, reg Saint-Charles, Paris-15: - 172, 1878-81-16 et 61-30, p. 132.



Hampton & Sons sa. 225.50.35.

SOLDES **GUY LAROCHE**

MONSIEUR

30 FBG ST-HONORE

aujourd'hui et jours suivants

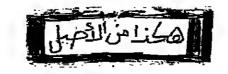
VOL = SACCAGE

PROTÉGEZ VOTRE MAISON OU VOTRE APPARTEMENT AVEC « ŒIL 3000 » SYSTÈME ANTIVOL COMPLET

- · AUTONOME ·
- · AUTO-PROTÉGÉ
- **UTILISANT LA TECHNIQUE** DES ULTRA-SONS

	•	• ENCOMBREMENT MINIMUM	
		A INSTALLER PAR YOUS	
Poer	tous	renseignements telephoner a : 893-06-45 - 828-49-97	Ţ

ou écrire à : SYSPRO, 55 Ma, rue du 8-Mai-1945 94700 MAISONS-ALFORT	
NOM:	
ADRESSE :	•••
Secteur Postal :	
VILLE :	••



LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

ATO pourrait coopérer avec l'E.M.C. et C.D.F.-Chimie

ATO-Chimie, filials du groupe Aquitaine et d'Elf-Erap, ou une autre firme chimique, pourrait s'associer su mentage industriel forme par l'Entreprise minière et chimique (E.M.C.) et C.D.F.-Chimie (« le Monda - des 22, 23 et 24 juin).

M. Prada, président du directoire de l'EMC, n'en a pas exclu l'éventualité lors de la conférence annuelle de la société, et
des cantacts périodiques ont
lieu à ce propos an ministère de
l'industrie entre les responsables
des trois entreprises. Si tel était
le cas, ATO pourrait elors renducer à s'associer avec le hallandais AKZO pour la construction
d'un vapo-craqueur à Gonfreville.

Avec ou sans ATO, l'accord conclu par les deux sociétés, qui se matérialisera dans un premier temps par le partage du capital

AGRICULTURE

Pour résorber les excédents

DU SUCRE DE RAISIN?

Pourquoi distiller les mauvais vins alors qu'il est possible de taire du sucre à partir du misin? demande l'Association peur la prometion industrie - agriculture (APRIA). Pas ce manyais sucre 'occupation; mais un liquide amoccupation, mais un iquide am-bré, qui e'apparente fort au sirop de canne et qui est obtenn à partir du jus de raisin traité puls concentré pour contenir finalement 51 % de fructose et 45 % de glucose.

. Le procédé est expérimenté depuis deux ans par la société Transtecom, en Grèce. Il permettrait, d'après les responsables de l'APRIA, d'importantes économies Cette année, près de 10 millions d'hectolitres de vin ent été envoyés à la « chau-dière ». Le million d'hectolitres d'alcool pur, produit de la distillation, est acheté à près de 9 francs le litre par le service des alcools. Mais le prix mondial n'est que de 4.50 francs, ce qui laisse la différence à la charge des finances publiques. Or les 10 millions d'hectolitres de vin nes de sucre, ce qui représen-terait, an prix de 2,30 franca le kilo, un chiffre d'affaires de 460 milliens de francs. En entre, ce sucre aurait un être utilisé pour la chaptalisation des vins de faible degré, opération qui nécessite généralement plus de 250 000 toures de saccharose chaque aunée.

On eurait ainsi fait coup denble : l'amélioration de la situation du vigneron et de la qualité des vine ; la possibilité de dégager un important tennage pour l'e-pertation sur le marché mondial du encre déficitaire. Ce projet a rencontré un accuell très favorable en ministère de l'agriculture. Il reste maintenant à tronver les fonds pour réaliser dans le Midi l'unité pilote qui produirait 8 tounes de sucre par

de l'Artésienne du Vinyle, initia-lement filiale à 100 % de C.D.F.-Chimie, dannera naissance d'ici à la fin de la décennie à une plate-forme chimique sur le site alsa-cien de Fessenheim (Haut-Rhin). Cette plate-forme comprendra un atelier de chiore — celui-ci absor-bera 450 000 tonnes de sel rési-duaire (15 % au total) provenant des mines de potasse d'Alsace, — une unité de chlorure de vinyle mouomère de 300 000 tonnes/an et une unité de P.V.C. de 150 000 tonnes/an.

tonnes/an.

La décision de construire cet
ouvrage renvole sine die l'étude ouvrage renvole sins die l'étude du projet de vapo-craqueur alsa-cien, puisque l'éthylène indispensable à la fabrication du P.V.C. sera fourni par C.D.F.-Chimie à partir de ses installations de Carling (Moselle). Elle implique l'abandon du projet d'usine de P.V.C. à Tessenderio (Beigique). A l'instar de M. Petitmengin, président de C.D.F.-Chimie, M. Prada n'est pas favorable à une concentration, lui préférant des accords au coup par coup. des accords au coup par coup.
Non qu'il soit opposé à une fusion
dans la mesure du elle permettrait de parvenir à un meilleur
équilibre industriel. Mais parce
qu'une telle apération entraînerait une perte de dynamisme, préju-diciable à la bonne marche des affaires, et qu'il y a mieux à faire en exploitant les complémentari-tés des deux firmes. Les pouvoirs publics, au reste, ne paraissent pas désireux, dans l'immédiat du moins, de pousser l'E.M.C. et C.D.F.-Chimie sur cette voic -- A. D.

AUTOMOBILE

CITROEN NE RENONCE PAS **AUX VOITURES DE PRESTIGE**

Avec la disparition des DS, et Avec la disparition des DS, et notamment de la DS 23, la question était posée de savoir si Citroën renoncerait en même temps aux voitures de prestige. Une réponse vient d'être donnée hier par la firme au double chevron qui annonce la sortie dans les six mois d'une nouvelle CX appelée précisément Prestige.

Allongée de 27 centimètres par ramort aux CX de série normale rapport aux CX de série normale (langueur hors tout : 4,91 m), l'habitabilité arrière du nouveau véhicule a été augmentée et l'isolation phonique et thermique amélioree La ligne est effilée et

hasse.

Le moteur choisi est le quatre cylindres de 2,35 litres qui fournit 115 chevaux à 5 750 tours/minute. Son couple donne 18,7 m. kg à 3 500 tours. Mêmes caractéristiques donc que le moteur de la DS 23. Destinée à remplacer ce modèle dans les cortèges officiels, la CX Prestige sera vendue environ 55 000 francs.

Citroën expose durant trois jours, les 3, 4 et 5 juillet, la dernière-née dans sou hall d'exposition aux Champs-Elysées à Paris.

tion aux Champs-Elysées à Paris.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PUBLICIS S.A.

des communications, e réalisé un chiffre d'affaires (hors taxes) de 4128, millions de trancs contre 429,5 millions et un bénéfice net (après

A l'assemblée générale ordinaire, qui s'est tenne le 30 juin dernier nn siège social reconstruit de la société, le conseil d'administration a présenté

groupe.

Le ralentissement de la croissance économique conjugé à une aggravation du courant inflationniste a pesé sur les décisions d'investissement des entreprises. La réduction des budgets publicitaires, le freinage du laucement de produits nouveaux et la tendance à dirférer la mise en application de programmes d'action commercials à longue échésnee out eu des répercussions directes tant sur l'activité des agences de publicité que des régles.

Ceoendant la groupe n en s'adap-

ces de publicité que des régies.

Cependant, la groupe n en s'adapter, dans toute la mesure du possible, à cette conjonctura grâce à son extension géographique an-delà des fruntières et à la diversification de ses activités.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint un montant de 1524 677 313 F contre 1 518 233 925 F en 1873, tandis que le bénétice net consolidé après impôt s'est établi à 4 255 448 F. Ce chiffre se compare à ceiul de 7 757 476 F hous plus-values, l'année précédente.

Eu Prance, les filiales dont nous us retiendrons que les plus importantes ont diversement ressenti la conjongture:

— Publicis Consell a enregistré un

conjoneture:

— Problicis Consell a enregistré un chiffre d'atfaires (hors taxes) de 279.7 millions de francs contre 314.7 millions en 1973. Cette baisse reflète non pas une perte de cilentèle, is balance des mouvements de bungets, c'étant soldée postitivement, mais la centraction des dépanses publicitaires des annonceurs. Après le prélèvement exceptionnel de 140 880 F, le bénéfice net s'est inscrit à 392 013 F contre 3 027 938 F (dont 2 746 399 F de plus-values nettes sur immobilisations sinistrées):

— Régie Presse dont l'ambotistique.

Régie Presse, dont l'exploitation a subi le contrecoup du renverse-ment de conjoncture dans la presse aggravée par les effets de la grève

chiffre d'affaires (hors taxes) de 412.8 millions de francs contre 429.5 millions et un bénéfice net (2prés le prélèvement exceptionnel de 552034 P) de 1182010 P contre 3552079 P (dont 556463 F de plusvalues sur immobilisations elmitrées); — Les Drugstores Publicis ent vu leur chiffre d'affaires (hors taxes) passer de 46.7 millione de francs en 1973 à 54.4 millions de francs. Toutefois, privée pendant la quasi-totalité de l'année dernière de son principal établissement, la Drugstore des Champs-Elysées, la société a enregistré une perte de 1243503 P après 31642 F de majoration exceptionnelle de l'impôt sur les sociétés contre un bénéfice de 253535 F (dont 2621736 F de plus-values ustes sur immobilisations sinistrées). Au plan international, le réseau d'agences intermarco-Farner a réalisé au total un chiffre d'affaires de 1539 millions de francs contre 472 et dégagé un bénéfice net de 1,95 miltion de francs contre 178, dézociant ainsi la remarquable équilibre de l'ensemble maigré les circonstances économiques difficiles dans toute l'Europe. Le bénéfice net de la holding Publicis S.A., après impôt et provisions, ressort à 5,95 millions de francs en 1973, bors plus-values nettes de 25,5 millions de francs provenant des indemuittes relatives aux immobilisations sinistrées et de certaines opérations de cessions des participations. L'assemblée générale a décidé que le dividende firé à 5 P par action de 100 F nominal assort d'un avenir fiscal de 250 F, sera mis en paisment à compter du 21 juillet 1975 contre remise du coupon n° 5. Elle a, par allieurs, ratifié la nomination de M. Jean Marin, précédemment président de l'AF.P., en qualité d'administrateur. RECHERCHE ET EXPANSION COMPAGNIES D'ASSURANCES. THÉRAPEUTIQUE LA PROTECTRICE INTERNATIONALE R.E.T.L

Le groupo R.E.T.L. e réalisé pour les six premiers mois de l'enercies 1974-1975 un chiffre d'affaires consolidé de 18 882 600 francs contre 92 793 000 francs pour la même période de l'exercice précédent, soit una augmentation de 28,1 %.

Le bénéfice d'exploitation consolidé s'élève à 0.94 000 francs contre 4 099 900 francs pour le premier ser 1973-1974, soit une augmentation de 48,70 %. Cette progression est dus la 1012 à un acrotassement du nombre d'unités vendues de 3,7 % et du montant des redevances perques.

Durant cette période, le groupe R.E.T.L a développé son activité internationale, mais, en raison de la situation sur le marché des changes, il e dú simultanément subir des différences de change d'un mousant total de 949 000 francs essentiellement sur des ventes de matières et d'une propried des participation des saintiés de 660 000 pour l'exercice 1973-1974 et d'une complément de provision de participation des saintiés de 660 000 pour l'exercice 1973-1974 et d'une complément de provision de participation des saintiés de 660 000 pour l'exercice 1973-1974 et d'une complément de provision de participation des saintiés de 660 000 pour l'exercice 1973-1974 et d'une propression participation des saintiés de 660 000 pour l'exercice 1973-1974 et d'une complément de provision de saintiés de 660 000 pour l'exercice 1973-1974 et d'une propression participation des valeurs mobilières et ses unitéres et des plus values à long terms et 5,000,000 F à une créserve pour finctuation des valeurs mobilières et se unitére a companie de l'exercice 1974-1975 denseure l'objectif du groupe. La réalisation d'une progression paraité de 190 P. Ce dividende pour l'ensemble de l'exercice 1974-1975 denseure l'objectif du groupe. La réalisation d'une progression paraité de 190 P. Ce dividende par les ventes de groupe à l'étranger de l'entre d'affaires réalisé par la compagnie n commu en 1974 une progression paraité de 190 P. Ce dividende par les ventes du groupe à l'étranger réalisé par la compagnie n commu en 1974 une progression par d'un complément de provision de participatien des saiariés de 660 000 F pour l'exercice 1973-1974 et d'une charge d'impôt sur les sociétés de 1762 000 francs, le bénéfice net consolidé du premier semestre ressort à 3 010 000 francs contre 3 931 000 francs pour l'exercice précédent.

La prévision d'eugmentatien de 20 % du chiffre d'affaires consolidé pour l'ensemble de l'exercice 1974-1975 deneure l'objectif du groupe. La réalisation d'une progression parallès du bénéfice dépandra pour une large part des répercussions de l'évolution du marché des changes sur les ventes du groupe à l'étranger.

Au cours du premier semestre écoulé, le groupe R.E.T. e promu une uouvelle forme d'un antitussif breveté par le CEHM. Il a, de plus, lancé un produit entièrement nouvean destiné eu troisième ège, et plus spécialement à antéliquer la circulation cérébrale. Ces deux nouveaux produits ont rencontré un vif succès dépassant largement les prévisions.

Le chiffre d'affaires réalisé par la compagnie n comnu en 1974 une progression de près de 13 % et a atteint 318.5 millions de F. Le mon-tant des produits financiers e'est élevé à 30,3 millions de F contre 25,1 millions de F.

LA PROTECTRICE VIE

L'assemblée générale a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui, après constitution des diverses provisions réglementaires et d'une provision pour participation des saludies de 53.000 F fout ressortir un bénéfice net de 1.252.545 F contre 1.159.223 F l'exercice précédent.

bandios net de 1.22.255 F contre 1.150.227 F l'engreice précédent.

Sur le bénéfice disponible qui s'élève à 2.252.501 F (courre 1.928.952 F), l'assemblée à décidé d'affecter une somme de 750.000 F.

A une «réserve pour fluctuation des valeurs mobilières» et de répartir un dividende total de 900.000 F.

Il sera distribué à cempter du 1e' septembre prochain un dividende net de 8 F auquel est attaché un remboursement d'impôt déjà payé su Trésor (avoir fiscal) de 4.50 F par action de 100 F. Le moutant des primes émises est passé de 18.4 millions de F à 18.3 millions de F. Cette augmentation de l'ordre de 22 % du chiffre d'affaires provient du succès de 18 formule «R.P.R.C.A.» iaucès en début de l'aumée et ce malgré une conjoncture économique difficile.

(Publicité)

3º année

stage cadre

spécia-lisation

aux U.S.A

2º annee

sėminaires

de gestion

étude en

entreprise

séminaires

de cestion

« Appel d'idée sur la réduction du bruit, dn la pollution et de unation d'energie des

L'INSTITUT DE RECHERCHE DES TRANSPORTS LANCE UN APPEL DIDÉE POUR DES PROJETS DE RECHERCHE RELATIFS AUX VEHICULES AUTOMOBILES. AU-TOBUS, POIDS LOURDS ET MO-TOCYCLETTES SUR DES THÈMES RELATIFS AUX NUISANCES ET A LA CONSOMMATION.

LE DOSSIER POURRA ETRE DE-MANDE A L'I.R.T. - CENTRE D'ÉVALUATION ET DE RE-CHERCHES DES NUISANCES -109, avenue Salvador-Allende 69500 BRON

La data limita de remise des propositions est fixée au

Poclain

Un secord a été signé la semaine dernière entre Volvo BM AB, Suéde, et Pocisin S.A., Prance. Cet accordi vise à établir une coopération dans le domaine de la commercialisation des matérials de bravaux publics et des emgins forestiers en France, en Suède, en Allemagne de l'Ouest et en Autriche.

Casre coopération, qui deviendra effective en 1976, signifie que :
— Pocisin S.A. reprendrait la distribution des produits Volvo BM en France.
— Volvo BM reprendrait la distribution des produits Pocisin an Suède et rachéterait la filiale de Pocisiu en Buède, Svensta Pocisin AB;
— En Allemagne de l'Ouest, la filiale Deutsche Pocisin G.m.b., reprendrait la distribution des produits Volvo BM;
— En Augetche, une nouvelle filiale serait créée où Volvo BM détiendrait le majorité.

Les directsurs généraux des deux sociétés, M. Lars Christian Eriksson et M. Parre Batallie, ont commenté l'accord en ces termes :

« Cette coopération etgnifis que nous pouvous offrir à notre clientèle une gamme plus complète de produits. Le programme combiné des deux sociétés correspond à des applications identiques et se complète dans le domaine des matérieis de travaux publics et des engins forestiers. Grâce à une mellieure utilisation des ressources et à une efficacité accrue, la même organisation assurara le service oprès-vente, amélicarent sinni le service du produit et l'approvisionnement des préces détachées. P.

La société suédoise Velvo EM AB, créée en 1832, est depuis 1950 détenue à 100 % par AB Velvo. Velvo BM est l'un des premiers constructeurs mondiaux de chargeuses aurpneus de dumpers eriteuies et d'engins forestiers. Le société produit également des tracteurs agricoles et les engins forestiers représentent en viron és % des ventes de Volvo BM.

Pociain S.A. ne concerne pas le matériel agricole.

Volvo BM.

Pociain S.A. a été créée en 1928. Depuis cette date, la société s'est dévelopée rapidement et est enjourd'hui la princépal constructeur mondial de pelles hydrauliques, La gamme de produits comprend trentedeux modéles différents, y c

gamme de douze grues mobiles. Les usines Pociain et les fabrica-tions sous licences sont réparties dans quinze pays différents. Le groupe Pociain a réalisé en 1974 un chiffre d'affaires de 1,845 milliard de francs français.

PIERREFITTE - AUBY

Les assemblées ordinaire et extra-

Les assemblées ordinaire et extraordinaire se sont tenues le 30 juin
1975 sous la présidence de M. Paul
Paclot, président du conseil d'administration.

L'assemblée ordinaire n approuvé
l'ensemblée ordinaire n approuvé
l'ensemblée ordinaire n approuvé
l'ensemblée ordinaire n approuvé
l'ensemble des résolutions présentées
et, notamment les comptes de l'ensecice clos le 31 décembre 1974, d'une
durée exceptionnelle de six mois.
Les comptes de cet exercice font apparaître un bénéfice net, après plus
et moins values à long terme, et
après impôts, de 13 661 900 F. Les dotations aux comptes d'amortissement
et aux comptes des prix pour
um montant de 8 780 000 P et
8 796 000 F ; cette dernière comprend
cessentiellement la dotation à la
provision pour hausse des prix pour
um montant de 8 780 000 F.
Le dutiende net de 3 F par action,
formant avec l'impôt déjà payé au
Trèsor (avoir fiscal), un revenu global de 4.50 F, sers mis en palement le
10 juinet 1975, contre reinise du compon n° 90.

L'assemblée extraordinaire a ensuit approuvé l'ensemble des résolutions qui lui étalemt soumises.

Après l'apport-tration de Carbondsation et charbons actifs « Ceca »,
le capital de Pierrefitte-Auby (coupour et attaché) contre trois zetious CECA (coupen n° 19 attaché).

M. Paclot a indiqué que la valeur
mathématique non consolidée de

ques de cet échange.

M. Paclot a indiqué que la valeur mathématique non consolidée de "action Pierrefitte-Auby était, au 31 décembre 1974, de 154.10 F contre 144.78 F au 30 juin 1974, résultata non affectés, et de 155.11 F contre 151.49 F au 30 juin 1974, résultata non affectés, Pour la détermination de-la-parité d'échange des actions CECA contre des actions Pierrefitte-Auby, elle a été estimée par les commissables aux apports, et compte tenu des plus-values Riembes, à 174 F.

M. Paclot a. par affegues acustoms M. Paciot a. par aiffeurs souligné que les résultats de l'exercice 1973 demanueraient satisfaisants, compte-temu des dividendes qui seront reque des principales filiales.

COMPAGNIE PARISIENNE DE REESCOMPTE

En raison de l'évolution favorable des résultats de l'exercice en cours, le conseil d'administration de la Compagnie parisianne de résecompte, usant des pouvoirs accordés par les assemblées des 2 avril 1974 et 30 avril 1975, a, sur proposition de son président, M. Bené Cassou, décidé le virement aux réserves de 13 millions préterés sur les provisions bors exploitation. Le capital de la société a ensuite été porté de 75 à 100 millions par prétévament sur la réserve spéciale.

ciale.
En conséquence, les actionnaires bénéricaeront d'une distribution gratuite de 250 000 actions nominatives, à raison d'une action nouvelle pour trois anciennes.

Les actions récemment émises (le 2 juillet 1975) en représentation de l'augmentation de capital de 50 à 75 millions, participeront à cette distribution. Les nouvelles actions seront croées joulesance les janvier 1975.

SICAVIMMO

Les actionnaires réunis en a biée générale mutinaire le 26 juin 1975 sous la présiden M. Louis de Pages de Latour approuvé à l'unanimité les co de l'exercice 1974-1975 qui fon sortir un bénévee net de 3 lions 927 l'10,68 F dont, le parépartir oux actionnaires est de 16018 251 468.22 F contre 2 056 87 pour l'exercice précédent.

Mis en paisement dès le ve 27 juin 1975, le dividende parest de 2,30 F donnant, comptre du crédit d'impôt, soit 6,50 revenu global de 2,89 F contre 1711 de 175, le dividende est réparti ent trois coupons n° 10, 11 et 12, Le n° 10, de 0,57 F exont 1711 par le 11, de 1,74 F (crédit d de 0,18 F) représentant les révolutations françaises nen juin Le n° 12 de 6,59 F (crédit d de 0,18 F).

Les actionnaires ent la pendant trois mois d'affect franchise de commission le m des dividendes rincaises à la cription d'actions nouvelles.

Le prix de rachat de l'auté était de 167,59 F le 31 may d'était de 167,59 F le 31 may d'était de 167,59 F le 31 may d'était de 187,59 F le 31 may d'était de 187,59 F le 31 may d'était de 187,59 F le 31 may d'était de 187,50 F l

INSTITUT MÉRIEUX

Les comptes de l'americe.

31 décembre 1974, étune dur ceptionnelle de quines mois, quaprouvés par l'assemblés que du 20 juin 1975. Au cours centrier, le chiffre d'affinisse teint 358 millions de francé. Le deuze mois de l'ames. Les deuze mois de l'ames. Le deuze mois de l'ames. Le deuze mois de l'ames. Le deuze mois de 178 Metres dotation de 178 Metres de 178 M de 24 % sur les donse mein d
Après dotation de 17.8 M
amortissements, la bénéfic
s'établit à 38.8 MP et peur
distribuer un dividende net
par action, payable à comp
les septembre 1975.
L'assemblée a renouvelé les
dats d'administrateurs de M
Recordon et G. Bost.
Le conseil a fixé au 1es ac
le début de l'opération d'augtion de capital par incorposal
réserves, Les actions nouveli
tribuées gratuitement à raisor
pour quatre annannes, auron
au dividende de l'exercice 19
Le chiffre d'affaires des cir
miers mois de 1975 est en p
nien de 24 % sur la période



C M INDUSTRIES (ANCIENNEMENT CLIN-A

L'assemblée générale ordins la société qui s'est tenue le 3. 1975 sous la présidence de h-rard Gruson a approuvé les co de l'exarcice 1974. Le chiffre d'affaires cor-Le chiffre d'affaires cor-(hors taxes) du groupe e'est à F 870 430 900 course F 741 en 1973, marquant une progi de 17,30 %. Le résultat not de C.M. Indu-après impôt, ressort à F 25 course, F 25 217 356 an 1973.

Le régulese net de C.M. Inc.

sprés impôt. Ressort à F 25

coutra F 25 217 356 an 1973.

In dividende a été fixé à F
par action, dent F 4.50 d'impô

payé au Trèsor (avoir fiscal)

sentant un rovenu net de F 9.

L'assemblée a renouvelé les

dats des administrateurs sor

toutes les résolutiene ont été

tées à l'unanimité.

Au cours de son allocution, i

sident a souligné que la pol

de diversification entreprise

plusieurs années deus la chim

arômes naturels, l'alimentativ

le matériel médico-chirurgical

mence à manifester, de façon

stantielle, sos résultats : en 19

activités du groupe, en deho

socteur pharmaceutique, repteunt, sur le base des prév

scuelles, 30 % du chiffre d'af

consolidé.

Eur la plan international, la

tion du groupe continue de s'
mor et la progression des ex
tions de la branche pharmaceu

a été vive depuis le dévu l'exercice.

Au total, le chiffre d'affaires

solidé a eugmenté pendant les

premiers mois de l'exercice de

par rapport à la période corre
dants de l'année demière, la

gression ayant été particulière

marquée tant dans la chimie

dans la branche, alimentaire

Banania poursuit le développe

st l'extension de ses lignes de

duits.

A l'issue de l'essemblée, le co

d'administration s'est réuni et i

nouvaié M. Gérard Gruson

ses fonctions de président-direc

général et rédiu M. Robert Midy

mier vice-président et M. M.

Romet, vice-président et M. M.

Roment, vice-président se M. M.

Roment, vice-président se M. M.

demandé, pour des raisons per

Romet, vice-président.

Le docteur Jacques Robin a demandé, pour des raisons per nelles, à être déchargé de ses fitons de directeur général, a nommé conseiller du président ; les affaires scientifiques et m celes. Sur proposition du présid M. René Belhoste a été confirmé qualité de directeur général.

GRANDS MOULINS DE PAR

Au cours de l'exercice 1974. groupe industriei des Grands Me lins de Paris a écresé 10 681 762 qui teux de blé et fabrique 2 435 quintaux d'aliments pour le bét. Son chiffre d'affaires s'est él. à 1 232 000 000 de francs de 369 millions ont été réalisés à l'apprésition.

369 millions ont été réalisés à l'aportation.

Le cach flow acquis par la 2 ciété dez Granda Moulinz de Par s'est élevé à 13 231 632 P pour chiffre d'afraires de 1 millio 109 millions de france.

Le résultat bénéficiaire uet apr amontésements a été de 4 163 915 L'assemblée générale du 30 fu a ratifé la distribution d'un dividende de 5 F, soit 7.50 avec l'ave fiscal, qui absorbera 3 737 000 P.

Vous avez votre Bac vous pouvez entrer à

reconnu par l'état qui alterne la vie d'étudiant et la vie d'entreprise

En trois années d'études, l'IPAG fait de vous un gestionnaire recherché, parce que vous avez dejà acquis de la pratique dans les entreprises en plus de vos études. Votre vie d'étudiant sera répartie ainsi :

La formation de l'IPAG est assurée par des pédagogues, hommes d'entreprise.

ils emploient les methodes pédagogiques les plus efficaces : travall

en groupes restreints, études de cas, simulations et jeux d'Entreprise. Ils disposent d'installations et de

matériels techniques très actuels : console d'ordinateur, laboratoire de langues, magnétoscopes, etc...

trimestre

Les entreprises de toutes tailles recherchent de plus en plus des hommes et des femmes rompus aux problèmes d'administration et de gestion.

Vous pouvez être de ceux-la. Si vous désirez être reçu par l'un des membres de l'équipe pédagogique ou avoir plus d'informations, téléphonez au 222.08.55 et 222.11.53.

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE SUPÉRIEUR RECONNU PAR L'ÉTAT 184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 75006 PARIS 222.08.55 / 222.11.53

1° année

ouvrier

echniques

de base

stage vente

ARIS JULIUT THE PRINCE THE
The part Column
100 PARCE 100
CAPTION CONTINUES AND PARTS OF THE PARTS
Section of 15 country of 15 co
The content of the
STREET COLORS A STREET OF THE
The properties of the control of the
The part of the
Total Proceedings Process Pr
ALLEYS TOURNELLES DES SOCIÉTÉS Company de des la company de la com
MOUVELLES DES SOCIETÉS 10
Action of Part of P
March Part
COURTS DE PARIS COURTS DE COURTS COURTS DE COURTS COURTS DE COURTS
Court Part
2 27 27 28 28 29 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
COURS DU DOLLAR A TOXYO Cours provident and appeal
Second S
RSEDE PARIS — 2 JUILLET — COMPTANT Comptant Compta
Cours Derniar VALEURS Praces Lap Cours Derniar VALEURS Praces Cours Derniar VALEURS Praces Cours Derniar VALEURS Praces Cours Praces Cou
Second Columb C
Presentation 15th
SP -3 SS Application Removed 25 262 Application Removed 25 264 27 Application Removed 25 264 27 Application Removed 25 264 27 Application Removed 25 265
Separation According Acc
Court Derniar Courts Court Courts Co
Content Cont
12.10
Y Pinc in like to territoraciery. I [13 16] [15 . 2 Uringto
2. 230 . Lyon Attenuous CII 188 50 U.S.L.M.O
The in belovete du vidas que quis est imperti Bour poblier in cote la Campera gradicale a mecine, à titre experimental, en pro lais son dernières editions, des erroirs pouvent parfeis figures. In Campera gradicale a mecine, à titre experimental, en pro lais son dernières editions, des erroirs pouvent parfeis figures. In Campera gradicale a mecine, à titre experimental, en pro lais son dernières editions entre 14 à campera gradicale des voleirs configures des voleirs sons configures des voleirs entre configures des voleires entre configures des voleirs entre configures des voleires des dernières de dernières des dernières des dernières des dernières des dernières des dernières des dernières de dernières de dernières de dernières des dernières de derni
Précéd. Prémier Dernier Compt. Compen VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. Compen VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. Compen VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. Compen VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. Compen VALEURS Précéd. Premier Compt. Compen VALEURS Précéd. Compen VALEURS Précéd. Premier Compt. Compen VALEURS Précéd. Premier VALEURS Précéd. Premier VALEURS Précéd. Premier VALEURS Pré
225 Eng. Nature 293 S04 805 805 805 S04 805 805 805 80
est lag 96 98 50 65 65 65 155 185 185 185 185 185 185 185 185 18
artis) 81 to 04 50 81 68 99 \$2 Printed 51 50 57 56 29 108 Permis 106 109 108 50 197 178 171 50 171 50 171 50 300 Hersk styles 228 147 50 134 (132 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185
230 - (mil.) 284 281 285 28
156 and Cick 162 163 es 156 15
28 Parropey 48 50 77 18 285 12 285 1
50 1. Cores int. 520 530 530 530 141 Price 131 Clas 135 30 137 50 15 10 10 10 10 10 10 10 10 10 17 10
70 50 52 218 225 228 228 228 228 228 228 228 228 22
Table 57 50 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58
Alcatul 1687 1649 1637 1649 1637 1649 1637 1649 1637 1649 1637 1649 1647 1647 1647 1647 1647 1647 1647 1647
THE SECTION OF SECTION
2/2 75 SUS 20 300 50 302 118 Mar. Firming 118 30 118 50 118 117 50 118 50 118 50 118 117 50 118 50 118 50 118 118 118 118 118 118 118 118 118 11
Fig. 17. 144 881 145 178
Nat. 345 88 345 58 545 58 345 38 200 West Letwy 5 286 386 386 38 385 58 345 58
257 48. 215 78 213 29 218 75 256 WML 1979SL 254 77 \$1.34 M.D.S. 71 36 73 75 73 Pays-Sm (168 ft.) 105 505 105 575 116 25 Pièce de 10 hellors 117 18 177 28 117

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE - Le ton monte è le CS.C.E.
- 2-3. EUROPE - GRANDE - BRETAGNE : le gauche travailliste se mobi-lise coetre le plan anti-infla-
- tionnista. PORTUGAL : les grévistes de Radio - Renaissance refusent l'ordre d'évacuation du gou-
- La Turquie après Chypre (II), par Maerica Delerue.

 — LIBRES OPINIONS: 4 Avocat
- 4. AMERIQUES CANADA : M. Poniato va établir ne bilec de le coopération franco-qué

de la défense ... par Jeac

4-5. AFRIQUE

₹*:

- 5. ASIE CHINE : en combattan l'« hégémonie « en Asie, Pékin vise d'ebord l'U.R.S.S. et les milieux conservateur
- 6. PROCHE-ORIENT - LIBAN : l'évolution de la

7 à 16. LES ÉMIRATS ARABES UNIS

LE MONDE DES LIVRES

Pages 17 à 22 PAGES 17 a 22

LE PRUILLETON de B. PoiretDelpech : Jean Mistler et
André Chamson.
LITTERATURE ET CRITIQUE :
Dalle Nogare : un héritier de
Nodier et de Nerval.
POESIE : Les mots en liberté
de Matthieu Messagier.
ENTRETIEN : La culture chinoise d'aniourd'hui. — e Le-

noise d'anjourd'hui. — e Le Grand Livre rouge » de Mao Grand Livre rouge : de Mac Tre-toung.
LETTRES ETHANGERES : Les bellades de Miroslav Estris...
— Giuseppe Bonaviri entre le fantastique et l'apologue...
DOCUMENTS : Ouvrapes sur la vie en prison en France et aux Etats-Unis.

- LIBRES OPINIONS : Parodie législative », par Pierre Mar-
- cilhacy. 24. HISTICE 25. EQUIPENENT ET RÉGIONS
- LA REGION PARISIENNE : le mise à jour du schéma directeur. 26-27. ARTS ET SPECTACLES
- CINÉMA : revoir Senso. MUSIQUE : la Haitie Symphonia de Mohler et les edieux de Solti. — CULTURE : en film japon
- interdit pour . violence ».
- TENNIS : le Tournoi de
- CYCLISME : le Tour de
- 28. SOCIETÉ La fin de la conférence mon-
- diale de la femme à Mexico. - TEMOIGNAGE : . Les plumes Claude du Granrut.
- 28. ARMEE . Le général de Boissieu et l'emploi de l'arme nucléaire.
- 29. EDUCATION
- 29. SCIENCES Un congrès à Dijon : les physiciens dans la société.
- 30. PRESSE
- 35 36. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL: le patropat battuet content.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25)

Annonces elamées (32 à 34). Aujourd'hui (31); Carnet (34). « Journal officiel » (31); Loterie ostionale (31); Météorologie (31); Mois croisès (31); Finances (37).

Le numero du « Monde daté du 3 juillet 1975 u été tir à 521 014 exemplaires.

* Pour louer une voiture à La Réunion, réservez chez Europear au : 645.21.25

YVONNE DE BREMOND D'ARS achète pour collectionneurs: tous béaux meubles d'époqu tapisseries, argenterie, el tableaux de maîtres 20, Fg St-HONORE PARIS 8 265.11.03

DEFG

LES MÊMES MOTS, PAS LA MÊME LANGUE

MM. CUNHAL ET SOARES se sont courtoisement affrontés à la télévision française

L'émission e Le point sur l'A2» a diffusé, en direct de Lisbonne, mercredi 2 juillet, un débat entre MM. Alvaro Cunhal, secrésaire général du parti communists portugais, et Mario Soares, secrétairs général du parti socialiste. Pendant une heure, les deux dirigeants ont exposé leurs conceptions sur la construction du socialisme et la démocratie après un demi-siècle de dictature.

ont marché côte à côte une heure durant, sans trop se renconirer et sont partis dos à dos, seulement stirs l'un et l'autre que le Portugal va vers une vrale démocra M. Georges Leroy surait bien voulu leire de cette « grande première - une belle polémique. Ses invités ent préféré dàcliner l'effre. MM. Marie Soeres et Alvaro Cunhal savaient à qui ils s'adressaient. Leur courtoisie et leur modération enì peut-être gâné le meneur de Jeu, qui rappelait, insistant, leura empoignades et leurs distribes récentes. En rompant l'assaut, les deux chefs de le gauche portugaise ont en fait répondu aux Intérêts de leurs homolegues français, engages, eux, sur les chemins précaires de

Ainsi le leader socialiste admet qu'il e « quelquelois soupçonné « le P.C. de vouloir prendre le pouvoir Bel euphémisme eprès tanl d'appels pathétiques contre « le dicleture communists qui menece ... Mais la prudente réserve de ton que chacun s'est efforcé de gerder n'e pu dissimuler l'opposition trop évidente entre les deux hommes. sont-ils donc, demande Georges Leroy, - condamnés à ne pas s'entendre -? Tees deux veulent le eoclalisme, une société sans classes. Lointaine convergence. Avant cele, tout eu presque les sépare. Les rondeurs louis-philippardes de Merio Soares se marient aisément à un langage qui prêche le tolérance et le respect des règles. Le visage tout en angles d'Alvaro Cunhal est falt pour le riqueur et la sévérité. ils emploient les mêmes mots eans parier le même langue. Défendre les libertés ? L'un et l'autra y mettent toute leur ardeur, mais le premier dresse le bouclier à gauche guand le second brandit l'épée à droite. Le secrétaire général du parti socialiste rappolle les règles immuables de le démocratie. Le chef du P.C. répond, un peu plus tard, qu'une révolution ne trouve pas ses

M. ESTIER (P.S.): un débat serein et intelligent.

règles dens un manuel mals dans

le lutte créatrice du peuple :

Marie Soares parle, avec des

accents d'inquiétude, de le position

géostratégique du Pertugal « entre

M. Claude Estier, membre du secrétariat du parti socialiste :

« Le début d'Antenne 2 a eu le grand mérite de rétablir quelque vérité pour le public français, trop sousent informé de jaçon partiale sur les événements di Portugal Alvaro Cunhal et Marie Soures sont généralement prési tes comme des ennemis irrédu. tibles. Nous les avons vus déba tre avec beaucoup de sérénité et d'intelligence de leurs divergences et de leurs convergences.

> Ces dernières sont nombreuses. Socialistes et communistes

ses. Socialistes et communistes portugais sont d'accord pour construire une société socialiste qui metle fin au monopole capitaliste; ils sont les uns et les autres conscients des dangers d'une contre-révolution; ils admettent ensemble que l'argettent ensemble que l'argettent. mettent ensemble que l'aventr démocratique du Portugal repose sur l'alliance entre le peuple et sur l'alliance entre le peuple et les forces armées.

» Les divergences portent sur la conception même de la démocratie. Source insistant beaucoup plus que Cunhal sur la valeur des élections et le respect du sujfrage universel. C'est un débat important qui intéresse tous les mouvements ouvriers mais qui n'empêche pas socialistes et communistes de vouloir travailler ensemble. La conclusion commune à semble. La conclusion commune i ce sujet d'Albaro Cunhal et de Mario Soures est encourageante pour tous ceux qui pensent que l'union de la pauche est la seule alternative aux forces réaction-



Perking gratuit : Garage de l'Abbaye, 30, 8d Raspall

Venue pour un face-à-face, ils l'Espagne et les Etats-Unis Alvaro Cunhal note, sans cacher son plaisir, le « surprise » des pays

capitalistes devant ce - petit peu

ple qui pense qu'il peut cholsir son

destin en dehors des cadres traditionnels de la politique euest-euro péenne ». Quand l'un se réclame de victoire aux élections, l'autre décri le processus révolutionnaire. Ce n'est plus une discussion mais deux discours (extenosés Une direction plus alerte du débat aurait sans doute permis de sortir de cette impassa. Georges Leroy a préféré läisser parier. Que n'a-t-il pas plutôt ebligé les deux protagor à s'expliquer sur le terrain concret des conflits en cours? Il e fallu attendre trois quarts d'heure poul qu'enfin l'on évoque l'affaire Repubilca. Encore l'a-t-on escan après deux brefs échanges, l'urbitre ordonnant le « breek « -- « je ne crois pas, messieurs, que nous nous

mettrons d'accord sur ce problème geand is confrontation s'amerçait à peine. Mario Soares s'était, Il est vrai, enferré dans une explication embarrassée que son edver saire n'e pas manqué de relever comment admettre que les commu nistes ne sont pas responsables du conflit et affirmer, en même lemps, qu'ils veulent mettre le main sur le loumai?

On n'aure pas, finalement, coup appris eu terme du débat. Si-nor peut-être que les têtes de file de la gauche portugaise n'aiment pas se regarder en face, préférant s'interpeller par l'intermédiaire du meneur de jeu, comme dans un Iribunal défense et partie civile n'échangent que par le bials du président L'un et l'autre croient en la victoire de la démecratie, de le révolution. Mais est-ce bien le même ? DOMINIQUE POUCHIN.

M. BOUTEFLIKA S'ENTRETIENT AVEC LE ROI HASSAN II

Rabat - M. Bouteflika, mi-Rabat. — M. Boutefilka, ministre algérien des affaires étrangères, s'est rendu à Rabat. le mardi 1º juillet, afin de rencontrer le roi Hassan II. Il s'est entretenn avec lui en tête à tête dutant deux heures et demie de « la situation dans la région ». Mercredi soir, le souverain a reçu une seconde fois le ministre algérien en présence du uremier mirien en présence du premier mi-

Il est probable que le problème du Sahara espagnol sur lequel les deux pays ont des positions dif-férentes se trouve an centre des entretiens. — (AFP., AP.)

En Australie

AU SEIN DU GOUVERNEMENT

Le premier ministre australien M. W-iliam, a exclu mercredi 2 jull-lat de son gouvernement M. Jim Cairns, vice-premier ministre et ministre de l'environnement. Il l'accuse d'avoir tenté d'obtenir en Arabie Saoudite des crédits d'une valeur de plusieurs milliens de dollars par Fentremise d'un homme d'affaires australien à qui la aurait promis austranen a qui naurat promis une commission de 2.5% sur l'opé-ration. Ces crédits, destinés à uno société immobilière privée, devaient servir au financement de construc-ti de maisons aux environs. de Melbourne. M. Cairus a rejeté les accusations de M. Whitlam et a refusé de donner sa démission.

Il conserve son poste de secrétaire adjoint du parti travailliste et reste, de ce fait, vice-premier ministre, moste électif nonnel il n été désigné par-le-groupe parlementaire travail-liste. Il va sans doute chercher à obtanir l'appui de sou mouvement pour retrouver le poste qui vient de lui être retiré, ce dei provoqueralt

L'opposition, qui parle déjà d'un a Watergate australism », e demandé l'ouverture d'une enquête jediciaire Le parti travaliliste ayant suhi un revers le 30 juin lors d'une élection partielle en Tasmanie, le limogeage de M. Cairns, qui s'était déjà heurté A M. Whitiam il y e trois semaine (il avait perdn ses fonctions de ministre des finances), ne peut (A.F.P., Reuter, Times).

L'AMBASSADEUR DE CHINE EN BELGIQUE REPRÉSENTERA SON PAYS AUPRÈS DES COMMU-NAUTÉS EUROPÉENNES.

Bruxelles (Communautés euro péennes). — L'ambassadeur de Chine en Belgique, M. Li Lien-pi, représentera également-son pays auprès des institutions commu-nantaires à Bruxelles, La de-mande officielle d'accréditation qu'il vient d'adresser à la Com-mission automérane à en effet mission européenne a en effet toutes chances d'être acceptée par les Neuf, qui disposent d'un délai d'un mois pour éventuellement contester la requête de Pékin.

L'initiative chinoise était atten-due, Sir Christopher Soames, commissaire européen charge des relations extérieures, avait an-noncé, à l'issue d'un séjour en Chine, début mai, que ce pays designerait un représentant auprès des Communautés. Le com-missaire européen avait également reçu l'assurance de ses hôtes que Pekin étudieralt avec blenveil-lance le modèle d'accord commercial mis au point en novembre dernier par les Neuf à l'intention de l'ensemble des pays à commerce d'Etat.

La Chine se distingue ainsi des

La Chine se distingue ainsi des pays du COMECON qui, officiellement du moins, contiment d'ignorer la proposition communautaire. Cela dit, le choix de M. Li Lien-pi u'a pas surpris. Depuis trois ans, grâce à des contacts discrets avec les responsables communantaires à Bruxelles il ieue le rôle effectif. sancis co in in a n'a n'en res a Bruxelles, il jeue le rôle effectif de représentant des intérêts chi-nois auprès des Neuf. A ce titre, il e notamment facilité le voyage décisif à Pékin de Sir Christopher.

(Intérim.)

NOUVELLES BRÈVES

Deux quotidiens britanniques, le Daily Mirror et le Guardian, n'ont pas paru le jeudi 3 juilet en raison de mouvements

de grèves.

Au Dally Mirror, plus fort tirage des journaux européens avec quatre millions et demi d'exemplaires, ce sont les membres du Syndicat national de journalistes (NUJ) qui ont cess le travail pour revendiquer une hausse des salaires qui les met-trait au niveau des typographes. L'édition du Mirror a été impri-L'edition du Mitror a été impri-mée à Manchester, mais le jour-nal a perdu deux millions neuf cent mille exemplaires à Londres. Les raisons de la grève du Guardian n'ont pas été encore rendues publiques. Enfin, le Daily Telegraph a surti rour le deuxième journée.

sorti pour la deuxième journée consécutive une édition réduite, composée par les membres de l'Institut des journalistes, le plus petit des deux syndicats des journalistes. Les membres du NUJ réclament, eux, une hausse sala-riale de 8,5 %. — (Reuter, A.F.P.)

● Un Beschcruit-99 de la com-pagnie régionale Touraine Air Transport (TAT) s'est écrasé, à Couets-en-Bouguenais, près de Nantes (Loire-Atlantique), le mercredi soir 2 juillet, peu avant 21 heures, alors qu'il décollait de

CAFETIÈRES ÉLECTRIQUES

ELECTRO-MENAGER BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39. Rue Marbeut - Tél.: BAL, 61-70 20, Rue de le Paix — PARIS Ouvert du lunds au samedi de 9 à 19 h,

l'eéroport de Château-Bougon en directiou de Brest. Les huit occupants de l'appareil — six passagers, un pilote et un copilote — ont pari carbonisés. Selon des témoins, l'avion venait de décoller lorsque le réacteur droit aurait pris feu. L'incendie se serait propagé à l'autre réacteur. Le pilote aurait alors essayé de faire demi-tour pour tenter de se poser en catastrophe, mais il n'a pu rejoindre la piste. Le Beechcraft a piqué du uez, puis s'est écrasé dans un champ de mais situé en bordure de l'aérodrome.

de l'aérodrome.

Les noms des victimes de l'accident sont les snivants : MM André Bechtoille, commandant de bord, et Didier Chappat, co-plote : MM Guérout, Yves Boscher, Memier, Grimandi, Desmouliers et Delbart. ● Attentat à l'héliport d'Issy-

les-Moulineaux. — Une explosion a détruit, le 3 juillet, vers 3 heures, un hélicoptère stationné dans un hangar de l'héliport de Paris-Issy-les-Moulineaux. Les policiers issy-les-Moulineaux. Les policiers estiment qu'il s'agit d'un attentat. Des débris de mèche lente ont été retrouvés à proximité de l'appa-rell qui appartenait à une firme de transport privé et effectuait des liaisons entre la France et la Beigique.

LE REDRESSEMENT DU DOLLAR SE POURSU'

UNE NOUVELLE CRISE ÉCLATE Le recul du franc se raien Le redressement du dollar, amorce

poursuivi à une cadence plus rapide mercredi après-midi et jeudi matin, sur us marché des changes très actif est extrêmement nerveux. Les milieux cambistes signalaient que la demande de dellars, déjà forte à l'approche se l'échéance semestrielle, s'est .rès vive-mont gouffée depuis la début de la semaine. Aux facteurs de hausse reievis précédamment — indices d'une reprise de l'économic eux Stats-Unis, relantissement du rythme d'inflation outre-Atlactique et aug-mentation de l'excedent de le belance commerciale an éricaine -

sur la place de New-York. Provoquée par le Réserve fédérale qui veut modérer le tyfame do crois-sacce de la masse mocétaire, jugé trop rapide cos dernières semaines, cette tension, qui rend plus ettrayants les placements aux Etats-Unis, et se réperente sur les taux des enrodollars, e déclenché une u course se dellara d'sutant plus rapide que cette monnais a balset tout récemment, à des niveaux très

bas. Sa remontée, plus ferte qu'ailleurs, a même chilgé la de France à vendre mass des dollars, mercredi et ier relentir sa beusse, ot done fa baisse du franc par rapr mennales du astroent eus dans lequel II dott rentrer lo let prochala, comme l'a dans un communiqué p 2 juillet, le ministère de mie et des ficances, qui a les rumeurs de dévaluation : qui evalent récemment cire Conséquences de ces inter le dellar, qui valuit enonre la semaine dernière, et moor talement on deux jours of uait en fin de matinée at tours de 4,10 F-4,11 F. La livre sterling s'est oux zientours de 2,1880 d de 9.01 F, dans l'attente de ciations avec les ayadicats niques, sur l'avenir desen

cambistes montreet bien pe

misme, craignest une rechui

A l'er, son conta a fféchi" à

sur le marché libre Le L. 164 dollars l'once, contre 16

L'augmentation da SMIC intéresse un million de travailleurs

Le salzire minimum interprofessionnel de croissance a été relevé de 6 % à compter du ler juillet, par le conseil des ministres reuni la 2 juillet. ministres rouni le 2 juillet. Le decret e paru an - Journal effidel - du 3 juillet.

Le salsire-plancher passe ainsi de 7,12 F l'heure à 7,55 F, Solt 1,313 P par mois à raison de quarante heures de travail par semaine et 1396 F par mois pour quarante – deux heures, durée moyenne actuelle de l'activité. Ce relèvement est supérieur à la majoration minimale prévue par la lot, qui aurait seulement porté le Shinc à 7.38 F. Par rap-port au 1° juillet 1974, l'augmen-tation est de 18 %:----Selon le ministère du travail.

la décision intéresse directement de cinq cent mille à sept cent mille personnes. Mais, étant donnée l'insuffisance d'informa-

tions sur les petites ent qui pratiquent les salaires has, on peut penser que million de salaries cient de la mesure, sala ceux dont le salaire ser corde en conséquence.

Les syndicats esti majoration insuffisante. clament un salaire mini

9.75 francs (+ 37 %) p venir à un salaire de 17 par mois (pour quarante selon eux les prix o mente beaucoup plus que l'indice officiel du relèvement des saist en ce que proper l'angue plus que proper des saist en ce qui concerne le se en ce qui coucerne le ; interprofessionnel qu'en tionnaires. . .

• La C.G.T. et la C.F. se sont rencontrées le devalent annoncer, ce l' consignes d'action à dans les prochaines sem

MORT DE L'ACTEUR JAMES ROBERTSON JUSTICE

nique Sir James Robertson Justice vient de mourir à Winchester. Il était âga de soixante-

D'origine écossaise, Sir James D'origine écossaise. Sir James Robertson Justice avait fait ses études à l'université de Honn. Son nom figurait au générique de plus de soixante-dix films dont, notamment : Moby Dick, les Canons de Navarone, Michel Strogoff, Et Dieu crès la femme, le Jour le plus long. En 1955, il avait reçu la coupe Volfi d'interprétation mascutine pour ses apparitions dans Les héros sont fatigués et dans Général du diable. Ce comédien à la corpulence imposante dien à la corpulence imposante était, avec Robert Morley, une des figures pittoresques du cinéma britannique; inventeur d'une méthode de lancement par fusées de fllets pour capturer le giber, à plume, il avait été élu deux . recteur de l'université d'Edimbourg.

COURS AZ

Méthode Audio-visuelle rue Saint-Honoré, Paris (1°7) Tél.: 508-94-44/93-63 Métro: Palais-Royal

DACTYLO

cycles de 15 h. (Débutant, Perf. recyclage) Entrainement machine électrique

de 8 h. à 20 h., toute l'année,

RECYCLAGE en soptembre, des

BACHELIERS A. B. C. D., pour P.C.E.M. et pharmacie

CEPES group. (Wate) the professeur: 722-94-84

A 15 MINUTES DE L'ETOILE-64, ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES TEL 368.94.53 SALONS
DE CARTE
RECEPTION LE 1838 SUP 1 LE GASTRONOMIQUE Auberge Cour Volant

M. GUY METAL EST NOMME A LA DI DE L'AGENCE NATIC POUR L'EMPLO.

M. Guy Métais a été par le conseil des mini... 2 juillet à la direction de nationale pour l'emploi (¿ Il succède à M. Jean-Plei sochet dont le nouveau pas encore été précisé

En outre M. Pierre Cr été nomme, au ministère vail, directeur des relat vall, directeur des relations de l'emparation à l'emparation à l'emparation à l'emparation du tancierne direction du tablemaloi en l'emparation de l'emparatio de l'emploi qui couvrait :

M. Guy Métais est né le 1933 à Asay-le-Rideau (Loire). Licencié en droit, le a exercé différentes fonci: P.T.T. evant d'entrer en commissariat général du Conseiller technique au ca: premier minstre, M. Chaban de 1969 à 1972. M. Métai chargé de mission, en juli

de 1969 à 1972. M. Métal
chargé de mission en juil
au secrétariet général de le
tion professionenile, puis
nommé directeur de l'ADEI
vier 1973.]
[M. Pierre Cabanes, né le
1938 è Clermont-Ferrand, es.
élève de l'ENA. Maître des
au Conseil d'Esta, M. P. Cs.
été rapporteur de piusieurs
alons, notanment de l'aide
et des pengions, avant
conseiller technique, on 1975
du garde des sceaux M. Te.
Depuis, il avait réintégré le
d'Etat.]

CERRUTI 1881

ler/5 JUILLET

VENTE SPECIALE

Séries demarquees jusque '40%

27, RUE ROYALE PARISE

